

DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 13046 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- JEUDI 8 JANVIER 1987

La conscience de la

Contre vents et merées, face à un pouvoir crispé sur des certitudes dogmetiques et à une société qui choisit majoritairement le repli individua la Charte 77 reste la conscience d'une Tchécoslovaquie où le temps semble s'être arrêté le 21 août 1968, avec l'entrée des

chars soviétiques à Prague.

A l'occasion du dicième anni-versaire de la création, cette organisation ciandestine à lancé un appei exhortant Tohèques et Slovaques eà sortir de leur apethis et à surmonter leur peur », et à dénoncer « le désordre dans la production, le commerce inté-

Empêchés per la police de présenter publiquement cet appel, interpellés quelques heures, les porte-parole de la Charte vont néanmoins le faire consitre en utilisant les canatix mis en place refaix, dans la capitale et en pro-vince, de cette voix persistante de la liberté et de la démocratie.

chances d'être entandus, à l'ine-tar du syndicat clandestin polo-nais Solidarité, ou blen des écologistes hongrols, dont les

mateurs entendent bien profiter de l'attitude nouvelle de M. Mikhail Gorbatchev envers les dissidents soviétiques pour contraindre la direction du parti à sortir de son immobilisme et inciter les. citoyens à dire heut et fort les critiques sans cesse formulées en privé.

En prônant la « réconciliation nationale », le renouveeu de la discussion démocratique, jadis fort vivante dens le pays, le Charte 77 sociligne le retard pris per la Tchécoslovaquie sur ses voisins membres du pacte de Vargovie : une amulatie à la polonaise qui rendrait à la liberté les prisonniere politiques, comme les membres de la section de jezz de Prague encore emprisonnés, kii permettrait de ne plus être le « fossile brejnévien » du camp socialiste.

M. Gustav Husak, que des rumeurs persistantes domesit commo partent pour raison de santé, ou ses éventueis successeurs auraient tort de miser sur la faiblette tort de miser sur la faiblesse apparents des mouvements d'opposition. L'histoire de la Tchécoelovaguie a suffisamment montré qu'après de fongues périodes de passivité et de fatalisme le pauple de ca pays s'est réveilé, montrant une incruyable capacité à contourner les obstacles et à faire valoir ses aspirations petionales et sociales.

Le gouvernement issu de l'intervention soviétique d'août 1968 a échangé, au fil des ans, una relative tranquillité de la société contre un bien-être matériel qui a peu d'équivalent dens les pays comperables.

Pays ouvert su monde, dont la capitale voit affluer chaque année des centaines de miliers de touristes, la Tchécostovaquile n'oublie pas son occidentalité géographique et spirituelle. La Cherte 77, relayée à l'étranger par des immigrés de talent comme l'écriveir Milan Kundera, rappelle ce pays au bon souvenir de l'Europe de l'Ouest. Il sersit dommageable que ce signal res-tit sans réponse.

Des centaines de soldats chinois tués selon Hanoï

Tchécoslovaquie De nouveaux combats ont eu lieu à la frontière sino-vietnamienne

Malgré les appels de Moscou à une normalisation la tension est de nouveau montée entre la Chine et le Vietnam à la suite de combats sur la frontière entre les deux pays. Les deux capitales ont donné des versions contradictoires; chacune attribuant à l'autre la responsabilité d'avoir attaqué la première.

Selon Hanot, plus de cinq cents soldats chinois auraient été tués, le lundi 5 janvier, leurs attaques ayant été repoussées à « trois reprises » par les troupes vietnamiennes dans le district de Vi-Xuyên (province de Ha-Tuyên).

Si tel était le cas, il s'agirait des l'annonce de combats par Hanoï,

Selon Pékin, l'armée chineise a « contre-atlaqué », cette fois-ci, le long de sa frontière avec le Viet-nam. Réagineant tardivement à l'article de JEAN-CLAUDE POMONTL.)

combats les plus importants, sur cette frontière, depuis 1979. A l'époque, pour « punte » le Vietnam d'avoir occupé militairement de « se wante ». Il n'a toutefois donné aucune précision sur le avait brièvement occupé, au prix de pertes importantes, une portion du territoire vietnamien sur la frontière. graves sur cette frontière depuis 1979, s'est-il contenté d'ajouter.

· Un sondage Sofres pour «le Monde» et RTL

Le partage du pouvoir issu de la cohabitation est approuvé par une majorité de Français

La grève se poursuivait, le mercredi 7 janvier, à la SNCF, dans les transports parisiens et à EDF. A Paris, le mark a atteint son cours plafond de 3,3303 francs.

Interrogé à Europe 1, mardi, M. Chirac a critiqué l'attitude de M. Mitterrand et évoqué l'hypothèse d'une crise tout en affirmant qu'il ne la souhaitait pas. Une majorité de Français approuvent d'ailleurs le partage du pouvoir issu de la cohabitation comme en témoigne un sondage réalisé par la Sofres pour « le Monde » et RTL. Adversaire de cette cohabitation, M. Barre devait s'exprimer, mercredi, à « L'heure de vérité » d'Antenne 2.



Lire nos informations page 8

Les déclarations de M. Chirac sur les grèves

Gouverner, c'est gérer

ral des focces paritiques face au mours, de culture, de projet terrorisme, M. Jacques Chirac social, la droite est «naturelle-charche à tirer parti d'une meut » plus forte lorsqu'il est conjoncture comparable devant les revendications salariales qui s'expriment dans le secteur public. S'il y parvenait, le premier ministre pourrait estimer que le recentrage de l'action du gouvernement sur sa politique économique, voulu depuis l'échec de la réforme des universités, aurait

La rigneur n'est contestée par personne à droite. Elle ne peut l'être, non plus, par les socialistes, qui out peiné, pendant trois ans, pour la faire admettre à leurs militants et à leurs électeurs. M. Chirac a observé, le mardi 6 janvier, sur Europe 1, que les communistes, qu'il accuse de « politiser » les grèves, avaient attaqué les orientations économiques des gouvernements précédents de la même façon qu'ils critiquent : celles de son gonvernement. Comment les socialistes pourraient-ils, anjourd'hui, approuver ceux qui les combattaient hier et qui continuent, d'ailleurs, aujourd'hui?

Est-ce M. Chirac qui tirera le profit de la conversion économi-

question de gérer l'économie. A condition d'élaguer les aspects trop « libéraux » de son action, le gouvernement peut espérer occuper, sur ce terrain, une p imprenable.

Cette amputation idéologique a été rondement menée dans l'affaire de la SNCF. La leçon du projet Devaquet a porté. Après avoir soutem M. Jacques Douf-fiagues, ministre délégué aux transports, dans sa bataille pour la réforme des critères d'avancement des cheminots, le premier ministre a décrété que cette question ne concernait en rien le gou-. vernement, mais uniquement les dirigeants de la SNCF. La responsabilité politique ne devait être engagée que sur les directives

Réduite à ses seuls axiomes économiques, le position du gouvernement, expliquée depuis la fin de la semaine dernière par M. Chirac, est moins aisée à atta-

PATRICK JARREAU.

(Lire la suite page 6.)

L'économique avant le social

Chirac ch'il réponde à des reven-dicati avijratégorielles autrement que par les propos de politique économique générale. La situa-tion de la France et du franc, mais aussi les reculs successifs du pre-mier ministre face aux étudiants. l'obligent - question d'image - à des cheminots, des agents de la la situation le permettra - peut RATP, des électriciens et gaziers, des postiers. En outre, son peu de goût pour le psychologique, le spontané et l'irrationnel – trois des composantes des mouvements actuels - le poussent à réduire les conflits à ce qu'il connaît: une concertation qui relève des seules

directions d'entreprise et une poli-

tisation qui est le fait des seuls

communistes, par CGT interpo-

Le discours est donc simple et répétitif : nous ne changerons pas de politique. L'indispensable redressement de l'économie fran-çaise nécessite effort, rigneur et solidarité, une solidarité qui doit s'exprimer envers les plus défavorista, « ceux qui ont perdu leur emploi, qui cherchent un premier emploi, dont le pouvoir d'achat a baissé et qui sont donc les victimes de la crise ».

Est-il pour autant convaincamt? Sur le social, c'est peu probable. Entendre le premier ministre - le premier des premiers ministres à n'avoir reçu officielle-

Nul n'attendait de M. Jacques ment aucun syndicat neuf mois après son intallation à Matignon (même: s'il rencontre parfois à titre personnel M. Bergeron et M. Maire) — clamer qu'il est « depuis toujours pour la concer-tation permanente avec toutes les forces qui représentent la nation », que d'ailleurs il recevra prêter à sourire. Comme pent sidérer le fait que le ministre dit des affaires sociales ait jugé bon de gagner les plages martini-quaises dès le début du conflit sons prétexte que celui-ci relevait de ses petits camarades libéraux du gouvernement et qu'il avait été battu dans un arbitrage sur les négociations.

Plus sérieusement, il a été dit et répété ces jours derniers, à juste titre, que le social était en partie symbolique, que les mesures prises récemment en faveur des agriculteurs et des médecim, il y a quelques mois au bénéfice des plus favorisés (suppression de l'impôt sur les grandes fortunes, abaissement de la tranche supérieure de l'impôt) - quelles que soient leurs justifications économiques - rendent plus difficile l'acceptation de la riguear.

BRUNO DETHOMAS. (Lire la suite page 6 et nos informations sur les conflits sociaux pages 24 à 26.)

M. Verbrugghe quitte la direction de la police

Une victoire de M. Pasqua sur M. Mitterrand. PAGE 10

La France et les droits de l'homme

La Ligue des droits de l'homme ne participera pas à la commission mise en place par M. Malhuret. PAGE 11

Le Monde

« Nola Darling », un film de Spike Lee Le retour de Lully William Klein au palais de Tokyo Grand Louvre: nouvelles du front Pages 13 à 15

Les Philippines en butte à la pauvreté

Pour Cory, « peu de choses ont changé ». PAGE 4

Un entretien avec M. Lang

L'ancien ministre de la culture fait le bilan de la politique audiovisuelle du gouvernement.

PAGE 9

Le sommaire complet se trouve page 28

Le sous-développement des universités françaises

Le coût du redressement

Les cheminots ayant remplacé les étudiants à la une de l'actualité, la rentrée universitaire s'est effectuée dans la discrétion des années ordinaires. Le parenthèse de la contra-tation refermée, tout est rentré dans l'ordre. Mais quel ordre? Rien ne serait plus illustère que d'imaginer que la vie universitaire puisse reprendre, comme si risa ne s'était passé. Car les causes profondes du malaise qui s'est exprimé à l'occa-sion du débat sur la loi Devaquet demeurent.

Ce malaise tient d'abord à la condition qui est celle des étudiants à l'université : inquiétude sur l'avenir et les débouchés professionnels, mais anni lamitude devant la trop fréquente faiblesse de l'enseignement, l'insuffissance de l'encadrement, la médiocrité des équipements et des bibliothèques, les mauvaines condi-tions de vie et d'accueil, la dégrada-nombre des étudiants, comme le

universités françaises, particulière-ment sensible lorsqu'on compare celles-ci aux grandes écoles.

elle est explosive. Elle provoquera d'autres réactions violentes, si un effort collectif d'envergure n'est pas mation pour en fixer les étapes. pas seulement par le souci d'éviter mique et le révolution technologi-

quinze ans. Si elle vent à la fois rattions de vie et d'accueil, la dégrada-tions des locans... Braf, devant le souhaitent les grands partie politi-l'article de FRÉDÉRIC GAUSSEN.)

ques, c'est un doublement du budget de l'enseignement supérieur ent sensible lorsqu'ou compare (actuellement de 21,7 milliards) qui doit être envisagé d'ici à l'an 2000.

Cette réalité-là n'a pas changé. Et lle est explosive. Elle provoquera l'autres réactions violentes, si un dès à présent, d'une loi de program-

entrepris, dès à présent, pour la Mais les difficultés ne sont pas redresser. Cet effort ne se justifie seulement budgétaires. D'autres Mais les difficultés ne sont pas pas seulement par le souci d'éviter problèmes se posent : le développe-de nouvelles reusions sociales. Il est ment et le rééquilibrage des aides indispensable pour que la France aux étudiants, pour favoriser la dispose du potentiel lumain lui per-démocratisation de l'enseignement; mettant d'affronter la crise écono- la planification du recrutement des concignants, et la redéfinition de ne. leurs missions, pour augmenter le Le France est l'un des pays développés qui ont le moirs investi dans ment des premiers cycles, pour l'enseignement supérieur depuis accueillir tous les bacheliers, en réduisant le nombre des échecs.

F. G.

Dirigeants prêts à changer

d'activité ou d'entreprise... D EPUIS 10 ans, plus de 3000 dirigeants et cadres supérieurs se

sont fait conseiller dans leur stratégie d'évolution de carrière par les consultants de Forgeot, Weeks. L'une des clés de leur succès? Vous aider aussi à prospecter la face cachée du marché qui offre un grand nombre d'oppor-

tunités de qualité. Prenez rendez-vous pour un premier entretien confidentiel.

Forgeot, Weeks

INTERNATIONAL CAREER CONSULTANTS

Paris 75017, 50 rue St Ferdinand. Tel. (1) 45.74.24.24 Genève 1227, 9 route des Jeunes. Tél. 022.42.52.49

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algérie, 3 DA; Merco, 4,20 dir.; Turbin, 525 m.; Allemagne, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,76 S; Cha-d'Ivoire, 316 P CFA; Danemark, 9 kr.; Espagne, 130 pen.; G.-S., 55 p.; Grèce, 120 dr.; Irlande, 85 p.; Italia, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Limembourg, 30 fr.; Hondiga, 10 kr.; Paye-Bas, 2 fr.; Partugal, 110 esc.; Sánágal, 325 F CFA; Suida, 11 cs.; Sánága, 1,60 fr.; USA, 1,25 S; USA (West Coset), 1,50 S.

Bennet er einem d The same of the sa man feet der ---Contract of the same B. Company of the last a . 2 a . er s ver * 2. --Committee Contract 100 . . . 1

Name of Control of

والمعارضين والمنابية والمجاولية

San San Labor

The same of the same of

15-4. Water 1866

Maria Maria

M. Brand Co.

A STATE OF THE STA

ez à l'anglaise British Aire

-

N 11 1

Débats

CHOMAGE

A force d'analyser le fléau, on voit se dessiner des pistes. Dominique Taddei sait ce qu'il ne faut pas faire: imposer les modèles « globalistes ». Pour Gérard Savatier, son témoignage de chômeur ayant créé un emploi le pousse à plaider pour des actions multipliées sur le terrain local.

Pour l'emploi, seules les politiques sélectives...

Le remède ne doit pas être recherché dans les idéologies faciles mais dangereuses.

politiques économiques s'avèrent incapables de créer un nombre d'emplois satisfaisant, dans la plupart des pays d'Europe occidentale. Les Etats-Unis et le Japon ont eux-mêmes une situation bien plus mauvaise qu'il y a quinze ans et lourde de menaces à

Devant cet échec quasi général, les responsables politiques oscillent entre volontarisme, quand ils sont dans l'opposition, et fatalisme, une fois revenus au pouvoir. Certes quelques évidences les rassemblent : Tont d'abord, il vaut mieux un environnement favorable plutôt que

- Il faut donc souhaiter une coopération au moins européenne, si possible mondiale (on se contentera « en pratique » d'un éventuel consensus entre les Cinq (Etats-Unis, Japon, RFA, France et Grande-Bretagne). Mais chacun sent bien qu'il serait imprudent d'en attendre la solution de tous nos maux. D'où une seconde évidence :

- Il vaut mieux une croissance forte que faible et en effet plus de production entraîne généralement plus d'emplois. L'ennui est que cette seconde évidence n'a pas davantage un caractère opérationnel tant qu'on ne précise pas ce qui empêche une production plus forte et quelles mesures concrètes on propose.

C'est ici que les responsables polient à se disperser (dans tous les sens du terme!). Abandonnons (ils abandonnent en fait d'eux-mêmes!) ceux qui s'avèrent incapables de préciser les voies et movens d'une croissance de la production (et de l'emploi) plus forte. Il reste alors deux grandes familles, dont le clivage recoupe largement (mais pas totalement), celui de la ganche et de la droite et qui professent des théories, et donc des thérapeutiques, opposées, du moins en première analyse.

Pour la première, la crise et donc le chômage proviennent d'une insuf-fisance de la demande (solvable), c'est-à-dire d'un manque général de débouchés. Qu'elle revendique ou non l'héritage intellectuel de Marx. cette proposition est plus simplement keynésienne; il n'y a qu'à relancer la demande globale (par les dépenses publiques, les réductions

par DOMINIQUE TADDEI (*) d'impôts sur les revenus ou en encourageant la consommation, notamment par la hausse des salaires et des prestations sociales).

La seconde insiste sur le manque de capacité rentable, idée inverse de la précédente. C'est l'offre qui est le facteur limitant de la croissance et de l'emploi et qu'il convient donc de stimuler. Dans le long terme, il en sera ainsi grâce à la relance de l'investissement. D'ici là, il convient d'améliorer la rentabilité des entreprises. Cela suppose une baisse de leurs impôts, des cotisations sociales, des taux d'intérêt, et/ou un freinage des salaires. Prétendument libérale, cette politique est le plus souvent conservatrice, quand ce n'est pas franchement réactionnaire.

Trop loin de la réalité

Il y a là, au total, deux visions et éventuellement deux stratégies cohérentes parfaitement bien éluci-dées (I). Disons brutalement que les unes et les autres ont globalement échoué. Ce fut le cas, en France, des relances de Jacques Chirac ou de Pierre Mauroy comme en Angleterre, du monétarisme de des exemples bien connus et quelque peu symboliques. Derrière leurs ceptions opposées, ces politiques ont en commun non seulement d'avoir échoué sur l'essentiel, qui était l'amélioration de l'emploi, mais encore d'avoir échoué pour les mêmes raisons. Leurs visions globalistes, réductrices, de la situation économique ont pu, certes, flatter superficiellement telle idéologie, fournir par là-même des possibilités de mobilisation politique relative-ment faciles, du moins pendant un temps, aujourd'hui dépessé.

Mais ces conceptions se sont avé-rées trop éloignées de la réalité. La simple observation comme les calcuis les plus savants permettent de mies européennes, aujourd'hui, ni une crise générale des débouchés ni une crise générale de la rentabilité,

(*) Professeur d'Université. Ancien secrétaire national du PS.

Faire d'un drame une chance

Grâce à une gestion très décentralisée, des millions d'initiatives individuelles et collectives pourraient voir le jour

ES prises de position de MM. Philippe Séguin, Edmond Maire et de l'OCDE sont significatives : on admet enfin qu'il est impossible de créer 2,5 millions d'emplois pour résorber le chêmage.

Après avoir agité cette promesse en 1981 et 1986, certains responsa-bles de la majorité comme de l'oppo-sition semblent regarder la réalité en

Est-ce renoncer à résondre ce dramatique problème?

Le véritable renoncement n'est-il pas, au contraire, de considérer le chômage comme une maladie, en perpétuant un régime d'assistanat pour ceux qui en sont victimes ?

Actuellement, les « bien-portants » cotisent à l'URSSAF et 'UNEDIC, et, quand ils sont malades », ils perçoivent les indemnités journalières de la Sécu-rité sociale, on des ASSEDIC. S'il est logique d'indemniser ceux qui ont perdu leur santé, il est grave de traiter de la même façon ceux qui sont privés d'emploi salarié.

Le chômage est même considéré comme une maladie honteuse et contagieuse. Tout est fait pour culpabiliser les victimes, les pousser à l'écart de la société. A eux les «petits boulots», les stages plus ou moins structurés, les TUC et une multitude de statuts aussi complexes que précaires. A eux, hélas, le régime de «fin de droit», l'exclusion, la pauvreté, le désespoir.

Et pour certains, le chômage est une aubaine, ils en profitent pour construire leur maison, travailler un peu (ou beaucoup) - au noir - ... En alternant judicieusement les périodes de stage, de travail, de chômage et les congés maladie, on peut vivre très bien sans travailler plus de trois mois par an...

payé 1700 F par mois, vous me faites travailler huit houres par jour. Mes copains qui sont au chômage, en ce moment, se baignent au lac et touchent 3 000 F par mois !»

Cette réflexion d'un jeune stagiaire, cet été, pose bien le pro-blème : ce qui est pervers par dessus tout, c'est de payer des gens à ne (1) Edmond Maliavaud a proposé de les désigner respectivement comme ainations de chômage keynésien et de rien faire et de ne pas récompenser ceux qui font des efforts. Pour avoir (2) - Des machines et des droit à un stage, à certaines aides aux créateurs d'entreprises et aux avantages sociaux, il faut «être inscrit à l'ANPE», on vous demande votre numéro. Personne ne se soucie du coût social d'une telle attitude. Personne ne mesure l'irritation de ceux qui cotisent et ont le sentiment d'entretenir des fainéants » (comme une propagande le souligne habilement). Il ne s'agit pas de reje-

sociaux, qui s'acquittent de leur tâche avec les difficultés que l'on Il n'est pes question non plus de laisser «crever de faim» coux qui n'ont pas de travail. En moralisant la gestion du chômage, en obligeant ceux qui sont indemnisés à travailler

ter la fante sur les travailleurs

et à se former, il est possible de fournir de quoi vivre décemment à tous tout en utilisant les sommes collectées par l'UNEDIC pour lutter contre le chômage, alors qu'aujourd'hui elles aggravent la Une expérience de dix ans dans une petite ville (Chambery) dans

les domaines de l'action sociale et de la formation conduit à proposer une démarche en deux temps fondée sur les comités locaux pour l'emploi (CLE) on une autre structure plu-raliste et décentralisée. Les CLE existent dans tous les bassins d'emploi (petites villes ou quartiers de grandes villes). Ils regroupent, autour d'un élu local (maire ou adjoint chargé des affaires économi-ques), l'administration (direction du travail, ANPE) et les syndicats salariés et patronaux. Ils penvent être un outil efficace, au centre d'un processus simple.

Deux avantages majeurs

Premier temps de la démarche : les entreprises, les collectivités (de toute taille et de toute nature juridique) qui ont l'intention d'accueillir un chaneur demandent un agrément au CLE. Celui-ci l'accorde au vu d'un dossier : perspectives d'embauche à l'issue du stage, niveau de la formation assurée (au sein de l'entreprise et à l'extérieur). L'entreprise est-elle sur un créneau porteur ou prioritaire? En la renforcant momentanément, peut-on la sortir d'une situation difficile, lui permettre d'attaquer de nouveaux marchés ? Y a-t-il un besoin urgent que la collectivité locale n'a pas les movens de satisfaire autrement?

Il résulte de l'examen des dossiers une liste sérieuse de structures

par GÉRARD SAVATIER (*)
d'accueil qui sera proposée à tous les chômeurs. C'est le deuxième temps de la démarche. Ils devront choi une affectation et ils subiront à l'entrée un entretien comme pour une embauche. Leur parcours (travail et formation) sera suivi par les agents de l'ANPE, les divers intervenants sociaux, qui feront des rap-ports au CLE. Celui-ci pourra éventuellement enquêter lui-même, modifier le contrat, le renouveler, le rompre en cas d'abus. L'entreprise pourra verser au chômeur use prime, en plus des remboursements de frais auxqueis ont droit les autres

> Le rémunération du chômeur stagiaire sera donc assurée conjointement par l'entreprise et par les ASSEDIC, à un niveau fixé par le CLE. Pen à peu, selon un calendrier adaptable en fonction du gain de rentabilité de la personne, la part des ASSEDIC diminuera, pour arriver à une embauche à 100 % par l'entreprise. En comptant tout : la rémunération, les charges, la forma-tion interne et externe à l'entrepoise, les ASSEDIC ne devraient pas dépenser plus qu'aujourd'hui, et les organismes de formation des adultes devraient réaliser des stages qui collent beaucoup plus aux besoins du

La rotation des chômeurs sera scoëlérée. On sait que la durée du chômage a tendance à augmenter, ce qui est logique car les chômeurs ne sont plus au contact de la vie professionnelle, des opportunités d'embauche. Deuxièmement, ce sys-tème met les décideurs en face de leurs responsabilités. Aujourd'hai, qui gère concrètement, au jour le jour, ces drames humains que sont les fins de droits, les refus d'entrée en stage? Qui côtoie tous les jours siers? Ce sont les secrétaires des guichets de l'ANPE ou de la direction du travail ! Les hommes politiques, les syndicelistes, fuiettent de beaux jugements généraux, mais ils ne sont pas directement implica Ils seraient sans doute plus prodents dans leurs affirmations s'ils messraient vraiment la lourdeur des procédures, l'absence de formation et de motivation de certains chômeurs, leur désarroi en face des dossiers à

Il n'existe pas une solution, il faut ajouter des millions d'initiatives individuelles et collectives en faisant jouer toutes les complémentarités. Seule une gestion très décentralisée peut créer une telle dynamique.

« Polémique constitutionnelle » le constater. Il n'y a, dans nos écono-

sième manche» (le Monde du 1° janvier) publié dans la page «Débats» «Polémique constitutionnelles, son auteur, Maurice Duverger, demande que l'on rétablisse l'intégralité du demier paragraphe qui avait été coupé. Le voici :

hommes », D. Taddei, Paris. Documentation française (1986).

mais une coexistence durable des

deux types de déséquilibre dans des

secteurs et sur des marchés diffé-

Nous proposons d'appeler cette situation : chômage mixte.

commun des deux formes de politi-

que globaliste : à lutter contre un

type de chômage, elles aggravent

l'autre... et réciproquement. Prenons

l'exemple évident du niveau général des salaires : l'abaisser réduit sûre-

ment le chômage classique, mais

aggrave non moins sûrement le chô-

mage keynésien, l'élever aura les

Il faut donc pour l'emploi, comme dans bien d'autres domaines, sortir

des idéologies faciles, mais dange-

Il n'y a pas, surtout à court terme,

de politique miracle. Il y a, par contre, la possibilité de politiques

sectorielles efficaces s'appuyant sur

les enseignements connus de la théo-

rie économique, qu'il faut seulement se garder de vouloir généraliser.

Ainsi, à titre d'exemple, un secteur

souffrant manifestement d'une

insuffisance de débouchés, tel que le

bâtiment et les travaux publics,

devrait bénéficier de commandes de

l'Etat ou des collectivités décentrali-

sées. Dans d'autres secteurs, où au

contraire les capacités rentables sont

insuffisantes, il faut privilégier

l'allongement de la durée des équi-

pements et une réduction de la

durée du travail, favorisée par une baisse sélective d'impôts et de coti-sations sociales (2). À chômage

mixte, politique sélective!

vertus et les vices opposés.

Dès lors, on comprend l'échec

Bien qu'elle paraisse évidente, cette conclusion n'est pas acceptée per tous les juristes. Certains invoquent contre elle la décision du Conseil constitutionnel du 23 soût 1985 déclarant que le contressing set l'une des condivelle délibération. Mais il est une condition identique de la promulgation dont la même décision précise que, per elle, le président « atteste que le loi a été réguliè-rement délibérée et votée ». Ca promulguer une loi dont il estime irrégulier le vote ou la délibéra-tion. Mais il ne peut le faire que par la demande d'une nouvelle en demier ressort. L'article 19 ne faisaut aucune différence entre les deux paragraphes de l'article 6, en ce qui concerne le contreseing celui-ci est obligatoire pour chacun. S'il était refusé pour l'un et l'autre, la promulgation serait bioquée par la volonté du premier ministre que l'Assemblée nationale, seule. pourrait sanctionner par un vote

En outre, dans le quatrième peregraphe, in fine au lieu de « que trois députés de l'UDF s'abstiennent», il fallait lire: « que trois députés de l'UDF la soutienment ou que six s'abstien-

dernier a donc le droit de ne pas

COURRIER DES LECTEURS

Ia volonté de servir

Ne dirait-ou pas, à en croire ce lecteur de la Bibliothèque nationale dont le Monde du 30 décembre 1986 a publié la lettre, que le département des manuscrits de cette maison se compose de conservateurs autres occupés à fermer les yeux sur des lecteurs annotant, au stylo, des documents précieux ?

Les choses, à la vérité, sont plus simples. Lorsqu'un manuscrit se trouve à l'atelier de restauration (et non à la réserve, comme l'affirme ce lecteur), le personnel responsable propose un microfilm de consultation (et, en outre, pour le document en question, un jeu complet d'épreuves de planches) et s'offre même à laisser examiner le document à l'atelier : encore faut-il alors justifier de la nécessité et de l'argence de la consultation de l'ori-

ginal, ce qui n'a pas été le cas. Pour le reste, tous les habitués du dépar-tement des manuscrits de la Bibliothèque nationale savent que l'usage du crayon à papier est seul autorisé à la table de la réserve des manus-

La Bibliothèque nationale, trop souvent désignée du doigt pour ne pas remplir ses missions, s'honore aussi, en fait, de nombreux tém gnages de satisfaction. Ceux-ci font du bien, au plein sens du terme. Sans doute tout n'est-il pas parfait dans l'institution... Sauf la volouté de servir : ses habitués savent qu'ils peuvent l'attendre de notre part. Mais la Bibliothèque nationale cat aussi en droit d'attendre, elle, un minimum de comprébension devant telle on telle difficulté qui peut sur-gir, et dont la solution est l'affaire

André MIQUEL, professeur au Collège de France, administrateur général de la Bibliotèèque nationale.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tilex MONDPAR 650572 F Tilex MONDPAR 650572 F Tilex MONDPAR 650572 F Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs: inbert Boure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F

Société civile Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondates

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédocteur en chef : Claude Sales.



my, 75007 PARIS Tel. : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

Tel.: (1) 42-47-98-72

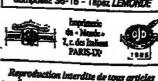
3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

ÉTRANGER (par messaguries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG 399 F 762 F 1089 F 1380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par voie africage : turif sur demand Changements d'adresse définitifs ou provincires : nos abnanés sons invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'anvoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales l'imprimerie.

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE



sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Le Mande USPS 765-910 is published delly, except Sundays for 3 460 per year by Le Monde e/e Speedimpar, 45-45 36 th street, L.C.J., N.Y. 11104. Second class postage paid at New-York, N.Y. postmester : send address changes to Le Monde c/e Speedimpar U.S.A., P.N.C., 45-45 36 th street, L.I.C., N.Y. 11104.



GRAND CONCOURS

Etranger

ÉTATS-UNIS

Démocrates et républicains s'affrontent sur l'« Irangate » à l'ouverture du nouveau Congrès

La première journée de travaux du nouveau Congrès américain, le mardi 6 janvier, a été marquée, comme pouvaient le craindre les-amis de M. Reagan, par une série de passes d'armes entre la majorité démocrate et la minorité républicaine sur l'« affaire iranienne ». A l'évidence, les démocrates souhai-tent faire durer les choses durant la majeure partie de l'année, car plus l'enquête sera longue et étendue et plus la date de la publication de ses résultats sera rapprochée de celle de l'élection présidentielle en 1988.

ne une chance

(NE) LALLES WILL

THE HEALTH

-

Mr. 4 460.35

Principal State States

Mr ertraging .

A 24/4 - 4 2,221

manufacture of the Paris of

Miles Comment

Marie Land

S. Mary and St. St. St. St. St.

program of marketing the

CAMPA TO THE CALL

Sittle Land Control

a see the second

and the state of the same

A THE PARTY OF

The second of the

المراجع المنطار الكاري المنطقة

A to the first of the

See Asset of the e Berender i nijerio

1000

See the

-

and the consider

جامعته ترينهما أو

Marine Control of the Control

the state of the s

Carrier and the second

Ces intentions démocrates sont clairement apparues lors de la for-mation de la commission spéciale d'enquête du Sénat sur le finance-ment des « contras » par les ventes secrètes d'armes à l'Iran. M. Robert Dole an aven des résorblicains à cri-Dole, au nom des républicains, a cri-tiqué le fait que cette commission, dont la formation a été acceptée à une très large majorité (88 voix contre 4), aura jusqu'au 31 octobre

Washington (APP). - Les pre-miers missiles de croisière dits « fur-

tifs », c'est-à-dire transparents au radar (stealth), seront déployés en 1989 à bord de bombardiers straté-

giques stationnés sur la base

aérieune de Sawyer (Michigan), a déclaré, mardi 6 janvier, M. Wein-berger, secrétaire à la défense. M. Weinberger a, par ailleurs, indi-qué que le bombardier à technologie

Ces deux programmes sont

tion radar grâce à des formes

« douces » (sans angle vif) et à des

peintures absorbant les ondes élec-

pour remettre son rapport. M. Dole a mis on garde ses collègnes, à cette occasion, contre le risque que cette affaire ne devienne une « obses-sion » faisant oublier les nombreux antres problèmes auxquels le Congrès doit s'atteler, notamment les déficits commercial et budgé-

« Notre premier devoir dans ce Notre premier devoir dans ce nouveau Congrès est de restaurer la confiance du public dans la formulation de la politique étrangère américaine », a répliqué M. Robert Byrd, chef de la nouvelle majorité démocrate, sonlignant que « la mésaventure iranigemen avait sévèrement attaint la présidence et le ment atteint la présidence » et la diplomatie des Etats-Unia.

Les sénateurs ont décidé, en outre, qu'il reviendrait à la commis-sion spéciale de décider de l'opportunité de la publication du rapport préliminaire élaboré par la commis-sion du renseignement du Sénat sor-

souhaite acquérir, d'autre part, trois mille missiles de croisière, dont

caviron 40 % fabriqués selon la tech-

nique « stealth ».

Déploiement des missiles de croisière

< furtifs.» en 1989

indique M. Weinberger

tant. A la suite d'un vote serré (sept tras ». La principale organisation voix contre six), les membres de cette commission, estimant que leurs travaux étaient « incomplets », leurs travaux étaient « incomplets », mardi que son bureau de Washing-se sont opposés à la divulgation, ton avait été récemment cambriolé dans l'état actuel des choses, de ce

Selon le New York Times, ledit rapport sénatorial conclurait, sur la foi de présomptions, que 8,5 millions de dollars d'une des transactions avec l'Iran ont été détournés au profit des « contras » nicaraguayens.

M. Reagan

La Maison Blanche a indiqué que le président Reagan était « scanda-lisé » et « profondément déçu » de la non-publication de ce rapport qui, selon certaines sources, ne contienla non-publication de ce rapport qui, selon certaines sources, ne contiendrait pas de preuves permettant de dire qu'il était au courant du détournement de fonds au profit des « con-

antisandiniste, le Front démocratique nicaraguayen (FDN), a révélé et que des documents bancaires avaient dispara.

Si, sur le plan politique, les difficultés continuent pour M. Reagan, sur le plan médical, en revanche, les pronostics sont plus optimistes. L'examen au scanner subi mardi par le président n'a montré « aucune anomalie », a déclaré le docteur John Hutton. M. Reagan est apparu en robe de chambre à la fenêtre de sa chambre de l'hôpital de Bethesda et a crié aux journalistes qu'il se sentait « très bien ». Il s'est entretenn avec M. Frank Carlucci, son nou-

Le gouvernement ouest-allemand dément avoir autorisé des ventes d'armes à l'Iran

de notre correspondant

Le ministère ouest-allemand de l'économie a confirmé lundi 5 jan-

M. Jean-Bernard Raimond au Brésil et en Argentine

Le chef de la diplomatie fran-çaise, M. Jean-Bernard Raimond, que que se bomburquer a recunsague avancée (ATB) serait déployé au début des années 90, avec un an d'avance sur le calendrier prévu. devait quitter Paris le mercredi 7 janvier pour se rendre en Amérique latine. Durant son voyage officiel de cinq jours, le ministre des affaires étrangères se rendra successivement au Brésil et en Argentine. A Brasilia, M. Raimond aura notamment des entretiens avec le classés « top secret » par le Penta-gone, et très peu d'informations sont disponibles à leur sujet. Ces deux systèmes d'armes sont concus pour échapper partiellement à la détecprésident José Sarney et avec son collègne brésilien, M. Abreu Sodre. Le Brésil est le premier partenaire commercial de la France dans le En juin dernier, le Pentagone a amonés au Congrès son intention de se doter de 132 ATB, pour un coût d'une quarantaine de milliards de doilars. L'ATB remplacers, dans les escadrilles du Strategic Air Command, les bombardiers BI-B, qui tiers-monde, en dehors des pays pétroliers. En 1985, les importations françaises s'élevaient à 10,1 mil-liards de franca, et les exportations à 3,6 milliards de francs. Cinq cents entreprises françaises sont implantées au Brésil et l'enveloppe cultu-celle française destinée à ce pays commencent juste à entrer en ser-vice. L'armée de l'air américaine streint 100 millions de franca.

M. Raimond quittera Brasilia dimanche pour Buenos-Aires, où il séjournera jusqu'à lundi. Des entretiens sont prévus avec le président Raul Alfonsin et le ministre des affaires étrangères argentin, M. Dante Caputo. La France est le septième fournisseur de l'Argentine (2,1 milliards de francs en 1985) et son dixième client (2,5 milliards de francs). Paris se situe au troisième rang des investisseurs étrangers dans ce pays où Renault, en particulier, emploie neuf mille personnes et contrôle 29 % du marché automobile argentin. L'aide culturelle française en Argentine s'élève à 35,6 millions de francs. Lors de ses entretiens avec les responsables brésiliens et argentins, M. Raimond abordera notamment le problème de la dette extérieure, ainsi que les relations rang des investisseurs étrangers dans extérieure, ainsi que les relations Est-Ouest et la situation en Amérique centrale. - (AFP.)

vier avoir été informé en 1984 par la société aéronautique MBB de ses contacts avec l'Iran à propos de la vente d'avions de transport Transall C-160. Le ministère précise avoir émis en mars 1985 un

avis défavorable à un tel projet,

en raison de la politique de neu-

tralité du gouvernement dans le

conflit irako-iranien. L'un des dirigeants de la firme, M. Sepp Hort, avait révélé il y a quelques jours que des contacts vaient en lieu au cours des dixhuit derniers mois avec l'Iran et le gonvernement ouest-allemand. Sans s'opposer au principe de discussion avec Téhéran, Bonn avait, selon M. Hort, fait dépendre son autorisation de la fin du conflit

Ces mises au point faisaient suite à des informations diffusées par la chaîne de télévision CBS (voir le Monde daté 4-5 janvier), selon laquelle la société avaitconclu evec l'Iran un contrat d'environ I milliard de dollars pour la livraison de douze appa-reils dans les deux prochaines

URSS

La publication du « Docteur Jivago » bientôt autorisée?

l'héritage littéraire de Boris Pasternak - dont le roman le plus connu, le Docteur Jivago, n'a jamais été publié en URSS vient d'être créée par l'Union des écrivains soviétiques, a repporté, le mardi 6 janvier, l'agence Tass.

Cette annonce officielle fait suite à la publication dans la Gazette littéraire d'un article de l'académicien Dmitri Likhatchev, président du Fonds culturel, dans lequel celui-ci expliquait qu'on lui avait demandé de lire le Docteur Jivago, affirmait que certaines idées « étaient aujourd'hui percues différemment » et laissait entendre que la publication du

La commission est dirigée per le poète André Voznessenski, qui, dans le passé, avait pris position pour le publication des œuvres complètes de Boris Pastemak. Un recueil de poèmes en

Une commission consecrée à vers tirés du *Docteur Jivago*, néritage littéraire de Boris Pas- avait été publié su début de l'année demière par les Editions aucune mention n'était faite du roman. Par ailieurs, un recueil de textes en prose de l'écrivain avait été publié en 1982.

L'attribution du prix Nobel de littérature 1958 à Boris Pastarnak pour le Docteur Jivago publié en Occident par les Editions Feltrinelli – avait entraîné son expulsion de l'Union des écrivains. L'URSS, ayant refusé le prix au nom de Pasternek, avait toujours interdit le livre. notamment à cause du portrait sympathique qu'il trace des opposants à la Révolution

D'autre part, Radio-Moscou a fait, pour la première fois, réfé-rence au prix Nobel décerné à l'écrivain, « poète et auteur de prose, Prix Nobel, mort à Mos-

Les « Izvestia » s'inquiètent du sort des enfants handicapés

Moscon (AFP). – Les Izvestia, le quotidien du gouvernement sovié-tique, viennent de brosser un tableau alarmant de la situation de l'enfance handicapée, un sujet très rarement abordé par la presse en URSS.

"Pendant des dizaines d'années, nous avons honteusement fermé les yeux, feignant de croire qu'il n'y a chez nous ni sourds, ni aveugles, ni invalides, ni handicapés mentaux », écrit le journal, sous le titre «Ils sont tous nos enfants». La réalité est tout antre révèle l'auteur de l'article, qui, pour donner une meill'article, qui, pour donner une meil-leure idée de la situation, prend l'exemple de la région de Kemerovo, près de Novossibirsk (Sibérie), nul-lement considérée pourtant comme défavorisée en matière de santé.

défavorisée en matière de santé.

« Dans cette région, le pourcentage de femmes employées par des
industries présentant des risques
pour la santé est assez élevé. Ainsi,
dans l'unité de production
« azote », le nombre de femmes
dont les enfants naissent avant
terme est trois fois plus élevé que la
moyenne. » La moindre des choses,
estime l'auteur, serait déjà d'interdire ce seure de travail nour les dire ce genre de travail pour les femmes, « comme cela s'est fait dans les mines. Il faut prendre

toutes les mesures nécessaires pour que les enfants puissent natire nor-maux ».

D'après l'article, il n'existe pas en URSS de dépistage systématique des anomalies chez le nouveau-né. Et, si par hasard les médecins relèvent un retard susceptible d'être compensé per un changement de régime alimentaire, on s'aperçoit que l'URSS ne produit pas, par exemple, d'« aliments albuminés ». La surdité, si elle est détectée très per part parfois être corrigée per tôt, peut parfois être corrigée par des appareils. Mais le plus souvent en URSS, selon les *lzvestia*, « on constate trop tard les défauts de l'oule chez l'enfant » et les appareils sont d'ailleurs « de mauvaise qua-

Lorsque l'enfant handicapé arrive à l'âge d'aller à l'école, commence un autre casse-tête : « Dans la région de Kemerovo, il n'y a pas non plus d'écoles spécialisées pour enfants atteints de poliomyélite ou paralysés. Les rares établissements qui existent pour d'autres calégo-ries de handicapés sont bondés et dans un état de délabrement déplo-rable. Les visites médicales se font au rythme de trente, quarante, par-fois cent enfants par jour. >

BIBLIOGRAPHIE

« L'Aquarium », de Miguel Bonasso

Les prédicateurs du repentir

pouvoir en Argentine. C'est le début d'une longue période de terreur.

- 1983 : forcée de se retirer, la junte accepte le principe d'élections libres ; le 30 octobre : Raoul Alfon-sin est élu président de la Républi-

Après une muit australe de près de huit ans, les Argentins, libérés, peu-vent enfin s'enivrer de lumière. Mais, en avril 1985, à l'ouverture du procès des généraux, ils doivent, malgré leur lassimde, affronter de nouveau les ombres du passé, et s'efforcer de comprendre. Comprendre comment ils ont pu laisser la dictature s'installer dans leur pays et en accepter les ravages.

Des dizaines d'ouvrages consacrés à cette période s'empilent sur les rayonnages des libraires. Dans rénorms production littéraire qui comme à l'ordinaire accompagne, non sans un certain décalage, les drames nationaux, un livre s'impose, des la libraire de l'acceptant de la libraire de impitoyable et fort : l'Aquarium, de Miguel Bonasso.

Mignel Bonasso est un journaliste de quarante-quatre ans. Condamné à mort par les tribunaux de la junte, il réussit à quitter l'Argentine et à se réfugier au Mexique. Mignel Bonesso est moins attaché à expliquer qu'à comprendre ; il écrit moins pour dire le vrai que le vécu.

L'Aquarium, comme le Premier cercle de Soljenitsyne, décrit à sa manière les diverses sphères que de la soumission, de la trahison à la colinnoration un détenu doit parcourir s'il veut survivre dans un système policier. Le personnage principal du livre, Pelado, un ex-député de la jeunesse péroniste, est recherché per la jeute militaire. En 1977, il se rend à Montevideo, en Urugusy, pour y rencontrer le secrétaire politique de son parti. Un commando de policiers son parti. Un commando de policiers vem de Buenos-Aires, sur l'autre - Le troisième, cafin, «l'Aquavenn de Buenos-Aires, sur l'autre - Le troisième, cufin, «l'Aquarive du Rio de la Plata, l'enlève, le rium», est formé d'une série de Ed. Olivier Orban, 396 pages, 130 F.

- 1976 : une junte militaire torture et le ramène à Buenos-Aires. petits cubes, isolés les uns des autres menée par le général Videla prend le Là, il est conduit à l'École de méca- par des vitres, où les «collaborala Coupe du monde de football.

> Pelado, qui vient de faire son entrée dans le monde des « dis-parus », y franchit les « neuf cercles de l'Enfer » avant d'être « prêté » an 2º corps d'armés, commandé par le général Galtieri et stationné à Rosario, au nord de la capitale. Afin de servir d'applit, Pelado est placé au contrôle des billets de la ligne de ferry-boat, qui assure le pessage entre les frontières de l'Argentine et du Paraguay, et qu'empruntent régulièrement les Montoneros. Pelado réussit à fausser compagnie à ses geôliers.

Avec des mots justes et à l'aide d'une intrigue policière à la Ludium, Miguel Bonasso nous fait découvrir de l'intérieur le fonctionnement de l'Ecole de mécanique, ce lieu hors du temps comme l'est la souffrance et qui symbolise à jamais l'une des pages les plus sombres de l'histoire

L'Ecole de mécanique est une prison unique en son genre. Son concepteur, l'amiral Massera, l'un des quatre membres de la junte militaire, rêve d'« une mystique nou-velle » qui établirait dans son pays une société dite d'« extrême cen-part, de secouer l'indifférence qui tre ». Pour y parvenir, il vent s'assu-rer tontes les intelligences, y com-pris celles de ses ememis. Aussi ses adjudants, « les prédicateurs du repentir », aménagent-ils, selon ses plans, une prison à trois niveaux :

- Le premier, « la Cagoule », est destiné à mater le détenu en l'isolant

nique de la marine, près du stade de River Plate où se disputa, en 1978, occupent des emplois de bureau. Leur tâche consiste à lire la presse et à compiler les articles, à classer les livres d'une bibliothèque monumentale, fruit du pillage de milliers de bibliothèques expropriées, ainsi qu'à rédiger des fiches sur les gué-rillas de gauche et d'extrême gau-

> Certains de ces « récupérés » sont utilisés par la suite pour l'élimina-tion de leurs anciens camarades, tel ce Tucho dépêché à Mexico afin de liquider le chef des Montoneros, Mario Firmenich. . Ici, dit un prisomier de l'Aquarium, nous avancons sur le fil du rasoir. Nous ne pouvons tomber que du côté du sui-cide ou de celui de la trahison. »

> En découvrant, au fil des pages de l'Aquarium, la nature du système carcéral argentin, avec ce qu'il a de comm ou d'innovateur, le lecteur, comme le Kyo de la Condition humaine, ressent avec force l'angoisse de n'être qu'un homme, que lui-même ». L'Argentine fait partie de ma

mémoire. J'y ai vécu et je l'ai aimée. Pendant ces huit années de terreur, part, de secouer l'indifférence qui pouvait l'envelopper. Le roman de Miguel Bonasso me touche tout particulièrement, même si je n'adhère pas, tant s'en fant, aux choix politiques de l'anteur. Mais parce que l'Aquarium rappelle « ce tango qui surgit comme un cri du bourbier immonde » et qu'il met en soène des à l'aide de la coiffe du même nom et de le préparer ainsi à la collabora-universel, c'est-à-dire la volonté de vivre à tout prix, il touchera aussi ceux qui seraient moins sensibles à l'air de nostalgie de Buence-Aires. Il fant lire l'Aquarium.

MAREK HALTER.

SPÉCIAL JANVIER 87



N96

PHILIPPINES: le «pouvoir du peuple» en butte à la pauvreté

Pour Cory, peu de chose a changé...

MANILLE

de notre envoyé spécial

Elle s'appelle aussi «Cory». mais elle n'est pas présidente des Philippines. Le long des rues, elle vend son poisson dans un panier rond coincé contre sa hanche. Le nom du quartier où vit Cory, «Commonwealth», a peu de rapports avec ce qu'il signifie : la richesse, commune ou individuelle, en est absente. C'est plutôt le dénuement et la précarité qui dominent. Dans ce quartier de baraques de fortune, non loin du Batasang Pambansa (l'Assemblée nationale), vivent sept mille familles. Tous les habitants sont des squatters comme au total plus d'un tiers de la population de Manille (sans doute huit millions d'âmes, mais personne ne sait

Rien n'a vraiment changé dans la vie de Cory depuis que le « pouvoir du peuple » a pris les rênes du pays il y aura bientôt un an : la pauvreté demeure le principal défi que doit relever le gouvernement Aquino. Cory emprunte de l'argent, va, à l'aube, au marché aux poissons de Novotas, au nord du grand bidonville de Tondo, et revient pour arpenter les rues du quartier de Cubao, son panier

La deuxième phase des négocia-

tions entre le gouvernement philip-pin et la guérilla communiste s'est

ouverte le mardi 6 ianvier à Manille.

Le gouvernement a proposé que les

discussions portent sur les thèmes de - nourriture et liberté, emploi et

justice . a indiqué le chef de la

délégation gouvernementale, M. Teofisto Guingona. Le Front

national démocratique (FND),

branche politique de la guérilla,

aurait accepté cet ordre du jour.

Le chef de la délégation du FND, M. Satur Ocampo, a déclaré qu'il était nécessaire d'approfondir ces

idées générales. Il n'a toutefois pas

évoqué les deux revendications com-

munistes que le gouvernement a déjà rejetées (formation d'un gou-

des bases américaines).

ent de coalition et ferm

sous le bras. Elle arrive à gagner 30 à 40 pesos (environ 2 dollars) par journée lorsque les affaires

Autrefois, raconte Cory, il fallait emprunter au prêteur-usurier du quartier, qui pratiquait un taux d'intérêt de 20% par jour. « Autant dire qu'on ne gagnait rien. Maintenant. explique-t-elle, la situation s'est améliorée. Une partie des habitants se sont organisés en une sorte de coopérative : Sama-sama (entraide). Elle nous prête 200 pesos à rendre sous quarante jours avec un intéret de 15%. -

Les « enfants des rues »

Ce qui a changé depuis février dernier dans la vie de la population pauvre de Manille, c'est que la police n'intervient plus pour casser les organisations qui se créent. . En surface peu de chose a changé, c'est vrai, mais en réalité il est apparu une multitude d'initiatives, parcellaires, ponc-tuelles : débarrassés de la peur d'être accusés de subversion ou de communisme, les gens apprennent à gérer leur pauvreté. C'est déjà quelque chose de positif», nous dit une religieuse de Com-

La première phase de ces négociations avait abouti, le 10 décembre, à l'instauration d'une trêve, toujours en vigueur en dépit de violations sporadiques. Une nouvelle séance de pourparlers doit avoir lieu la semaine prochaine.

Reprise des négociations

avec les communistes

A Washington, M. Stephen Solarz, président de la souscommission de la Chambre des d'Asie et du Pacifique, s'est montré pessimiste sur les chances d'aboutir à un accord entre le gouvernem philippin et les communistes en raison de l'intransigeance de ces derniers. Le représentant démocrate a émis ce jugement à son retour d'un voyage à Manille au cours duquel il a rencontré deux représentants des rebelles. - (AFP, Reuter.)

NICE, UNE ELEUR!

La pauvreté des Philippines, on n'en voit souvent que l'écume : le dénuement extrême et pathétique des clochards (taong grassa), la pauvreté poignante des enfants mendiants qui viennent coller leurs mains à la vitre des voitures. Mais il y a aussi une autre pauvreté, diffuse, moins « spectaculaire » parce que dissimulée dans les quartiers-taudis; parce que anssi la sous-alimentation ne se remarque pas toujours.

< 70 % de la population philippine vit en dessous du seuil de pauvreté, c'est-à-dire qu'elle satisfait moins de 80 % de ses hesoins en alimentation », laisse tomber M= Karima Constantino David, ministre adjoint pour les affaires sociales et le bien-être. · Au cours des dix dernières années, cette proportion de la population sous-alimentée a augmente de 40 % au moins ». précise-t-elle. Globalement, entre 1983 et 1986, le revenu national par tête a régressé, passant de 760 à 590 dollars.

Sociologue à l'université des Philippines, Mar Constantino David a mené plusieurs enquêtes sur les « habitants des rues » et sait de quoi elle parle. Considérée comme une intellectuelle engagée, elle ne ménage pas ses critiues au gouvernement dont elle fait partie pour sa lenteur à s'attaquer au problème de la pauvreté. Le porteseuille de ministre des affaires sociales est revenu à une autre femme, le docteur Mita Pardo de Tavera, connue pour son action sociale, notamment en matière de prévention de la tuberculose et de la lutte contre la mal-

· Les problèmes sociaux sont énormes », poursuit M™ Constantino David, qui a troqué ses jeans et ses tee-shirts de sociologue de terrain pour des tenues plus conventionnelles, mais qui fait preuve de la même détermination qu'autrefois. « Nous venons d'obtenir pour 1987 une augmentation de 100% de nos dépenses. Nous disposons donc de 500 millions de pesos (contre 187 mil-lions en 1986). Nous devrions commencer à pouvoir faire quel-

TARIF WEEK-END EXCEPTIONINEL

valable du 15 janvier au 31 mars

sur vols désignés.

transport aller-retour plus une auit d'hôtel. Consultez la brochure Avion + Hôtel + Auto.

Conditions particulières de vente et de transport.

AIR FRANCE Viscences

OFFRE SPÉCIALE

VIETNAM : le sort d'une communauté religieuse

Un ton plus conciliant à l'égard des catholiques

BANGKOK

Notre politique est fondée

sur la prévention et non plus sur

les actions après coup. Celles-ci

par leur caractère spectaculaire peuvent être politiquement

payantes -, mais elles ne résol-

vent rien. Plus encore que des actions directives, nous cherchons

à encourager un peu partout et à financer des initiatives prises à la

base. Le ministère ne peut tout

gérer ou tout centraliser : il faut

surtout créer une dynamique

Un programme

de travaux publics

mier temps au chômage, le gou-

vernement a mis sur pied un pro-

gramme de travaux publics d'un

montant de 1,8 milliard de dollars

qui doit entrer en application au

cours des dix-huit prochains mois.

blèmes les plus graves des Philip-

pines est celui des enfants des

rues. « Ils sont plus de vingt-cinq

mille dont dix mille rien qu'à

Manille ., estime M∞ David.

Leur âge varie entre six et quinze

ans. Ils mendient, volent ou se

prostituent et sont le plus souvent

membres d'organisations plus ou

Le centre de redressement de

Manille (baptisé Youth Center

Reception), coincé dans le centre

de la ville à côté du Lions Club.

n'a guère changé par rapport à ce

qu'il était il y a quelques années.

Simplement les grilles des cel-

lules, autrefois bleu ciel, ont été

peintes en jaune (couleur du

«pouvoir du peuple»). Mais la soixantaine d'enfants qui s'y trou-

vaient ce jour-là dorment toujours

à même le sol, un néon allumé

au-dessus de leur tête, jour et

nuit. Le gouvernement doit pren-

dre des mesures dans le cadre

d'un programme de rééducation

des enfants des rues, mais, pour

l'instant, rien n'a été fait. La

police continue à les arrêter et,

moins couvertes par la police.

Sur le plan social, l'un des pro-

Afin de remédier dans un pre-

correspondance

Les catholiques du Vietnam ont, en masse, fêté Noël et loué les récents succès du sixième congrès du Parti communiste. C'est du moins ainsi que l'agence vietnamienne d'information AVI évoquait, il y a quelques jours, la grande piété avec laquelle les chrétiens out cette année célébré la Nativité.

Ils étaient - des dizaines de milliers » à Hanoï, écrit AVI qui ajoute que, dans l'ancienne capitale impériale, Hué, des membres du Front de la patrie et des unités de jeunes ont « mis sur pied des rencontres avec les prêtres et les laïcs de la ville, visitant les paroisses et ceux des catholiques qui avaient enregistré des progrès remarquables dans les ines de la production et du

Un contre-pouvoir potentiel

L'agence officielle cite en bonne place les paroles de Mgr Nguyen Van Binh, archevêque de Ho-Chi-Minh-Ville, qui aurait incité ses ouailles à respecter la « double obligation - du chrétien : - Adorer le Christ et aimer sa patrie. . . En vue d'assurer ensemble, avec la population du Vietnam tout entier, la réussite des résolutions du sixième congrès du Parti communiste ». explique AVL

Il y a longtemps que la ferveur des communautés chrétiennes du Vietnam n'avait trouvé aussi ample écho dans la presse du régime. En effet, depuis la chute de Saigon, en avril 1975, et la réunification un an plus tard du Vietnam, les relations du pouvoir avec l'Eglise catholique sont pour le moins tendues. Sur les quelque 3,6 millions de catholiques que compte le pays, les trois quarts

yeux des cadres nordistes. En 1954, à la suite des accords de Genève et après la prise de pouvoir communiste au Nord, près de 600 000 personnes, catholiques pour la plupart, avaient cherché refuge zu Sud.

A Ho-Chi-Minh-Ville, où ils sont aujourd'hui près d'un million (sur 3,5 millions d'habitants), les catholiques représentent le seul contrepouvoir potentiel, ce qui bien sûr inquiète les autorités.

Si Mgr Nguyen Van Binh vit en bonne entente avec le pouvoir, il n'en va pas de même de son collègue de Hué, Mgr Nguyen Kim Diem, qui s'est trouvé plusieurs fois en conflit ouvert avec Hanoi. Il aurait même, selon certaines sources, été arrêté en 1984 en raison de son opposition déclarée à toute contribution des prêtres de son diocèse aux activités du comité de solidarité des Vietnamiens catholiques patriotes, une organisation d'origine nordiste contrôlée par le régime.

En juin 1983, treize membres du centre jésuite Dac-Lo de Ho-Chi-Minh-Ville avaient été condamnés. Certains des prévenus étaient accusés de trafic d'or, mais la plupart des observateurs avaient estimé, à l'époque, que le véritable motif des peines de prison parfois très lourdes qui frappèrent des gens comme le Frère Le Thanh Que résidait plutôt dans le soutien actif apporté par ces hommes aux thèses de la revue Religion incarnée. publiée depuis 1977, et qui incitaient les chrétiens à participer au travail d'action sociale.

Les attentions de la presse officielle

département des affaires religieuses, a clairement signalé son désir de voir l'Eglise ne s'occuper que de spiritualité. Il ne reste plus, dans le pays, que quelques séminaires - sur les trente-six que comptait le Vietnam avant 1975 - et les ordinations sont découragées par les autorités.

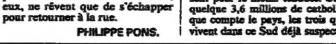
Le récent changement de ton n'est donc que plus remarquable. Il était cependant prévisible depuis quelques semaines. S'adressant le 23 octobre au secrétariat du parti nuniste de Ho-Chi-Minh-Ville, M. Nguyen Van Linh, devenu depuis secrétaire général du Parti amuniste, avait en effet exhorté les siens à plus de tolérance envers ces catholiques « dont la plupart sont des travailleurs patriotes ». · Nous devons, avait-il dit, maintenir un contact étroit avec les bons prêtres catholiques, pour les aider à accomplir leur devoir envers la religion et la patrie. » « Mais, ajouta-til aussitôt, nous devons rester vigilants, rapidement démasquer et punir les éléments réactionnaires et mettre au jour leurs complots destinés à entraîner la population catholique dans des activités contrerévolutionnaires. »

Des catholiques, comme d'anciens militaires du Sud, ont désormais droit aux attentions de la presse d'licielle. En outre, le million de Vietnamiens vivant à l'étranger - beaucoup out fui le communisme - sout aujourd'hui présentés par AVI comme des gens qui ont « jalouse-ment préservé leur caractère natio-

Les membres de la diaspora comprennent un nombre croissant de patriotes ardents », affirme AVI. Seuls queiques-uns sont - des réactionnaires antinationaux ». La prenve? un récent sondage effectué aux Etats-Unis aurait montré, toujours selon AVI, que - 92 % d'entre eux révent du Vietnam et que 88 % préserent leur nom vietnamien à celui qu'ils out adopté en Améri-

Il est certain que la communauté vietnamienne de l'étranger joue un rôle important dans le modeste développement du pays. On estime qu'elle envoie chaque année près de 100 millions de dollars au Vietnam. Voilà qui sans doute mérite un coup de chapeau de la part d'un régime qui, à l'occasion du sixième congrès du Parti communiste, vient d'affirmer avec force qu'il est grand temps de mettre de l'ordre dans tons les secteurs d'une économie aussi paurre que chaotique.

JACQUES BEKAERT.



Moscou souhaite une intensification des pourparlers avec le Pakistan

AFGHANISTAN: M. Chevardnadze à Kaboul

M. Chevardnadze a profité de son M. Chevardisatze a profite de son séjour à Kaboul pour appeler à nne intensification des pourparlers « indirects », sons l'égide de l'ONU, entre l'Afghanistan et le Pakistan, dont la prochaine séance doit s'ouvrir à Genève le 11 février. Selon l'agence Tass, le ministre soviétique des affaires étrangères a estimé, dans un discours prononcé le landi 5 janvier, que l'on était « plus près que jamais » d'un règlement politique du conflit afghan.

Accompagné de M. Anatoli Dobrynine, responsable des affaires internationales au comité central du internationaies au comme centrar du PC soviétique, M. Chevardnadze a poursuivi, mardi, ses entretiens avec les dirigeants de Kaboul dans une atmosphère « de sincérité et de compréhension entre camarades», si l'on ea croit l'agence Tass. Lundi, le numéro un afghan, M. Najibullah, avait parié d'atmosphère « extrême-

Les responsables de la diplomatie oviétique, qui se rendent à Kaboul our la première fois depuis l'inter-

vention militaire de Moscou en 1979, ont qualifié de « geste politi-que sage » le projet de cessez-le-feu de M. Najibullah et invité la résistance à saisir « la main ainsi ten-due ». M. Chevardnadze a souhaité le succès de l'offre de paix de Kaboul, « car ce succès voudrait dire que les troupes soviétiques pourraient retourner tôt dans leur

Cette visite, selon M. George hultz, souligne l'importance que Moscon accorde au problème alghan. « Il est très clair que les Soviétiques n'arrivent pas à faire ce qu'ils veulent en Afghanistan, et peut-être prennent-ils conscience de la situation », a déclaré le secrétaire d'Etat américain, mardi, dans l'avion qui le transportait de Washington aux Bermudes, Entre temps, un porte-parole américain a déclaré, à Washington, que les Soviétiques - devralent accepter un calendrier bref pour le retrait total de leurs troupes ». — (AFP).



MICRO-ORDINATEURS PORTATIFS: **FAUT-IL ACHETER** LE PC PORTATIF D'IBM?

Match comparatif: IBM contre 10 concurrents.



هكذا من الأصل

Proche-Orient

La guerre du Golfe domine la préparation du sommet islamique

A quelques semaines du sommet de médiation entre Téhéran et Bagislamique qui doit se réunir fin jan- dad. L'Algérie est l'un des rares vier à Kowell, le président irakien, M. Saddam Hussein, a réaffirmé que son pays étate honorable et durame. ble » avec Plran. Dans un discours radiodiffusé, le mardi 6 janvier, M. Saddam Hussein - dont le pays a pris l'initiative de la guerre en sep-tembre 1980 – a rappelé que Bag-dad posait cinq conditions à l'arrêt des combats : retour complet des deux armées aux frontières internationales, échange des prisonniers de guerre, signature d'un accord de non-agression, promesse mutuelle de non-ingérence dans les affaires intérieures, sécurité pour la région du Golfe.

ton plus conciliant

Address of the Lang.

رد. يهيونلحد بلا بيُكر

kation

製・海が強い かっ ……

البينية والالالالها

📆 🖒 s i sauce a comb

44 45 1

ASSESSED LANG

Secretaria de la composición dela composición de la composición de la composición dela composición de

المام يتحاجب المؤافعين

April 1984

market Comme

Typical grown days

4.7

marin. Sava

and the second

The state of the s

The state of the s

est description of the second of the second

10 to

Alors que Bagdad a pratiquement passé sous silence le scandale de « l'Irangate », M. Saddam Hussein a également déclaré qu'il n'avait pas été étonné par les révélations sur les livraisons d'armes américaines à Téhéran par l'intermédiaire d'Israel : « Nous avons dit depuis le début que le régime iranien était un régime suspect porté au pouvoir par des sionistes et des impérialistes », a commenté le chef de l'État ira-

Le rappei des propositions de paix trakiennes, à quelques jours du som-met de l'Organisation de la confé-rence islamique (OCI) à Koweit, a-bieu évidemment pour objet de pla-cer l'Iran au banc des accusés et d'obtenir sa condamnation pour la poursuite de la guerre.

L'évolution du conflit a anssi été au centre des entretiens que M. Tarek Aziz, ministre irakien des affaires étrangères, a cus mardi à Alger avec son homologue algérien, M. Ahmed Taleb Ibrahimi. Aucune précision n'a été fournie de source officielle, mais il n'est pes exchi que l'Algérie puisse relancer ses efforts pays arabes, avec la Libye et la Syrie, à entretenir de bons rapports avec la République islamique et à pouvoir, de ce fait, prétendre aux fonctions de médiateur. Elle a toujours observé une position de stricte neutralité dans le conflit, renvoyant dos à dos les deux belligérants. Cela hi a d'ailleurs valu d'acerbes critiques de la part de l'Irak qui, à plusiours roprises, a accusé l'Algérie de manquer à ses devoirs de solidarité face à l'agression menée contre un

Le roi Hussein de Jordanie devait de son côté, se rendre, ce mercredi, à Bagdad pour s'entretenir avec le président Saddam Hussein de la préparation du sommet de l'OCI - un sommet auquel l'Iran refuse de se rendre, accusant le Koweit de soutenir l'Irak dans la guerre du Golfe.

A New-York, le secrétaire général des Nations unies, M. Perez de Cucilar, a fait part de sa consterna-tion devant la poursuite de la guerre et particulièrement devant l'utilisation (per l'Irak) de gaz chimiques.

Enfin, le secrétaire d'Etat améri-cain, M. George Shultz, a laissé chai-rement entendre que le scandale de l'« Irangate » ne devait pas empê-cher les Etats-Unis de continuer à ceuvrer à l'amélioration de leurs relations avec Téhéran. « La situation géographique de l'Iran le contraint à chercher le soutien contraint à chercher le soutien d'autres pays (...). L'Iran a une longue frontière avec l'URSS, et le problème afghan est à sa porte ; ce sont des problèmes au sujet desquels nous pouvons travailler ensemble », a observé mardi M. Shultz, à bord de l'avion oui l'emmenait aux Berde l'avion qui l'emmenait aux Bermudes où il rencontrera le secrétaire an Foreign Office, sir Geoffrey Howe, avant de se rendre en Afri que. – (AFP, Reuter.)

ISRAËL: l'affaire du Lavi

Les Etats-Unis renouvellent leur opposition à l'avion de combat israélien

JÉRUSALEM de notre correspondant

approche. Le sort de cet avion de combat se jouera dans les prochains mois. On saura alors ai le fleuron de l'armée de l'air israélieune sera pro-duit en série et deviendra le fer de lance de la chasse à la fin du siècle.

Le Lavi existe et se porte bien.

Deux prototypes sont prêts, deux antres en construction. L'avion a réusai son premier vol expérimental le 31 décembre (le Monde du 2 janle 31 décembre (le Monde du 2 janvier). Pourtant, son avenir reste hautement incertain car les États-Unis, principaux bailleurs de fonds du projet des l'origine, ont changé d'avis. Le Lavi leur a déjà coûté 1,2 milliard de dollars et ils veulent maintenant arrêter les frais, jugeant le programme superflu et trop onéreux. Sans l'argent américain, le Lavi serait condamné.

Pour le Lavi, l'heure de vérité

Lavi serait condamné.

Washington, ces jours-ci, accentue ses pressions sur Jérusalem.

L'homme en charge du dossier au Pentagone est M. Dov Zakheim, sons-secrétaire d'Etat adjoint à la défense. Il se trouve en Israël, où la rencontré, le lundi 5 et le mardi 6 janvier, M. Itzhak Rabin, ministre de la défense, et M. Shimon Pérès, ministre des affaires étrangères. Pour les inciter à abandonner le pro-Pour les inciter à abandonner le pro-gramme Lavi, M. Zakheim leur a offert cinq solutions de rechange.

Offert cinq solutions de rechange.

La plus tentante consisterait pour Israël à coproduire sur place des F-16 américains en les « habillant » d'une avionique répondant aux impératifs locaux. L'État juif a, de toute manière, déjà passé commande de cent cinquante F-16, dont les premiers seront livrés dans quelques semaines. M. Zakheim était aussi porteur d'une lettre de son patron, M. Caspar Weinberger, conseillant à Jérusalem de renoncer au projet.

Si l'on en juge à leur première réaction, les Israéliens n'entendent pas lächer prise. « A ma connais-

sance, a estimé M. Moshe Arens, ministre sans portefonille, aucun avion n'est à la fois moins cher et avion n'est à la jois moins cher et meilleur que le Lavi. » M. Pérès a réaffirmé son soutien au projet, mais les Américains ont quelques solides arguments. Le Lavi, soulignent-ils, coûtera environ le double du F-16. Le programme reviendra par an à 700 millions de dollars, dont seulement 300 provenent de l'aide américales. 700 millions de dollars, dont sculoment 300 provenant de l'aide américaine. Israci pourrait-il débourser la différence ? Surtout, le Lavi n'a pas que des amis en laracil — et les Américains le savent, — notamment dans l'armée de terre. « Si le programme n'était pas aussi avancé, je ne le soutiendrais pas. Mais il est maintenant trop tard pour revenir en arrière », a déclaré mardi le général Moshe Levy, chef d'état-major, devant une commission de la Knesset (le Parlement). Le numéro un de l'armée propose de transformer la fabrication du Lavi en un « projet national prioritaire » qui serait détaché du budget de la défense. Financièrement, l'armée cesserait Financièrement, l'armée cesserait ainsi d'en pâtir.

enna d'en paur.

Pour le gouvernement israélien, l'enjeu du l.avi est à la fois industriel, technologique et stratégique. Interrompre le projet porterait un coup dur aux industries de pointe et mettrait au chômage plusieurs centaines de techniciens. Ce serait, surtout, renoncer à un symbole, celui de l'indépendance nationale. Mais même les nius beaux symboles. même les plus beaux symboles, hélas! out un prix.

JEAN-PIERRE LANGELLIER

e Grève de la faim de M. Vanunu. – Le technicien ieraé-lien Mordechai Vanunu, accusé d'avoir livré des secrets sur les ins-tallations atomiques de l'Etat hébreu, a entamé une grève de la faim dans na prison pour protester contre ce qu'il dénonce comme la volonté des autorités de le « briser », a rapporté, le mardi 6 janvier, le quotidien Has-retz. — (Reuter.)

nonce pour un « règlement pacifique entre les Tchadiens eux-mêmes » et

contre « toute ingérence impéria-liste au Tchad ». A Washington, le

LIBAN

L'ancien président Chamoun échappe de justesse à un attentat

Beyrouth (AFP). – L'un des diri-cants les plus prestigieux du camp brétien libanais, l'ancien président chrétienne phalangiste, la Voix du geants les plus prestigieux du camp chrétien libanais, l'ancien président Camille Chamoun, âgé de quatre-vingt-six ans, a été légèrement blessé dans un attentat à la voiture piégée le mercredi matin 7 janvier à Beyrouth, et trois de ses gardes du corps

L'attentat s'est produit au bas de la colline d'Achrafieh, dans le cœur du secteur chrétien de Beyrouth, à 200 mètres du domicile de l'homme d'Etat. La voiture qui suivait la Mercedes de M. Chamoun a été complètement détruite et les trois gardes du corps qui étaient à bord et il a raccompagné l'out été tués. En outre, seize personnes, pour la plupart des passants, escorte, à son domicile.

M. Chamoun a été immédiate ment conduit à l'hôpital voisin de l'Hôtel Dieu de France, où il a été traité pour une blessure légère à la main, selon la Voix du Liban. La direction de l'hôpital a indiqué que sa vie n'était pas en danger, et un de ses proches joint à son chevet a confirmé qu'il n'avait « presque

Le président Gemayel a rendu visite à M. Chamoun à l'Hôtel Dien et il a raccompagné l'ancien prési-dent en fin de matinée, sous forte

Diplomatie

Moscou « n'est pas opposé » à un sommet Reagan-Gorbatchev

L'URSS « n'est pas opposée » à et être remplacé par M. Matlock. ne nouvelle rencontre de M. Gor-batchev avec le président Reagan, a indiqué, le mardi 6 janvier, un porte-parole soviétique.

Répondant à la Maison Blanche qui avait renouvelé lundi 5 l'invita-tion faite à M. Gorbatchev de parti-ciper à un sommet aux Etats-Unis, M. Guerassimov, chef du départe-ment de l'information du ministère des affaires étrangères, a déclaré : « Nous ne sommes pas opposés à une réunion avec le président Reagan. Nous voulons une solution aux problèmes de désarmement et une réunion qui soit constructive, qui produise des résultats. Il n'y a pas de chencement deux motre posi-

de changement dans notre posi-

De son côté, M. Hartman, ambassadeur des Etats-Unis à Moscou, a estimé mardi que les Soviétiques sont prêts à des discussions sérieuses avec Washington sur le désarme-ment et ne veulent pas attendre l'arrivée d'un nouveau président à la Maison Blanche. « D'après toutes les indications que nous recueillons, en public et en privé, ils veulent des discussions sérieuses avec ce gou-vernement », a déclaré à la chaîne NBC l'ambassadeur. M. Hartman doit quitter son poste prochainement

(Publicité) LES BANQUES ARABES

DRAINENT 185 MILLIARDS DE FRANCS, EN FRANCE

Le' saviez-vous? Il y a 35 banques arabes dans l'Hexagone. Leur bilan global s'élève à 184,94 milliards de francs, en 1984! Freddie RAZ, économiste de banque, montre comment ces établissements attirent en France d'importants capitaux arabes.

Dans le numéro 1 d'ARA-BIES, le mensuel du monde arabe et de la francophonie, en vente en kiosques et dans



PAS DE PILOTE LE 1^{er} AVION PILOTE PAR 2 MICRO-ORDINATEURS

... il vole et en plus. il est français!

Afrique

TCHAD: après le bombardement libyen

Une « piqûre d'insecte » qui mérite cependant un « rappel à l'ordre sérieux »,

estime M. Jacques Chirac

Une sorte de consensus francolibyen pour expliquer que le raid lancé par les avions de Tripoli, le 4 décembre, ne constitue pas, tout compte fait, un véritable acte d'agression? Presque... Tripoli, via son ambassade (bureau populaire) à Paris, a reconnu, mardi 6 janvier, que les forces libyeames - ont dû franchir le 16 parrallèle », mais qu'il s'agissait d' - un acte exceptionnel de riposte qui ne se reproduira plus, sauf cas de nouvelle agression ». Sans faire la moindre référence aux bombardements effectués par son aviation, la Libye explique par son avanon, a Lloye expanse cet « acte exceptionnel » par l'« accord de Crète signé par le président François Mitterrand et le colonel Kadhafi » (le 15 novembre 1984), qui, selon Tripoli, autorise une partie à riposter si l'autre a franchi la « ligne rouge » (le 16 » parral-lèle). La Ligne e demande, en outre, à la Franço de case pas interpenie la France de « ne pas intervenir dans la guerre du Tchad, de laisser les Tchadiens décider de leur propre sort », et réaffirme le sonci de · maintenir des relations d'amitié entre la France et la Jamahiriya, relations qui ne sauraient être alté-rées par des différends tempo-

A cette volonté affichée par le colonel Kadhafi de dédramatiser la situation, semble répondre la déclaration faite par le premier ministre. M. Jacques Chirac, qui était mardi l'invité d'Europe 1, s'est moatré à la fois ferme et presque conciliant. Ferme : les bombardements libyens « méritant un rappel à l'ordre sérieux » qui « sera naturellement fait », car ceux-ci ne peuvent pas « rester sans aucune réponse de la part de la France ». Conciliant ensuite, puisque M. Chirac va jusqu'à dire qu'il ne suit pas s'il s'agit d'e un franchissement volon-taire e du 16° parallèle par les

TUNISIE : retour du présirecu notamment MM. Edgar Faure at ca montrant au colonel Kadhafi qu'il a «dépassé les bornes». Elle

avious libyens ou d'une « erreur de navigation » (Arada, la localité donner à la Libye un nouveau pré-bombardée, est située à environ texte pour intervenir au sud du entre les Tchadiens eux-mêmes » et sud de la bese libyenne de OuaddiDoum). La France, a ajouté
M. Chirac, «ne s'affole pas sous
prétexte qu'il y a une piqure
d'insecte » car, dans ce cas, « sponlancement, wous donnez une claque
nationales test chadiennes (FANT). pour le faire partir ». L'attitude du gouvernement, a-t-il ajouté, n'est « ni hésitation, ni volonté d'esca-lade » et le gouvernement tchadien continuera à recevoir de Paris une aide «logistique, économique et financière» dans le cadre d'une « politique raisonnable » qui « refuse l'aventure ». Enfin, « bien entendu », s'agissant du Tchad, M. Chirac est d'accord avec M. Mit-

Resforcement de l'aide française

En effet, le ton employé mardi par le chef de l'Etat semble presque à l'unisson de celui de son premier ministre. M. Mitterrand a estimé que la France répondrait « sans doute » au bombardement libyen mais « il n'y a pas automatisme », bien que la Libye, en bombardant Arada, « s'expose à des événements de ce genre » (une riposte fran-çaise). M. Mitterrand rappelle que Paris n'entend pas « développer une campagne dans le nord du Tchad » et, interrogé sur l'attitude que la France adopterait au cas où le prési-dent Hissène Habré se trouverait en difficulté, M. Mitterrand 2 répondu : - Nous l'aiderons de toutes façons. »

A Pévidence, Paris et Tripoli sout an moins d'accord pour ne pas trans-former une « pique d'Insecte » en confrontation directe entre les deux pays. A travers ces différentes déclarations, on pourrait même voir dent Bourguiba. — Le président turisien, en visits privée en France depuis le 21 décembre, où il a reçui des soins dentaires, doit regagner Turis le jeudi 8 janvier. Au cours de contro-cœur, va réagir, probablement à très bref délai, contre un chiese de la la cours de contro-cœur, va réagir, probablement à très bref délai, contre un chiese de la cours son sejour, M. Bourguiba a su tan objectif militaire libyen. Cette réac-entretien evec M. Mitterrand et a

110 kilomètres au sud du 16 paral-lèle et à près de 380 kilomètres au autorités françaises est clair : qu'on

Les livraisons de matériels mîlitaires au Tchad se sout d'ailleurs accélérées depuis le début de la semaine, pour être notamment acheminées à la hauteur du 16º parral-lèle, à Kalaft. Un avion gros porteur Galaxy, de l'armée de l'air américaine, a ainsi décollé, dans la muit de mardi à mercredi, de l'aéroport de Nantes, à destination du Tchad, emportant dans ses soutes des véhicules, du carburant et des munitions. Un second appareil Galaxy, s'est ensuite posé sur la piste de cet aéroport, accréditant aiusi les informations relatives à une certainecoopération franco-américaine pour aider le Tchad. De source française, on affirme qu'il n'y a ancune unité constituée de l'armée française an nord du 16º paralièle, tout en admettant qu'il a pu y avoir ces derniers temps « quelques Français » pré-sents au-delà de cette ligne. En réalité, il semble bien qu'il y ait plu-sieurs dizaines de militaires français dans le nord du Tchad.

Sur le terrain, de nouveaux affrontements se sont produits mardi matin entre Aczon et Bardal. dans le Tibesti. Les troupes libyennes, selon l'ambassadeur du Tchad à Paris, M. Allam-Mi, « ont essuyé une sévère défaite ». A N'Djamena, une importante manifestation s'est déroulée mardi sur la place de l'Indépendance, où vingt-deux Libyens, faits prisonniers à Fada, out été exhibés devant la foule. Ces prisonniers ont dâ rapidement être escamotés, en raison de la pluie de projectiles qui s'est abattue

Enfin, sur le plan diplomatique, il faut également remarquer la pru-dence des commentaires soviétiques. L'agence Tass s'est bornée à « condamner la politique d'ingérence des Tchad, saus même citer la présence

Sur Central Park South.

Investissez dans une adresse prestigieuse dans un immeuble résidentiel fabuleux.



service d'univation des appartements, de blenchimente, de nettoyage à ser et de garage sur les leux, est disponible aux fras de l'imbressà. Les conditions complétes d'offre font partie d'un programme d'offre que l'on paut obtener du répondant.

Politique

Les déclarations de M. Jacques Chirac sur Europe 1

Tout en se défendant de chercher à faire « capituler » les cheminots en grève, le premier istre, qui était le mardi 6 janvier l'invité d'Europe 1, a répété que le gouvernement n'avait cunement l'intention de modifier sa politique salariale dans la fonction publique. M. Jacques Chirac a indiqué, au passage, que les « roulants » de la SNCF, à l'origine de la grève, ne faisaient pas partie, à ses yeux, des Français les plus « défavorisés ».

Le chef du gouvernement a accusé le Parti communiste et la CGT de vouloir le « torpiller » et le « déstabiliser ». Il s'est également montré critique à l'égard du président de la République. « Je ne pense pas, 2-t-il dit, que le président ait comme intention ou vocation de soutenir le gouvernement. J'ai plutôt globalement une impres-

Réaffirmant, pour sa part, qu'e il n'y aura pas de dévaluation du franc », le ministre de l'économie et des finances, M. Edouard Balladur, a ajouté, mercredi sur RTL, que la position du gouvernement ne devait pas être interprétée comme de la « rigidité » mais comme « de la constauce, ce qui n'exclut pas l'adaptation >.

Au micro de RMC, le prédécesseur socialiste de M. Balladur, M. Pierre Bérégovoy, déclarait notamment, ce même mercredi : « M. Chirac vent prendre contre les cheminots sa revanche après l'échec qu'il a essuyé devant les étudiants. C'est un mauvais calcul politique. On peut régler le conflit des cheminots en discutant des conditions de travail. (...) Depuis le 16 mars le gouvernement a néché par excès de suffisance en pratiquant une politique d'inégalité. (...) M. Chirac a donné l'impression d'être surtout préoccupé de revanche sociale, aujourd'hui, il le paye. (...) Je me demande si M. Chirac ne rêve pas, comme M. Pasqua le mois dernier, à une situation comparable à celle de mai 1968, ce qui m'amène à constater que M. Chirac et son gouvernement n'out rien compris à l'évolution de la réalité fran-

L'ancien président socialiste de l'Assemblée nationale, M. Louis Mermaz, s'est dit « choqué » d'entendre M. Chirac « traiter les grévistes de privilégiés : les privilégiés, a-t-il déclaré, ce sont les gens qui ont bénéficié de la supression de l'impôt sur les grandes fortunes ».

En revanche, le secrétaire général du Parti républicain, M. François Léotard, ministre de la culture et de la communication, a indiqué, mercredi matin: «Si Pon pouvait approuver Jacques Chirac à 110 % je le ferais. Le premier ministre a dit ce qui devait être dit. Que ceux qui sout protégés pensent à ceux qui ne le sont pas, les chô-

Le premier ministre dénonce la « politisation » des grèves par le Parti communiste et la CGT

sur Europe 1, le mardi 6 janvier, qu'-il n'y a pas de politique de redressement possible sans qu'il y ait des réactions sociales ». « C'est une expérience constante, en France comme à l'étranger », 2-t-il observé. Le niveau du chômage étant ce qu'il est « l'objectif de toute politique économique, a déclaré le premier ministre, doit être, d'abord et avant tout, d'essayer d'interrompre [le] processus d'aggravation de la situation de l'emploi et de redresser cette

« Il faut créer des emplois, a expliqué M. Chirac. Pour créer des emplois, il faut produire. Pour pro-duire, il faut pouvoir vendre sur le marché intérieur ou sur le marché extérieur. Et, pour vendre, il faut être compétitifs. (...) La France a perdu, depuis quelques années, une part importante de ses capacités de vendre (...).

Rien que sur les marchés extérieurs, au cours de ces cinq der-nières années, elle a perdu 13 % de ses paris de marché. Cela veut dire qu'elle produit trop cher. Pour-quoi ? Parce que l'on a trop chargé le coût de la production, les charges des entreprises, les charges qui donc nécessaire d'interrompre ce processus, en particulier la hausse des prix et l'inflation. Pour cela, il faut, tout simplement, limiter les augmentations salariales, pour qu'elles soient réelles, et maintenis e pouvoir d'achat. C'est ce que

Le premier ministre a souligné que - si, en 1983 et en 1984, les Français ont eu une baisse du pou-voir d'achat, – qui, d'ailleurs, est un peu, aussi, à l'origine de leur entement actuel, - en 1986, le pouvoir d'achat, en moyenne, en France, pour tous les Français, a augmenté de près de 2 % ». « Il y a augmente de pres ee 2 70 %, " 11 y u
ceux qui ont, actuellement, un
emploi, souvent un emploi gavanti,
a continué M. Chirac, (...) et la certitude de ne pas voir baisser leur
pouvoir d'achat. C'est, non pas avoir de la chance, mais être, relativement, privilégié. Et puls il y a ceux qui ont perdu leur emploi ou qui cherchent un premier emploi, dont le pouvoir d'achat a baissé et qui sont donc les défavorisés de notre société, les victimes de la cris. C'est à eux que doit s'adresser (...) la solidarité nationale.

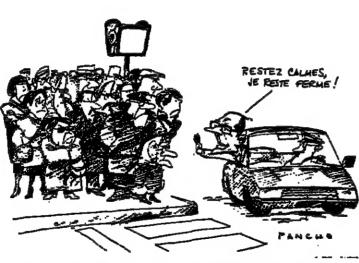
Après avoir assuré qu'il ne recherche, dans les conflits socianx actuels, la « capitulation » de per-sonne, M. Chirac a décrit la situation des « roulants » de la SNCF, qui, « en temps normal », mériterait qu'on tente de l'améliorer ; mais, alors que l'on compte « deux millions et demi ou trois millions de chômeurs », a-t-il dit, ces cheminots - ne font pas partie des plus défavo-risés ». - Quelqu'un qui a la chance

M. Jacques Chirac a déclaré, an d'avoir un trattement, un emploi, la cours de l'émission « Découvertes », garantie de cet emploi (...), qui, de surcroft, est certain d'avoir, au moins, la garantie de son pouvoir d'achat en 1987 et, en fait, une amélioration légère de celui-ci, quel que soit le caractère légitime de ses revendications, n'est pas, dans mon esprit ni dans celui du gouvernement, prioritaire par rapport à ceux qui sont les plus défavorisés, qui n'ont pas d'emploi et pour lesquels nous entendons mobiliser la totalité de nos moyens -, a déclaré

> Le premier ministre a souligné ane « le gouvernement n'a pas l'intention de se substituer aux diri-

font depuis un certain temps, la politique des gouvernements précédents. C'est une action politique, que la CGT communiste a engagée. (...) C'est assez préoccupant, mais nous y ferons face. »

- Le gouvernement ne changera pas sa politique, a souligné M. Chirac. En ce qui concerne la masse salariale et en ce qui concerne le temps de travail, il ne modifiera pas sa position. C'est clair. Et cela, non pas du tout pour imposer une contrainte à auiconaue ni pour remporter une victoire sociale (...), mais simplement parce que s'il changeait, il serait conduit



geants des entreprises [nationales] » et que le projet de grille des salaires de la SNCF était un problème d'organisation interne. « C'est aux dirigeants de savoir comment on doit avancer dans ces entreprises, d'assurer la concertation nécessaire et d'arrêter les décisions qui s'imposent », a-t-il dit. Le coût de la grève à la SNCF est aujourd'hui, M. Chirac, - de l'ordre de 1,5 milliard de francs ». « Il foudra que ce soit ou l'usager ou le contribuable qui pale ., a-t-il observé.

«Le gouvernement ne changera pas sa politique »

« Au départ, les grèves ont été un peu spontanées et, contrairement aux schémas habituels, les organisations syndicales, pour la plupart, n'ont pas eu la responsabilité de ce mouvement social. C'est un peu préoccupant, a déclaré le premier ministre. Aujourd'hui, nous assistons à une autre phase du phéno-mène (...), une politisation forte du processus. Le Parti communiste, la CGT ont pris les choses en main et ont engagé une action tendant à attaquer directement la politique

du gouvernement et, d'ailleurs, à Matignon n'exclut pas « a priori »

l'hypothèse d'une grâce d'Anis Naccache

Le premier ministre, M. Jacques Chirac, n'a pas exclu a priori, le mardi 6 janvier, l'hypothèse d'une grâce d'Anis Naccache, l'un des auteurs de l'attentat manqué contre M. Chapour Bakhtiar en 1980.

Interrogé sur une éventuelle divergence avec le chef de l'Etat à ce sujet, M. Chirac a répondu : « Nous ne pouvons pas avoir de dif-férend. Dans l'état actuel des choses, le problème ne s'est pas posé entre un Naccache qui serait gracié et nos otages. Si le problème devait se poser ainsi, il mériterait d'être examiné, et examiné entre le gouvernement et le président de la République. » Ainsi Naccache est l'un des trois hommes dont les ravisseurs des otages français au Liban

exigent la libération. Le premier ministre a indiqué qu'un acte de grâce « dépendait du président de la République. Je le dis avec beaucoup de respect ». Il a aiouté : · C'est l'acte le plus grave Cun chef d'Etat. Personne n'est fondé à lui imposer une décision.

Quelle qu'elle soit, cette décision est respectable et doit être respectée. Le 9 décembre dernier, M. Mitterrand avait évoqué la possibilité d'une telle grâce en échange de la libération en même temps de la totalité des otages, et si le gouvern le lui demandait.

Interrogé sur le point de savoir s la sin des attentats depuis la vague de terrorisme à Paris en septembre dernier avait été obtenue en échange sions, le premier ministre : affirmé :

· Nous n'avons fait aucune concession. J'ai toujours dit qu'on ne concédait pas avec un terroriste. (...) Si on discute avec un terroriste, on est amené à faire une concession. Si on fait une concession, on justifle le terrorisme, on l'encourage », a déclaré le chef du gouvernement, qui a conclu: « La seule solution, c'est de dissuader, de punir chaque sois qu'on le peut, de prévenir et de sanctionner quand c'est possible, mais certainement

à prendre des décisions qui seraient immédiatement contagieuses dans l'ensemble du secteur public, dans la fonction publique et dans le secteur privé, qui se traduiraient liatement par une relance de l'inflation – ce qui fait, d'allleurs (...), que ceux qui auraient obtenu quelque chose se le verraient reprendre par la hausse des prix. que cela augmenteralt, donc, les prix de l'ensemble de nos produits, diminuerait, par conséquent, nos capacités de vendre nos produits (...) et que cela créerait, donc, du chômage.

» Si nous changeons, aujourd'hui, notre politique, cela veut dire que nous acceptons de revenir à la hausse des prix et d'avoir cinq cent mille à six cent mille chômeurs de plus dans les quinze à dix-huit mois qui viennent. Jamais le gouvernement n'acceptera de s'engager dans une telle voie. Il n'est donc pas question qu'il modifie sa position, que cela plaise ou

Le premier ministre a justifié les mesures prises en faveur des agricultenrs, en observant que leur ponvoir d'achat avait diminué de 6% depuis 1982, et la libération des prix, qui « permet plus de concur-rence et tend à faire baisser les

Interrogé sur la mobilisation des étudiants et des lycéens contre le projet Devaquet, M. Chirac a déciaré que «la première leçon» qu'il en tire, «c'est qu'il faut se défier du systématisme ». « Notre pays et, notamment les jeunes, n'aiment pas, et je les comprends, les contraintes générales, systémati-ques et affichées », a-t-il dit. « Nous aborderons le problème de l'adaptation de notre système d'enseigne ment d'une façon tout à fait différente et en commençant par une très large concertation, qui ne soit plus seulement avec telles ou telles organisations, mais, également, avec la base », a assuré le premier ministre.

M. Chirac n'est « pas sûr que dans les circonstances qui éta celles du 1º janvier et quel que soit le caractère propre à cette journée », le geste du président de la République, recevant des représentants des cheminots en grève à Brégançon, « alt été positif pour ce qui concerne le règlement [de ce conflit], mais, après tout, cela relève de la conception de celui qui l'a fait ». M. Chirac a lui-même l'intention de recevoir, « dès que la situation le permettra », les organisations syndi-

tenu par les déclarations de M. François Mitterrand sur la lutte contre l'inflation? « Je ne pense pas, a-t-il dit, que le président de la République ait pour vocation, pour intention, de soutenir le gouvernement. J'ai plutôt, globalen impression contraire, mais lorsqu'il dit que l'inflation est un facteur de désordre et d'injustice sociales, il dit quelque chose de vrai. - Sur le rôle du président de la République. qui s'était défini lui-même comme un . Juge-arbitre ., M. Chirac a déclaré : «Un arbitre, par défini-tion, observe une partie, fait respec-ter le droit et siffle des pénalités à l'un ou à l'autre camp. (...) Je n'ai pas eu le sentiment que le président de la République avait ce comportement et qu'il distribuait ses pénalités, comme pourrait le faire un arbitre, tantôt à droite, tantôt à gauche. Je crois d'ailleurs, que c'est très difficile. (...) Il est indispensable que chacun – le Parlement, le gouvernement, le chef de l'Etat – dans cette période de cohabitation, qui est une période un peu difficile, reste bien consorme aux droits et aux devoirs que lui donne notre Constitution. Sinon, ça ne peut pas

Le premier ministre se sent-il son-

 Il peut y avoir des tentations, ici ou là, a dit M. Chirac, de retour à un certain esprit partisan. Il fau que chacun fasse un effort. - Mais le premier ministre a ajouté qu'il n'irait pas jusqu'à dire que M. Mitterrand se comporte comme un chef

Interrogé sur l'issue possible de la crise sociale, M. Chirac a déclaré : «Ce sera, je l'espère, une issue sociale, une issue qui permettra, par la concertation, dans les cadre des exigences d'une politique économique qui n'est pas changeable, de trouver un accord entre les représentants des salariés et des entreprises concernées. Sinon, a-t-il jouté, tout est possible. Et alors, là nous sommes dans le marc de café, on peut tout imaginer, y compris, naturellement, une situation dont on ne pourrait sortir que par une consultation populaire. Mais, enfin, nous n'en sommes pas là. Personnellement, je ne le souhaite pas. Une consultation voudrait dire une crise, et je ne souhaite pas la crise pour les Français. Je souhaite la empréhension, la concertation et

L'économique avant le social

(Suite de la première page.) Même les dispositions mises en avant par M. Chirac pour montrer le caractère social de son gouverne-ment - réduction ou suppression de la fiscalité pour les plus bas revenus, plan pour l'emploi des jeunes - soulèvent quelques questions. Au nom des économies budgétaires, les sommes affectées à ce plan n'ontelles pas été singulièrement réduites pour 1987 (de 9 milliards de francs à 2 milliards en année pleine) ? Qui plus est, rien n'a été fait depuis le lé mars pour ceux qu'on peut réelle-ment qualifier de plus défavorisés, ces chômeurs en fin de droits qui expliquent la clochardisation croissante des villes.

Pis, enfin, comme pour prouver son incapacité à gérer le social, M. Chirac commet pour le moins une maladresse korsqu'il dit que la nouvelle grille de salaires prévue à la SNCF a seulement été - suspendue » par la direction, ramenant le débat muit jours en arrière et donnant aux cheminots le sentiment que le médiateur, M. Lavondès, les a bel et bien bernés. Le discours économique est évi-

demment plus cohérent, même s'il est incomplet. Pour qui a en mémoire le rapide déclin de l'économie britannique après la guerre

- trente-cinq ans plus tard la production britannique n'était plus que
la moitié de celle de l'Allemagne fédérale et les deux tiers de celle de la France, — le parallélisme avec la situation française ne laisse pas d'inquiéter. Or, dans cette évolution, les syndicats britanniques, beaucoup plus puissants que ne le sont leurs homologues français (50 % des sala-riés membres du Trade Union Congress en 1977 contre 15 % de syndiqués anjourd'hui en France) syndiques aujourument plan, par out joué un rôle de premier plan, par leur crispation sur des conqu illusoires. Ces abus ont fini par se retourser contre les syndicats euxmêmes. Les usagers des services publics ont jugé excessif ce «pou-voir syndical» qui les privalt d'approvisionnement, voire de tra-vail, et ont appuyé longtemps Mª Thatcher dans sa politique anti-

M. Chirac a sûrement en tête ce schéma lorsqu'il rappelle que la SNCF coûte chaque année 33 milliards de francs aux contribuables (du fait de récimes de cerraites et de protection sociale supérieurs au droit commun, de dépenses d'infras-tructures et de réductions diverses), que les roulants travaillent infiniment moins que les chauffeurs rou-tiers et qu'il « bénéficient de la salaire mensuel de 9 000 à 14 000 francs, de soins et de moyens de communication gratuits ».

Et de fait, l'on ne peut qu'être frappé de constater que les conflits récents se déroulent presque exclusivement dans le secteur public en position de quani monopole.

Investissements. imoration et qualité

Mais l'autre cause du déclin britannique - et là encore le parallélisme est troublant - a bien découlé d'un sous-investissement durable par rapport à l'effort entrepris dans les pays concurrents. Or, en France, les canacités de production vicillissent. le volume des investissements dans le secteur concurrentiel ayant à peine retrouvé en 1985 son niveau de 1979. Les dépenses en matériels et biens d'équipement ont depuis le premier choc pétrolier augmenté deux fois moins vite qu'en moyenne dans les grands pays industrialisés ; et, en 1986, alors qu'avec 12,4 % de taux d'épargne la capacité d'autofinancement du secteur concurrentiel se rapproche de ce qu'elle était au début des années 70, l'investissement industriel a été moindre que l'année précéde

Les difficultés monétaires actutelles, si elles ont d'abord pour cause mand, n'en traduisent pas moins ce phénomène, et les 40 milliards de francs d'excédent commercial des Allemands dans lours échanges avec la France sont la preuve que l'absence de compétitivité des produits bexagonaux n'est pas seule-ment question de coût (la dévaluation d'avril aurait dû y remédier) mais d'innovation et de qualité.

On ne saurait donc accuser les sculs travailleurs du secteur public. dont les revendications sont loin d'être uniquement salariales comme veut le faire croire M. Chirac, d'être responsables d'une situation inquiétante. L'attentisme et le manque d'imagination du patronat d'une part, la rigueur incertaine des pouvoirs publics depuis le 16 mars et inste avant (la . relance » de M. Bérégovoy) qui a donné un coup d'arrêt l'an passé à la désindexation des salaires sur les prix, sont au moins aussi fautifs. Voilà une raison suffisante pour tenter de concilier au plus vite l'économique et le social. M. Chirac, c'est le moins qu'on paisse dire, n'y paraît guère

BRUNO DETHOMAS.

Gouverner c'est gérer

(Suite de la première page.)

M. François Mitterrand en a donné la preuve, le 5 janvier, en donne la preuve, le 3 janvier, en apportant son appui au principe de la lutte contre l'inflation, quatre jours après avoir engagé le débat sur le thème du dialogue social. Certes, le président de la République ne rense miliement son geste du le janvier lorsqu'il avait reçu des représen-tants des cheminots en grève, et il maintient sa critique d'une rigueur inégalement partagée. Il reste que, parti sur la défense de la « cohésion sociale », il a jugé prudent de s'affirmer « en phase » avec le gouverne-ment, pour une fois, sur la fermeté face au risque d'une relance de

Le mouvement accompli par M. Mitterrand n'est pas exactes symétrique de cetui que M. Chirac avait dû faire, au début de l'autonne, sur la programmation militaire, puisque le président peut arguer qu'il reste fidèle à son choix de 1983, mais la rectification de son attitude, en quatre jours, n'aura pas échappé à l'opinion. A quoi est-elle due ? On fait état, du côté de M. Chirac, d'une « explication » qui aurait on lieu entre les deux hommes, vraisemblablement pen-dant le week-end. Le premier minis-tre a formulé, sur Europe 1, ce qui ressemblait fort à une mise en garde contre la « tentation » du retour de l'« esprit partisan » chez les princieurs de la cohabitation. On pouvait deviner, dans les sous-entendus du propos, que la crise avait été bel et bien envisagée, que M. Chipac, bien entendu, ne « souhaite pas », mais dont la menace n'est peut-être pas totalement dissi-pée si les grèves ne trouvent pas une « issue sociale ».

Quand on his parle d'explicane pas être au courant. Au reste, de quoi pouvait-il s'agir? On imagine mal M. Chirac jouer au maniaque de la démission, qui n'entrerait à l'hôtel Matignon que pour en claquer la porte dans un délai qui serait passé de deny en en 1976 à conf passé de deux ans, en 1976, à neuf mois en 1987. Le premier ministre a assuré, mardi, qu'il dispose, pour gouverner, des mêmes moyens qu'à son entrée en fonctions. Il existe, en revanche, un intérêt commun à MM. Mitterrand et Chirac, qui est de ne pas faciliter la tâche de de ne pas faciliter la tâche de M. Raymond Barre. Que les deux commes aient jugé opportun de faire une démonstration de cohérence à la veille du passage de M. Barre à Antenne 2 paraît logique. On entendait déjà ce que le député de Lyon aurait pu dire si le président de la République était apparu comme un obstocle à la religious de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del obstacle à la politique de « redresse-ment économique » du gouverne-

Capacité d'écoute

Cette hypothèse fâchense étant écartée, M. Chirac maintient ses réserves sur la façon dont M. Mitterrand remplit le rôle de « juge arbi-tre » qu'il s'attribue, mais il s'est gardé de nourrir la moindre polémique avec les socialistes. Les sente

adversaires qu'il veut entendre, aujourd'hui, ce sont les commu-nistes, éternellement réfractaires, selon lui, à tout bon sens économique. M. André Bergeron lui-même n'a-t-il pas dénoncé leur rôle dans le mouvement de grève de mardi?

Tont en minimisant les critiques qui lui sont adressées sur l'insuffisance de sa politique, voire de sa conscience » sociale et en mettant au compte de la solidarité les mesures prices en facture de la solidarité les mesures prises en faveur des agricul-teurs mais aussi des médecins, le premier ministre s'est efforcé. mardi, de se montrer capable d'écouter les revendications qui lui d'écouter les revendications qui lui sont opposées. Il ne demanderait pas mieux que d'améliorer la situation des « roulants » de la SNCF s'il n'y avait pas 2,5 millions de chômeurs! Un point d'inflation en plus, comme dit M. Bergeron? Pourquoi pas, si le différentiel avec l'Allemagne n'était pas de trois points! C'est sur les jeunes que M. Chirac a été le plus intéressant, lorsqu'il a analysé leur mouvement de décembre dernier comme une prise de conscience des comme une prise de conscience des réalités économiques et sociales dans lesquelles ils vont devoir

En position de faiblesse face à M. Mitterrand après la mobilisation des étudiants et des lycéens en décembre dernier, M. Chirac veut se donner les moyens de rétablirs a situation. Lui aussi, il écome la société et il a des idées sur son évolution. Lui aussi, e il a une politi-que e. comme dirait M= Mitter-rand.

PATRICK JARREAU.

Politique

La fin des cérémonies des vœux à l'Elysée

M. Mitterrand a terminé, mardi 6 janvier, le marathon des traditionnelles cérémonies de vœnx à l'Elysées (treize en deux jours). Il a reçu successivement les représentants des Assemblées pariementaires, une délégation de la municipalité de Paris conduite par M. Chirac, les autorités religieuses, les « forces vives » de la nation (syndicats, patronat, associations...) et la presse.

Devant MM. Poher et Chaban-Delmas, présidents du Sénat et de l'Assemblée nationale, le chef de l'Etat a remarqué que le Sénat paraissait reprendre un air de jeunesse, au moins dans l'« alacrité » des propos qui y sont échangés. Le maire de Paris lui a parlé des grands projets de la capitale et de la célébration du bicentenaire de la Révolution de 1789. M. Mitterrand lui a répondu ez évoquant ses promenades sur les quais de la

Avant de s'entretenir avec les journalistes de la situation politique et sociale de la France, ainsi que de quelques sujets internationaux (Tchad notamment), le président de la République a observé, devant les « forces vives », que la « rés-lité » des syndicats « s'impose au premier chef ».

« A l'année prochaine, a-t-il lancé pour conclure. Je commence a prendre l'habitude. Non pas à y prendre un goût invétéré, »

« Moi, je ne vis pas en crise »

An cours d'une conversation avec les journalistes qui a suivi l'échange de vœux avec la presse, M. Mitter-rand a notamment déclaré :

 Brégançon : « Cest le jour du Nouvel An. On frappe à ma porte.
I'ouvre. Is serre des mains. Je
reçois des vœux et des fleurs»,
raconte le chef de l'Etat à propos de sa rencontre - critiquée par une partie de la majorité - avec des cheminots en grève, le 1ª janvier, au fort de Brégançon. « Dans toutes les malsons de France, dit-il, on offre un verre. Donc, on a pris un verre. J'avais devant moi trois personnes. Des gens du Var. Des voisins, s'ai écouté ce qu'ils m'ont dit. C'est la moindre des politesses. Puis je leur ai répondu : « Il existe, en France, des institutions et le président de la République n'a pas de compétence directe pour des problèmes sociaux de ce type. Je ne me substitue pas au gouvernement pour dire, il sera fait ceci, il sera fait cela. Je comprenda la volonté du gonvernement de per-pétuer la politique engagée en 1981-1982 dans la lutte contre l'inflation. Je comprends le souci des cheminots d'améliorer les conditions de vie et de travail. Je comprends aussi l'emmi des usagers des chemins de

 Qu'est-ce que je devais faire?
 Supposez que j'ai fait le contraire.
 Mon appel au dialogue de la veille au soir (vœuz télévisés du au soir (voux tolovisos au
31 décambre) qu'est-ce que cela
voulait dire? Je, ne considère pas
que les cheminots, fussent-ils en
grève, soient des intouchables, des
parias. Le secrétaire d'Etat à la mer
peut serrer la main des marins grévistes et moi je ne pourrai pas serrer
la main à des cheminots grévistes?

The main tendue ett-ce que c'est un Une main tendue, est-ce que c'est un mal pour la France?

» Vous me dites que cela a agacé M. Chirac. Il ne m'en a pas parlé. Je ne vois pas en quoi cela peut agu-cer qui que ce soit.

• Cohabitation: - J'assume ma fonction avec le souci de respecter toutes les nuances de l'opinion et je n'entenàs pas gommer la mienne (...) Je ne cherche pas du tout à gêner l'action du gouvernement (...) Je ne veux pas le gêner. Quelquefois, je lance des avertissements. La pratique quotidienne du gouverne-

NANCY

de notre correspondant.

Les communistes « rénovateurs »

sont en deuil. Après une journée par-ticulièrement mouvementée, Michel Bertelle, quarante-neuf ans, conseil-ler général communiste de Meurthe-et-Moselle, est mort, le lundi 5 jan-vier, vers 23 h 30, d'une crise cardiaque. Maire de Blénod-lès

Pont-à-Mousson, Michel Bertelle avait installé, an début de l'année,

un mobilhome faisant office de res-

taurant du cœur, sur la place du marché de la commune limitrophe de Poat-à-Monsson. Pour cet élu communiste, il s'agissait, selon lui, de pallier l'absence de local adéquat pouvant accueillir dans cette ville un « restau » du cœur de l'association

reprise en main par M= Collaci, veuve de Coluche.

Me Bernard Guy, maire (divers droite) de Pont-à-Moasson, pour sa part, protestait en assurant qu'un courrier avait été envoyé aux respon-

sables de cette association leur

offrant un local en date du 30 décembre. Toujours est-il que l'association aurait sollicité Michel

Bertelle, dont la commune était

jagée trop petite - quarante chô-

mours y sont recensés - pour justi-fier l'installation d'un restaurant du

cœur alors que Pont-à-Mousson en

Ce dernier avait alors installé un

« restan » de fortune aux couleurs

de sa ville dans la commune de

M. Guy dom celui-ci demandait, lendi, l'évacuation par les forces de l'ordre, aidées des pompiers.

De violents affrontements ver-

banx opposaient alors les deux

maires et Michel Bertelle s'interpo-

sait en déclarant qu'en s'attaquant à

ini on s'attaquait à un infirme de

guerre et à un malade cardiaque.

compte quatre cents.

ment, je la rends la plus aisée possi-ble. »

 Crise: « Moi, je ne vis pas en crise. Je ne connais pas de crise politique. On peut en apercevoir ici ou là quelques syndromes. Mais il y a une crise sociale. Veillons à ce qu'elle ne déborde pas et que chaque Français trouve raisonnablement son compte () La politique ment son compte (...) La politique est un tout. Quand on demande des sacrifices aux gens, il faut qu'ils alent le sentiment que le sacrifice est partagé. Le contrat, le dialogue, cela reste le secret de la République (...). Les 35 milliards distri-bués à un certain nombre de catégories a un certain nombre de catego-ries sociales créent forcément une petite gêne pour trouver les 17 mil-liards qui manquent à certaines catégories de salariés (...). Je ne menace personne, Je souhaite que la crise sociale se termine par un apaisement général (...) Je ne suis pas un combattant, ni contre le gouvernement ni contre la majorité. Je dis ce que je pense selon le moment et l'occasion.

• Dissolution : « Pourquoi voulez-vous que je dissolve [l'Assemblée nationale]. On en

• Inflation : « On vient de découvrir que j'étais d'accord avec la luste contre l'inflation. Cela fait six ans que je le répète. J'ai fait quatorze interventions importantes sur le même sujet. >

« A chacum son métier »

 Mitturrand (Danielle): « Chacun son métier. Ce sont des choses qu'il ne faut pas renouveler -, remarque M. Mitterrand à propos des déclarations de M. Danielle Mitterrand an Journal du diman-che, solon lesquelles le gouvernement « fait tout et n'importe quoi ».

 Présidentielle : « La campagne ment celui qui y pense le moins. Je ne suls pos dans une position de candidat. C'est un projet que je n'ai jamais formé. Cela ne me tracasse pas du tout. »

• Référendum : La réduction à cinq ans du mandat présidentielle

Après une vive tension, l'évacuation

se déroulait toutefois sans incident mais Michel Bertelle, qui avait jadis été opéré du cœur, décédait dans la

Il était militant CGT depuis l'âge

17 mai 1986).

tre enfants.

JEAN-LOUIS BEEMER.

La mort du maire de Blénod-lès-Pont-à-Mousson

en deuil

Les communistes « rénovateurs »

par voie référendaire (proposition avancée, pour 1987, par M. Giscard d'Estaing) mérite « réflexion ». « Cette idée est dans l'air depuis longtemps. Il faut que j'y réflé-chisse. Je n'ai arrêté aucun référen-dum depuis 1981. Non pas que cet usage soit mauvais en soi. Mais les Français répondent toujours à la question qui ne leur est pas posée. Alors, on se méfie. Ce n'est pas un sujet qui m'a beaucoup retenu. Il ne faut pas qu'un président de la République s'éternise. Sept ans, finalement, c'est long. Cinq ans publicités per deux che cries un superiorité par deux che cries un multipliés par deux, cela exige un renouvellement de la confiance populaire, ce qui est sain. Dépasses ces délais, c'est peut-être excessif. « Un tel référendum, organisé « au-delà d'une date raisonnable cette année deviendrait inopportun e pourrait apparaître comme un élé-

ment de campagne politique ». (Lire aussi page 5 les déclarations de M. Mitterrand sur le Tchad.)



Pour dialoguer. Pour réagir.

36.15 TAPEZ LEMONDE



LES MEILLEURS LOGICIELS BON MARCHÉ

30 bancs d'essai pour compatibles à partir de 200 F!



La Lettre de Pierre Bérégovoy ■ Liberté, égolité des chances, solidarité, ces mois sont au casur du débat sur l'avenir de la société. L'économie n'est pas épargnée par la crise. L'actualité commande de réconcilier efficacité économique et justice sociale. Dire ce qui est, sans fards et sans démagagie, voir loin pour voir juste, tel est l'objectif d'Économie et Liberté". A bientôt

Je distre touching ________abovernential creases in "ECONOME et ISERIC" pour la seure de 150 F chapet lecutes 500 Pt pour la restient.
Calairi mon distribute à large de "ECONOME et ISERIC" fablace (il possible la possible sons misseure : "Sonsente et Beart" EU 9 50773 Names Cartes.

Une des plus grandes tragédies de notre marine.

L'histoire terrifiante du naufrage de la Méduse n'est pas née de l'imagination d'un écrivain, elle a bel et bien existé et cela s'est passé en plein XIXº siècle, au temps de nos arrière-grands-

Jean de Bonnot a réuni les récits des témoins qui ont vécu cette horrible expérience, en y ajoutant le dossier du jugement de M. Duroy de Chaumareys, Com-mandant de "la Méduse".

Une erreur inexplicable.

Bien qu'il n'ait pes navigué dapuis 25 ans (à cause de la Révo-lution), Monsieur Hugues Duroy de Chaumareys recoit du gou-vernement de Louis XVIII le commandement d'une flotille chargée de transporter au Sénégal le nouveau Gouverneur de la

On met à la voile le 15 juin 1816 en rade de l'île d'Aix. Départ sans histoire: fêtes et divertissements se succèdent à bord, car ont embarqué sur la frégate, en plus de l'équipage, beaucoup de fonctionnaires des Colonies avec leurs épouses. En tout 400 per-

Le 2 juillet, Monsieur de Chaumarevs, victime de son inexpérience, croit reconnaître le Cap Blanc et fait gouverner tout près de la côte. Ni les signaux des autres bateaux, ni les avertisse-



incroyable... et pourtant cela est réellement arrivé en plein XIXº siècle : des Français ont mangé des Français. Les témoins racontent leur épouvantable aventure dans la

Relation complète du Naufrage de la Frégate "la Méduse"

éditée en livre d'art par Jean de Bonnot, enrichie des témoignages des survivants.

vin!

ments des officiers ne le feront renoncer. Il s'entête dans son erreur et la Méduse s'échoue pitoyablement sur un des terribles bancs qui longent cette côte. Le reste de la flotille, ignorant le drame, a poursuivi sa route. La Méduse s'est déchirée sur les hauts-fonds, elle repose sur un flanc, en équilibre instable.

Comment le Commandant a-t-il pu négliger l'avis de ses subor-donnés plus expérimentés? Il faut peut-être chercher l'explication dans la politique absurde de la Restauration, mais aussi dans le caractère même de cet officier d'opérette, éloigné depuis 25 ans du service actif, orgueilleux, lâche et imbécile.

Mais l'histoire n'est pas finie... la tragédie n'a même pas commencé.

l'abandon immédiat de la Méduse, mieux encore, il est le premier à s'enfuir dans une embarcation de secours, hué par ses propres marins. Délibérément, il tourne le dos au drame et s'éloigne.

nés à leur sort sur ce rafiot:

iettent à la mer... les requins ont vite fait de s'en occuper. Deux clans se forment et ce sont

d'autres deviennent fous et se

alors d'indicibles scènes de violence et d'opprobre. Pour survivre, certains iront jusqu'à manger la chair de leurs compagnons morts ou moribonds. Sur le radeau maudit des êtres humains sont redevenus des fau-

Au bout de 13 iours d'horreur le radeau sera aperçu par le Brick "l'Argus" qui récuperera 15 sur-

La plus grande documentation de l'époque sur cet événement atroce.

Notre ouvrage réunit dans un seul volume d'art le récit textuel des principaux rescapés.

Reliure plein cuir avec plats et dos décorés par des fers originaux gravés à la main. Le dos et la tranche supérieure sont dorés à la feuille d'or véritable titrant 22 carats.

Tranchefiles et signet assortis. Le tout est imprimé sur ce magnifique papier à la forme ronde que mes clients et amis ont toujours tant de plaisir à retrouver. L'ouvrage est orné de nombreux bandeaux et culs de lampe, ainsi que de 25 illustrations et 5 cartes géographiques de l'époque.

Je garantis ce livre "à vie". Je suis fier de vous proposer cet

ouvrage à un prix si abordable et je le garantis "à vie". Mes livres augmentent de valeur d'année en année, car an vieillissant, le cuir et l'or véritables prennent une patine inimitable. C'est pour cela que, sans crainte,

BON

désemparés, sans boussole, sans

Sans eau, mais non sans

Entassés les uns sur les autres,

debout, l'eau jusqu'à la ceinture, sans cesse menacés d'être pré-

cipités dans les flots, ivres de vin, brûlés par le soleil, affamés, les

naufragés vont vivre des jours

eau et presque sans vivres.

je me suis toujours engagé et je m'engage encore formellement à racheter mes ouvrages aux souscripteurs pour le même prix et à n'importe quel moment.

Less de Boonest

Chaumareys, affolé, décide

152 passagers ne trouvant pas de place dans les canots s'entassent sur un radeau qui prend l'eau de toutes parts. lls sont définitivement abandon-

epouvante.	er a
radeau devient le théâtre de	
ènes horribles: des hommes	
at brovés entre les pourtres	

OFFRE EXCEPTIONNELLE (limitée à un seul livre par lecteur)

à envoyer à JEAN de BONNOT 7, Faubourg Saint-Honoré - 75392 Paris Cedex 08

le souhaite profiter de votre offre exceptionnelle me proposant la relation complète du "Naufrage de la Frégate la Méduse", en un fort volume in-octavo, relié plein cuir, doré à l'or fin 22 carats.

Veuillez trouver, ci-joint, man règlement soit 152,50 F (+ 14,60 F de

nus de pory.	
Si ce livre ne me convient pas d'origine, dans les dix jours,	, je vous le renverrai dens son emballe; et je serai aussitõt remboursé.
Nom	Prénoms
Adresse	**********************
•	*******************************
Code postal	Commune
Signature	

Cette offre exceptionnelle pourra être suspendue à tout moment sans préavis

de seize ans et il avait été membre de la commission nationale exécu-tive de la Fédération cégétiste de l'énergie. Membre du PCF. depuis 1961, il avait été notamment conseiller régional de Lorraine de 1979 à 1982 et était conseiller général de Meurthe-et-Moselle 3333 · · depuis mars 1982. Immédiatement après les élections législatives de mars 1986, il avait été le premier maire communiste à faire valoir publiquement ses désaccords avec la direction de son parti. HUFRAG * Dans une lettre adressée au comité central du PCF (le Monde A EREGA du 21 mars 1986), il jugeait « indis-pensable la convocation du congrès à bref délai » et s'inquiétait de voir MEDU le parti « liquidé comme force réelle ». Il était suivi dans sa démarche par plusieurs éles communistes meurthe-et-mosellans dans and fédération dont, fait unique dans l'his-____ toire du PCF, l'élection du nouveau premier secrétaire fédéral n'a tou-jours pas été ratifiée par le comité central après la démission de M. Alam Amicabile (le Monde da C'est un « coup politique qu'a voulu faire Michel Bertelle »; a déclaré le maire de Pont-à-Monsson après les événements de lundi. L'Humanité de ce 7 janvier, qui annonce son décès, sans faire éférence à ses prises de position, indique qu'il « était comme pour sa Michel Bertelle était père de qua-

and the many to be a line or A STATE OF THE STA

Parties of the second s

West of the second

phomique avant le social

The state of the s

9.1

.

. a 4

AND AND ALL

MARCHANIA MARCHANIA

14 A ...

14 Mar 1 122

1 Annual Control of the Control of t

Acres property

2000年,「**网络**国际公司

Section of the sectio

Complete Company of the Company of t

Frank Control of the Control of the

and the second second second

الرواحاوات الشباريها

المستحدث والمراج

THE PARTY OF THE P

gath the granders of the last

AND AND A

A page of the manufacture

est Befet

make the second of the

h for many

A Control of the Cont

Salagar value of The state of the s GALL MELLOST OF THE The Language of the - Landan St. St. T. - - -Strains are it the Fig. . was . -

margine gant 1956. ---

. 200 The Part of 10 miles Section of the section of the

Politique

Un sondage de la SOFRES pour « le Monde » et RTL

La cohabitation : un partage du pouvoir qui ne profite pas beaucoup au premier ministre

L'enquête demandée par le Monde et RTL à la SOFRES sur le partage du pou-voir entre le chef de l'Etat et le chef du gouvernement et sur l'avenir de la cohabi-tation permet — au moment où l'entourage du premier ministre et M. Chirac lui-même n'hésitent plus à évoquer l'hypo-thèse d'un « clash » — de mieux mesurer le poids d'une opinion résolument favorable à cette expérience institutionnelle. Au moment également où M. Raymond Barre, notoirement hostile à celle-ci, sort de son relatif silence, quatre leçons principales peuvent être tirées de cette enquête.

1) La popularité de la cohabitation est d'audant plus forte que le partage du pou-voir correspond aux souhaits des Fran-çais. — Ce partage, tel qu'il est perçu, dis-tingue nettement les deux domaines d'intervention du président (action exté-rieure, défense nationale) de tout le reste (politiques économique, scolaire, nominations), où s'exerce su contraire la plénitude des pouvoirs du premier ministre.

Cette répartition correspond au partage que les Français attendaient lorsque la SOFRES les avait interrogés au mois de février 1986, avant que ne s'engage la cohabitation. Il y a là, sans aucun doute, l'un des éléments qui permettent d'expli-quer le succès de celle-ci dans l'opinion. Cette quasi-colneidence marque également l'échec du premier ministre, qui avait tenté, jusqu'au mois de septembre dernier, de disputer au président ses domaines d'intervention. Toutefois, cet échec ne porte guère à conséquence puisque, in fine, celui-ci s'est plié aux aspirations de l'opinion, toutes tendances confondues (il n'y a pas, sur ce point, divergence entre sympa-thisants de gauche et de droite).

2) Le partage du pouvoir est jugé satisfaisant. - Les personnes interrogées qui se réclament de la droite sont naturellement les plus satisfaites de voir le gouvernement gouverner dans la sphère intérieure. Il est tout aussi naturel de voir les sympathisants

de la gauche juger que M. Chirac a trop de pouvoir. Mais, globalement, l'opinion se montre plutôt satisfaite de l'actuel partage du pouvoir, même si elle n'est pas dupe : elle ne croit pas à une complicité Mitterrand-Chirac sur ce sujet. Même les électeurs communistes se montrent insensibles à la campagne de leur parti tendant, précisément, à accréditer l'idée de compli-cité. Les Français ont une vue réaliste de la cohabitation : le partage du pouvoir reflète bien un rapport de forces.

 M. Chiruc ne sort pas vainqueur de cette expérience. — On touche là peut-être à une limite conjoncturelle de l'enquête, réalisée au lendemain du recul du premier ministre dans l'affaire universitaire et au début de la crise sociale. Ce résultat est tont de même inquiétant pour un premier ministre qui a assis sa stratégie présiden-tielle sur la cohabitation et qui n'est pas

perçu comme profitant de celle-ci. 4) Le nouvel équilibre institutionnel vaut pour l'avenir. - Alors que s'instaure

des maintenant un débat sur l'équilibre des pouvoirs, an lendemain d'une expérience marquée par un net recul du pouvoir prési-dentiel, il est intéressant de relever que l'opinion souhaite majoritairement voir le l'opinion souhaite majoritairement von a-rééquilibrage opéré depuis neuf mois per-durer. Celui-ci correspond à une démarche à pen près également partagée à droite et à gauche. Manifestement, l'opinion prend soult au caractère non plus monarchique goût au caractère non plus monarchique mais désormais arbitral de la fonction pré-

Il convient toutefois de corriger ce constat par un autre. Dans leur vision de l'avenir constitutionnel, les Français sont en fait influencés par les actuels titulaires du pouvoir exécutif : ceux qui se réclament de la ganche voudraient tout de même plus de pouvoir pour M. Mitterrand, ceux qui se réclament de la droite en veulent plus pour M. Chirac.

Enfin, ce goût pour le rééquilibrage des pouvoirs issu de la cohabitation ne

s'accompagne pas d'un souhait de voir se prolonger la cohabitation elle-même. Les Français ont en tête, dans leur majorité, nne vision classique des équilibres politi-ques : ils privilégient, pour l'avenir, la concordance traditionnelle entre majorité présidentielle et majorité parlementaire.

Tout schéma comportant le refus de dissoudre l'Assemblée au lendemain du scrutin présidentiel ne serait pas compris. Le « chèque en blanc » demandé par M. Rocard iors de son passage à « L'heure de vérité », ne le serait pas davantage. M. Chirac est, en fait, le seul présidentiable qui pourrait prendre l'engagement de ne pas dissoudre, car il n'en a nul besoin pour assurer la cohérence des majorités présidentielle et parlementaire.

Cette lecon-là trace nettement la limite des faveurs cohabitationnistes des Fran-

J-ML C.

TABLEAU Nº 1

A votre avis, depuis les élections législatives, qui de M. Mitterrand ou de M. Chirac...

	avec les des Fr	araison souhaits rançais TL-SOFRES
	Février 1986*	Décembre 1986
	100 %	100%
décide de la politique économique M. Mitterrand	32	13
M. Chirac	51	70
décide de la politique étrangère		
M. Mitterrand M. Chirac	56 28	66 14
Sans opinión	16	20
M. Mitterrand	27 53	14 64
Sans opinion	20	22
mèse les négociations avec les chefs d'Etat et de gouvernements étrangers		
M. Mitterrand M. Chirac	66 20	64 14
Sans opinion	14	22
M. Mitterrand	61 24	62 20
M. Chirac Sans opinion	15	18
nomme les principaux responsables de l'administration (préfets, ambassadeurs, directeurs de ministères)		
directeurs de ministères) M. Mitterrand	39	20
M. Chirac	43 18	55 25
représente la France sux yeux des pays		
étrangers M. Mitterrand	-	73
M. Chirac Sens opinion	_	11 16

* En février 1986, le libellé exact de la question était : « Concrètement, qui de M. Mitterrand ou du premier ministre de droite devrait décider dan

TABLEAU Nº 2

Compte tenu du rapport des forces politiques, estimez-vous que

trop de pouvoirs à M. Mitterrand .trop de pouvoirs à M. Chirac .ou est satisfaisant Sans opinion	Ensemble Français	Sympathisants de gauche	Sympathisants de droite
trop de pouvoirs à M. Mitterrand	9	3	19
trop de pouvoirs à M. Chirac	27	49	7
ou est satisfaisant	45	38	56
Sans opinion	19	10	18
	100%	100 %	100 %

Pensez-vous que M. Mitterrand et M. Chirac sont d'accord entre eux sur ce partage de pouvoirs ?

	Ensemble Français	Sympathisauts de gauche	Sympathisants de droite
Tout à fait d'accord	6	6	7
Pintöt d'accord	32	31	36
Plutôt pas d'accord	34	37	35
Pas d'accord du tout	17	19	15
Sans opinion	11	7	7
	100 %	100 %	100 %

TABLEAU Nº 4

A votre avis, qui sortira vainqueur de la période de cohabita-

	Ensemble Français	Sympathisants de gauche	Sympathisants de droite
M. Mitterrand	34	52	21
M. Chirac	15	9	25
Ni l'un ni l'autre	34	27	40
Sans opinion	17	12	14
	100 %	100 %	100%

TABLEAU Nº 5

Après l'élection présidentielle de 1988, sonhaltez-vous que la pratique des institutions laisse plus de pouvoirs qu'aujourd'hui, moins de pouvoirs ou autant de pouvoirs...

	Plas de pouvoirs	Moias de poevous	Antant de pouvous	Seas opation
su président de la République 100 %	22	14	53	11
au premier ministre 100 %		24	52	12
au Parlement 100 %	24	7	52	17

TABLEAU Nº 6

Si François Mitterrand est réélu président de la République en 1988, souhaitez-vous qu'il fasse de nouvelles élections législatives ou qu'il garde la même Assemblée qu'anjourd'hui ?

- Et si c'est Michel Rocard? - Et si c'est Raymond Barre ?

- Et si c'est Jacques Chirac ?

	Ensemble	Sympathisants	Sympathisants
	Français	de gauche	de droits
	100 %	100 %	100 %
François Mitterrand		1	
De nouvelles élections La même Assemblée . Sans opinion	66	84	54
	20	9	34
	14	7	12
Michel Rocard		i	
De nouvelles élections La même Assemblée Sans opinion	60	79	48
	17	9	29
	23	12	23
Raymond Barre			
De nouvelles élections La même Assemblée Sans opinion	50	60	45
	29	23	39
	21	17	16
Jacques Chirac		1	
De nouvelles élections La même Assemblée Sans opinion	43	53	40
	37	32	46
	20	15	14

Ce sondage a été réalisé du 19 au 23 décembre auprès d'un échantillon de 1 000 personnes représentatif de l'ensemble de la population française âgée de dix buit et plus.

Les courants du PS déposent leurs contributions en vue du congrès de Lille

tiendra les 3, 4 et 5 avril prochain à Lille, entre dans une phase active avec le dépôt, lors de la réunion du bureau exécutif du mercredi 7 janvier, des contributions, notamment celles rédigées par les différents courants de pensée

C'est lors du comité directeur des 7 et 8 février, dit « comité directeur de synthèse », que les contributions des courants se fondront, ou nou, en une metion unique.

Bien qu'ils ne forment pas un courant offi-

nant aux divers courants) ont rédigé leur pro-pre contribution. Cette démarche a parfois tendu les relations avec M. Lionel Josoin.

Les transcourants se sont ensuite rappro chés du premier secrétaire, qui leur a semblé être porteur d'une volonté de modernisation du PS. M. Jean-Pierre Mignard, Pun des fonda-teurs des transcourants, résume la position de

ce groupe : « Nous soutenous Lionel Jospin comme les étudiants chinois soutiennent Deng Xiao ping! » Nous publions anjourd'hui des extraits de la contribution des amis de M. Pierre Mauroy et de celle des transcourants.
Nous publierons dans les prochains jours celles des courants mitterrandiste, rocardien et celle de Socialisme et République (ex-CERES).

ciel au sein du PS, les «transcourants» (qui regroupeut précisément des socialistes apparte-M. Pierre Mauroy: pour un «Epinay II» à gauche!

Les «transcourants»: les assises de l'alternance

Le texte des transcourants propose notamment, pour préparer l'élection présidentielle, d'organiser, après le congrès, « des assises de l'alternance », à l'instar de ce qui avait été organisé après 1974 par François Mitterrand ». (NDLR. Les « assises du socialisme » organis cette année-là avaient vu les amis de M. Michel Rocard rejoindre le PS.)

Les transcourants remarquent gagnera d'abord sur des valeurs ». Il faut dont présenter au pays une « morale de rassemblement ». Ils notent que « l'exercice du pouvoir ne sera plus le même», que « le temps des grandes réformes est révolu » et que « le concret redevient le champ privilégié du politique ».

Le texte prîne « une démocratie sans frontières », qui est « supé-rieure à la République, qui se limite à dessiner les contours de la chose publique », et souligne : « Un socia-liste timide, c'est d'abord un démocrate timoré. ».

La contribution suggère d' «ouvrir le jeu social» en redéfi-nissant, comme M. Rocard, «un nouveau contrat social . afin « d'imaginer des mécanismes qui partagent les sacrifices et organi-sent les compensations » de façon à occultes ». Comme M. Qu «offrir à chacun une activité et (...) proposent d'élire à la direc respecter les principes généraux de la prévoyance collective ». De même présentés par un courant ».

« le donnant-donnant est la seule chance d'introduire une souplesse positive et non régressive dans l'utilisation des kommes et des machines : Ils reprennent l'idée émise par MM. Delebarre et l'abius de « fournir à chacun une activité et non pas forcement un emploi ».

sistent, tout comme M. Jospin, sur le fait que le PS doit prendre en compte les préoccupations cologiques, « parce que la mobili-sation morale contre les agressions industrielles peut devenir (...) un levier puissant à l'engagement politique. A propos de l'Europe, les transcourants proment la constitu-tion d'une confédération francoallemande et jugent que « le droit de la nationalité pourrait replonger à ses racines », car « être Français. devenir national ou européen signi-fierait d'abord épouser un ensemble, de valeurs fondées sur le droit, la

liberté et la responsabilité ». Enfin, sans demander leur suppression, les transcourants critiquent vivement le jeu des courants et demandent egalité et transporence (...), fraternité et (...) émo-tion », afin « d'éloigner les hiérarchies pesantes, les pouvoirs occultes. Comme M. Quilès, ils proposent d'élire à la direction du PS «une partie de membres non

mieux combattre ». « Adeptes, précisent-ils, d'un socialisme réaprécisent-ils, d'un socialisme réa-liste et évolutif », les membres du courant B souhaitent que le congrès de Lille vois le PS « porter témoi-grage de [sa] volanté (...) de conci-lier l'attachement à [sea] principes et l'indispensable adaptation à une société qui se transforme ». Les mauroyistes, eux, se définissent par « une filiation du mouvement socia-liste qui n'assurera son quentr qu'en

amis de M. Pierre Mauroy affirme

la nécessité de « débattre pour

liste qui n'assurera son avenir qu'en restant fidèle à son histoire et à ses principes » et par une « volonté de au et de rassemblement (...) comme les assises de 1974 en offrirent une illustration . Il convient donc de débattre avec - le souci constant de parvenir à sure synthèse dans la clarté ». Le texte évoque la nouvelle situstion institutionnelle et le rôle de M. Mitterrand pour affirmer :

 L'expérience qu'il a ainsi acquise le désigne à l'évidence pour être notre candidat lors de l'élection présidentielle de 1988 (...), pour tirer les leçons de cette nouvelle pratique constitutionnelle et consolider éventuellement l'équilibre des pouvoirs (...). L'un des éléments consiste en la réduction à cinq ans du mandat présidentiel. » Le PS, pour m part, doit rumpre « avec la pratique hésitante qui fut la sienne pendant les premiers mois

de la cohabitation » pour pourmivre « hardiment le combat politi-

Les amis de M. Mauroy jugent que, « même si le mouvement actuel des idées n'est pas en apparence favorable à nos valeurs fondamentales, au point que la tentation d'un langage purement gestionnaire a pu apparatire, le PS serait mul avisé doit au contraire affirmer « plus que jamais», car les socialistes no ras-sembleront « à nouveau la gauche qu'avec un PS porteur d'espé-

« Le parti du monde du travail »

Le texte souligne la nécessité de l'attachement aux valeurs de liberté, de solidarité, d'égalité des chances, ainsi que l'importance « d'une société au service de l'homme » et de « l'Etat au service de la nation ». Les manroyistes notent : - Nous à entreprendre. La notion de société vie mixte doit se superposer à celle de l'appropriation des grands moyeus de production et d'échange. - « Nous sommes de bonne volonté, précise le texte, mais, de grâce, pouvons-nous demander à ceux qui expriment seulement de bons sentiments de ne pas appeler socialisme ce qui mani-festement ne l'est nas. »

ement ne l'est pas. »

Les amis de M. Mauroy jugunt nécessaire de « proposer une dynamique économique » pour « lutter contre le chômage, assurer le droit de chacun à un emploi ou à une activité rémunérée socialement recomme ». C'est dans cette perspoctive, « et aussi pour assurer le contrôle de la nation sur le crédit, que devra être examinée l'opportu-nité de renotionalisations » qui no sauraient être « systématiques ».

La contribution remarque que « le compromis social à rechercher porte sur la politique salariale, la formation, l'organisation et le partage du travail» et qu'une crois-sance « saine et durable» de la France « doit (...) être accompagnée d'une démarche analogue au moins de la part de nos partenaires de la CEE». A l'échelon du monde, il faut « une permanente et puissante organisation de la solidarité inter-nationale ».

La « reconauête du pouvoir » suppose, de la part du PS, « le refus de tout excès doctrinal ou programmetique - ot de se garder du « danger d'un certain maximalisme qui a marqué notre démarche avant notre arrivée au pouvoir ». L'antre tenta-tion dont doit se garder le PS est celle de sa transformation en « parti démocrate à l'américaine », bien que « de nombreux fucteurs », et s'opérera derrière lui. Avec tous ceux qui accepterne de course mr >, poussent à autrement ». de nos institut

Car, . faute de véritables frontières politiques, on en arrive alors au triomphe des apparences et des techniques de communication qui remplacent progressivement tout débat sur les choix de société possi-

« Nous sommes, réaffirme le texte, le parti du monde du travail, et notre volonté sera de tisser des rapports plus riches et plus confiants avec les autres structures représentatives : syndicats, mouvements coopératifs, mutualistes ou associatifs ». Enfin, « une nouvelle citoyenneté reste à inventer ».

Les amis de M. Mauroy lancent : « Epinay 2 à Lille : à gauche /», ce qui ne signifie pas « répéter un acte politique», mais, «en demeurant Sidèles à une stratégie et à une protique militante (...), créer les condi-tions d'une nouvelle avancée, d'une reconquête du pouvoir »,

· Quelle que soit, indique le texte, la position de la direction du PCF (...), le PS doit se présenter comme le pôle de rassemblement de toute la gauche, et donc de s'adresser à toute la gauche » et « parailèlement (...) répondre au mouve-ment de rassemblement qui ceux qui accepteront de gouverner

insacre au

William .

حكدًا من الأصل

Communication

Un entretien avec M. Jack Lang

« La radio-télévision doit rester le bien commun des Français »

L'ancien ministre de la culture est l'un des adversaires les plus résolus de la privatisation de TF 1. Au vu du cabier des charges de la fature télévi-sion privée et des nominations des présidents des chaînes publiques, M. Jack Lang dresse un bilan critique de la politique audiovisuelle du gouvernement et milite pour la création d'un contre-pouvoir face à la Com-mission nationale de la commu-nication et des libertés (CNCL).

ip au premier minio

海鱼搬走 计二元分

lu congrès de Lil

-Met 5.764 -100 mg

41 2 ...

-

And programmed through the

«Comment jugez-vous l'évolu-tion du paysage audiovisuel, dix mois après l'arrivée au pouvoir de la nouvelle majorité?

- Liberté et création : tels étaient les deux maîtres mots avancés par le nouveau gouvernement, en mai der-nier. Rien à redire à cette formulation première, puisque ce sont les deux vocables qui ont inspiré les actes des gouvernements de François Mitterrand.

Au discours des mots, je préfère cependant le discours des actes. Le divorce est grand entre les discours lyriques des premiers jours et la triste réalité d'aujourd'hui.

La liberté n'a-t-elle pas pro-gressé avec le renforcement des pou-voirs de la CNCL?

- J'imagine que ce sigle promet-teur se traduit aujourd'hui par les mots « Commission nationale des censeurs de la liberté ». Cette CNCL ne s'est-elle pas en effet fait hara-kiri en portant à la tête des chaînes publiques cinq militants du RPR? Alors que la Haute Autorité, créée par François Mitterrand, avait bénéficié de la confiance de l'ensemble des femilles de persée et bénéticié de la confiance de l'ensem-ble des familles de pensée — et M. Chirac lui a rendu hommage. — la CNCL s'est, en un seul jour, dis-créditée et déshonorée. Plusieurs députés de l'actuelle majorité out été blessés et choqués par ce mépris du pluralisme. Je pense, en particu-lier, à François d'Aubert.

- Vous avez récemment souhaité, avec M. Roland Dumas, la création d'une sorte de contre-pouvoir aux décisions de la CNCL...

- Puis que la CNCL a renoncé à exercer sa mission de préservation de l'indépendance, un vide s'est créé

faient seur autorne morale par la qualité des membres qui composo-raient cette force d'interposition entre le pouvoir et les sociétés de télévision et de radio. Je souhaite même que la majorité de ses mem-bres se recruteat principalement parmi des personnalités originaires du centre on de la droite. du centre ou de la droite.

» Ce « Conseil des sages » serait assisté d'un « observatoire du plura-lisme » qui, chaque mois, rendrait public un rapport sur l'état réel du respect de la diversité des pensées et des opinions dans chacune des

» Un message simple peut rémnir de nombreux Français originaires de tous les horizons politiques : la télé-vision et la radio ne sont pas la pro-priété du gouvernement ou des partis, c'est le bien commun des

- Cette observation vaut-elle aussi pour les chaînes privées ?

- Assurément. Chacun sait

aujourd'hui que ce n'est pas la CNCL qui décidera, c'est M. Chirac qui, par des négociations presse, imposera ses choix. Le plus grand danger est ici l'attribution d'une chaîne ou d'une autre à un militant politique, et notamment à

> Une solution permettrait an gouvernement de sauver son hon-neur et de se libérer de la tutelle de certains groupes de presse : le recours à une méthode de type brirecords a an ensentue de type ori-tamique. Comme vous le savez, la chaîne commerciale ITV est la seule chaîne commerciale du monde qui soit à la fois créative et pluraliste. La raison en est simple : ITV n'est pas la propriété d'un groupe unique. Ses fréquences ont été attribuées à dix-huit sociétés indépendantes. dix-huit sociétés indépendantes.
Transposer en France ce système
significatit, par exemple, que, sur
TF 1 ou la cinquième chaîne, vous
suriez rendez-vous le lundi avec
« Télé-Libération », le mardi avec
« Télé-Libération », le mercredi
avec « Télé-le Monde », et ainsi de
suite... Alors s'engagerait entre ces
différents bénéficiaires une compétition saine et productive.

gations peuvent-elles permettre de relancer la création audiovisuelle? - Pour faire avaler son projet de

oi, le gouvernement avait promis la lune aux créateurs, et voici qu'ils découvrent que, alors que TF1 a créé plus de quatre cents heures en 1986, le repreueur privé pourra se contenter de produire deux cent cinquante heures. Encore ne précise-ten use le contente. on pes le conteau de ces heures!
S'agira-t-il d'heures de plateau à bon
marché ou d'heures de fiction à la
Santelli? Que sont devenues les fameuses promesses aux profession-nels du cinéma, à qui on annonçait la revalorisation de l'achat des droits de diffusion? A la trappe aussi le plan de relance pour le dessin animé

M. Sartorius est nommé directeur à la CNCL

M. Emmanuel Sartorius, ingénieur en chef des télécommunica tions, a été nommé directeur de la CNCL le 5 janvier par décret du président de la République. Poly-technicien de trente-sept ans, ce spé-cialiste des problèmes spatiaux et de leurs implications internationales aura pour tâche d'assister la CNCL dans toutes ses attributions relevant du secteur des télécommunications.

[Né le 28 février 1949, diplômé de l'Ecole polytechnique et de l'Ecole nationale des télécommunications, M. Emmanuel Sartorius entre en 1974 à la direction des tôlécommunications des réseaux extérieurs, où il est plus particulièrement chargé de l'exploitation des services spéciaux internationaux (télex, télégraphe, transmission de domées, etc.). Poste qu'il quitte début 1980 pour prendre celui de chargé de mission à la direction des industries électroniques et de l'informatique (DIELI) du ministère de l'industrie. Il est alors responsable du secteur « espace ». Un secteur qu'il retrouve en mars 1981, à la direction des affaires industrielles et internationales de la DGT.]

- On connaît aujourd'hui les grandes lignes du cahier des charges de TFI privatisée. Ces obli- leur anglais de cuisine le « better linancer le déficit du Fonds de soucultural saying > !

» Au-delà de TF!, c'est inalheureusement l'ensemble de la création andiovisuelle qui souffre. En 1986, la création d'images aura été privée de 250 millions de francs non utilisés de la chaîne culturelle et euro-péenne, et des 45 millions de francs du Fonds de soutien à l'industrie des programmes qui furent supprimés an collectif de juin.

tien au cinéma creusé par le désen-gagement de l'Etat (23 millions de francs en moins) et la baisse des recettes des salles, étranglement de l'INA et des chaînes publiques par

péenne n'apportera-t-elle pas un peu d'oxygène ? - Créée par François Mitter-

an collectif de juin.

» 1987 s'annonce sous les traits les plus inquiétants : disparition des 135 millions du Fonds de soutien à l'industrie des programmes, amputation des crédits de la chaîne culturation des crédits de la chaîne cu

dions la thèse selon laquelle les financiers publics ou privés des routes audiovisuelles (câbles, satellites...) devaient participer au finan-cement des programmes. Ainsi avions-pous obtenu que les ministères des «tuyanx» (industrie et PTT) apportent chaque année plus - Et la chaîne culturelle et eurode soutien à l'industrie des pro-

duit: ce sont les crédits affectés aux programmes (chaîne culturelle et curopécane, redevance publique) qui doivent financer la «quincaille-rie» (TFI). Tout cela est triste. C'est la fin d'une grande ambition.

Propos recueilis par JEAN-FRANÇOIS LACAN.

D'après un sondage « Télérama »-CSA

Les Français sont toujours opposés à la privatisation de TF1

Trois mois après la promulgation de la loi, les Français opposés à la privatisation de TF1 restent encore es plus nombreux. C'est ce que révèle un sondage réglisé CSA (1) pour l'hebdomadaire Télérama et publié dans sa dernière livraison. L'enquête montre, en effet, que 47 % des personnes interrogées se déclarent «opposées » à cette privatisation, tandis que 24 % se se propogrant res et que 29 % ne se prononcent pas et que 29 % seulement disent y être favorables. An début de l'été dernier, les adversaires de la privatisation de TF1 étaient 49 % selon BVA et 57 % selon IPSOS (le Monde des 20 et 21 juillet).

Plusieurs autres éléments significatifs ressortent du sondage Télérama-CSA. D'abord, 62 % des téléspectateurs affirment que les journaux télévisés ont bien fait leur travail - dans leurs reportages sur les mouvements étudiants et

lycéens de décembre. Plus du tiers (34 %) des per-sonnes consultées ont estimé que la nomination des nouveaux présidents des chaînes de télévision s'était faite sur des « critères politiques », tandis

que 31 % pensent que s'y mélaient aussi des « qualités profession-nelles » et que 10 %, seulement, jugent que seul ce dernier facteur a été pris en compte.

En ce qui concerne les changements intervenus parmi les présenta-teurs et les journalistes des journaux télévisés, 64 % des téléspectateurs affirment qu'« il n'est pas normal » que les nouveaux présidents de chaîne « décident de ces change-

Enfin, l'enquête montre aussi que si la «5» et TV 6, telles qu'elles exis-tent actuellement, devalent disparaine regretteraient pas la cinquième chaîne et 42 % TV6. Toutefois, pour cette dernière, 44 % des moins de vingt-quatre ans déploreraient sa disparition. C'est également dans cette tranche d'âge que l'on trouve une forte majorité (60 %) de ceux qui restent le plus opposés à la priva-

(1) Sondage effectué les 22 et 23 décembre auprès d'un échantillen de 1 000 personnes agées de dix-hait ans et

Une première pour la « Une »

Les Bébêtes sont parmi nous. Des murs de nos villes, la grenouille, le vieux Valy, l'aigle, Miss Piggy ou Barzy entonnent la même rengaine:

- Il n'y en a qu'une! C'est la Une.

Plus de cinq mille cinq cents paneans publicitaires chanteront anise les louanges de TF1, jusqu'au

chaîne publique de télévision lance me campagne publicitaire par affi-chage. Dans le secteur, privé Canal Plus avait déjà donné l'exemple en s'inspirant des radios périphériques, où la concurrence est féroce.

La campagne de TF1 est concue par l'agence Lintas, en étroite colla-boration avec la régie publicitaire de boration avec la regie publicitaire de la chaîne et accompagnée d'une série de spots sur l'antenne où Col-laro, Sabatier et les autres stars de la « Une » font leur autopromotion. « On avait pensé mettre ces vedettes sur les affiches, dit-on chez Lintas, mais on a préféré les marionnettes du « Bébète-Show » car elles sont à la fois spécifiques à la chaîne et associées à la bonne santé de TF1. »

Par ce message, adressé d'abord au grand public avec un clin d'mil aux publicitaires, TF1, qui ne peut plus compter sur la redevance depuis le le janvier, fait le sant dans l'ère de la privatisation.

ALAIN WOODROW

le numéro de janvier entièrement

consacré au printemps de décembre.

L'histoire complète du mouvement des étudiants et lycéens

150 photos 850.000 personnages

Actuel. 22 F. En vente dans tous les kiosques.

Société

M. Verbrugghe quitte la direction de la police nationale

Une victoire de M. Pasqua sur M. Mitterrand

La réduction

du « pré carré » présidentiel

mercredi 7 janvier devait nommer directeur général de la police nationale M. Ivan Barbot, jusqu'alors commissaire de la République du Var. Il devait remplacer M. Pierre Verbrugghe, qui dirigeait la police natio-nale depuis le mois de juin 1983 et qui est nommé conseillermaître à la Cour des comptes.

Le départ de M. Pierre Verbrugghe est un succès pour M. Charles Pasqua et une défaite pour M. Francois Mitterrand. Obtenant, enfin, un départ qu'il souhaitait dès son arrivée place Beauvau, au lendemain des élections législatives de mars 1986, le ministre de l'intérieur marque un point décisif dans les rap-ports de forcse sous-jacents à la

Le président de la République a finalement cédé devent l'opinistreté de M. Pasqua, après avoir, pourtant, défendu durant près de dix mois la continuité à la tête de la police nationale. La décision était virtuellement prise depuis le mois de décembre, et il ne restait plus qu'à s'accor-der sur le nom du successeur et sur les nouvelles fonctions de M. Verbrugghe.

Toutefois, ce constat simple n'exclut pas d'antres explications plus nuancées et... paradoxales. La signification politique et policière du départ de M. Verbrugghe ne se réduit pas au seul affrontement de l'Elysée et de l'hôtel Matignon. Si l'on sait que l'intéressé, loin d'être socialiste, ne manque pes d'amis à l'UDF et si l'on ajoute son désir persomel de quitter son poste depuis quelques semaines, on s'aperçoit que l'interprétation de ce départ est plus complete qu'il n'y paraît.

Précarité politique

Sa signification est triple. Il souli-gne d'abord la persistance, au ministère de l'intérieur, d'un changement des hauts responsables inégalé dans tout autre secteur de l'Etat. Tous les directeurs d'administration centrale olace Beauvan ont été re placés depuis le 16 mars 1986. Les directions opérationnelles de la police n'out pas été épargnées, et ce mouvement est accentué par des départs à la retraite. Ainsi, le poste M. Michel Guyot, directeur central de la police judiciaire, est vacant depuis la fin de l'année tandis que M. François Le Monël, chef de l'Unité de coordination de la lutte antiterroriste (UCLAT), doit à son tour partir dans qualques

La pomination de leurs successeurs promet une nouvelle bataille d'usure entre MM. Mitterrand et Pasqua. L'Elysée renâcle déjà à accepter le candidat du ministre de l'intérieur pour la police judiciaire, M. Marcel Leclerc, actuel chef de l'inspection générale de la police nationale.

De même, le président de la République n'a toujours pas accepté la nomination de M. Raymond Sasia, un proche de M. Pasqua, à la tête du service des voyages officiels et de la protection des hautes per-sonnalités. Un litige qui dure depuis septembre. Le départ de M. Ver-brugghe, qui avait son mot à dire, rend évidemment plus aléatoire les intransigeances élyséennes.

Au-delà, cette valse des respo bles souligne le rôle particulier de la police dans l'Etat. Les responsables de cette administration semblent condamnés à la précarité politique. En restant trois ans et demi à son poste, M. Verbrugghe a pourtant battu un record : M. Robert Pan-draud majoré son exceptionnelle draud, malgré son exceptionnelle longévité à diverses responsabilités place Beauvau de 1968 à 1981 avant d'entrer en politique et de rejoindre le RPR, ne fut directeur général de la police nationale que durant deux ans et sept mois, de 1975 à 1978.

Les organisations syndicales de policiers et, notamment, les commisposciers et, notamment, les commis-saires, se sont toujours plaints de cette instabilité, remarquant que la gendarmerie nationale n'est pas logée à la même enseigne. De fait, le directeur de celle-ci, M. Olivier Renard-Payen, quoique nommé par la gauche, est toujours en place.

La seconde conséquence de ce départ est de traduire une évolution

Sécurité intérieure, sécurité

extérieure, intérêts vitaux de la

France : voilà trois domaines

dans lesquels M. Mitterrand

entend exercer ses prérogatives,

jusqu'à conserver tout pouvoir

sur les postes considérés comme

ultrasensibles. Le 16 mars 1986,

faisaient partie de ce « précarré »

le chef d'état-major des armées

(le général Saulniar), le directeur

général de la DGSE (le général

imbot, nommé à ce poste à la

suite de l'affaire Greenneace afin

de « verrouiller » les services et

d'y couper « les branches pour-

ries »), le préfet de police de

teur général de la police natio-

nale (M. Pierre Verbruggha), le

gouverneur de la Banque de França (M. Michel Camdessus).

Dès son entrée en fonctions.

le ministre de la défense.

M. André Giraud, a exigé, sans

succès, la tête du chef d'état-

major des armées, auquel

M. Chirac attribue (afin sans

doute de ménager M. Mitterrand)

une gestion financièrement

déplorable à ses yeux, des

affaires de défense et un retard

de modernisation. Le général

Saulnier est toujours en place. A la DGSE, le général Imbot ne doit

sa relative quiétude qu'à la diffi-

culté de sa tâche. La remise en

ordre des services exige un tra-

vail d'une telle ampleur que ses

successeurs potentiels (notamment M. Michel Roussin, chef de

cabinet du premier ministre,

enciendirecteur de cabinet de

M. Alexandre de Marenches.

du tandem Charles Pasqua-Robert Pandraud. Fin commaisseur de la Pandraud. Fin comaisseur de la place Beauvau, le ministre délégué chargé de la sécurité semblait chargé de l'intendance policière, M. Pasqua assumant un rôle plus directement politique. Or ce partage des rôles a évolué, le ministre de l'intérieur imposant sa volonté dans

les choix purement policiers.

M. Verbrugghe, qui ne s'entendait pas avec M. Pasqua, est un ami de M. Pandraud, qu'il tutoie et dont il fut l'adjoint au ministère de l'intérieur de 1978 à 1981. Comme était proche de M. Pandraud M. Guy Fougier, le préfet de police de Paris, poussé à la démission, au printemps dernier, après une phrase maladroite de M. Pasqua à l'« Heure de vérité». C'est ce dernier qui a choisi le successeur de M. Verbrugghe et non M. Pandraud. Si on ajoute l'affaire du Carrefour du développement, où l'entourage du ministre ment, où l'entourage du ministre délégné souligne qu'il n'est pour rien dans la remise d'un « vrai faux » passeport à M. Yves Chalier par la DST, on comprend que le bicéphalisme de ce ministère soit à nouvelle que le proposition de la comprend de la quelque peu conflictuel, comme il le fut, sous la gauche, au temps du tan-

alors patron du SDECE) ne sa

Les trois autres ont quitté leur

posta ou sont sur le point de le

faire. Avant que M. Verbrugghe

soit remplacé à la direction géné-

rale de la police nationale.

M. Fougier avait donné, en juillet

dernier, sa démission du poste

de préfet de police de Paris. Bien

que proche de M. Robert Pan-

draud. il avait été présenté par

M. Charles Pascua, à la télévi-

sion, comme un personnage

soumis, avent le 16 mars, aux

avait servi, selon le ministre, en

délinouance, M. Fougier n'avait

pas admis l'offense. Il a été rem-

placé par M. Jean Paolini, proche

Banque de France, M. Mitterrand

avait refusé tout net son rempla-

cement, que M. Chirac lui avait

demandé dès le jour de son

entrés en fonctions. Mais

M. Camdessus quittera son

poste le 15 janvier. Il est vrai

qu'il devient directeur général du

Bien que M. Mitterrand ait

donné son agrément à la nomi-

nation de M. Paolini (préfecture

de police de Paris), puis résistri

pendant neuf mois aux pressions

de M. Verbrugghe (direction

générale de la police nationale),

le « pré carré » du président s

de M. Pasqua pour la succes

singulièrement rétréci.

Fonds monétaire international.

Quant au converneur de le

bousculent pas.

dem Gaston Defferre-Joseph Fran-ceschi.

Enfin, le départ de M. Verbrugghe traduit aussi des divergences au sein de la majorité. Fonctionnaire républicain », selon l'expression consacrée, M. Verbrugghe n'a pas d'engagement politique. S'il a appris à connaître M. Mitterrand, en étant a consaître M. Mitterrand, en étant secrétaire général de la Nièvre de 1966 à 1970, ainsi que le conseiller spécial du président, M. Jacques Attali, qui fit son stage à l'ENA à ses côtés, les amis de l'ancien directeur général de la police nationale appartiennent plutôt à l'UDF : MM. Michel d'Ornano, Gérard Longuet, Jacques Douffiagues pour n'en citer que quelques-uns. Or, M. Ver-brugghe n'a pas caché à ses collaborateurs, voire à ses amis, son exaspé-ration, sinon son inquiétude, sur la gestion de la police par M. Pasqua.

Au point de se proclamer démis sionnaire en décembre, choqué, assure-t-on, par la désorganisation du maintien de l'ordre durant les manifestations étudiantes et, aussi, par la manipulation politique de l'affaire Chalier par services de police interposés. Défenseur d'un professionnalisme policier et d'une certaine autonomie administrative de la police à l'égard du pouvoir politique du moment, M. Verbrug-ghe avait réussi à imposer à la gauche des choix sans sectarisme, par exemple la réhabilitation de M. Le Mouel, policier incontesté, mais sanctionné pour son indépendance d'esprit par Gaston Defferre, ou l'ascension de M. Robert Broussard, aujourd'hui préfet et directeur central de la sécurité publique.

Pour plusieurs de ces « grands flics », le départ de M. Verbrugghe est donc ressenti comme un signal d'alarme. Ils y voient le signe d'un retour à une instrumentation politique directe de l'outil policier, ce mélange des genres entre police et politique qui renforce la mauvaise mage de leur administration dans

Ils rappellent le message adressé par M. Verbrugghe aux policiers, après sa nomination en juin 1983 au lendemain de manifestations policières, où il soulignait que la police l'Etat et des citoyens (...) ne doit en aucun cas être suspectée d'esprit partisan et (qu') aucune entreprise de politisation ne saurait y être

EDWY PLENEL

[Né le 5 janvier 1937 à Pleme-sur-Lié (Côtes-du-Nord), licencié ès lettres, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, M. Ivan Barbot occupe en 1961 les fonctions de chef de cabinet du préfet de Tarn-et-Garonne et du préfet de la Haute-Savoie avant d'être nommé, en 1965, sous-préfet, directeur de cabi-net du préfet de la Haute-Savoie.

net du préfet de la Haute-Savoie.

Il devient ensuite successivement en 1968 chef de cabinet de la région parisieme; en 1969, sous-préfet d'Etampes (Essome); en 1974, chargé de mission au cabinet du premier ministre, M. Pierre Messmer; en 1976, conseiller technique au cabinet du ministre de l'intérieur, M. Michel Ponistowski, puis dans les mêmes fonctions, auprès de M. Christian Bonnet; en 1977, secrétaire général de la Seine-Saim-Denis et, en 1982, commissaire de la République de la Charente. Enfin en 1985, il est nommé commissaire de la République du Var.]

Au tribunal de Paris

La fronde et les billes de SOS-Racisme

C'était le 10 décembre 1986, à 11 h 25, boulevard Arago à Paris, en face de la prison de la Santé: deux membres de l'Association SOS-Racisme apposaient des affiches demandant le retrait du projet de code de la nationalité sur l'itinéraire que devait emprunter, dans l'après-midi, la demière grande manifestation estudiantine sur le thème « Plus jamais ça », après la mort de Malik Oussekine.

Des agents survincent, inter-pellèrent, fouillèrent la camionnette de ces colleurs. Ils découvrirent une bombe lacrymogène, une fronde, des billes, des ces-ques, quatre manches de pioche, un couteau à cran d'arrêt. Comme, en ces journées, on perlait beaucoup de provocateurs et de casseurs, ce fut l'occasion pour le ministre de l'intérieur de classer dans cette catégorie sinon SOS-Racisme, du moins

deux de ses militants. Depuis, la procédure a suivi son cours et, mardi 6 janvier. c'était le rendez-vous judiciaire devant la 24º chambre du tribunal de Paris, où il s'agissait de juger MM. Pascal Troadec et Hakim Addad, právenus, l'un et l'autre, de port et transport - til. >

sans motif légitime - d'armes de la sixième catégorie.

Le premier est étudiant, le second coursier. Ils ont respectivement vingt-deux at vingt-trois ens, ils vivent chez leurs parents. C'est M. Pascal Troadec qui parlera pour les deux. Les manches de pioche ? C'était tout simplement pour se défendre contre d'éventuels agresseurs, ce qui ne kii paraît pas une hypothèse à exclure. Les casques ? Its les avaient récupérés lors de mani-festations précédentes et, précisément, sur des casseurs et autres provocateurs qu'il avaient mis en déroute.

e Soit, a dit alors le président, M. Gilbert Marc, mais le fronde et les billes que vous aviez dans vos poches, c'est quand même plus gênant.

Cola aussi avait été récupéré sur des provocateurs.

- Vous auriez pu alore laisser allieurs ces objets, ne pas les garder avec yous.

tout bêtement accrochée àu rétroviseur de la camionnette comme un simple objet décora-

« Les armes étaient bien là »

Le président n'en pareit pes pour autant convaincu. e Vous êtes membres d'une organisation qui se veut pacifique. Vous ne vous rendiez pas comote que vous risquiez de ternir sa bonne réputation ? Imaginez que cette camionnette ait été trouvée abandonnée avec les mêmes objets à l'intérieur. N'auriez-vous pas dit qu'on les y avait placés pour vous nuire, qu'il y avait pro-

M. Troadec a fait ici son uni que concession : « Nous sammes tout à fait conscients du feit que ca pouvait être une erreur de parder de tals objets. »

Vice-président de SOS-Racisma, M. Julian Drai attestera, kii, du « comportement toujours exempleire de ces deux militants, de leur souci constant. durant ces journées, d'assurer la ction des manifes Il dira encore : « On a fait de cette affaire un événement démesuré par rapport à la réalité. Tout le monde connaît notre association, son activité. Personne ne peut la dire agressive mais, au contraire, appliquée à maintenir le calme dans des

Pour le substitut, M. Jacques Mouton, il n'en reste pas moins que les faits demeurent et qu'il faut les constater.

« Les àrmes, dit-il, étaient bien là. Ces manches de pioche

dont l'un, nous dit-on, servait à préparer la colle pour les affi-ches, ce couteau à cran d'arrêt que l'on voudreit faire passur pour un canif et, aurtout, ces billes et cette fronde, pour servir à quoi ? Il faut bien être lucida. » Cette lucidité, remarque le représentant du ministère public, commande donc de déclarer coupables e des gens qui se sont mis en situation de contribuer à le dégénérescence d'événements

La défense qu'assuraient Mª Francis Terquem et Hervé Dupond-Monod à joué sur deux tableaux : elle estime d'abord que la procédure est nulle car la police, selon alle, ne pouvait interpeller légalement MM. Addad et Troadec, qui ne commettaient aucun délit, se rendant tout au plus passibles d'une contravention en procédant à leur affichage sauvage.

Pour le reste, elle voit dans catte affaire « l'intention de faire. sous un prétexte futile, le procès de SOS-Racisme », alors, dira Mª Dupont-Monod, que € tout le dossier fait apparaître, au contraire, le calme, la maturité. sens des responsabilités de deux jeunes gens attachés uni-quement à prévenir des débordements matheureux ».

Jugement le 20 janvier

JEAN-MARC THÉOLLEYRE

EN BREF

Malgré une ordonnance de mise en liberté

Un ancien candidat RPR bordelais reste en prison

BORDEAUX de notre correspondante

La chambre d'accusation de Poitiers a ordonné, le 6 janvier, la mise en liberté de François Korber, trente-quatre ans, ancien candidat RPR aux cantonales de 1982, à Bordeaux. Il était incarcéré depuis le 9 avril 1982, en attendant de compa-raître avec deux complices devant les assises de la Gironde pour deux affaires criminelles. Il est inculpé de l'assassinat, en mars 1982, dans sa propre permanence électorale, de Jackie Eichers, alias Bob Jones, qui faisait aussi fonction de colleur d'affiches pour les campagnes du RPR. Depuis le 9 juillet 1984, Korber était aussi inculpé dans une affaire de trafic de devises.

En fait, malgré la décision de la chambre d'accusation de Poitiers, François Korber reste détenu à la maison d'arrêt de Gradignan (Gironde), où il doit purger deux peines de six mois et trois mois de prison prononcées à son encontre le 3 janvier 1986 et confirmées en décembre dernier, l'une pour injures à magistrat, l'autre pour outrage à agent de la force publique.

Dans une communication téléphonique au « Monde »

Action directe revendique la tentative d'attentat contre

M. Jean-Louis Bruguière

Par communication téléphonique reçue au *Monde*, le mardi 6 janvier, pen avant 18 heures, Action directe a revendiqué la tentative d'attentat commise lundi contre M. Jean-Louis Bruguière, juge d'instruction à Paris. Dans une bande enregistrée, un correspondant anonyme se récla-mant du groupe terroriste nous a communiqué un message indiquant notamment: • Nous revendiquons l'assassinat du juge Brugulère. Nous frapperons (...) où nous vou-drons, la droite fascisante. »

Bien qu'il soit impossible d'authentifier cette revendication téléphonique, les enquêteurs de la brigade criminelle sont persuadés que la tentative d'attentat est l'œuvre d'Action directe et que la méthode désigne plus particulière-ment Max Frérot, le spécialiste en explosif du groupe.

De son côté, M. Jean Paolini, préfet de police de Paris, a reçu, mardi, pour le féliciter, M. Sylvain Gravail-isc, le gardieu de la paix du commissariat du premier arrondissement, qui a désamorcé la grenade destinée à exploser sur le palier du domicile A Lille

Un ingénieur des Mines inculpé de corruption

Un ingénieur du service des Mines, M. Jean-Pierre Becquet, trente-neuf ans, vient d'être inculpé de corruption, faux et complicité d'escroquerie, à Lille (Nord), pour ses relations avec le présidentdirecteur général d'une des plus grosses entreprises de transport routier de la région, convaince de muiti-

M. Becquet, qui a été muté en 1986 de Bondues, près de Lille, à Lorient (Morbihan), a été laissé en liberté. Il aurait facilité certaines des opérations frauduleuses de M. Jean-Marie Lestoquoy, quarante ans, un transporteur routier de Villeneuve-d'Ascq (Nord), écroué pendant quelques semaines, en novembre 1985, pour abus de confiance et de biens sociaux, escroquerie et vols avec effraction. M. Lestoquoy avait notamment été accusé par des sous-traitants d'avoir trafiqué les cartes grises de véhicules qu'il leur avait revendus et de faire circuler des camions grâce à de

Ecroné en novembre 1985. M. Lestoquoy avait été relâché quel-ques semaines plus tard et placé sous contrôle judiciaire. Dans l'inter-valle, sa société de transport routier, qui a déposé le bilan, contrôle des sur-critifes sous le contrôle des suractivités sous le contrôle d'un syn-

faux certificats de conformité.

SANTÉ

Produits pharmaceutiques dans les grandes surfaces

Leclerc peut continuer à vendre du sucre synthétique

La vente des édulcorants de synthèse, ces comprimés qui rempla-cent le sucre, n'est plus le privilège des pharmaciens. Ils peuvent être commercialisés dans les centres distributeurs Leclerc ainsi que dans d'antres grandes surfaces et, ponrquoi pas, dans certains petits commerces ?

Une ordonnance, rendue le mardi 6 janvier par M. Pierre Culié, vice-président du tribunal de grande instance de Paris, déboute le conseil national de l'ordre des pharmaciens et les laboratoires Searle, qui avaient engagé une ins-tance en référé pour faire interdire aux centres Leclerc la vente d'un étulcorant fabriqué par les labora-toires Sarpp et distribué sous le nom de Sucrandel (le Monde du 23 décembre 1986).

Chacun des plaignants avait ses motivations. Pour les pharmaciers, il s'agissait de défendre, sans grande conviction, un monopole de plus en plus contesté. De son côté, le Isboratoire Searle cherchait à maintenir une situation lui permettant de diffuser son propre sucre synthétique, le Canderel, exclusive-ment dans les réseaux pharmaceu-tiques. Titulaire d'une autorisation de mise sur le marché (AMM) et d'un visa du ministère de la santé, Searle supportait mal qu'un concurrent vise la clientèle des grandes surfaces.

Sucrandel et Canderel sont en fait constitués d'une même subs-

tance, l'aspartam, découverte en 1965 par les laboratoires Searle. Mais le juge des référés s'est appuyé sur un arrêt rendu en... 1896 par la Cour de cassation concernant la saccharine, un autre substitut du sucre qui, selon les hauts magistrats de l'époque, « n'a aucune propriété ni utilité cura-tive, et ne constitue pas un médi-

Les pharmaciens et le laboratoire Searle s'abritaient derrière la loi de 1902 qui interdit les édulcorants artificiels - pour tous usages autres que la thérapeutique, la pharmacie et la préparation de produits non alimentaires ». Mais le magistrat relève que le Sucrandel - n'est pas un aliment, puisqu'il n'a aucun pouvoir nutritif, ni une substance mélangée par

ance à un produit alimenta Les laboratoires Searle accusaient de plus les laboratoires Sarpp d'avoir contrefait leur marque. Mais le juge balaie cette hypothèse en constatant sculement: «Il n'existe pas de similitude frappante entre les deux

La défaite judiciaire de Searle inquiète en outre les producteurs de sucre naturel, car ce laboratoire pourrait se retrouver vainqueur sur plan commercial en proposant même son produit... aux centres Leclere et aux grandes surfaces. MARC PORTEY.

ESPACE

L'ESA confie l'étude du satellite d'astronomie ISO à l'Aérospatiale

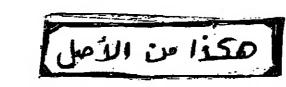
L'Agence spatiale européenne a confié l'étude du satellite d'astronoconne l'exune un satetute u astrono-mie ISO à un groupe d'industriels européens mené par l'Aérospatiale, a indiqué la société française, mardi

ISO (Infra-red Space Astro-omy), dont le coût total est évalué à 1.2 milliard de francs, sera lancé en 1992 ou 1993 par une fusée Ariane 4.

Le télescope de 60 centimètres de diamètre embarqué par le satellite sera placé à l'intérieur d'un cryostat, sorte de grande bouteille thermos remplie d'hélium liquide qui le maintiendra à - 270 degrés Celsius pendant un an et demi.

Grâce à cette technologie permettant de faire voler des détecteurs deux à trois fois plus sensibles que ceux utilisés lors des précédentes missions d'astronomie infrarouge, ISO devrait fournir de nombreus données sur la formation des étoiles et sur l'évolution des galaxies (le Monde du 30 mars 1983).

Le consortium européen chargé du projet ISO rassemble, sous la maîtrise d'œuvre d'Aérospatiale, les sociétés ouest-allemande MBB-Erno, italieme Sclenia, hollandaise Fokker, belge ETCA et espagnole CASA. L'Aérospatiale sera en outre chargée de l'étude et de la réalisation du téléscope.



Le refus du président Yves Jouffa

Pour la première fois, la commission consultative des droits de l'homme dans sa nouvelle formule, mise en place au mois de novembre 1986 par M. Claude Malburet, secrétaire d'Etat anprès du premier minis-

tre, doit se réunir le jendi 8 janvier à l'Hôtel des conférences internationales à Paris en Les dirigeants de quinze organisa-tions de défense dites « gouverne-mentales », vont se réunir avec diverses personnalités indépendantes et huit représentants des ministères La réunion inaugurale se fait donc sans la Ligne. Cette absence serait sans doute moins remarquée concernés. La nouvelle formule, prési, auparavant, d'autres faits cisée dans le décret du 21 novembre n'avaient inquiété diverses organisa-tions. Un exemple : le vote dans le 1986, diffère de la précédente : les budget 1987 du secrétariat d'Etat

syndicats n'y participent plus, la commission n'a plus droit à l'auto-saisine. De son côté, M. Malhuret souhaitait étendre en droit la compé-tence de la commission au domaine intérieur; en contrepartie, il se réservait la maîtrise de l'ordre du L'intention n'a pas été du goût de tous, puisque dans une lettre du 3 décembre, M Jouffa, président de la Ligne des droits de l'homme, signifie à M. Malhuret son refus d'y sièger. Pour la plus ancienne des organisations – elle a été créée lors de l'affaire Dreyfus M. Malhuret

n'a pas à disposer de l'ordre du jour : « la défense des droits de l'homme s'exerce surtout comme un contre-pouvoir qui dépend principalement des citoyens et des organisations spécialisées et elle est difficilement compatible avec les contraintes de l'exercice du pouvoir ». Enfin, le Ligue ne vent pas « cautionner » l'ensemble de la politique de M. Mailunet per sa présence à la commission. « Votre approbation explicite des textes législatifs les plus attentatoires aux libertés, écrit M. Jouffa an socrétaire d'Etat, comme la loi sur le statut des immerés et et des plus attentations de la comme la loi sur le statut des immerés et les despues les despitaires. grés et les diverses lois sécuritaires, votre silence pesant face aux inac-ceptables projets de lois sur les pri-sons privées ou sur la réforme du

code de la nationalité et votre sur-

prenante ignorance des pratiques illégales de l'administration dans

divers domaines et, pius particuliè-

présence de M. Jacques Chirac et de M. Malhuret lui-même.

La Ligue des droits de l'homme sera absente, son président, Me Yves Jouffa venant de signifier à M. Malhuret son refus de sièger, notamment pour ne pas caution-ner l'ensemble de la politique du secrétaire d'Etat chargé des droits de l'hogume,

gers ne peut que renforcer notre . écho favorable chez la quasi-totalité position de principe, » . des membres de l'Assemblée de ies membres de l'Assemblée de Strasbourg, mais son élaboration rencontre très vite de grosses difficultés, en particulier de la part des représentants britanniques et fran-

> En octobre 1984, le gouvernement français - de gauche - sou-met à ses collègues européens trois restrictions. Selon lui, l'intitulé de la convention doit s'en tenir à « torture » et ne nas inclure « traitements dégradants » comme le souhaitent d'autres partenaires. La nuance dépasse largement une simple diffé-rence de vocabulaire. En effet, dans les « traitements dégradants » sont visés, par exemple, les cures psy-chiatriques forcées pratiquées à l'Est ou certains châtiments exercés en Irlande. Ces cas sont tonjours

Deuxième souhait français: l'introduction explicite dans le pro-jet de convention de la liberté pour chaque Etat de formuler des réserves à l'application de la conven-tion européenne. Parmi les réserves envisagées par la France, il est l noter, par exemple, que l'application de la convention s'arrêterait à la porte des casernes. Ce souhait souève un tollé à Strasbourg. La France propose alors une troisième restriction : le droit à la dérogation en matière militaire précisément et, cela, sous la pression de M. Charles Herm, alors ministre de la défense, qui ne veut pas l'introduction d'une telle convention dans ses locaux, au nom du respect du secret-défense et de l'indépendance nationale.

« Une erreur politique majeure »

Le débat devient public lors des rencontres internationales « Droits de l'homme et libertés », qui réunissent en mai 1985 à Paris sur l'initistiva de la commission consultative française la plupart des organisations mondiales. Finalement, le Conseil de l'Europe apprend en juin, un mois plus tard, le raillement français à la position de ses partenaires.

En effet, la France se trouve actuelle ment isolée face à l'ensemble de ses partenaires européens, ayant adopté une position

de recui dans la négociation de Strasbourg pour une « convention européenne sur la protection des personnes privées de liberté. contre la torture et les traitements ou peines cruels inhumains ou dégradants ». Mais, en France, la majorité va

changer, tandis que le Conseil de l'Europe continue ses travaux. Après les experts, le comité directeur des Droits de l'homme, composé d'un représentant par Etat-membre, se réunit du 17 au 21 novembre 1986. C'est l'occasion d'un nouvel éclat pour la France qui dépose, en préa-lable, des amendements reprenant les trois restrictions déjà évoquées. Refus unanime de ces amende-

sculement, elle vote contre le projet dans sa forme actuelle, mais elle s'oppose à ce qu'il soit transmis au « comité des ministres » — unique autorité habilitée à décider de l'adoption du texte. Ce comité doit se réunir le 17 février prochain. Sans plus attendre et depuis décembre l'inquiétude se manifeste dans de nombreuses organisations eurocennes, tel le « comité suisse contre

D'ici à la mi-février, la France a, certes, la possibilité de modifier sa position. Il reste que, au-delà de toute considération d'opinion, certains hauts fonctionnaires cons rent que le maintien de ces restriotions actuelles serait « une erreur politique majeure: l'image de la France en sortirait gravement ternie et cela, quel que soit le prix attaché à l'indépendance nationale. »

DANIELLE ROUARD.

(1): of, le rapport présenté par Claudo-Gérard Marcus su nom de le commission des affaires étrangères devant l'Assemblée nationale.

tionaux concernant les droits de l'homme généralement un article inter-disant la torture : ainsi l'article 3 de la convention européanne des droits de l'homme adoptée le 4 novembre 1950. Dans is cadre de l'ONU, a été adoptée une « souvention contre la torture et autres peines on trainements cruels, inhumains ou dégradants », le 10 décembre 1984. La France a signé cet accord en février 1986, alle était alors le traislème au sur de contre l'Autre de le fait de le contre la contre de la co alors le troisième pays du monde à le

SPORTS

Le rallye Paris-Alger-Dakar

Mehta et Neveu contrôlent les opérations

de notre envoyé spécial

Tamanrasset

Nouvelle victoire pour les Peugeot dans la troisième épreuve spé-ciale du rallye Paris-Dakar disputée, mardi 6 janvier, entre Khoenig et In-Ecker. Shekhar Mehta, le pilote kenyan d'une Peugeot 205 turbo, s'est encore une fois assuré la pre-mière place d'une épreuve particu-lièrement difficile sur une piste cus-

Chaque jour, l'habitué des raliyes en Afrique noire améliore ses perfor-mances et assure sa place de leader, Comme la veille, Raymondis, sur Range Rover, s'est classé deuxième avec seulement cinq minutes d'avance sur le Finlandais Ari Vatanen qui, au volant de sa 205, s'est offert une course très rapide. De nouvelles sueurs froides pour le copilote-journaliste de télévision

. BASKET-BALL : Coupes d'Europe. - Avant la rencontre de l'Elan béamais avec le Maccabi de Tel-Aviv, les clubs français se sont bien comportés, la 6 mai, dans leurs Coupes d'Europe respectives : en coupe des coupes, Villeurbanne a dominé Ostrava (106-64) et en Coupe Korac Antibes et Limoges se sont imposés contre Spit (101-81) et Cantu (98-83).

• FOOTBALL : revenants.

Surprise à Bordeaux mardi 6 janvier : les Girondins se sont en effet entraînés avec le Portugais Fernando Chalana, objet d'un transfert record mais absent des terrains depuis un an et demi en raison d'ennuis musculaires. Reste à savoir comment le Portugais, qui aurait l'intention de demander la double nationalité, pourait s'intégrer à l'effectif des Girondins. Le retour de Robert Herbin comme entraîneur de l'AS Saint-Etienne semble moins problémati-que : le président du club, André Laurent, a fait savoir à l'entraîneur contret ne serait pas renouvelé la saison prochaine. Joueur puis entraîneur des « Verts » de 1972 à 1983, Robert Herbin a l'aventage, selon André Laurent, « de bien conneître les roueges de l'ASSE et son envi-

e OMNISPORTS : accord de coopération france-sacudies. — Le prince Faycal ibn Abdul Saud, file ainé du roi Fahd, et le secrétaire

Bernard Giroux, mais une grande satisfaction pour Jean Todt, le directeur de Peugeot-Sport.

Chez les motards, la victoire est revenue à l'Italien de Petri sur Cagiva, qui a précédé d'une dizaine de minutes Cyril Neveu. Le jeune Français conserve donc la première place an classement général grâce à sa Honda très maniable.

Tard dans la soirée, les cent onze motos et les deux cent soixante-dixneuf voitures et camions qui avaient pris le départ de cette étape de près de 800 kilomètres n'avaient pas encore tous rejoint les faubourgs de Tamanrasset. Dès sa sixième journée, le rallve commence à devenir sélectif. An bivouac, ils sont déjà cent de moins le soir à tendre leur gamelle pour recevoir leur ration de

S. B.

d'Etat à la jeunesse et au sport. M. Christian Bergelin, ont signé, le 6 janvier à Paris, un accord-cadre de coopération sportive entre la Franca notamment échanger des entraîneurs et des éducateurs », a indiqué M. Bargelin, qui a précisé que des entreprises françaises avaient été mises en contact avec les autorités exoudiennes pour le construction d'équipements dans le pays où le football et le basket sont les deux principeux aports pretiquée.

a SKI ALPIN : coupe du monde. - Doublé des Suissesses Maria Wal-liser et Brigitte Oertli dans le supergéant de Saalbach (Autriche) le 6 janvier : elles talonnent désonnals leur competriote Vreni Schneider au classement cénéral de la Coupe du monde. Bonne quatrième place de la Française Catherine Quittet, qui a confirmé ainsi ses performances du début de salson.

• VOILE : la Coupe de l'America. — Dans la demière régate des defendera de l'America Cup. Austrails IV de Colin Beachel a devancé. mardi 6 janvier, Kookaburra II de Peter Glimour de 24 secondes. Le 12 mittree Ji d'Aland Bond, qui avait ramené la Coupa en Australie en 1983, affrontera dono en finale su burra III de son rival Kavin Barry (le Monde du 6 janvier) à pertir du

Quinze associations et quinze personnalités

Voici la composition de la commission consultative des droits de l'homme dont M. Jean Pierre-Bloch a été nommé prési-

REPRÉSENTANTS DE

GRANDES ASSOCIATIONS Action des chrétiens pour l'abolition de la torture : N= Jacqueline Westercamp ; Alliance laraélite universelle : M. Gérard Israël ; Amnesty liternational, section française : M. Marc de Montalembert : Association pour les victimes de la répression en euil: M. Norbert Gautrin; Comité d'action de la Résistance : Mª Marie-Madeleine Fourcade; Comité des XV : M. Xavier Lebray ; Droits de l'homme et soliderité : M. Jean-François Six ; Mª Mertine Brousse ; Fondation Liberté sans frontières : M. Rony Brauman ; France terre d'asile ; M= Henrietta Taviani ; Institut trançais de droit humanitaire et des droits de l'homme : M. le professeur Dominique Turpin; Libre justice : Mª Louis-Edmond Pettiti : Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme : M. Jean Pierre-Bloch ; ment contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples : M. Charles Palant ; Société internationale des droits de l'hommé : Mrs Karine Leverger.

PERSONNALITÉS CHOISIES EN RAISON DE LEUR AUTORITÉ

d'une curieuse subvention versée en 1986 (1). Certes, c'est seulement l'une des vingt-trois attribuées, mais

son montant de 75000 F, le ving-tième du total, est égal à celui qui a été versé à SOS-Racisme. Bénéfi-

ciaire: l'Association internationale

des Droits de l'homme (AIDH), qui scrait financée par des fonds secrets

américains. L'information donnée

par Libération du 27 novembre 1985 n'a jamais été démentie.

A la porte

des casernes

Depuis, les organisations ont eu bien d'autres préoccupations. En

premier lieu, la position défendue

par la France sur le projet de convention curopéenne contre la tor-

dants (2). Cette convention, la pre-

mière du genre dans le monde, se

veut un progrès par rapport aux textes existants sur le plan interna-tional. L'idée est née en janvier

Pour le Conseil de l'Europe, il

s'agissait alors de définir un ontil de contrôle contre tout abus, outil qui

serait indépendant de la volonté de chaque Etat. Ainsi, les experts pour-raient exquêter dans un pays sans avoir besoin de l'autorisation du

gouvernement en placa, contraire-ment à l'obligation qui régit tous les autres accords. Cette idée trouve un

Cheikh Abbas Bancheikh El musulman de la Mosquée de Paris ; M. Marc Brunschweiler, Paris; M. Marc stunichweier, secrétaire général de la CIMADE; M. Jacques Broyelle, fondateur du comité Un bateau pour le Vietnam; M. le profeseur René Frydman, chef de service à l'hôpital A.-Béclère; Mª Hélène Gisserot, déléguée à le condition féminine; le cardinal Jean-Marie Lustiner, ambenérale. Jean-Marie Lustiger, archevêque de Paris; Mª Jecques Miquel, avocet; M. Jean Rivero, profes-seur honoraire à la faculté de droit de Paris; M. René-Samuel Sirat, grand rabbin de France; M. Jean-Marie Soutou, ambassadeur de France, ancien président de la Crobt-Rouge française ; M Mario Stasi, bâtonnier de l'ordre des avocats à le cour de Paris ; Mª Evelyne Sullerot, membre du Conseil économique et social, présidente de l'associa-tion Retravailler ; M. René Taver-nier, président du PEN Club français ; M. Michel Wagner, président de la commission sociale économique et internatio-nele de la Fédération protestante de France; Père Joseph Wre-zinski, secrétaire général de l'association Aide à toute détresse-quart monde.

Handicapés

Une campagne

de sensibilisation M. Jacques Chaben-Delmas, président de l'Assemblée nationale, a feit visiter, le merdi 6 jenvier, le Palais-Bourbon à M. Michel Gillibert, président du Mouvement de défense des grands accidentés de la vie (1). En poussant lui-même, dans les cou-loirs du Palais-Bourbon le fauteuil de cet homme d'affaires tétraplégique depuis 1979 à la suite d'un accident d'hélicoptère, M. Chaban-Delmas désirait attirer l'attentation de l'opinion sur les problèmes des handicapés moteurs. Ils sont cina millions en France et 55 % des accidentés

tion, à laquelle ont notamment déjà participé MM. Lionel Jospin, François Léotard, Alain Juppé et Gilbert Tri-

Cette campagne de sensibilisa-

lons ciel d'espoir » a pour but de raesembler des fonds qui serviront, entre autres, è la recherche sur la

ballons le 4 avril. L'opération «Bal-

(1) BP 357-08-75365 Paris cedex 08. Tel.: (16-1) 45-03-05-63.

Catastrophes

Douze morts aux Comores

balayé, les 4 et 5 janvier, les Comores, a tué au moins une douzaine de personnes, auxquelles il faut ajouter autant de disparus et plu-nieum displines de blessels. Les Tes le plus touchées sont la Grande-Comore et Anjouan : les sans-abri s'y comptent par milliers, les cultures sont détruites à 70 %, les dégâts gano, se terminera par un lâcher de , matériels très importants. - (AFP.)

Quadruplés

en éprouvette

Médecine

Une femme de trente-quatre ans va mettre prochaînement au monde à l'hôpital de Caen des « quedruplés

matrice il y a sept mole après une fécondation in vitro et après plusieurs tantatives vaines. Des triplés éprou-vette étaient déjà nés en jan-vier 1985 à Paris et en septembre de la même sonés à Lille. Des sextuplés sont nés de la même façon en Grande-Bretagne en novembre der-

éprouvette ». Quatre embryone

avaient été implantés dans sa

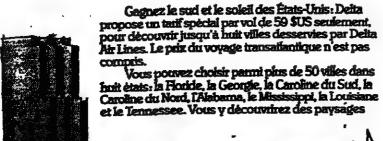
Le Monde sur minitel **VOTRE PORTEFEUILLE**

Bourse : suivez l'évolution de vos actions grâce à un code personnel et secret.

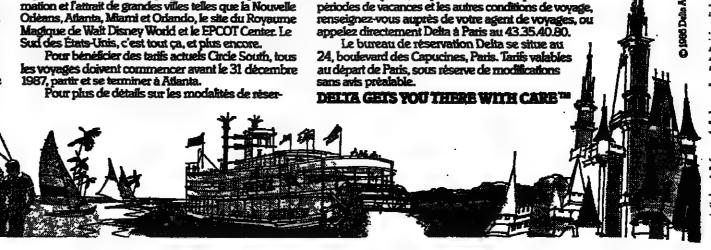
36.15 TAPEZ LEMONDE

LE NOUVEAU TARIF"CIRCLE SOUTH"DE DELTA

Un moyen agréable et économique de déconvrir le sud ensoleillé des États-Unis.



superbes, des forêts et les plages de l'Atlantique, l'animation et l'attrait de grandes villes telles que la Nouvelle vation, les séjours, les possibilités de voi pendant les Le bureau de réservation Delta se situe au



· 黄金旗 (1974年) 李龙 (1942年)

App Association Section 11 1 1991 Add Ass. T

المستفارين والأنوا

make in the s

B.A. war on an

Bir 188-1 September

1 横水 编一点

THE RESERVE

in all the second

學者中國 并不行為

To produce

For the season

ten reit die

reiff-iffe Lentauf ...

in the second

The Sales Sales

Salah Baran

the spiriting

to be the bearing to

9 9 9-190

e transferações (Artico)

et again mener

All Company and an area

经济的 医多染色 (4)

· 安全 计多数分类 14

And the relationship.

er er Bright av er

State of State of State of

THE PERSON NAMED IN COLUMN

Manager of the state of the sta

The state of the s

The property of the same series of the same series

Company of the control of the contro

The region of the second of th

Marriage of the last of the la

The second of th

| The Telephone | The Teleph

The second secon

The Book of the state of the st

Contract of the

The person of the control of the

THE SECOND STREET, NOT THE

State of the state

The second section with the second

The state of the s

Fab. T

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR 17 20 46 1

 $(x,y) = f(x,y) \Rightarrow$

4-19-54

Le Monde **EDUCATION**

Le sous-développement des universités françaises

Le coût du redressement

A dégradation de l'enseigne-ment supérieur français tient en quelques données simples sur lesquelles les écono-mistes de l'éducation – et en parti-culier les chercheurs de l'IREDU (Institut de recherches sur l'économie de l'éducation) de l'université de Dijon – ont tenté, en vain, d'attirer l'attention depuis quelques années. La France est l'un des pays développés qui investit le moins dans développés qui investit le moins dans l'enseignement supérieur : les dépenses publiques y représentent 0,4 % du produit intérieur brut, contre 0,6 % en RFA, 0,8 % en URSS, 1,13 % an Royaume-Uni, 1,17 % aux Etats-Unis, 1,75 % aux Pays-Bas. Le budget de l'éducation ayant augmenté moins vite, depuis vingt ans, que les effectifs, les dépenses par étudiant ont baissé de 32 500 F en 1964 à 20 000 F en 1976 et n'ont plus augmenté depuis 1976 et n'ont plus augmenté depuis lors. Ce chiffre met la France très loin en queue des pays industrialisés, au niveau de la Grèce, de l'Espagne ou du Portugal. La dépense publi-que par étudiant était en 1982 de 2 600 dellars pour la France, contre 3 300 en Suède, 5 900 aux Etats-Unis, 6 400 aux Pays-Bas, 11 600 au

La faiblesse des moyens consacrés à l'université se manifeste notam-

Toutes les causes d'une nouvelle explosion étudiante demeurent. En particulier, le mécontentement

devant la dégradation de l'enseignement supérieur. Y remédier suppose un considérable effort financier et une réorganisation en profondeur du premier cycle.

sous la pression des événements, une opération de ce type ne pourrait qu'avoir les mêmes effets désas-

A l'inverse, on mesure à prése les conséquences catastrophiques de la politique malthusienne menée depuis 1974. L'arrêt du recrutement a détourné de l'enseignement des éléments de qualité et a contribué à scléroser l'université française. Le comité national d'évaluation a insisté sur la nécessité de maintenir un flux régulier de recrutement de l'ordre de 5 à 6 % par an. Rester en dessous de ce chiffre revient à tarir le renouvellement; le dépasser, à abaisser le niveau de l'enseignement. Or on voit qu'à ce rythme il est impossible d'effectuer le saut quantitatif anquel notre pays est condamné s'il veut rattraper son

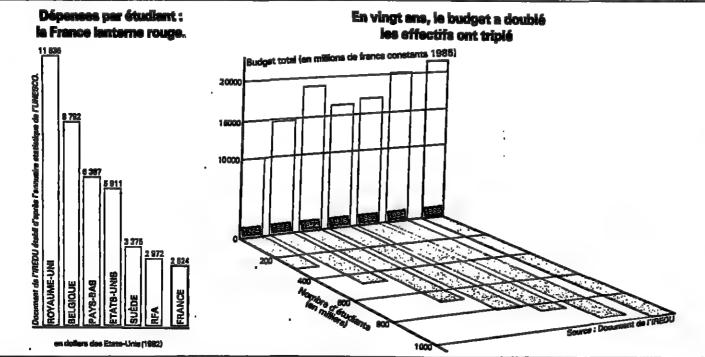
40 %), ce qui réduirait le nombre des échecs et améliorerait le rende-

ment des études supérieures (2). Le taux d'échec est en effet l'une des tares principales de l'Université française, surtout dans le premier ie, où il peut atteindre des scores de 60 % en lettres et davantage en sciences et en droit. Ce très saible rendement a des conséquences désastreuses sur le plan psychologi-que, et il ne faut pas s'étonner que les étudiants de premier cycle aient fourni le gros des troupes des manifestations de novembre. Mais il a aussi des implications financières importantes, les étudiants passant, du fait des échecs et des redoublements, beaucoup plus de temps qu'ils ne devraient à l'université (plus de cinq ans en moyanne, alors que le majorité d'entre eux n'obtien-

part, on peut se demander si l'Uni-versité est à même de résoudre, à elle seule, un problème d'une telle complexité et pour lesquels les pro-fesseurs se sentent en général peu de

Le développement du premier cycle se heurte en effet à deux difficultés : pour permettre une réelle démocratisation, il convient qu'il soit largement décentralisé. Or il n'est pas envisageable de multiplier le nombre des universités, si l'on veut qu'elles conservent un niveau scientifique honorable. D'autre part, un grand nombre de bacheliers notamment des séries technologi ques - n'ont pas les bases suffi-santes pour entreprendre directement, avec profit, des études de type universitaire. C'est pourquoi il serait sans doute préférable de concevoir d'autres formes d'établissements. mieux à même d'assurer la jouction entre le secondaire et le supérieur et donnant aux élèves soit une formation complémentaire « courte » pro-fessionnalisée, soit une préparation aux études longues.

Bref, c'est tout un réseau dense et décentralisé d'établissements de pre-mier cycle, où l'encadrement pour-rait être assuré notamment par les professeurs agrégés des lycées, qui



ment par un taux d'encadrement particulièrement faible : 1 enseignant pour 21 étudiants en France, contre 1 pour 16 aux Etats-Unis, 1
pour 11 au Japon, 1 pour 10,5 au
Royaume-Uni, 1 pour 8,7 ea RFA
(1). Cette médiocre moyenne ne
s'explique pas par un accroissement
particulièrement important du noms'expique pas par un accrossement, particulièrement important du nombre des étudiants, puisque le taux de scolarisation dans l'enseignement supérieur en France (28% d'une classe d'âge) est nettement moins élevé qu'au Japon (37%) ou aux Etats-Unis (42%).

Doubler le budget

La conséquence de cette situation est claire: sì la France veut simpleest claire: si la France veut simple-ment rattraper la moyenne des pays développés, elle doit consentir un effort financier considérable et se fixer dès à présent comme objectif de doubler le budget de l'enseigne-ment supérieur (actuellement de 21,7 milliards) d'ici à l'an 2000. Un tel effort, qui nécessite un débat de fond devant l'opinion, suppose l'adoption d'une loi de programma-tion permettant d'assurer un éche-lonnement des dépenses supplémenlonnement des dépenses supplémen-taires de l'ordre de 2 milliards au

Cet objectif est d'autant plus récessiré que tous les partis politi-ques semblent d'accord sur le principe d'une forte augmentation du nombre des bacheliers, et donc des étudiants. Perspective qui reste chimérique, si n'est pas mis en regard son financement – ce que jusqu'à présent les différents responsables se sont bien gardés de faire...

Or la réalisation d'un tel programme ne se heurte pas sculement à des obstacles budgétaires. S'il est relativement facile, pour peu qu'existe la volonté politique, de dégager les sommes nécessaires à la construction et à l'équipement des établissements, il n'en va pas de même pour le recrutement des enseignants. On suit les effets néfastes des embauches massives d'après 1968, qui ont permis de titulariser à vie des personneis d'une qualité sou-vent insuffisante. Recommencer,

retard - et a fortiori accroître les effectifs d'étudiants. C'est pourquoi d'autres mesures seront inévitables pour augmenter la productivité du eignant, comme l'accroisse corps enseignant, comme l'accroisse-ment des charges d'enseignement pour les enseignants qui ne font pas de recherche (la moitié d'entre eux, selon le CNE), ou la participation des chercheurs à plein temps du CNRS (ils sont dix mille) à l'ensei-gnement. Mesures difficiles à faire appliquer, mais indispensables si on vent tenir les engagements pris veut tenir les engagements pris devant la cation.

L'extension – et donc la démocra-tisation – de l'enseignement supé-rieur soulèvent deux autres pro-blèmes de fond, qui doivent eux anssi être débattus franchement : l'aide aux étudiants d'une part ; la sélection et le rendement des études d'autre part.

L'accès aux études supérieures est, en France, fortement inégali-taire. Plus de la moitié des enfants de cadres supérieurs et de profes-sions libérales font des études supéricures, alors que la proportion n'est que de 20 % pour les enfants d'employés, de 3 % pour ceux d'ouvriers. Certes, le barrage pour ces derniers se situe surtout en amout, au niveau des études secondaires. Mais un accroissement de l'aide financière faciliterait le rééquilibrage du recrutement social des

Pour ou contre la sélection

Les aides comprennent les bourses, les aides indirectes (restangant et cités, Sécurité sociale...) et les exonérations fiscales. Seules les premières ont un effet positif sur le renforcement de l'égalité des chances. Il conviendrait donc d'angmenter leur part relative (alors qu'elle a plutôt tendance à dimi-

Un renforcement des aides aux étudiants inciterait davantage de jeunes à poursuivre des études supé-rieures. Mais son principal avantage serait de limiter le nombre de ceux qui sont contraints de travailler pour financer leure études (près de

Nombre de spécialistes estiment que la scule façon d'éviter cette éli-mination massive est d'instituer une sélection à l'entrée des universités. Et il est certain que les universités qui - comme celle de Dauphine ont adopté ouvertement cette solu-tion ont pratiquement éliminé les

Mais, outre la difficulté qu'il y aurait à faire accepter une sélection généralisée, comme l'a encore mon-tré la révolte de novembre, ane telle politique serait en contradiction avec l'objectif affiché d'accroître les effectifs d'étudiants. Même si les experts ne sont pas d'accord sur ce point, on peut penser, avec François Orivel, que la généralisation de la sélection aurait pour première conséquence de remettre sur le marconsequence de remetire sur le mar-ché du travail un nombre relative-ment important de jeunes – et donc d'augmenter celui des chômeurs. Dès lors, écrit-il, « les conséquences sociales pourraient bien être pires que le mai supposé être résolu par l'introduction de la sélection ». (3) Cette remarque met l'accent sur la nécessité de considérer le problème de l'enseignement dans une perspec-tive globale, notamment en mettant en relation son coût avec celui moral et financier – du chômage, et en se souvenant qu'un chômeur coûte plus cher à l'Etat qu'un étu-

Si la généralisation de la sélection paraît exclue, pour des raisons à la fois politiques et sociales, il reste à aménager le premier cycle pour qu'il puisse accueillir tons les bacheliers avec des chances raisonnables de avec des chances raisonnables de succès. La politique de rénovation eutreprise par M. Savary était un premier pas pour améliorer son efficacité. S'il est encore trop tôt pour en mesurer précisément les ellets, ces derniers sont cependant déjà sensibles dans les établissements qui ont accepter de ione le ieu Cette. ont accepter de joner le jeu. Cette initiative se heurte toutefois à certaines limites. D'une part, les moyens qui lui ont été consentis demetrent insuffisants. D'autre

nent pas un diplôme correspondant à devrait être mis en place pour accueillir la masse des bacheliers et décharger en partie les universités d'une tache qu'elles ne sont pas toujours capables d'assurer convenable-

> Cette diversification permettralt notamment aux universités qui le souhaiteraient d'organiser des premiers cycles de haut niveau, accueil-lant les bacheliers susceptibles de suivre un enseignement spécialisé et exigeant - et permettant aux uni-versités de soutenir la concurrence avec les classes préparatoires qui « aspirent » les meilleurs éléments.

Investissement, développement, diversification, amélioration de la qualité de l'enseignement : ce sont les volets d'une même politique. Si le mouvement des étudiants pouvait servir à ce qu'elle soit enfin d et mise en œuvre, ce serait pour eux une bien plus grande victoire que d'avoir en la pean de la loi Deva-

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

(1) Ces chiffres nous out été communiqués par l'IREDU, université de Dijon BP 138, 21004 Dijon Cedez.
(2) Dans De l'inefficacité du système supérieur français d'enseignement tème supérieur français d'enseigneme supérieur, CREDOC IREDU, 1980. (3) Voir à ce sujet l'Economie de l'enseignement supérieur, de Benoît Millet et François Orivel. Ed. Cujas, 1980.

gnant. - Jean-Pierre Blache, professeur de philosophie, ne se résigne pas à avoir été radié de l'éducation nationale en 1984 pour avoir écrit des slogans antimilitaristes sur un tableau d'affichage de son lycée (le Monde du 8 juillet 1986). Depuis le lundi 5 janvier, il occupe, aux heures de bureau, le hall d'une annexe du ministère de l'éduction nationale, rue de Châteaudun. à Paris. S'estimant victime d'un « acte de gangstérisme politique de la gauche », il demende à la droite « de ne

CONGRÈS

Fièvre langagière à New-York

PLUS de dix mile profes-sionnels de l'éducation sionnels de l'éducation en langues et lettres ont participá au congrès de la Modern Language Association of America, qui s'est tanu cette année du 27 au 30 décembre 1986, dans les cinquante étages des hôtels Sheraton et Marriott Marquis de New-York, Trois jours de fievre et de bouillonnement où, à côté des conférences et d'une bourse aux postes universitaires, se tient un salon du livre et un forum des délégués de la grande administration privée qu'est le MLA.

Au paya du libéralisme, cette société savante, association à but non lucratif, regroupe des fonctions qui, en France, se répartissent entre le ministère chargé de la recherche et de l'enseignement supérieur, l'inspection générale des lettres, le Centre national de documentation pédagogique et bon nombre de sociétée seventes à vocation littéraire.

Son nouveau siège, 10, rue Astor Place, dans le Village, abrite quatre-vingt-cinq employés et des ordinateurs dont les unités centrales gèrent, en plus, dix-sept autres organisa-tions. Une bibliographie littéraire internationale actuellement de neuf cent quatre-vingt mile articles, accessible de partout sur terminaux pour 55 dollars l'heure, y est élaborée et impri-mée per les publications de la MLA; leur catalogue offre une veste gamme de titres : pédago-gle de l'angisis, des langues vivantes, des littératures, critique littéraire, guides d'études et de carrières, éducation permanente. Cette direction est particulièrement encouragée par la nouvelle secrétaire générale, Phyllis Franklin, élus en juillet 1985. Après cent trois ans d'existence, l'association fondée par un

more rassemble aujourd'hui vingt-six mille membre et compte pamii ses cent quinze membres d'honneur vingt-quatre français, dont deux académiciens : Eugène

Ionesco et Marquenta Yourcenar. Ce congrès annuel donne une taire américaine, Quelque deux mille trois cents orateurs interviennent dans les sept cents conférences, où l'on passe de Dracula au folklore médiéval espagnol, de Godot ou Zazie à Derrida ou Jabès, de Proust, Céline ou Gide à la stylistique informatisés ou à l'impect de la phobie homosexuelle sur les carrières universitaires...

Au Marriott, les études anglaises; au Sheraton, les études étrangères. Entre les deux, les couloirs où l'on échange les demières informations. Certains chefs de département receivent d'houre en houre les candidats présélectionnés pour les poetes à pourvoir en 1987 et 1988. La job list compiète chaque jour la liste officielle publiée à l'autonne... Deux cent sobante-quatre exposants présentent les publications des Presses des universités et des éditeurs étrangers. Et, le soir, on peut perticiper à une douzaine de cocktails. Chaz Sardi's, le restaurant des vedettes, on lance French in Action: méthode noubain-vidéo dans la vie quotidienne de l'Hexacone...

L'an prochain, le MLA ire à San-Francisco et, en 1989, à la Nouvelle-Oriéana, avant de revenir, comme le veut le tradition, à New-York dara lim trois invit.

* Modern Langague Associa-tion, 10, Astor Place, New-York, N.Y. 10003. Première adhésion : 25 dollars. Publication : six

La FEN envisage une action nationale

Le monde enseignant est à son tour touché par le mécontentement social. Le SNES (FEN), principal syndicat du secondaire, a appelé les enseignants des collèges et lycées à manifester leur solidarité financière aux cheminots en grève et à « don-ner leur avis sur les modalités de l'action nationale » dont le principe

groupe de professeurs de l'uni-

avait été retenu dès la mi-décembre. Pour le SNES (dont la direction est majoritairement proche du PCF), il s'agit de protester contre les suppressions de postes dans les collèges et l'insuffisance des dotations horaires dans les lycées à la vre ».

rentrée 1987. La forme que revêtira cette action n'est pas encore fixée, mais la FEN pourrait décider, lors de son conseil général du 15 janvier, d'en centraliser l'organisation

Sans attendre, le Syndicat national des collèges (SNC, autonome) appelle à un arrêt de travail d'une heure, jeudi 8 janvier en fin de matinée, pour protester contre les deux mille suppressions de postes prévues dans les collèges. Cette grève est, scion le SNC, « une première étape d'une action qui doit se poursui-

DEUX DOSSIERS UNIVERSITÉ : LE SÉISME ENFANTS: L'APRÈS-DIVORCE

NUMÉRO DE JANVIER 1987 CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

« Nola Darling », un film de Spike Lee

Douée pour le plaisir

trois amants, qui, ensemble, lui donnent toute satisfaction : un marrant maigrichon à lunettes, Spike Lee, un beau Narcisse musclé et borné, John Canada Terrall, un monogame d'allure sage, Redmond Hicks, qui pourrait être un petit frère de Belafonte. Note Derling, de Spike Lee, est un film exclusivement noir qui se passe dans la communauté noire de New-York, ni misérable ni riche : branchée. Les personnages ne sont ni flics, ni dealers, ni révolutionnaires. Ils sont newyorkais avant tout : des yupies. Et, à en croire le film, ils n'éprouvent pas le basoin de se maker was Blanca.

L'histoire - mais c'est à peine s'il y en a une - est celle de Noia et de sa difficulté d'être. Il ne s'agit pas d'angoisses existentielles, Seu-lement de la jalousie masculine. Un macho reste un macho qualle que soit sa couleur. Les hommes de Noia lui font la vie perfois pénible. Et quand elle

OLA DARLING - Tracy essaie de leur montrer qu'elle a camilla Johns - a besoin de tous les trois proson bonheur, c'est le désastre Du coup, elle, si douée pour le plaisir, commence à se faire ronger par la culpabilité. Et comme elle est tout, sauf cérébrale, elle craque. Il lui faudra connaître à son tour les affres de le jalousie pour se rééquili-

> Une toute petite histoire, une intrigue bouleverdière, qui vaut par le forme d'un récit désinvolte et tandrement cynique tout en clins d'œil - entrecoupé de faux interviews, d'un peu de danse, avec beaucoup de musique. La musique donne le ton, le rythme balancé, sec. tout à la fois acerbe et léger. Titre original, She's gotta have It ou : « elle en veut ».

> Trois ans après le triomphe de Susan Seidelman avec Recherche Susan désespérément, Spike Lee renouvelle le miracle et il n'a même pas

> > COLETTE GODAND.

« Une seule mule pour quarante arpents »

sous son aspect dynamique. Je ne qui mangent de la vache enragée dans un immeuble en ruine du ghetto, ça a déjà été falt, merci. Il est temps de parler d'autre

D'abord, il voulait tourner l'histoire d'un cycliste de Brooklyn et de sa famille. Mais le projet coû-tait trop cher, il a dû l'abandonner. Il a monté à toute allure une production pour quatre person-nages, trois lieux, une équipe réduite, avec douze jours de tournage, plus un week-end à Brook-lyn. Et avec, au démarrage, la somme de 20 000 dollars, à peins la note de téléphone d'une semaine sur un petit budget hollywoodien. Le film est en 16 milli-

mètres noir et blanc, gonflé en 35. Sélectionné par la Quinzaine des réalisateurs au dernier Festival de Cannes, il enchante, fait rire un public quasiment unanime, obtient le prix de la Jeu-

U cinéma, dit Spake nesse. Sorti en août à New-York, il a déjà rapporté plus de 10 millions de dollars (avec un budget total de 175 000 dollars) et ne voulais pas un film sur des Noirs qui mangent de la vache enragée dans un immeuble en ruine du cultés. Spike Loe a appelé sa maison de production Une seule mule pour quarante arpents.

A l'écran, Spike Lee parle comme une mitraillette; dans la vic, il est plus calme, mais aussi sarcastique. «Spike» (épine) est le surnom que lui donnait sa mère. Il est né à Atlanta, a été élevé à Brooklyn, et y habite encore. Il a deux films à son actif : Sarah, en 1980, alors qu'il était en deuxième année d'université à New-York, et Joe's Bed-Study Barbershop, en 1982. « Parce que, dit-il, le salon de coiffure est, après l'église, le point de ralliement le plus important de la communauté noire.»

Le générique de Nola Darline indique « A Spike Lee joint ». En argot new-yorkais, un «joint» est un coin où on se sent bien : un

triomphe de ses opéras ne tint

l'affiche pendant près d'un siècle,

en gros jusqu'à la Révolution? Et

trop de témoignages (Bossuet,

Racine, Fénelon, Vauvenargues,

Souhaitons qu'il en soit de

même avec cet Atys, « l'opéra du roy » comme on disait à l'époque,

dont Mme de Sévigné, toujours,

écrivait: « Il y a dez endroits

d'une extrême beauté; il y a un

l'invention surprend; la sympho-

nie est toute de basses et de sons

Baptiste sur de nouveaux frais. »

piré de l'excellent petit livre d'Engène Borrel (Editiona La Colombe, 1949), dernière biographie importante de Lully en français, en attendant celle de Phi-

JACQUES LONCHAMPT.

Nous pous sommes largement im

etc., que cite Eugène Borrel)

Auraient-ils en ce cas tenu

qu'à la faveur du roi?

attirment is donacit

musique sur les oœurs.



café, un MacDonald, une pizze-

Spike Lee étant à ce point newyorkais de Brooklyn, on n'a pas tardé à le comparer à Woody Allen, et même à le qualifier de Woody Black. Mais le rapprochement ne lui plaît pas : « Notre seul point commun est notre faculté d'observation » Il réfléchit un instant : « Et il y a autant de Blacks dans ses films que de Blancs dans les miens. -

« On ne volt pratiquement jamais de Noirs embrasser au cinéma, Pourquoi? Parce que la plupart des scénarios sont écrits par des Blancs qui ont du mai à se confronter à la sexualité des Blacks », ajoute-t-II. Lui-même a procédé à un discret sondage sur sexualité des femmes noires. Les réponses out été trop différentes. Alors, il s'est senti libéré : sa Nola ne parlait pas au nom de SCS SCEUTS.

objet dangereux à manier pour l'industrie du cinéma. Dès le début, Spike Lee s'est montré clair: « J'ai dit à tous les distributeurs que je rencontrais : je na veux pas être un alibi. Je veux être traité comme n'importe quel cinéaste indépendant. Je ne veux sommeil et des songes dont pas que mon film soit ciblé sur les sailes de quartiers exclusivement black. . si assoupissants qu'on admire

Exception faite de quelques titres comme Dans la chaleur de la muit ou Sounder, Spike Lee est très critique sur la manière dont Hollywood traite les Noirs, très critique en particulier sur Color Purple, le roman et le film : «Spielberg a été élevé au lait de Walt Disney, il ne voit le monde

que comme ça, et a gommé le côté féroce qu'a au moins le roman. Il en a donné une interprétation erronée, mais c'est le seul film hollywoodien à avoir parlé des Noirs cette année. »

-Streisand fait Yentl, tout ce que sait Woody Allen relève de la culture juive, Martin Scorsese emporte partout avec lui sa Little Italy. Pourquoi eux et pas nous? Y en a marre de se voir définis par des Blancs ! Mais c'est notre faute, nous avons avalé sans discuter l'idée qu'à moins de 5 millions de dollars il n'y a pas de vrai film. J'espère que le cas de Nota Darling va faciliter les choses pour moi et pour d'autres. A mon avis, si on veut être universel, il faut être spécifique. La Voleur de bicyclette est l'histoire d'un Italien au lendemain de la guerre, tellement italien, totalement universel. Mais pour Hollywood, l'universel, ça consiste à mettre dans un même verre un Asiatique, un Bianc, un Biack, ur Portoricain, un juif, un Indien... »

School Daze, le prochain film de Spike Lee, a pour cadre un collège black à Atlants. Celui-là même où il a fait ses études. Il aborde le rapport direct entre la classe sociale et la couleur. Les étudiants riches ont la peau claire, les cheveux longs et lisses. Les autres, les moins cool, viennent du Sud, sont très noirs, ont les cheveux crêpus et, le plus souvent, sont les premiers dans leur famille à pouvoir aller à l'Université.

Budget-Byzance : 4 millions de dollars. Style : comédie musicale, · Mais, promet Spike Lee, ça va

HENRI BEHAR.

Retour de Lully

Le coquin de la Petite Bande

L'Opéra célèbre le tricentenaire de Luily. Compositeur trop lointain, mal connu, diablement vivant, qui fut le dictateur de la musique.

OPERA de Paris (salie Favart) donnera, à partir du 16 janvier, douze repré-sentations d'Atys de Lully. C'est bien le moins que pouvait faire notre Académie nationale de musique à l'égard de celui qui fut, sinon son fondateur, du moins son véritable créateur, et le créateur de l'opéra français.

Sera-ce l'occasion de trancher, trois cents ans après sa mort, un procès toujours resté en suspens. celui d'une musique que l'on croit pompeuse et glacée, mais dont Mme de Sévigné écrivait : « On joue jeudi l'opéra (Alceste) qui est un prodige de beauté : il y a déjà des endroits de la musique qui ont mérité mes larmes ; je ne suis pas seule à ne les pouvoir contenir, l'ame de Mme de La Fayette en est alarmée. »

Mais il faut d'abord faire ou refaire connaissance avec ce musicien lointain, trop emperruqué, diablement vivant en réalité, et qui fut pendant vingt-cinq ans le dictateur ou, disons plutôt, le monarque absolu de la musique à

On ne sait presque rien de son enfance, sinon qu'il est né à Florence le 29 novembre 1632, fils d'un gentilhomme, comme il le proclamait lors de son mariage sans en donner la preuve, ou plus probablement d'un meunier. En 1646, Roger de Lorraine ramena à sa cousine, Mile de Montpen-sier, cet « adolescent d'une quinzaine d'années, au teint brûlé, guère joll, mais pétillant d'esprit », pour ini apprendre

Six ans plus tard, le garçon, déià fort opportuniste, quitte sa protectrice, trop compromise dans la Fronde, et entre chez les danseurs de la cour, où il devient très vite le partenaire du jeune Louis XIV. Il danse à ravir, mais il joue aussi « divinement » du violon, et le roi l'autorise à fonder les Petits Violons, la Petite Bande, qui s'oppose aux vingt-quatre vio-lons, la Grande Bande de la chapelle royale.

Il compose aussi d'instinct des danses et des airs (tout en travaillant l'écriture avec trois orga-

de seize entre 1653 et 1671, sans compter les «entrées» ajoutées aux opéras de Cavalli, dont le fameux Ercole amante, qui marque, avec la disparition de Mazarin, l'écroulement de l'influence

Il sent bien que le vent tourne : en 1661, l'année même de la mort de Mazarin, il demande la nationalité française. Louis XIV le nomme surintendant de la musique et signe l'année suivante, avec les raines Anne d'Autriche et Marie-Thérèse, comme témoin au mariage de Luliy : celui-ci - estce encore opportunisme? épouse la fille de Michel Lambert, fameux compositeur des -airs de cour » qui vont grandement influencer le nouveau récitatif français... de Lully ; Madeleine ini donnera six enfants.

Notre bien-aimé Jean-Baptiste »

Si les ambitions du Florentin se déchaînent, il fant bien voir austi que c'est une nouvelle ère qui commence en France, et l'avenement d'une « bande de copains », ivres de jeunesse, de talent et de pouvoir : Louis XIV a vingt-trois ans, Lully vingt-sept, Boileau vingt-cinq, Racine vingt-deux, et, les aînés, Molière trente-neuf et La Fontaine quarante ans seulement. Tous collaboreront, ce qui ne les empêchera pas de se déchirer, La Fontaine et Boileau, par dépit, devenant des adversaires de Lully (ainsi Boileau, dans la fameuse Satire X, parlera de « tous ces lieux communs de morale lubrique/Que Lully réchaussa du son de sa musi-

En attendant, c'est avec Molière que Lully travaille d'arrache-pied pour des comédiesballets et des pastorales qui ouvrent la voie à l'opéra : le Marlage forcé, l'Amour médecin, Monsieur de Pourceaugnac, le Bourgeois gentilhomme..., et avec le vieux Corneille, en 1671, pour Psyché, joué lors de l'inauguration des remparts de Dunkerque per un orchestre monstrueux, couronné par « quatre-vingts canons qui tonnèrent sur la dernière note ». Lully, précurseur de Ber-

Pourtant, il a failli rater le train de l'opéra : en 1669, Cambert et Perrin ont obtem en catimini nistes), et bientôt c'est à lui seul l'autorisation de créer une Acadéque le roi demande d'écrire la mie royale de musique et font

paume de la Bouteille (actuellement rue Jacques-Callot, sur la rive gauche) une Pomone de Cambert qui remporte un grand

Furieux, Lully n'a de cesse qu'il n'ait racheté le privilège (que Perrin, mis en prison pour dettes, est ravi de lui céder) et, malgré l'opposition des musiciens de la cour, en reçoit confirmation du roi. Celui-ci, écrit Perrault, « craignant que de dépit Lully ne quittat tout, dit à Colbert qu'il ne pouvait se passer de cet homme-là dans ses divertissements et qu'il fallait lui accorder tout ce qu'il demandait »...

Désormais « notre très cher et bien-aimé Jean-Baptiste » règne sans partage. Personne d'autre n'a le droit de composer des opéras, et les autres théâtres ne peuvent utiliser plus de six voix ni plus de douze instruments. Cadmus et Hermione, premier véritable opéra français, triomphe en 1673 et, Molière étant mort opportunément, le roi offre gratuitement à Lully le théâtre du Palais-Royal (d'où il chasse la troupe de l'autre Jean-Baptiste...).

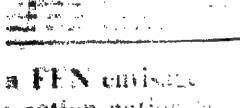
Pendant quatorze ans, malgré les cabales, médisances, calomnies et pamphlets qui s'accumu-lent (la vie débauchée et l'affairisme de Lully ne s'y prêtent que trop), les chefs-d'œuvre du nouveau style, sur les livrets de son alter ego, Philippe Quinauit, s'accumulent : Alceste, Thésée, Asys, Isis, Bellérophon, Proser-pine, Persée, Phaéton, Amadis, Roland, Armide.

Mais, alors qu'il n'a que cinquante-quatre ans, un jour où Lully dirige son Te Deum pour la guérison du roi, en battant la mesure sur le soi « avec beaucoup d'impatience », sa canne frappe son pied; très vite la gangrène s'y met et il meurt le 22 mars 1687; on l'enterre en grande pompe dans « l'église des Petits-Pères » (Norre-Dame des Victoires).

Rien donc de moins compassé ct gourmé que cette vie d'un coquin ténébreux » (Boileau), qui fut aussi un prodigieux animateur, imprésario, chef d'orchestre, danseur, violoniste en même temps qu'un rapace de haut vol... (il laissa à sa mort une fortune colossale). Il était bien l'homme que pouvait souhaiter Louis XIV : « qui avait horreur du médiocre et des médiocres ».

Est-ce à dire, comme l'écrivait méchamment La Fontaine, que le





Marine and a second

VIVERSITE INFANTS: RES-DIVORG

II MARCHA

CONGRES

I New-York

William William .

See American Contraction

SE SECTION OF THE PARTY NAMED IN

🗪 🚧 🚧 🖎 🕮

in Allegania an

wre langagians

THE WAR SHOW महास्था करूला विकास क English Charles was a resident of the Section - Parties at man mengaliga - Major triggi (Sacra) and a company of the contraction of the A GO JAMES AND THE SECOND OF THE SE the and the second المحاجب والإنجار والمناهان

er displayed as ar All william andre and the

e action nationals

II SEISME

BERT SE CONT.

PHOTO

William Klein au palais de Tokyo

Figure imposée



ONCENTRÉ de chair et d'émotion, mêlant le détail et l'accumulation, des Moscovites en 1961 décortiqués par Roland Barthes aux Parisiens lors de l'hommage funàbre à Coluche, la foule a toujours été présente dans l'œuvre prolixe et percutante de William Klein. On pouvait donc s'attendre que, avec la complicité de Robert Delpire, comme il le fit à Beaubourg en 1983, ce créateur multimédias (Grand prix national de la photographie 1986) mette un jour cette idée fixe en espace.

Photomaton ambulant qui considère la photo comme un art brut, utilise l'appareil comme une arme et traite la banalité comme un scoop, Klein, dans sa passion de « voir tout d'un coup en superposant tous les plans », n'a cessé dans la rue d'opérer à l'intérieur des visages. Sans rempart, alternant distance et implication, tassant le cadre pour mieux fixer le chaos, c'est dans la foule où l'œil organise la pagaille que s'exprime à plein la complexité de sa vision. Las, malgré le travail d'orfèvre du tireur Georges Fèvre, ce qui était embryonnaire et neuf voici deux ans chez Zabriskie tourne au procédé dans la rotonde du palais de Tokyo.

Sans cadre, bord à bord, canalisée, trop égalitairement (re) cadrée en plan américain, sur de très grands formats (1,50 m × 1 m), l'image moutonnière, en apparence identique

mais incomparable, de la foule, dans l'exaltation ou les pleurs, à Longchamp ou dans les coulisses de la mode, serpente, s'étale et se déploie en une monumentale fresque murale de plus de 100 mètres, tel un rouleeu de film, une bande dessinée ou une longiligne planchecontact débitée en séquences. Nié par l'accumulation, dilaté au point où le grain devient perceptible, presque abstrait à force d'expressivité, de la visite de Jean-Paul II aux récentes manifestations estudiantines, le visage antiuniforma de la foule perd son identité et redevient anonyme en étant spectaculairement réduit à une saule et même figure imposée.

Virant au tic, à la systématique, happé sans urgence par un novateur célèbre par son refus de donner une vision univoque de la réalité, ce défilé tapageur et indistinct, tapissé sur une cimaise unique où il est tiré en longueur, loin de traduire un phénomène de société, marque le pas, piétine, et, réintégrant l'ornière formelle et géométrique du reportage d'où le pape de l'antiphoto dans les années 50 l'avait retiré. finit logiquement par se mordre la queue.

PATRICK ROEGIERS.

★ William Klein, « Les communs des mortels », pré-senté par le Centre national de la photographie, palais de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson, Paris 16°, jusqu'au 2 mars.

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., le 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche de 10 h à 22 b (42-77-12-33).

Jusqu'au 19 janvier. JAPON DES AVANT-GARDES 1916-1976. Architecture, design, arts appliqués, arts du graphisme et de l'affiche. Grande galerie, 5 étage. Jusqu'au 2 mars.

LES ARTS DE LA TABLE CCL Espaces des Brèves, Jusqu'au 19 janvier. LES MACHINES SENTIMEN-TALES. Sculptures animées. Galerie d'animation de l'Atelier des infinau. Res-de-chaussée. Entrée rue Beaubourg. Juscon'au 12 ianvier.

RIDEAU DE SCÈNE DU BALLET «Parade», réalisé par Picasao (1917). Forum Jusqu'au 28 janvier.

Musées.

ESTEVE. Grand Paleis. Galeries ustlosalci. Evenus Winston-Churchill (42-89-54-10). Sauf mardi, de 10 h à 20 h ; le mar-credi jusqu'à 22 h. Jusqu'an 12 janvier. LA FRANCE ET LA RUSSIE AU SIÈCLE DES LUMIÈRES. Galeries nationales du Grand Palais (42-61-54-10). Entrée: 25 F; le samedi 18 F. Jusqu'an

LE TROISIÈME (EIL DE JACQUES-HENRI LARTIGUE, photographics en refiel. Grand Palais, avenue Winston-Churchill Sanf mardi et mercredi. Tij. de MENNALE DES ÉDITEURS DE LA

DÉCORATION. Du 8 au 13 jams LE TRIOMPHE DES MAIRIES 1379-1914. Grands décors républicains à Parls. Petit Palais. Avense Winston-Churchill (42-64-12-73). Saul landi de 10 h à 17 h 40. Entrés : 20 F. Jusqu'an

LES DOSSIERS DU MUSÉE DOSSAY, La Vie de Bohème; l'Ouver-ture de l'Opéra; La Carrière de l'Archi-tecte an XIX siècle; l'Industrie Thonet; Les journalistes au XIX siècle ; Stars et Monstres Sacrés ; Autour d'ane soulpours de Maillol. MUSEE D'ORSAY. 1, rue de Bellechasse (45-49-11-11). Sauf hindi, de 10 h 30 à 18 h : le jeudi, nocturne juson'à

HOMMAGE A ANDREA DEL SARTO. Musée du Louvre. Salles du pavilon de Flore (entrée porte Jaujard) (42-60-39-26). Sanf mardi, de 9 h 45 à 17 h. la présentation du troisième volume de

– R.-X. PRINET –

MUSÉE BOURDELLE

16, rue Antoine-Bourdelle

Mº Montpamasse

T.L.). sf lundi, de 10 h à 17 h 40

変 能の機能 特殊と 停機器 (場) ...

Wistre de la Postille

CATHERINE DIVERRES

9 au 18 janvier

Entrée : 20 F (gratuit le din

MANUEL ALVAREZ BRAVO. Photographies 1920-1986; LES PHOTOS QUI FALSIFIENT L'HISTOIRE. SINGULIÈRES DE PIERRE ANDRES. DE PERRE AUDRES.

DEQU'SE 26 avril. ART ET CRÉATION

TEXTILE. Jusqu'su 22 février, RÉTROSPÉCTIVE ARP (1886-1966). Jusqu'su

2 février. Musée d'art moderne de la Ville

de Paris, 11, avenne du Président-Wilson

(47-23-61-27). Sauf landi, de 10 h

17 h 30: marcradi nam'à 20 h 30 Ruivis h 30 ; mercredî jusqu'à 20 h 30. Entrée :

LOTHAR BAUMGARTEN, PHI-LIPPE CAZAL, RICHARD TUTTLE. ARC. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-desma). Juaqu'an 8 février. LA STATUE DE LA LIBERTÉ. L'exposition du centenaire, Jusqu'au 1º février. L'ARCHE DE NOÉ. Jusqu'au

8 février. DALE CHIHULY. Objets de were. Jusqu'au 18 janvier. Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). Sauf tundi et mardi, de 12 h 30 à 18 h; dimanche de 11 h à 18 h. JEAN-MARC ZAORSEL Jusqu'an 26 jazvier, DONIGAN CUMMING. Jusqu'au 2 mars LES COMMUNS DES

Jusqu'au 2 mars. Less Covanvaures Dans MORTELS, photographies de William Klein, Jusqu'au 2 mars. Centre national de la Photographie, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson, tj., sanf le mardi de 9 h 45 à 17 h 15. MANUEL CANOVAS, Créstour Tex-

tile, Jusqu'an 1" mars. Musée des Arts de la Mode, 109, rue de Rivoli (42-60-32-14).

LES ORS HELLENISTIQUES DE TARENTE. Musée Jacquemart-André, 158, boulevard Haussmann (42-89-04-91).

LA VOIE ROYALE. 9 006 per d'art un Royamus de Jordanie. Musée du Luxembourg, 19, rus de Vaugirard (42-34-25-95). Sanf hudd, de 11 h à 18 h ; le jeudi jusqu'à 22 h. Entrés : 20 F; Le samedi 13 F.

Jusqu'su 25 innvier. SHISRIDG, REAUTÉ ET PUBLI-CTIES 1872-1986. Musée de la publicité, 18, rue de Paradia (42-46-13-09). Sauf mardi, de 12 h à 18 h. Jusqu'au 12 jauvier. PARIS-TOKYO-LICRAM, HOLLAND à Joseph Hackin (1886-1941). Musée Gui-met, 6, place d'Iéna (47-23-61-65). Sauf le mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à

THEATREELROPE

LE MAITRE NAGEUR

de Jacques-Pierre Amette

Mise en scène Jean-Louis Jacopin

- avec

Jean-Pol Dubois, Rebecca Pauly, Jacques Spiesser

18430 • PETIT ODEON • SALLE ROBER BLIN • 43.25.70.32

LE BATEAU LAVOIR

18, rue de Seine (6°) - Tél. : 43-25-13-87.

BERNADETTE KELLY

Peintures - Dessins

Décembre 86 - Février 87

-Decor Jean Haas - -

l'inventaire. Musée Rodin, 77, rue de Varenne (47-05-01-34). Jusqu'au 16 mars. R. X. PRINET (1861-1946). Musée Bourdelle, 16, rue Antoine-Bourdelle (45-

RETRUSPECTIVE GEN PAUL Musée de Montmartre, 12-14, rus Cortot (46-06-61-11). Sauf mardi, de 14 h 30 à 18 h ; le dimanche de 11 h à 18 b. Jusqu'as

COTÉ FEMMES. Musée de l'homme. Palais de Chatilot (43-53-70-60). Sauf mardi de 9 h 45 à 17 h 15. Entrèc 16 F.

L'ART ARMÉNIEN DANS LES COLLECTIONS FRANÇAISES. Musée arménies. Fondation Nourhan Pringhian, 59, avenus Foch (45-56-15-88). Samedi et dimanche, de 14 h à 18 h. Entrée libre.

COLLECTION BENTINCK-THYSSEN. De Brenghei à Guardi. Musée Marmottan, 2, rue Louis-Boilly (42-24-07-02). Sauf hundi, de 10 h à 17 h 30. Earrée: 18 F. Jusqu'an 18 janvier.

FRANÇOIS DESPATIN et CHRIS-TIAN GOBELL Bibliothèque nationale, Galerie Colbert 2, rue Viviame. Jusqu'au

ALPHABETS. Musée-Galerio de la SEITA, 12, rue Surconf (45-55-91-50). Sanf dimanche et jours fériés, de 11 h à 18 h. Jusqu'au 21 février. SO SALUN DE LA MARINE. HOM-MAGE A LEON HAFFNER. Musée de la Marine, Palais de Chaillot (45-53-31-70). Jusqu'an 17 février.

AUTOMATES A MUSIQUE DU 19-siècle (1840 à 1830), Musée de la musi-que mécanique. M. Triquet, impasse Ber-thand (42-71-99-54). Jusqu'à fin janvier.

VILLAGES ET VILLAGEOIS EN ASIE AU DÉBUT DU SIÈCLE (1912-1926). Musée Kwok On, 41, rue des Francs-Bourgeois (42-72-99-42). Jusqu'au LA TÊLÉ A CINQUANTE ANS.
Jusqu'an 15 mars. Cité des sciences et de
l'industrie, 30, avenue Corentin-Cariou
(42-78-70-00).

CRÉCHES ET TRADITIONS DE NOFIL Musée national des arts et traditions populaires, 6, avenue du Mahatma-Gandhi (47-47-69-80). Seuf mardi de 10 h à 17 h 15. Entrée : 11 F (9 F le dimanche, l'according management). exposition seulement). Jusqu'au

LA VOIE DES ANCÈTRES. Musée Dapper, 50, avenue Victor-Hugo (45-00-01-50). Sauf le dimanche, de 11 h à 19 h. Jusqu'an 7 février.

AUGUST SANDER AM l'Allemagne. Pavilion des Aru, 101, rue Rambuteau (42-33-82-50). Jusqu'au

Centres culturels

MOBILIER MINIATURE-OBJETS DE MAITRISE XVI-XXV. Le Louve des amiquaires, 2, place du Palais-Royal (42-97-27-00). Jusqu'as 1= mars.

KABAKOV. Fondation sationale des arts graphiques et plastiques, 11, rue Ber-ryer (45-63-90-55). Jusqu'au 11 janvier. LA VOIE DES ANCETRES. En bom mage à Claude Lévi-Strauss. Musée Dap-per, 50, avenue Victor-Hugo (45-00-01-50). San' dimanche, de 11 h à 19 h. Jusqu'au 7 février.

LA LIBERTÉ N'EST PAS UNE STA-TUE, Centre culturel du Mexique, 28, bou-levard Raspall (45-49-16-26). Jusqu'au

LA PEINTURE DANSANTE DE NUKLE-ART (Etherso, Kim Priss et Friki). Façade du Théâtre de la Bastille, 76, rue de la Roquette (43-57-42-14). Du 9 tenvier au 10 février. SOUS LE SIGNE DU TAUREAU. (D.

Goya à Picasso). Théaire du Rond-Point, avenue Franklin-Roosevelt (42-56-70-80). Tous les jours de 11 h 30 à 20 h 30. Dim. de 10 h 30 à 17 h. Jusqu'au 25 janvier. ÉTRE JEUNE EN ALLEMAGNE AUJOURD'HUL Jusqu'au 30 janvier; SIMPLICISSIMUS, 100 caricatures des 1019 1022 2022.

ambes 1918-1933. Do 13 janvier au 10 février. Goeth-Institut, centre culturel allemand, 17, avenue d'Iéne (47-23-61-21). ERIC GRATE, Scalptures et dessins ;
TAGE HEDQVIST, peintures et collages.
Centre culturel suédois. Hôtel de Marie,
11, nos Payeane (42-71-82-20). Du 13 junvier au 19 Hévrier.

RALIL TIEVESA. Centre cultur Yougoslavie, 123, rue Saint-Martin (42-72-50-50). Entrée libre. Jusqu'au 8 février. ALEX COLVILLE. Entaupes, Contro cultural canadica, 5, rue de Constantine (45-51-35-73). Sauf lundi, de 10 h à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 25 janvier.

ROBERTO DIAZ PIETEL NEE l'Amérique latine, 217, boulevard Sains-Germain (42-22-97-60). Du lundi au ven-dredi, de 10 h à 22 h. Entrée libre. Jasqu'au

CENTENAIRE DE L'ÉCOLE BOULLE. Hôtel de ville, 29, rae de Rivoli (42-76-44-24). Sauf dimanche, de 9 h 30 à 18 h. Eatrée gratuite. Jusqu'an 15 janvier.

CLASSICISMES ET RÉALISMES AU PRÉSENT. Galerie Blondel II, 50, rue da Temple (42-71-85-86). Jusqu'an 15 jan-

LES SOURCES JAPONAISES DE L'ART OCCIDENTAL Galerie Janette Ostier, 26, place des Vosges (48-87-28-57). Jusqu'au 28 février. LE - JEU - NE SAIT QUOL... ET LE PRESQUE RIEN. Galerie Ballin, 47, rue de Lappe (47-00-32-10). Jusqu'an 10 jan-

57 MASQUES HIMALAYENS. GOL rie Le Toit du Monde, 33, rue Berthe (42-23-76-43), Jusqu'au 30 janvier. 180 BRONZES ET DESSINS. Galaria Sculptures, 11, rue Visconti (46-34-13-75). Jusqu'an 24 janvier.

1930 CRÉATEURS et quelques autres... Galerie Nickel-Odéon, 5, rue Casimir-Delavigne (46-34-28-40). Jusqu'an

FRANCESCA TAYLOR. Jusqu'au 10 janvier. Galerie Caroline Corre, 14, rue Guesagued (43-54-57-67). LES PEINTRES DE LA RÉALITÉ POÉTIQUE. Galerie du Cherche-Midi,17, rue Dupin (42-22-74-79).

VENESE EN ÉCYPTE. Emany et mas-ques de Juoques Gautier. 36, rue Jacob (42-60-84-33). Jusqu'au 31 janvier. ARTE POVERA, 1965-1971, Galerie Liliane et Michel Durand-Dessert, 3, rus

BUSSE. Printures et dessins de 1981 à 1986. Galerie du Roi-de-Sicile, 20, rue du Roi-de-Sicile (40-27-07-27). Jusqu'un

ANTONI CLAVE. Retour du Japon, Galerie Yoshli, 8, avenne Matignon (43-59-73-46). Jusqu'an 31 Janvier. FIERRE COLLEY, Galarie Lacourière Frelaut, 23, rue Sainte-Croix-de-la-Bretomerie (42-74-02-30). Jusqu'an

SAM FRANCIS. Curres per tolle et

papier. Galerie Sam Francia, 44, ruo Juincampoix (42-77-32-31). Jusqu'au

GNOLL Galeris by Brachot, 35, rus Guénégaud (43-54-22-40). Jusqu'au

Tetsumi kund. Commit d'un propose d'avant-parte laponnia. Galerie Clande Samuel. 18, place des Vosges (42-77-16-77). Jusqu'au 24 janvier.

ANTOINE POUPEL, Images, Galerie Nikki Dians Marquardt. 9, place des Vosges (42-78-21-00). Jusqu'an 17 janvier, KAZUO SHIRAGA, Peintares, Galeria Stadler, 51, rue de Seine (43-26-91-10). Jusqu'an 17 janvier.

JEROME TESSERAND, Galerio Jacqueline Felman, 8, rue Popinsourt (47-00-87-11). Jusqu'an 10 junvier. THÉO TOBIASSE. Galerie Saphir, 4. bonisvard Saint-Germain (43-26-

54-22). Jusqu'au 28 février. KELJI UEMATSU. Galerie Ban Lebon, 34, rue des Archives (42-72-09-10). Jusqu'eu 10 janvier.

En région parisienne

BONDY. L'enfant, bier. Espace March hauzy. Hôtel de ville. Jusqu'an 31 janvier.

FRESNES. Mémoires de 36. Ecomusée, 41, rue Maurico-Ténine (46-68-08-05). Entrée gratuite, Jusqu'an 6 avril. IVRY. Visdinér Shode. C.R.E.D.A.C. Calerie Fernand Léger. 89 bis et 93, avenue Georges-Gosnat (46-70-15-71). Jusqu'an 25 janvier.

MELUN. Le vitrali, espace de hundre.
Moste de Melan. Maison de le Viconné
(64-39-17-91). Jusqu'an 31 janvier.
MONTREUIL. 50 ans de théâtre vus
pur les trois chaîts d'Armand Gatti. Centro
des expositions. Place Benoît-Frachon (4857-57-72). Du 9 au 29 janvier.

NEUILLY-SUR-MARNE. Chatcan Guérin, 39, avenue du Général-de-Gaulle, RN 34 (43-08-82-35 - 43-09-62-73). Sam., RN 34 (43-08-82-35 - 43-05-02-15), Sall, dim., jours fériés de 11 h à 18 h; mar., jeu. de 14 h à 18 h. Miquel Hernandez.

PONTOSSE. Hommage à Serge Churchoune, Parchworks d'anjour-d'ani. Jusqu'su 22 février. Musée de Pon-toise, 4, rue Lemercier (30-38-02-40);. Horribhement resemblant (Les Officiels van par André Malriaux). Musée Pissarro, 17, rue du Château (30-32-06-75). Insem'en 28 février. ru'an 28 février.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. LA antiquités nationales (34-51-53-65). Jesop'an 23 février.

En province

BORDEAUX. Weifgang Lab; Art minimal II. Music Cart contemporain. Entrepôt Lainé. Rue Foy (56-44-16-35). Jusqu'an 22 février.

CHARTRES. Joches Getz. Œuvres sur papier photographique 1983-1986. Musée des Besux-Arts, 29, rue da Cloftre-Notre-Dame (37-36-41-39). Jusqu'an 19 janvier. GRENORIE. Magnetii : ardeites ; Ange Leccin : collages. Musée de peinture et de sculpture, place de Verdun (76-54-09-82); Pistoletto: le temps da mireir; Uno Sguardo. Centre national d'art contemporain, Magasin, site Bouchayer-Viallet, 155, cours Borrist (76-21-95-84). Jusqu'an 11 janvier. image. Photographics du 19º sibei sen de la culture, 4, rue Saint-Jean-(46-41-37-79). Jusqu'au 7 février. MARCO-EN-BARCEUL Le gree Roubelt (1946-1986). Fondation S

trion (20-46-26-37), Jusqu'an 30 janvier.

MARSECLLE. Bernard Fascon: gargie
bianche. Jusqu'an 11 janvier. Centre de la
Vicille-Charisé. 2, rue de la Charisé (91-54-

MULHOUSE. Mere Ribond, photogra-phe; Robert Capa, photographies. Galerie A.M.C., 7, rue A.-Engel. Jusqu'au

NANCY, Grandville, Densine originatur; et du Cabinet des dessine et estampes. Musée des Beaux-Aria, piace Stanislas. Junqu'au 2 mari.

NANTES, Jeux d'entrefois, Musées départementaux de Loire-Atlantique. Musée Th.-Dobrée. Place Jean-V (40-89-34-32). Jusqu'au 28 février.

NEMOURS. « Comme Archéologie ». Siname Neill et Jean-Paul Kitcheaer. Musée de la Prémistoire, avenue de Stallagrad (64-28-40-37). Jusqu'gn 28 février. NICE. François Dilesser. Musée des Beaux-Arts. 20, quai Emile-Zola (99-30-83-87). Jusqu'gn 9 février.

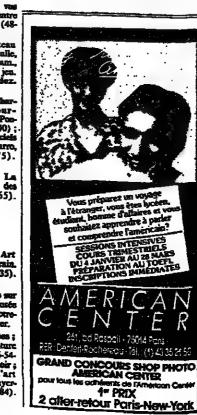
ORLEANS, Manfred Paul, Photogra-phies, Musée des Beaux-Aru, 1, place de la République (38-87-39-22). Jasqu'su SAINT-OUENTIN Christoforon

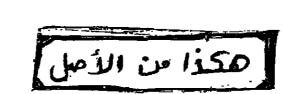
Musée Antoine Lécuyer, 28, rue A-Lécuyer, Jusqu'au 12 janvier. TOULON. Charles de Tournemine

Jusqu'au 15 mars : Daniel Meyer. Jusqu'au 15 février. Musée de Toulon, 113, bonle-vard du Général-Lectore (94-93-15-54). TOURCOING. Autour de l'exposition internationale des industries sextiles. Jusqu'au 24 janvier. Musée des Beaux-Arts, 2, rue Paul-Donmer (20-25-38-92).

TOURS. Trisers du mécénat. Musée des Beaux-Arts, 18, place Prasçois-Sicard (47-05-68-73). Jusqu'an 15 janvier. ROB. MALLET STEVENS. Architecture. mobilier, décoration. Centre de création contemporaine, rue Racine (47-66-50-00). Jusqu'an 1° février. VILLEURBANNE, Deniel Baren, Lo

Nouveau Musée, 11, rue du Docueur-Dolard (78-84-55-10). Jusqu'au 15 février.

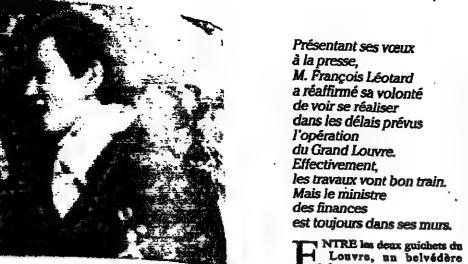




ARCHITECTURE

Le chantier du Grand Louvre

Nouvelles du front



improvisé permet aux curieux de jeter un œil sur la cour Napoléon : un entonnoir énorme peuplé de machines vrombissantes, surplombé de grues, encombré de camions patinant dans la boue. Une armée, casquée de plastique multicolore et drapée de cirés, s'affaire au milieu de The spine to the spine of the second cette bruyante termitière qui Marine Contraction of the second laisse apparaître les différents **銀行事件で**ない。 いま は、 スターター niveaux de ses rayons. But the Committee of the Derrière l'arc de triomphe du

property property and a separate and the second

e a sin franciscopo a straight

Carrousel, on creuse encore et le béton est répandu à la tonne. Voies d'accès, parking et laboratoires s'enterrent. Les rares espaces qui ne sont pas fouillés, retournés sont converts de bâtiments de fortune : aires de repos pour les ouvriers, atcliers de menuiserie, centrale à béton. Les deux grands bras du palais, tendus vers le couchant, embrassent aujourd'hui une vie bouillonnante : sept cents personnes grouillent dans une boue tenace. Bientôt, elles serent mille cinq

Chaque jour, la physionomie du chantier se modifie, parfois pendant la nuit, quand les travaux deviennent trop gênants pour l'oreille des fonctionnaires du ministère des finances dont les fenêtres s'ouvrent justement sur cette tour de Babel à l'envers.

Car ils sont encore là. Ils auraient du partir le la janvier. Mais ils sont restés. « Ils », ce sont les mille cinq cents fonctionnaires, crème de l'administration des finances, tous concentrés à l'angle le plus bruyant du chantier. C'est là que se trouvent les salons rouge et or du duc de Morny, la salle à manger d'apparat et les antichambres des grandes directions du ministère : Inspection, Trésor et budget. Sous cette avancée, à l'angle de la porte de Rohan, on est en train d'installer le poste central du service de sécurité.

Plus à l'est, rue de Rivoli, on fore un nouveau trou où doit se nicher un local technique, relais des « fluides énergétiques » chauffage, électricité - qui arrivent tout droit de la centrale des Halles. Sous le bureau même du ministre, le passage Richelieu entre lui aussi en ébullition. Après son réaménagement, il permettra l'accès direct de la place du Palais-Royal à la cour Napoléon.

La pyramide de Pel

Ici doit s'élever la pyramide de verre qui fit verser tant d'encre et ne fait plus couler que du béton. M. Pel, l'architecte, est particulièrement pointilleux sur la qualité de ce matérian, fabriqué sur place et distribué, comme l'eau chaude, grâce à un circuit complexe de canalisations qui courrent à travers tout le chantier. Les cinq poutres métalliques, base de la pyramide, d'un calibre impresmant et longues chacune de 45 mètres, reposent sur de puissantes piles qui descendent jusqu'au fond de l'excavation, à 9 mètres au-dessous du soi. A ce

niveau, la carcasse des locaux techniques est presque achevée. La voie circulaire, 4 mêtres sur 4 mètres, reliée au parking et qui fait le tour du palais, est en place. Elle permettra d'acheminer, grâce à des chariots électriques, n'importe quelle œuvre d'un point à un sutre du musée.

Au-dessus, le futur hail d'accueil est pour l'instant hérissé de tringles de ser qui sortent d'un labyrinthe inextricable. Il est difficile de reconnaître dans cet enchevêtrement de poutrelles, ce dédale de grillages, cette forêt de carrés - qui sera attribuée aux expositions temporaires et celle dévolue aux nouvelles acquisitions ou aux dessins du Cabinet des

On distingue pourtant le tracé de l'auditorium de quatre cent cinquante places : un carré inscrit dans un autre carré. Le futur restaurant est encore informe, mais l'emplacement des escalators se devine. Ils amèneront les visiteurs fouilles.

vers les différentes entrées du bâtiment. Sur le pourtour s'accrochent les mezzanines. Grâce à l'une d'entre elles, on sera de plain-pied avec la crypte médiévale, achevée depuis le début de l'été dernier. La communication a nécessité la reprise en sous-œuvre des fondations du vieux Louvre d'Henri II, juchées à cet endroit sur de véritables prothèses de

Au passage, on aménage une ancienne cave édifiée par Saint Louis. Les chapitaux ont été remontés sur leurs massives Colonnes. La ciè de volite rediaces au plafond. Un pilier central reçoit l'amorce des retombées des voûtes ogivales. Les archéologues et les architectes des monuments historiques se disputent pour savoir s'il faut restituer complètement les arcs disparus. La salle servira, sans doute, à présenter l'histoire du vieux Louvre et les vestiges archéologiques exhumés de la cour Carrée, lors des

A l'opposé, vers l'ouest, on estame les travaux préliminaires de la galerie marchande. Elle conduira jusqu'au parking. Sur deux étages, ce dernier pourra accueillir 80 cars et 600 voitures. On y accédera par l'avenue du Général-Lemonier, enterrée. Ce qui permettra de développer en surface une solution continue de iardins, de la place du Carrousel à celle de la Concorde. Au pied du pavillon de Flore, on enfouit le futur laboratoire du musée, un prototype mondial (voir encadré). Près du belvédère, on remarque des panneaux de verre de formes diverses. L'un d'entre eux, particulièrement translucide, a été choisi pour revêtir la pyralunette - dont la fabrication, semi-industrielle rend indispensable un ponçage final manuel.

· Un beau chantier, grand comme une ville. . Emile Biasini, président de l'Etablissement public du Ggrand Louvre, le regarde avec émotion. On sent pourtant chez cet homme monolithique, déterminé, optimiste à tous crins, comme une fêlure, La crainte - encore ténue - de voir son beau rêve s'enliser dans la lutte sournoise qu'il mène depuis de longs mois avec le ministère des finances (voir le Monde du 18 octobre 1986).

Pour la énième fois, il vérifie l'excellence de son raisonnement : « Le travail que nous avons entrepris n'a de sens que si le musée peut récupérer l'aile nord du palais, aujourd'hui occupée par l'administration des finances. On ne dépense pas des millions pour plaquer une entrée futuriste sur un bâtiment vieillot, un boyau de près de 1 kilomètre de long. La ovramide de Peï marauera le centre d'un musée nouveau, compact. dont les surfaces d'expositions convriront 55 000 m², sans parler des halls d'accueil, des restaurants, des sailes d'expositions temporaires, des réserves et des laboratoires indispensables à la vie de ce qui doit être le plus beau musée du monde. Devant l'opiion nationale et internation M. Balladur ne peut pas être le responsable du blocage d'une telle opération. Je ne peux pas le

Certes. Mais le ministre des finances, dont l'hostilité au projet est connue, ne l'a accepté que du bout des lèvres. Et c'est lui qui détient les cordons de la bourse. La première tranche des travaux sera achevée en 1988. Mais ensuite, il faudra 2 milliards et

demi à 3 milliards de francs pour achever l'indispensable réaménagement du vieux palais. Et les choses peuvent trainer. Les études, d'abord, qui doivent déterminer le programme de la deuxième tranche des travaux.

Sous prétexte d'économies (illusoires), on peut l'étirer en longueur. M. Biasini en est conscient. Il se console en rappelant que « ces ruptures de rythme sont inscrites dans l'histoire du Louvre. Après des périodes d'intense activité, sous François I., Henri II, Louis XIV et Napoléon III, le palais retombe régulièrement dans une sorte de léthargie où l'on continue de bricoler à la petita semaine. C'est idiot de refaire ces erreurs. On a mis dix-huit mois pour restaurer entièrement la cour Carrée, fouilles archéologiques et crypte médiévale comprises. Si on avait pu tenir ce rythme, le Grand Louvre aurait été achevé en moins de dix ans ..

L'autonomie du « plus beau musée du monde »

Mais le rêve de tous les grands argentiers successifs de France et de Navarre, c'est que le Louvre, grand ou petit, puisse se renouve-ier à l'aide de son propre budget - 200 millions de francs environ. Une utopie. Demain celui du Grand Louvre sera obligatoirement doublé, estime-t-on en soupirant, au ministère des sinances. Ridicule, affirment des conservateurs bien informés. Le nouveau musée ne pourra en aucun cas fonctionner à moins de 600 millions de francs. Belies bagarres en perspective. Il est vrai que l'on espère accueillir 4 millions et demi de visiteurs, 50 % de plus qu'aujourd'hui.

Enfin, dernier problème que le prochain départ de M. Landais, directeur des Musées de France. atteint par la limite d'âge, ne va pas manquer de poser : celui de l'autonomie du musée. Est-il normai qu'une telle entité reste si étroitement liée à l'omniprésente direction des Musées de France, qui campe d'ailleurs dans ses murs? Beaucoup d'incertitudes pour le « plus beau musée du monde » dont l'acconcheur d'un autre établissement public affirmait récemment au'il « ne le verrait certainement pas fini de son

EMMANUEL DE ROUX.

Nanterre

Théâtre des

Amandiers

Le nouveau laboratoire

Aglaé, fille de Zeus

Avec Aglaé, filie de Zeus, l'une des trois Grâces, le musée du Louvre entre dans l'ère nucléaire. Son nouveeu laboratoire enfoui au pied du pavillon de Flore sera équipé d'un accélérateur de particules. En 1987, AGLAE (Accélérateur Grand Louvre d'Analyse Elémentaire) sera installé à 10 mètres sous terre sous 1,30 mètre de béton. Il devra entrer en service l'année sulvante. Les services actuels du laboratoire logés sous le toit du pavilion de Fiore - informatique, chimie, rediographie, céramologie, etc. – seront alors transférés dans les deux niveaux supérieurs de ce bunker, qui occupera une surface globale de 3 000 mètres personnes travailleront sous

d'ions présente pour les œuvres d'art l'avantage d'être plus sen-15 minutes par analyses) et non destructrice (il ne sera plus nécessaire de prélever un fragment aussi infime soit-il d'une couvre pour l'examiner). En un l'« empreinte digitale » des

Tél.: 48.99.94.50

42.74.44.22 Metro Créteri Préfectu

ceuvres. Il répond avec une précision inconnue jusqu'alors aux multiples problèmes posés par les conservateurs et les historiens d'art : datation, authentification, conservation des couvres, nature et vieillissement de leurs composants, détermination des provenances, modes de fabrication.

« C'est un áquipement de routine pour n'importe quel laboratoire de physique, fait remarquer Jack Ligot, le directeur du laboratoire du Louvre, mais il n'en existe dans aucun musée du monde. Cela va transformer complètement nos

> 168 p. 200 reproductions dont plus de 150 en conteurs - 450 F

> > Tel: (1) 46 33 18 18

méthodes de travail. En particuller la vision que nous pouvons avoir des problèmes archéologicarrés. Ainsi une centaine de ques et muséographiques. > AGLAE sera installé dans une Mettre un accélérateur de salle sans piliers de 800 mètres carrés de surface. Dans son preparticules au service d'un mier état, il coûte la bagatelle musée n'est pas un gadget coûde 15 millions de francs, mais teur. L'analyse per faisceaux ses possibilités pourront s'enrichir pendant vingt ans. La première tranche de redéploiement sible, plus rapide (10 à du laboratoire est estimée à 25 millions de francs. Là encore le budget de fonctionnement du laboratoire - 12 millions de francs est notoirement insuffitemps record, il donnera sent et sera à revoir. matériaux constituant les LA BIBLIOTHEQUE DES ARTS en collaboration avec le Théâtre Contemporain de la Danse Les L'art presente Flacons de parfum du 9 au 21 janvier an XVIII° EDEN de la siècle chorégraphie MAGUY MARIN **Séduction** Le Figuro Relié pleine toile, 24 × 31 cm, Étonnante nchesse d'invention La Monde Quelle belle troupe! Le Quotidien de Paris





THEATRE

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de presiden sont indiqués

LES CRACHATS DE LA LUNE, Théâtre de la Ville (42-74-22-77), 20 h 30.

LA VILLE BLEUE, Arcanna (43-38-19-70, 20 h 30 (7). LE DÉSIR SOUS LES ORMES, Athénée (47-42-67-27) 20 h 30 (7).

JE TEMPERASSE POUR LA VIE. Athénée (47-42-67-27), 18 h 30 (7).

HOME, Cartoucheria Tempête (43-26-36-36), 20 h 30 (7). LA RELIGIEUSE, Chá Galeria (45-85-38-69), 20 h 30 (7).

FOU PAR COU, Lacers 57-34), 21 b 15 (7). ANTIGONE, Boulogne, TBS (46-03-60-44), 20 h 30 (7).

LA POUDRE AUX YEUX, Vincennes, Sorano (48-08-60-83), 20 h 30 (7).

BREVES INQUIETUDES, ROSSA

(48-07-00-21), 20 h 30 (7). ELECTRE, Lierre (45-86-55-83), 20 h 30 (7).

SOS, Théatra 18 (42-26-47-47), 20 h 30 (7). LE MATTRE NAGEUR, Posts Odéon (43-25-70-33), 18 h 30 (7).

LA GRANDE MAGIE (en italien), Odéon (43-25-70-33), 18 h 30 (7). BAUDELAIRE (45-44-57-34),

LES PÉCHES DE BAGNOLET, Bagnolet, ATEM (43-64-77-18), 19 h (8). LA LECON DES TÉNÈBRES, Chá

erre (45-85-38-69), 20 h 30 (9). LA GALIPETTE, Petit Marigny (42-56-60-44), 21 h (9). LES SEINS DE LOLA, Saint-Georges (48-78-63-47), 20 h 45 (9).

SUD, ARC (42-70-03-18), 20 h 30 L'EFFET GLAPION, Moderne (48-

74-10-75), 21 h (10). LA NUIT DES ROIS, Ché (45-85-38-69), 20 h 30 (12).

TES ENSORCELÉS, Saint-Denis TGP (42-43-17-17), 20 h 30 (12). BAROLD ET MAUDE, Autoins (42-08-77-71), 20 h 30 (13),

LA PRINCESSE BLANCHE, Esca-lier d'or (45-23-15-10), 20 h 30. ARROMANCHES, Jardin d'Hives (42-55-74-40), 20 h 30 (13).

ROULETTES D'ESCROC, Corgo-Pozzoles, Tiofatre des Arts (30-30-33-33), 21 h (13). PAYSAGE SOUS SURVEILLANCE,

Bobigny MC 93 (48-31-11-45), 20 h 30 (13). de Paris (42-81-00-16), 20 h 30 (13).

L'ÉTOURDE, Aubervillers, Théitre de la Commune (48-33-16-16), 20 h 30 (13). L'ARRÊT DE MORT, Espace Kiron (43-73-50-25), 20 h 30 (13).

Les salles subventionnées

Les jours de reliche sent lealieufs es

OPÉRA (47-42-57-50), relâche.
SALLE FAVART (42-96-06-11),
Concert i samedi à 20 h : concert
d'ensemble à vent (Boethoven, Dvorais, Mozari).

COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15), mer. à 14 h 30 ; jeu., sam. et lun. à 20 h 30 : le Bourgeois gentilhomme ; dim. à 14 h 30 ; mer. et dim. à 20 h 30 : la Parisienne et Veuve !; sam. à 14 h ; ven., dim. et mar. à 20 h 30 : le Songe d'une mit d'été.

CRAILLOT (47-27-81-15), Grand Théb-tre : sam. à 20 h 30 : Musique au pré-seut : Liebestod, de G. Aperghis (Eusem-ble instrumental du Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France) : relâche du 11 au 31 janvier ; Grand Foyer : mardi à 20 h 30 : Shuji Terayama, avant tout (films expérimentaux, 1º pro-

ODÉON (43-25-70-32), Tabètre de l'Europe : inn. à 20 h, dim. à 14 h 30 : la Grande Magie, d'Eduardo de Filippo, par le Piccolo teatro de Milan ; mise en scène de Giorgio Strehler (en italien).

PETIT ODÉON (43-25-70-32), hu. à 18 à 30 : le Maître-nageur, de J.-P. Amette.

TEP (43-64-80-80), inn et jeu, à 19 h; dim. à 15 h et 20 h 30 : les Voix ind-vieures ; Cinéma : sam, à 14 h 30; dim. à 20 h : la Grande Pagaille, de L. Comeu-cini (v.o.) ; le Cénéral de l'armée morte, de L. Tovoli (v.o.).

de L. Toroli (v.a.).

BEAUBOURG (42-77-12-33), mar.

Débats-Reacontres: mer. à 21 h: Pourquoi férire et pourquoi fire anjoard'ini; jou. à 18 h 30: Débat: Editer japonais en français; ven. à 21 h: Du théfire français an Japon et du théfire japonais en France; sam. à 21 h: Les grands événements du siècle dans la poésie japonaise; lmn. à 18 h 30: repères pour lo Japon (le Japon et les avant-gardes occidentales); 21 h: Littérature arabe traduite; Choèms-Vlèfo; Choèms et littérature au Japon (se reporter à la rubrique Chèma-Vidèo : Chèma et littérature au Japon (se reporter à la rubrique Films/Cinémathèque) ; Vidéo-Masiques : mar. à 13 h : la Fille du Far-West, de Puccini : 16 h : Introduction à la musique contemporaine : 19 h : Falstaff, de Verdi ; Chema du masée (lun et mar.), 15 h : Le Japon des avant-gardes : 1955-77 ; 18 h : Collection du musée ; Concerts-Speciscles: vcn. à 20 h 30 : Cours d'analyse musicale : la Variation ajoutée, de G. Amy; sam. à 15 h : Ate-liers musique et micro-informatique.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83), mer., jeh., ven., sam. et mard.
à 20 h 30; dim. à 15 h : POpéra de
quar'sons : Concerts : ha. à 20 h 30, an
Théltre Megador : Andref Gavrilov
(piano) (Chopin); hun. à 18 h 30 :
Michel Beroff (piano), Ha Kun (violon)
(Beethoven, Debussy).

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77), hun, à 20 h 45, dim. à 14 h 30 : les Cra-chats de la Lune; ven. + ann. à 18 h 30 : Amancio Prada (Espagne); mardi à 18 h 30 : Mama Béa; Th. de la Ville au Th. de l'Escalier d'or : mar. à 20 h 45 : la

CARRÉ SILVIA-MONFORT (45-31-28-34) (fun.) : de mar. à sam. à 20 h 30 ; dim. à 16 h : Yiddish cabaret.

dim. 15 h 30: Adriana Monti.
ATHÉNÉE (47-42-67-27), salle L. Joures
(D. soir, L.), 20 h 30, mar. 19 h 30: le
Désir sons les ormes; salle Ca. Bérard
(D. soir, L.), 20 h 30, mar. 18 h 30: Je
f'embrasse, pour la vie.
BATACLAN (47-00-30-12) (L.) 20 h 30:

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50), 20 h 30 : le Récit de la servante Zerline (dera, le 10). BOUFFES PARISTENS (4295-60-24) (D. soir, L.), 21 h. sam. 18 h et 21 h 30, dim. 15 h 30 : le Nègre.

dim. 15 h 30: te Nègre.

CARTOUCHERIE, th. de la Tempête
(43-28-36-36) (D. soir, L.), 20 h 30,
dim. 16 h: Home.

CITÉ INTERNATIONALE (45-8538-69), Callerie (D., L., Mar.), 20 h 30;
la Religieuse; la Resserre (D.), 20 h 30;
la Leçon des ténèbres (à partir du 9);
Grand Thélèire, 20 h 30; la Nain des rois
(à martir du 12).

(a partir du 12).

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24) (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30 : Cé-

vambard.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41)
(Mer., D. soir), 21 h, dim. 15 h 30:
Reviem dornair à l'Elysée.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22)
(D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30:
Orlando Furinso.

DAUNOU (42-61-69-14) (mer., D. soir), 20 h 30, dim. à 15 h 30 : Y a-t-il un otage dans l'immemble ? DÉCHARGEURS (42-36-00-02) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : Neitre ou geître

pas (dern. le 11).

DIX HEURES (42-64-35-90) (L.),
20 h 30; la Magie d'Abdul Alafrez; 22 h,
dim. 14 h 30; l'Odieux visuel.

(41-56-64-37) (D., EDEN-THÉATRE (43-56-64-37) (D., L.), 21 h : Du sang sur le cou du chai (dera. le 10).

EDOUARD VII (47-42-57-49) (D. schr. L.) 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : les Clients. ESCALIER D'OR (45-23-15-10), 20 h 30 :

la Princesse blanche (A partir du 13). ESPACE KIRON (43-75-50-25) (D.), 20 h 30 : l'Arrêt de mort ; 22 h 30 : Une

ESPACE MARAIS (42-71-10-19) (L.) 20 h 30 : l'Amour en pièces ; (D. soir, L.) 22 h 30, dim. 17 h : les Chiarde du grand

Les autres salles

AMANDIERS (43-66-42-17), in 7, in 20 h 30: la Forme de l'épée.

ANTOINE (42-08-77-71), 20 h 30: la Forme de l'épée.

ANTOINE (42-08-77-71), 20 h 30: la Harold et Maude (à partir du 13).

ARCANE (43-38-19-70) (D. soir, L. M.), 20 h 30, dim. 17 h : la Ville bleus, l'Amour noir, le Rève rosse et poire.

ATELIER (46-06-49-24), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30: Adriana Monti.

ATHÉNÉE (47-42-67-27), salle L. Jourset (D. soir, L.), 20 h 30, mar. 19 h 30: la Cantarice chauve; 20 h 30: la Leçon.

JARDIN D'HIVER (42-55-74-40), 20 h 30: Arromanches (à partir du 13).

20 h 30 : Arromaches (h partir du 13).

LA BRUYÈRE (48-74-76-99) (D. soir,
L.), 21 h, dim. 15 h : la Valse du hasard. L.), 21 h, dum. 15 n : 12 vause du masaru, LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D.), I : 19 h 30 : Baudelaire (à partir du 8); 21 h 15 : Kou par Kou. — II : 20 h : Thé-rèse Desqueyroux : 21 h 45 : Ainsi soit je (dern. la 9) ; On répèts Bagatelle (à par-

tir du 12). MADELEINE (42-65-07-09) (D. soir, L.), 21 h, sant. 16 h 30, dim. 15 h 30 : Denx sur la balançoire. MARIGNY (42-56-04-41), 21 h ; la Galipette (à partir du 9), MARIE-STUART (45-08-17-80) L.), 20 h 15 : Savage/Love.

MATHURINS (42-65-90-00) (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 18 b et 21 h, dim. 15 h 30, le 1 w à 16 h : les Petits Oiscaux, MICHODIÈRE (47-42-95-22) (D. seir), 20 h 30, dim. 15 h, sam. 13 h 30 et 21 h; Double Mixte (à partir du 9). MODERNE (48-74-10-75) (D. seir, L.), 21 h, dim. 16 h : l'Effet Glapion (à par-

tir du 10).

MOGADOR (42-85-28-80) (D. soir, L.),
20 h 30, dim. 15 h. : l'Avare. 20 h 30, dim. 15 h : l'Avere.

MONTPARNASSE (43 - 22 - 77 - 74),
Grande salle (D. soir, L.), 20 h 45, sam.
17 h et 21 h, dim. 15 h 30 : la Maison du
lac. Petite salle (D. soir, L.), 21 h, dim.
16 h : Bousoir mannen.

NOUVEAU TH. MOUFFETARD (4331-11-99) (D. soir, L.), 20 h 30, dim.
15 h 30 : l'Idiol.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) (S. soir. L. et le ?), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : Mais qui est qui ? CEUVRE (48-74-42-52) (D. soir), 20 h 45, dim. 15 h : Léopoid le bien-nimé. PALAIS DES GLACES (46-07-49-93),

Grande Salle (D.), 20 h 30 : F. Chopel. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45 : l'Amuso-gueule.

PLAINE (42-50-15-65) (D. soir, L.,
Mar.), 20 h 30, dim. 17 h : Amesamour. POCHE (45-48-92-97) (D. soir, L.), 21 h, dim.: Amédée ou comstent s'est débar-rasser (à partir du 9).

PORTE DE GENTILLY (45-80-20-20) (D. soir, L., Mar.), 20 h 30, dim. 16 h: Hedda Gabler. POTINIÈRE (42-61-44-16) (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h : Chat en

RENAISSANCE (42-08-18-50) (D.), 21 h : la Maison des Jeanne et de la culture (à partir du 9).

SAINT-GEORGES (48-78-63-47), 20 h 45 : les Seins de Lois (à partir du 9).

TEMPLIERS (42-78-91-15) les 7, 8, 9, 10 à 20 h 30 : Victor ou les enfants au pou-

TH. D'EDGAR (43-22-11-02) (D.), 20 h 15 : les Babas cadres ; 22 h, + sum, 23 h 30 ; Nous on fait ou on nous dit de TH. 14 J-M SERREAU (45-45-49-77)

(D. soir, L.), 20 h 45, dim. 17 h : les Rêves de Lolita et Laverdure. TH. DU LIERRE (45-86-55-83) (D. soir, L., mar.) 20 h 30, dim. 16 h : Electre.

THL DES 50 (43-55-33-88) (D.), 20 h 30: Parle pas comme ça tu t'fais du mal. THÉATRE DU TEMPS (43-55-10-88), mar, jen., sam. 20 h 30: Antigone; mer., ven. 20 h 30: les Oiseaux (dern. le 9); sam. 18 h 30: Père Ubu et Daruma, (deru. le 10).

TH. DU ROND-POINT (42-56-60-70), Grande salle, les 7, 8, 13 à 20 h 30 : Théarre de foire : les 9, 10 à 20 h 30, le 11 à 15 h : les Salons. Petite salle (les 7, 8 à 20 h 30 : Pour un oui pour un non. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40) (D.), 21 h : les Taupes niveaux.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35) (D. soir, L.), 20 h 30, Dim. 18 h 30, Sam. 19 h et 20 h 30 : Devos existe, je l'ai rescouré ; (Mar.) 22 h, dim., lan. 20 h 30 : J'assure à tes risques ; (D.) 23 h, lan., mar. 22 h : Tous les plakairs en un seul corps.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84) (le 1°), L 20 h 15: Areah = MC2; 21 h 30: les Démoses Loulous; 22 h 30: l'Etoffe des blaireaux. – IL 20 h 15: les Sacrés Moustres; 21 h 30: Sauvez les bébés femmes; 22 h 30: Last Lunch -Dernier Service

LE BOURVIL (43-73-47-84) (D., L.), 20 h 15 : Pas 2 comme elle. CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) (D.), L 20 h 15 + sam. 23 h 45 : Tiens, voilà deux boudins; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes; 22 h 30 : Orties de secours. — IL 20 h 15 : P. Salvadori ; 21 h 30 : le Chromosogie chatouilleux ; 22 h 30 : Files Sout Septem toutes

L), 20 h : la Conscience nationale des LE GRENTER (43-80-68-01) (Mar., D., L.), 22 h : N'Insistez pas je reste.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51) (D.

PETIT CASINO (42-78-36-50) (D.).
21 h : Les cies sont vaches; 22 h 30 : Naus, an sème,

POINT-VIRGULE (42-78-67-03) (D., L.), 20 h 15: Pièces détachées; le 7 à 21 h 30: Nos désirs font désordre. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27)
(D., L., Mar.), 22 h: Alen jacta est.

En région parisienne ANTONY, Th. F.-Gimier (46-66-02-74), le 13 à 21 h : les Colombrioni : Atens (43-64-77-18), jen., ven., sam, 19 b, dim. 16 h : les Pfiches de Bagnoles.

BOBIGNY, MC (48-31-11-45), 20 h : Risotto (à partir du 13); II : 20 h : Pay-sage aous surveillance (à partir du 13). BOULOGNE BILLANCOURT, TEB (46-03-60-44) (D. soir, L.), 20 h 48, dim. 15 h 30 : Antigone.

CERGY, Th. des Arts (30-30-33-33), le 10 à 21 h : les Amoureux de Molière ; le 13 à 21 h : Roulette d'assesse.

CHATILLON, Théire (46-57-22-11), le 13 à 21 b : les Bosses. CRELLES, Cae (64-21-06-24), le 13 à 21 h : Piège pour un homme seul. CLICHY-LA-GARENNE, Thiffers seni-cipal (47-39-28-58), is 9 à 21 h : Willio Johnson.

Johnson.

CRÉTETI., Maison dan arta (48-99-90-50), le 9 à 18 h, le 7 à 17 h; C C., Brunachon; dim. sois, han, jeu. 20 h 30, dim. 15 h 30 : Eden.

FONTENAY-AUX-ROSES, Th. des Sources, le 13 à 20 h : les Fommes myantes. GENNEVILLIERS, Théatre (47-93-26-30) (D. soir, L., 20 h 30), dim. 17 h : Ubu Roi. L'HAY-LES-ROSES, La Tournelle (46-65-58-06), le 13 à 21 h : Orchestre

FONTENAY-LE-FLEURY, Theisre (34-60-20-65), le 10 à 21 h; Orchestre national de France, dir. J. Mercier (Webern, JUVISY, Salle A.-Varda, le 11 à 17 à 30 : Trio à cordes de Paris.

LONGJUMEAU, Th. A.-Admin (69-09-40-77), le 9 à 21 h : R. Devos. MALAROFF, Th. 71 (46-55-53-45), ic 10 a 20 b 30 · S. Ketta MONTIGNY-LE-BRETONNEUX, Sales

J. Beel (30-43-43-90), le 9 à 21 h; Orchestre de chambre B. Thomas (Bach, LES MUREAUX, Parc de Bêcherille (30-99-92-12), les 9 et 10 à 21 h, et le 11 à 15 h : Zingaro.

15 h : Zingaro. WANTERRE, Thélère des Amanders (47-21-18-81), le 13 à 20 h 30 : Mam-

SAINT-DENIS, Théatre G.-Philipe (42-43-17-17): Salle J.-M.-Serman, les 12 et 13 à 20 h 30 : les Emercelés; Salle Le Terrier, le 13 à 18 h 30 : Berlin et le Bernes haute

SANNOIS, Coutre de Bergerne (39-81-81-56), le 13 à 21 h : Alan Stivell. SARTEOUVILLE, Th. (39-14-23-77), le 10 à 21 h : B. Haillant.

SAVIGNY-LE-TEMPLE, Maison pour tous (60-63-28-24), le 10 à 21 h; la Petite Apocalypse.

SCEAUX, Les Gémente (46-60-05-64), le 9 à 22 h 30; Azzola, Caratini, Fouet; le 10 à 20 h 45; Orchestre de chambre teléconlovaque (Hindemith, Wolf, Fis-

cher). STAINS, Th. P.-Elenrei (48-21-61-05) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : la Reij-VERSAILLES, Th. Montander (39-50-71-18), is 10 & 21 b : Siegfried. VILLETUIF, Th. R.-Rolland (47-26-15-02), let 9, 10 à 20 à 30 : Requiem pour un Maure.
VINCENNES, Th. D.-Sorano (48-08-60-83) (Sam., D. soir, Mar.), 21 h, dim.
18 h : in Pondre anx yeax.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h, dim. 15 h 30 : l'Accre-Habitation. DEUX ANES (46-06-10-26), 21 h, dim. 15 h 30 : Après la rose, c'est le bouques.

MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 7 JANVIER La Table veria, 22 h : B. Gaucet, M.-L. Charnaux (Schimann, Mozari,

Sahe Playel, 20 h 30 : Orchestre des concerts Lamoureux, dir.: M. Viori (Schubert, Beethoven, Saint-Sains...). Radio-France, auditorium 106, 20 h 30; Groupe vocal Exvoca.

JEUDI # JANVIER

La Table verte, 22 h : voir le 7.

alle Pieyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. ; D. Barenbolm (Wagner). La Table verte, 22 h.: voir le 7.

VENDREDI 9 JANVIER Salle Gaveeu, 18 h 30 : B. Gameet, M.-L. Charnesux (Mozart, Schubert, Joli-

SAMEDI 16 JANVIER

Salle Pleyel, 16 h ; voir le 8. Saile Gavests, 20 h 30: M. Drobinsky (Kodaly, Bach, Britten). Estise Saint-Morri, 21 h : Trio Aleyon. Theatre 18, 16 h 30 : Eusemble Hurp Sax. Le Table verte, 22 h : voir je 7

DIMANCHE IN JANVIER

Egilise Saint-Merri, 16 h: R. Dyens (Barios, Villa-Lobos, Giuliani...). Notre-Dame, 17 h 45 : C. Mantoux (Alain, Saile Cortot, 17 h 30 : A. Daffnis (Grieg. Liszt, Mendelstohn) Duruflé).

Eglise de la Madeleins, 16 h : M.-Cl. Alnin (Bach, Alsin). Théitre de Roud-Point, 11 h : P. Ansoyal, P. Roge (Beethoven, Franck). Eglise des Billettes, 10 h : J. Amada, J.-J. Herbin (Bech, Krol, Marcello...). esilique du Sacri-Ceur, 17 h : N. Halcim, M.-B. Dufourcet-Hakim (Hakim, Satie,

Franck). Franca, 17 h 30 : Lieder et milio-dranca de Liest. Egitse des Dominicaiss, 16 h 30 : Organ et

LUNDI EL JANVIER

Salle Gaveau, 20 h 30: V. Diaz-Frenot (Mozart, Debussy, Albéniz). Thélite de Lierre, 20 h 30: Cycle acous-

Ecole Alascierne, 18 h 45: Quatuor Arcana (Haydo). Combile des Champs-Elysées, 20 h 30: Quatmor Roussel (Ravel). Salle Cortet, 20 h 30: Trio Thi, Diette, S. Rodesco, T. Vartel (Bartok, Debussy, Prokofiev).

MARDI 13 JANVIER

Eglise Salut-Eustache, 21 h : Orchestre de chambre J.-F. Palifard (Vivaldi). Auditorium des Halles, 18 h 30 : Groupe vocal de France, dir. : B. de Vinogradov (Levinas, Tosi, Shabar).

Salls Pleyel, 20 h 30 : Easemble orchestral de Paris, dir. : A. Alemandi (Britton, Stravinski, Mozart), Radio-France, 18 h 30: Velade, Pierre, Beaumont, Joste (Bon, Malee, Dec...); 20 h 30: Atclier musique de Ville-d'Avray, dir.: 1,-1, Penit (Bartok, Mil-hand, Grisey...); 22 h 30: Ch. Coin, P. Cohen (Strauss, Fauré, Chostako-vitch).

Porte de la Suisse, 20 þ 30 : M. Benhamon

Jazz, pop, rock, folk (Voly and its principle)

BAISER SALÉ (42-33-37-71), 23 b Ethno Galactique groupe, dern. le 11 ; le 12 : Rancceur ; le 13 : Los Jaives. CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 à 30, les 7, 8, 9, 10 : Sert de Kort; les 11, 12 : R. Guérin; le 13 : CTTHEA (43-57-99-26), le 8 à 20 h : Stoka Boka ; le 9 h, à 19 h 30 : Clab 45 + The Dodgers ; le 10 à 19 h 30 : Joly Jum-pers + les Cardots. DUNOIS (43-84-72-00), les 8, 9 à 20 h 30 : J. Léandre Trio ; le 10 : Bagad de Kenaperie ; le 12 à 19 h 30 : Warhoad.

GDBUS (47-00-78-88), 22 h, les 7, 8, 9, 10: Kalin, Scott, Flynn, Barstars : les 9, 10 : Va bene ; le 13 : Luxembourg. LE MERLE MOQUEUR (45-65-12-43)

les 5, 9 à 22 h; R. Marino; le 13: J.-M. Lagache, Cl. Mouton. MONTANA (45-48-93-08) Mar.), 22 k 30 : R. Urtreger. (D., L NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30, les 9, 10 : Ph. Catherine.

NEW MOON, le 13 à 23 h : Quoi de neuf, docteur ; B. Caistrom, O. Robin. PETIT JOURNAL SAINT-MECHEL (43-26-28-59), 21 h, jou: Ali Stars; ven.; J.-P. Gelinean; sam.; Orphéon Celesta; ban.; Alligator Jazz Band; mar.; M. Sanry.

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE
(43-21-56-70), 21 h: mer.; M. Foset, Carathal, M. Azzola; jeu.: Madbrass; von.: Musique image trio; sam.: Dixie Stompers; iun.: Marly Swing College; mar.: Sarah Par PETIT OPPORTUN (42-36-01-36) (mer.), 23 h : B. Waters, S. Rahoemon, P. Boussagnet, F. Landet.

SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30: S. Guérault, B. Vasseur. SUNSET (42-61-46-60), 23 h: D. Maz-kaga/K. Chabin quarust. UTOPIA CLUB (43-22-79-66), 22 h.le 7:

J. Dayde; le 8: Styliz, le 9: L. Bertin, H. Sere, D. Priet; le 9: M. Gowland; le 10: J.-L. Mongin; le 13: M. Serri, J.-J. Militen.

大学のできないというとう とうない とうない

Music-hall

CITHEA (43-57-99-26), le 7, à 19 h 30 : N. Vessai ; le 13, à 20 h : Cl. Neau, D. Maroutiez. GYMNASE (42-46-79-79) ven., mar. 20 h 45, ven. 15 h, sam. 17 h 30 et 20 h 45, dim. 15 h 30 : F. Perrin.

LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D.), 18 h: OLYMPIA (47-42-25-49), les 9, 10, à 20 h 30, le 11, à 17 h : A. Yupanqui, O. Caceres, P. Soler : les 12, 13, à 20 h 30 : R. Scott : le 7, à 20 h 15 : El Wad Said el Shngal ; le 3, à 20 h 15 : Chanson française.

PALAIS DES CONGRÉS (47-58-40-45), 21 h, dim. 17 h : M. Sardou (à partir da

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93) (D soir), 20 h 30, dim. 15: S. Joly (à partir du 13). PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90), ven., mar. 20 h 30, mer. 14 h, sam. 14 h, 17 h 30, 21 h, dim. 14 h, 17 h 30 : Cirque de Moscou (derz. le 11). PORTE DE GENTILLY (45-80-20-20), le 13, à 21 h : J.-Cl. Deret.

TLP DEJAZET (42-74-20-50) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : Foat et Val; le 12, à 20 h 30 : Requiem pour une

Opérettes, comédies musicales

ELYSÉE-MONTMARTRE (42-52-25-15), le 8, à 14 h 30 : le Roi du Pacifique

PORTE ST-MARTIN (46-07-37-53) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h et 21 h, dim. 15 h 30: la Petite Boutique des horreurs. TH. DE PARIS (43-59-39-39) (D. soir. Mer.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : la Belle

La danse

(Voir théatres sub-

AMANDIERS (43-66-42-17), les 9 et 10, AMATIMES (43-00-42), 102 7 62 103 à 20 h 30 : Danse arabesque, CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), le 11 à 11 h : Brunch Performance.



ce muticale si Orchestre - P.M.R. : prix moyes da repos - J.,. R. : ouvert jusqu'à... boures

DINERS AVANT SPECTACLE

FLORA DANICA 43-59-20-41

ARMAND (Palais-Royal)

L'ATLANTIQUE

51, bd Magenta, 10

DOUCET EST 8, rue du 8-Mai-1945, 10º

CHEZ FRANÇOISE 47-05-49-03 Aérogare des lavalides, 7º F. dim. seir et lendi

RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75

AU PIED DE COCHON

6, rue Coquillière - 42-36-11-75
LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES.

Un monument pantagruélique de la vic nocturne parisienne. Haîtres et fruits de mer toute l'anné

18 à 72 h. Voc agréside set le lerdie. Soémétés DANOISES et SCANDINAVES, Hart-Curve danois. FESTIVAL DE SAUMON, CANARD SALÉ, MIGNON DE RENNE.

DINERS

RIVE DROITE Dans use ancienne et belle eave voltée du XVII^a s., la mer fivre ses trèsus : poissons finn, turbot, bar honard... Gibier. Mess 120 f. Accueil j. i b du matin. Reconsta. par Gault et Milleu. Tél. 42-60-05-11. 6, rue Beanjolais, 1° F. sam. midi et dim. Son Stomant mem à 100 F s.n.e. Vin de Loire, Décor 1880. Salors de 6 à 50 personnes. Déjeuners, diners, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drouot. AU PETT RICHE 47-70-68-68/47-70-86-50 25, rue Le Peletier, 9 F. dim, Le restaurant de la mer «Cordon bleu de France 86». Fraits de mer, poissons fins, turbot, bar, langouste. MENU GASTRONOMIQUE 130 F.s.n.c. Accordi jusqu'à 23 h. 42-08-27-20 J. 24 h. Ambiance sympathique, Brasserie, menus 60,95 et 91,40 F s.c. et certe. Restauran gastronomique an 1°. Spéc. : POISSONS, choseroute, FOIE GRAS Irais aurana 42-06-40-62 Tons les jours Déj., diner j. 22 h. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zarzuela, gamba bacalao, calamares tinta. Environ 150 F. Formule à 79,80 F a.t.c. avec apécialité 43-87-28-87 F. Inndi, mardi

EL PICADOR 80, bd des Batignolles, 17 VIEILLE CUISINE FRANÇAISE, HUITRES. Spéc. de POISSONS. Plats 47-20-98-15 13, rue de Bassano, 16 BABOUCHKA 45-72-60-76 F. dim. Le NOUVEAU RESTAURANT RUSSE 9, rue Belidor, 17 de la porte des Ternes (entre les hôtels Méridien et Concorde) Spécialités créoles, cuisine de choix, Roberte vous accueille dans un cadre agréable Fermé le dimenche, samedi midi, landi midi. LA MARIE GALANTE 42-57-04-42 4, ree dei Sarte (18º) M. Agress

RIVE GAUCHE 43-54-26-07 n, 5• TLJ LE MAHARAJAH J. 23 h 30. Spéc. INDIENNES, PAKISTANAISES : Biriami, Tandoori. PRIX KALI 84 : meilleur curry de Paris. - GRILL D'OR 86 - de la gastronomie indienne. Nouvesn décor. Cuisine russe traditionnelle : spécialités porc Stroganov de Lettonie, canard «OGORODNIK», chachlyck façon «Tatare». MENU 90-130 F et carte, grand choix de VODKAS. Diners aux chandelles. Musiciens. 46-33-12-12 F/handi TIEMKO LE REST, AISSA 45-48-07-22 deview La Boinne Table de Fes Au 5, rue Sainte-Benve, 6: MÉME DIRECTION, MÉME CUISINIÈRE DÉPUIS 1963. Pastilla, couscous-beurre, tagines. Réserv. à partir de 17 h. F. dim.-lundi. C.B.

SOUPERS APRES MINUIT

ALSACE A PARIS 43-26-36 9, pl. Saint-André-des-Arts, 6. Salous. CHOUCROUTES. Grillades. POISSONS. stations d'heftres et coqui

CHARLOT, < REW DES CONTROLLARES > 12, place de Clichy - 48-74-49-64
Accueil jusqu'à 1 h du matin
GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE
BANS CE RESTAURANT VOICE À TOUTES LES
SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES
MEILLEUREN BOUILLANAISSEN DE PARIS

Trainers our MENU PARLEMENTAINS 4.75 Faar.
et as flaer MICAU exceptioned 3.170 F. Via et survioù compris.
Parking soumé devant le restaurant : face an a* 2, roe Faber.

Socialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 22 h 30. Ouvert dimanche. Fermé laudi.

LES RESTAURANTS DE LA NUIT **OUVERTS MÊME LE JOUR**

LE GRAND CAFE CAPUCINES

4, bd des Capucines - 47-42-75-77
- LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPERA La fraicher de poissons. La linesse des cuissons.
Magnifique bane d'huiltes.
Décor époustouflant Belle Époque.

LA MAISON D'ALSACE 39, Champs-Elysées - 43-59-44-24 L'AMBASSADE GASTRONOMOUE D'ALSACE Vous y dégusterez des fruits de mer de toute première fraîcheur. La brasserie du Tout-Paris.

حكدًا من الأصل

Les films marqués (*) sont interdés nux-moins de troize sus (**) aux moins de dis-init sus.

The second secon

La Cinémathèque

1

. - **3**

18 137 W

er Statement in the

A Property States

\$18 AMA 184

ny analona

A 2 3 12

erigina de de de la companio del companio del companio de la companio del companio de la companio de la companio del companio de la companio del companio de la companio de la companio del companio del companio del companio del companio de la companio del compa

To the same

编人意意。这

en de de col

-3**6**25 , **44m**

 $\beta, \beta, \dots, \beta_{p}$

1.0

1.14%

٠.

* - -

100

3-1-1-2

 $\frac{1}{4} \cdot \frac{1}{2} \cdot \frac{1}$

 $(\mathbf{z}_{i})\cdot \mathbf{x}_{i} = (\mathbf{x}_{i} - \mathbf{x}_{i}) \cdot \mathbf{x}_{i} = (\mathbf{x}_{i} - \mathbf{x}_{i})$

18 A 18 19 18 18 19 1

150

7.5% 1.7%

1000

10 10 mg

. . .

CHAILLOT (47-94-24-24) MERCREDIT JANVIER

16 h, Hommage à Pasquale Fota Cam-panile: Le sexe des anges (V.f.); 19 h, 20 ans du Stadio Action - Carte blanche à Cansac et Rodon: L'or et l'amour, de 1. Tourneur (Vosti); 21 h, Hommage à Y. Yoshida; La station thermale d'Akiem (Vost analysis). (Vost anglais).

JEULH & LANVIER 16 h, Hommage à Emilie Fernandez : Le Peria ; 19 h, 20 aus de Stadio Action -Carte blanche à Caume et Rodon : Le sei-gneur de la guerre, de F. Schaffner (Vosti) ; 21 h 30, Hommage à Y. Yoshida : 18 jeunes gens à l'appel de la tempète (Vost angleis).

VENDREDI 9 JANVIER

16 h. Hommaga à Chadi Abdàs-Salam ; La memic (Vosti) ; 19 h. 20 am da Sudio Action - Carte blanche à Cannae et Rodon ; Captain Lightfoot, de D. Sirk; 21 h. Hom-mage à Y. Yothida : Le lac d'une femme. SAMEDI 10 JANVIER

SAMELE IN JANUALE.

15 h. Hommege à la Cinémethèque des armées: 1th guarre mondiale — Fronts orienteux; 17 h. Hommege à Mario Ruspell: Les hommes de la baleine; Les incomes de la terre; Chaval; Hommege à Y. Yoshide: 19 h. Histoire écrite de l'esa; 21 h 15, Eros + Massacre (Vost anglaise).

DIMANCHE 11 JANVIER Hommage à Mario Raspoli : 15 h, Regard sur la folia : Le chavalanthrope ; 17 h. La petite ville : Hommage Y. Yoshida : 19 h, Le pargatoire hérotine (Vosti) : 21 h 15, Avenz, disories, actrices (Vosti).

LUNDE 12 JANVIER 20 h 30, En avant-première : La messe est finie, de Nami Moretta (Vosti). MARDE 13 JANVIER

16 h, Hommage à Blanche Sweet : Judith of Bethnia, de Griffith ; 19 h, Hommage à Y. Yoshida : Coup d'Bist (Vost anglais) ; 21 h 30, En avant-pressibre et en princace de l'anteur : Nick, chasseur de illes, de J. Doniol-Valerose.

BEAUBOURG (42-78-35-57)

MERCREDI 31 DÉCEMBRE 15 h, Hommage à la Cinémethàque des armées : Pendant la 2º Guarro mondiale, 1941/44 ; Hommage à Gaumont : 90 am de cinéma : 17 h, Oscar, de E. Molimere ; 19 h, Les risques da métier, de A. Cayutte.

JEUDE 8 JANVIER ISTUDE 8 JANVIER

15 h, Honnoge à la Cinémathèque des.

15 h, Honnoge à la Cinémathèque des.

15 h, Pondant la 2º Guerre mondiale;

La drôle de guerre 1941-44; Hommage à
Genmont : 90 ans de cinéma ; 17 h, Paut
pas prendre les enfants de Bon Dies pour
des canards savages, de M. Andard;

19 h, Le franciscain de Bourges, de
C. Antoni-Line.

VENDREDI 9 JANVIER Hommage à la Cinémathèque des armées : Pendent la 2º Geome mondiale ; La drille de guerre 44 ; Hommage à Geoment : 90 ans de cinéme ; 17 h, Le pache, de G. Lautser ; 19 h, Le cerveau, de

SAMEDE 10 JANVIER Hommage à la Clasmathèque des armées : Pendant la 2º Georre mondiale; Le delle de graces 44: Hommage à Gen-La drôle de guerre 44; Hommage à Gau-mont : 90 ans de cinéma ; 17 h, Cléram-bard, de Y. Robert : 19 h, Boulevard du rhum, de R. Eurice ; 21 h 30, The giest and

DEMANCES 11 JANVIER Hommage à la Cinémathèque des armées: Pendant la 2º guerre mondiale; La drôle de guerre 45; Hommage à Gaumont : 90 au de cinéma; 17 h, La folie des gran-deurs, de G. Oury; 19 h 15, Les mariés de l'An II, de J.P. Rappeneau; 21 h, Le sei-gneur d'une neit, de T. Kinugasa (Vostf).

LUNDI 12 JANVIER Hommage à la Cinémathèque des armées: Pendant la 2 gaerre moudale ; La drêle de guerre ; Hommage à Gaumout : drile de guerre; Hommage à Gaumout : 90 ans de cinéma ; 17 h. Le grand bloud avec une chaussure noire, de Y. Rabert ; 19 h. La caison du plus fou, de F. Reichen-

MARDE 13 JANVIER

CENTRE GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29) Chian et littirature au Japon

MERCREDE 7 JANVIER 14 h 30. Chesun pour les jeunen : Katalu, maison de flammes, de K. Kawn-moto; Princeses de la lune, de N. Tsuchi-moto; La mer et les lunes, de N. Tsuchi-moto; 17 h 30: Alexishi Kalifa, d'Itami Mansalu ; 20 h 30, Pélezinge nocturne, de S. Tomoto

JELDY & JANVER 14 h 30, L'anherge devant la gare, de S. Topoda ; 17 h 30, Une derange histoire de Fest de la rivière Sumida, de S. Topodà ; 20 h 30, M. Mesci, da H. Shimiza.

VENDREDE 9 JANVIER 14 h 30, Trois stress at come pur, de M. Naraso; 17 h 30, La densense d'Em, de H. Gosho; 20 h 30, Une page felle, de T. Klungara.

SAMEDE 10 JANVIER 14 h 30, Avec heanté et tristame/Tris-teme et benné, de M. Shinoda; 17 h 30, Le grandement de la montagne, de M. Narrae; 20 h 30, Paya de neige, de

DEMANCHE 11 LANVIER 14 h 30, Cinéma pour les jeunes : Bou sussiversaire maman, de K. Takeda ; 17 h 30, An gré du courant, de M. Naruse ; 20 h 30, Mon frère cadet/Tendro et follo adolescence, d'Ichilone.

LUNDE 12 JANVIER 14 h 30, La pisino de la nostalgie, de S. Toyode; 17 h 30, Lo fimil de chasse, de H. Gosho; 20 h 30, Kaseki/Les fossiles, de M. Kobryanhi.

MARDE 13 JANVIER

Les exclusivités

AFTER HOURS (A., v.a.) : Le Triomphe, 9 (45-62-45-76). AJANTRIE (Ind., v.a.) : Républic Cinéma, 11* (48-05-51-33).

ALIENS, LE RETOUR (A., v.f.) (*) : Lumière, 9 (42-46-49-07). AMERICAN WARRIOR II (A., v.o.) AMERICAN WARROR IF (A., v.o.)
(*): Perum Orient Express (42-33-43-26); George V. 9: (45-62-41-46); Normandie, 9: (45-63-16-16); V.f.: Rox, 2: (42-36-83-93); UGC Montpername, 4: (45-74-94-94); Paramount Optics, 9: (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Mistral, 14: (45-39-52-43); Montparansee Pathé, 14: (43-20-12-06); Convention Seins-Charles, 15: (45-79-33-00); Images, 18: (45-22-47-94).
L'AMOUR SORCIEZ (Esp., v.o.): Brodie 43, 9: (47-70-63-40).
L'ANNÉE DEL DEAGON (A. v.o.)

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.a.) : Grand Pavola, 15' (45-54-46-85). Grand Pavola, 15* (45-54-46-85).

ASTREEK CHEZ LES BRETONS (Fr.):

14-Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83):
Goorgo-V, 9* (45-62-41-46); Paramonat
Opéra, 9* (47-42-56-31); Fauvetté, 13*
(43-31-60-74); Monparnos, 14* (43-2732-37); Gaumont Convention, 15* (4828-42-27); Pathé Clichy, 15* (45-2246-01); Gaumont Alésia, 14*
(43-27-84-50).

AUTOUR DE MINUIT (Fr.A., v.a.) : Chay Palace, 6 (43-25-19-90); Gam-mont Ambassade, 8 (43-59-19-08). LES BALISEURS DU DÉSERT (Trai-sico, v.a.) : Utopia, 5 (43-26-84-65).

sien, v.a.): Utopin, 5 (43-26-84-65).

RASEL DÉTECTIVE PRIVÉ, (A., v.a. et v.f.): Forum Orien-Express, 1" (42-33-42-26); Grand Res., 2 (42-36-83-93); UGC Montparmene, 6" (45-74-94-94); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); Mistrai, 14" (45-39-52-43); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Napoléon, 17" (42-67-63-42); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01). 46-01).

BEAU TEMPS, MAIS GRAGESIX EN FIN DE JOURNÉE (Fr.) : Utopia, 5-(43-26-84-65). MRDY (A., v.a.) : Bohe à films, 17 (46-22-44-21).

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

ide II h a 21 h souf dimanches et jours fériés! servation at prix professoriels used in Corte Club

BONS BARSEDS DE LIVERPOOL (Ang., v.a.): Forum Horizon, 1* (45-06-57-57); Hambafemille, & (46-33-79-38); Marignan, & (43-99-262); Parmas-siem, 14 (43-20-30-19); V.L.: Gelszie, 13* (45-80-18-03); Gasamont Montper-name, 14 (43-35-30-40).

HEAZH. (Bris., v.a.) : Episodo-Bais, 5-(43-37-57-47).

(43-37-57-47).

CHAMBER AVEC VEIE (Brit., v.a.);
Gesmont Haffes 1" (42-97-49-70); 14Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Pagodo,
7" (47-05-12-15); Gammont Onlysie, 9"
(47-42-60-33); Gammont Onlysie, 9"
(43-59-29-46); 14-Juillet Barrille, 11"
(43-57-90-81), Bienvenhe Montparanne,
15" (45-44-25-02); 14-Juillet Beaugronelle, 19" (45-75-79).

CHARLOTTEE BOR EVER (Br.) ("):

CHARLOTTE FOR EVER (FL) (*):

Forum Orient-Express, 1= (42-33-42-26); Marignan, 8= (43-59-92-82).

LE CHEVALIER A LA ROSE (All., v.o.): Vendône, 3= (47-42-87-52). CLINS D'EIL SUR UN ADIEU (A., v.a.): La Bohe à films, 17 (46-22-44-21).

44-21).

IA COULEUR POURPRE (A., v.o.):
Cinoches, 6* (46-33-10-82); Sa-Michol,
5* (43-26-79-17); V.f.: Elyaés Lincoln,
8* (43-59-36-14); Lamière, 9* (42-46-

COURS PRIVÉ (Fr.) : Forum Orient-Express, 1° (42-33-42-26) : George-V, 8° (45-62-41-46) ; Parmanious, 1¢° (43-20-

LE COUREUR (Iran.) (v.o.), Utopie, 3 (43-26-64-65).
LA DERNIÈRE BMAGE (Franço-Algérien): Lumière, 9 (42-46-69-07);
Triamphe, 8 (45-62-45-76). DESCENTE AUX ENPERS (Pr.) : Lucaraim, & (4544-57-34) ; Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

DESORDRE (Fr.) : Luxembourg, 6 (46-DEUX FLICS A CHICAGO (A., v.o.): UGC Biarritz, & (45-62-20-40).

DOUBLE MESSIEURS (Fr.): Cinoches Saint-Germain, 6 (46-33-10-82); Répu-blic Cinéma, 11e (48-05-51-33). EN DERECT DE L'ESPACE (A., v.L.) : La Géode, 19 (42-05-06-07).

La Géode, 19 (42-05-06-07).

LÉTAT DE GRACE (Fr.): Forus Aronocie, 19 (42-97-53-74); Impérial, 29 (47-42-72-52); Saint-Germain Huchene, 59 (46-33-63-20); UGC Mouparname, 69 (45-74-94-94); George V, 39 (45-62-41-46); Mercury, 39 (45-62-96-82); UGC Gare de Lyon Bestille, 129 (43-43-01-59); Fannotte, 139 (43-31-56-86); Parnessians, 149 (43-10-32-20); Convention St-Charles, 139 (45-79-33-00); Pathá Clichy, 139 (45-22-46-01).

33-00); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

DOWN BY LAW (A., v.a.); Gammont Hailes, 1s (42-97-49-70); Gammont Opéra, 2s (47-42-60-33); Sb-Andrédes-Arts, 6s (43-26-48-18); Colisée, 2s (43-57-90-81); Gammont Paranne, 14s (43-57-90-81); Gammont Paranne, 14s (43-35-30-40).

L'ENTERREMENT DU SOLEIL (Jap., vo.): 14-Juillet Parmane, 14 (43-26-58-00).

FAUBOURG SAINT-MARTIN (Fr.) : Utopia Champollion, 9 (43-26-84-65).

LA FEMME DE MA VIE (Pr.): Latina, 9 (42-78-47-86); UCG Bierries, 9 (45-62-20-40); Gaumont Parmese, 14 (43-35-30-40).

35-30-40).

LES FUGITIFS (Pr.): Gaumont Halles,
1* (40-26-12-12); Gaumont Opfen, 2*
(47-42-60-33); Bretagne, 6* (42-22-57-97); Publicis Saint-Germain, 6* (42-22-72-80); 14-Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Ambassade, 9* (43-99-19-08);
Saint-Lazare Pasquier, 3* (43-87-35-43); UGC Biarritz, 9* (45-62-20-40); Nation, 12* (43-43-04-67); 20-40); Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Bestille, 11* (43-42-16-80); Panvette, 13* (43-31-56-86); Galaxie, 13* (45-80-18-03); Gaumont Alésia, 14* (43-77-810). (43-27-86-90); Gammont Parmasse, 14-(43-37-30-40); 14-Juillet Beaugrenolle, 15-(43-75-79-79); Mayfair, 16-(45-25-27-06); Maillet, 17-(47-48-06-06); Pathé Wepler, 19-(45-22-46-01); Gammont Gambetta, 20-(46-36-10-96); Secrétans, 19-(42-41-77-99).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

HANNAH ET SES SCEUES (A., v.o.) : Studio da la Harpe, 9 (46-34-25-52), L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01). HIGHLANDER (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85); Tampliers, 3 (42-72-

HOWARD (A., v.f.) : Convention Suint-Charles, 15* (45-79-33-00).

IEAN DE FLORETTE (Fr): Forum
Orizat Express, 1" (42-33-42-26); Gasmont Opérs, 2" (47-42-60-33); Publicis
Elyale, 8" (47-20-76-23); Montparmos,
14" (43-27-52-37); Convention SaintCharles, 15" (45-79-33-00).

LE JOUR DES MORTS-VIVANTS (A. v.a.): UGC Erminge, 9 (45-63-16-16); V.I.: Arcades, 2 (43-33-54-58).

V.f.: Arcades, 2^e (43-33-54-58), JUMPIN' JACK FLASH (A., v.a.): Close Beaubourg, 3^e (42-71-52-36); UGC Danton, 6^e (42-25-10-30); UGC Champs-Hysics, 9^e (45-62-20-40); V.f.: Rex, 2^e (42-36-3-93); UGC Montpus-name, 6^e (45-74-94-94); UGC Boule-vard, 9^e (45-49-95-40); UGC Gobelins, 13^e (43-36-23-44); UGC Convention 15^e (45-74-93-40); Images, 13^e (45-22-47-94); 14-Juillet Boangrenelle, 19^e (45-75-79-79).

13-19-19].

KAMIKAZE (Rr.): Stadio Contrescarpe, 6 (43-25-78-37): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Ambassade, 8 (43-59-19-08); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Miramur, 14 (43-20-89-52); Gaumout Convention, 15 (48-27); 14-Juillet Beaugrouelle, 15 (45-75-79-79).

75-79-79).

LA FOLLE JOURNÉE DE FERRES

SUELLER (A., v.o.): Gammet Halles,
1" (40-26-12-12); Gamment Opéra, 2"
(47-42-60-33); Gamment Ambassade, 8"
(43-59-19-08); (v.f.): Paramount Opéra,
9" (47-42-56-31); Gamment Alésia, 14"
(43-27-84-50); Miramar, 14" (43-20-89-52).

LA LÉCERATION DE FERRES

LA LÉGENDE DE LA FORTERESSE DE SOURAM (Sov., v.a.) : Commo, 6 (45-44-28-90).

LE MAL D'Alburg (Fr-le.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-25); Sta-dio de la Harpe, 5" (46-34-25-52); Ambassade, 3" (43-59-19-06); Paran-sicas, 14" (43-20-32-20).

sicas, 14º (43-20-32-20).

MANON DES SOURCES (Fr.): Roress
Horizon, 1º (45-08-57-57): Rectagne, 6º
(42-22-57-97); 14-Juillet Odéon, 6º (4322-59-83); Marignan, 8º (43-59-92-82);
Publicis Champs-Blysées, 8º (47-2076-23); Français, 9º (47-70-33-88);
Mazzeville 9º (47-70-72-86); Nation, 12º
(43-43-04-67); Pauvette, 13º (43-3160-74); Mistral, 14º (45-39-52-43);
Montparanase Puthé, 14º (43-20-12-06);
Gaumont Convention, 15º (48-2842-27); Maillot, 17º (47-48-06-06);
Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01).

MAUVAIS SANG (Ft.): Ciné Been-bourg, 3º (42-71-52-36); Saint-Germain-des-Fréa, & (42-22-47-23); UGC Dau-ton, & (42-22-10-30); UGC Biarritz, 8· (45-62-20-40); UGC Rotonde, & (45-74-94-94); UGC Boulevards, 9· (45-74-95-40); Gammant Couvention, 15º (48-28-43-27).

NEELO (Pr.): 14-Juillet Odéon, & (43-25-59-83); 14-Juillet Parasso, & (43-26-58-00)., MEMORIES DU TEXAS (A., v.a.); Rotondo, & (45-74-94-94).

MRSSION (A. v.o.) : Forum Aro-en-ciel, 1= (42-97-53-74) ; Lacemeire & (45-44-57-34), Parnament 14 (43-20-33-20) ; (Fr.), Français & (47-70-33-48). MON AMI IVAN LAPCHINE (Sov., v.o.): Epic de Bois, 5 (43-37-57-47).

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.s.): Cinoches, & (46-33-10-82). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Triomphe, 8* (45-62-45-76). NOR ET BLANC (PL): Ciné Bonnbourg, 3º (42-71-52-36).

bourg, 9 (43-71-52-36).

LE NOM DE LA BOSE (Fr., v.s.):
Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Cinf
Besubourg. 9 (42-71-52-36); Hantefemille, 6 (46-33-79-38); UGC Danton,
6 (42-25-10-30); Pagode 7= (47-0512-15); Marigania, 9 (43-59-92-82);
UGC Normandia, 9 (45-63-16-16); 14Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81; Kinopanorama, 19* (43-06-50-50); PLM Selacques, 14* (45-89-68-42); Bisauvenile
Montparassee, 15* (45-44-25-02); 14Juillet Beangrenelle, 19* (45-79-79);
Escarial Panorama, 19* (47-07-28-04);
Maillot, 17* (47-22-46-01); (v.f.): Rex.,
29* (42-36-83-93); Impérial, 2* (47-4225-52); Paramount Opéra, 9* (47-4256-31); Nation, 12* (43-43-04-67);
UGC Garre de Lyon, 12* (43-43-04-67);
UGC Gare de Lyon, 12* (43-43-04-57);
Galairie, 19* (43-50-18-03); Faxwette,
19* (43-51-56-66); Mostparasses Pathé,

14 (43-20-12-06); Garmont Alésia, 14: (43-27-84-50); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); Pathé Wepler, 15: (45-22-46-01); Secrétans, 19: (42-41-77-99); Gambetin, 20: (46-36-10-96).

ON A VOLE CHARLE SPENCER (fr.): Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); Impérial, 2st (47-42-72-52); St-Germanin village, 5st (43-53-63-20); Gaumont-Mariasse, 1st (43-52-41-46); Gaumont-Parnasse, 1st (43-35-30-40); Gaumont-Convention, 1st (42-28-42-27).

OUT OF AFRICA (A., v.o.) : Publicia Maxiguou, & (43-59-31-97).

E. PASSAGE (Fr.): Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26); Res., 2" (42-36-83-93); UGC Normandic, 8" (45-63-16-16); UGC Boulevards, 9" (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Montparnos, 14" (43-27-52-37).

PÉRIN CENTRAL (Fr.): Républic Cinéma, 11° (48-05-51-33); Ciné Beau-bourg, 3° (42-71-52-36).

LA PURITAINE (Fr.) : Ciné Box 3º (42-71-52-36); George V. P. (45-62-41-46); Parmaniera, 14º (43-20-32-20); Racine Odéon, 6º (43-26-19-68). LE RAYON VERT (Fr.) : Parmassiens,

RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-MENT (A., v.o.) : Studio Galande (h.m.), 9 (43-54-72-71). LA RÉINE DES NÉIGES, LE DÉSERT ET L'ENFANT (Sow., v.f.) : Commos, 64 (45-44-78-80)

(45-44-28-80). ROSA LUXEMBURG (AIL, V.O.) :

14-Juillet Parnasse, 6" (43-26-58-00) LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A. v.o.): Grand Pavois, 15* (45-54-46-85); Châtelet-Victoria, 1* (42-36-12-83).

LE SACRIFICE (Franco-Shéd., v.a.): Bonaparte, 6^e (43-26-12-12); Triomphe 9^e (45-62-45-76), SARRAOUNIA (Fr.) : Cinoches (h.sp.), 6' (46-33-10-82).

9CANDALEUSE (ELDA (**) (ht., v.f.) : Arcadea, 2* (42-33-54-58) ; Montparnos, 14* (43-27-52-37).

SID ET NANCY (*) (A., v.o.): Utopia, LE SIXIÈME JOUR (Egyption, v.o.) : Epée de bois, 5 (43-37-57-47).

SOLEIL DE NUIT (A., v.o.) : Templiere, STOP MAKING SENSE (A., v.o.) : Escurial Panorama (h.sp.), 13 (47-07-Escuria: 28-04).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.) : Reflet Logos, 5 (43-54-42-34). TERRE JAUNE (Chin., v.o.) : Utopia, 5

THE ACTRESS (A., v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30).

THÉRÈSE (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-80-25); Lucernsire, 6 (45-44-57-34).

THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.o.): Action Christine, & (43-29-11-30). 37*2 LE MATIN (Pr.) : George-V, 8* (45-

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): George-V, B (45-62-41-46).

TOP GUN (A., v.o.): Marignan, b (43-59-92-82): (v.f.): Parmassiens, 14 (43-20-32-20); Paramount Opéra, 9 (47-42-66-21).

LA VÉRIFICATION (Sov., v.a.): Epéc-do-Bois, 5 (43-37-57-47).

LA VÉRITABLE HISTOIRE AH. Q (Chin., v.o.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40). WANDA'S CAFE (A., v.o.): Forum, 1st (42-97-53-74): Hautofeuille, & (46-33-79-38); Elysées Lincoln, & (43-59-36-14): Parnassieus, 1st (43-20-32-20). WELCOME IN VIENNA (Antr., v.o.) : Saint-Germain Studio, 5 (46-33-63-20).

Saint-Germain Studio, 5º (46-33-63-20).

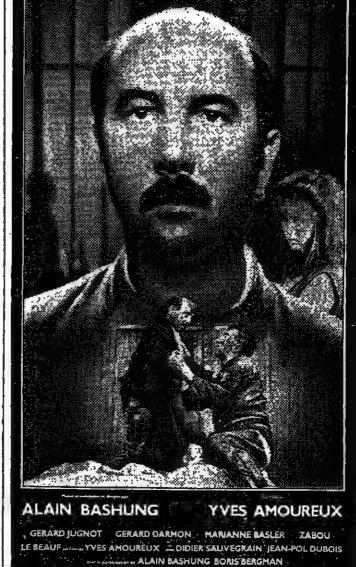
A-T-IL QUELQU'UN FOUR TUER
MA FEMME? (A., v.o.): Danton, 6º
(42-25-10-30); Biarritz, 8º (45-6220-40); 14-Juillet Beangrenelle, 15º (4575-79-79); (v.f.): Rex, 2º (42-3683-93); Français, 9º (47-70-33-88);
Fauvette, 13º (43-31-56-86); Galaxie, 13º
(45-80-18-03); Montparasses Pathé, 14º
(43-20-12-06).

PARIS: MARIGNAN - FRANÇAIS - SAINT-LAZARE PASQUER - MAXÉVELE MONTPARNASSE PATHÉ - GAUMONT PARNASSE - HAUTEFEUILLE FORUM HALLES -- MISTRAL -- GAUMONT CONVENTION FAUVETTE - BASTELE - NATION - CLICHY PATHÉ

PÉRIPHÉRIE : GAUMONT QUEST Boulogne - GAUMONT ÉVIV ROXANE Varsailles - VELIZY - - FRANÇAIS Enghien - ARGENTEUIL PATHÉ Balle-Épine Thiais -- PATHÉ Chempigny -- C2L Saint-Garmain REX Polesy - PARINORD Aulnay - ARTEL Merne-la-Vallée PS Corgy-Pontoise - 4 TEMPS La Défense - ULIS Orsey VILLAGE Noully - STUDIO Party-II - ARCEL Corbell

AVIATIC La Bourget - CLUB Colombes

GERARD JUGNOT GERARD DARMON MARIANNE BASLER ZABOU



LE NOUVEAU COPPOLA



Ce soir elle retourne dans le temps

avec une chance de changer son destin.

Si c'était à refaire, le referiez-vous?

LES FRAIS TIGGETAR ET BASTAR PRÉSENTENT UNE PRODUCTION PAIL & CURTAVACETROPE STUDI

LUTEL EST TIENES THRUY ING STEET MANUEL (PROOF SUR OUT NAMEDING HOULAS ONCE MAN THE THE STATE OF STATE AND THE SAME THE PROPERTY OF THE PARTY ASC TENER LESSY LEADING & AMERICANON TOWN LO

UNE COMEDIE DE

DUŠAN MAKAVEJEV GRETA SCACCHI

ERIC ROBERTS

UGC BIARRITZ -CINE BEAUBOURG LE ROTONDE : UGC ODÉON.

VO UGC BOULEVARDS VF UGC CONVENTION: UGC: MONTPARNASSE: VF UGC GARE DE LYON . VF UGC GOBELINS VF VO CARREFOUR PANTIN, VE

---- ALAIN BASHUNG

- JEAN BAUER --- CATHERINE RENAULT

CINEMA

Les festivals

CHAPLIN, CEUVRES INTÉGRALES (v.o.), Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

Men.: le Kid; jeu.: Charlot marin, Charlot boxeur...; ven.: les Temps modernes; sam.: les Lumières de la ville; dim.: la Ruée vers l'or; lun.: l'Emigrant; mar.: la Frierin.

HOMMAGE A C GRANT (v.o.), Champo, 5º (43-54-51-60). Mer.: Opération Jupon; jen.: Sylvin Scarlett; ven.: la Mort aux trousset; sam.: Cette sacrée vérité; dim.: Honeymoon; lun.: l'Indiseret; mar.: Mon épouse favorite + Action-Christine, 6º (43-29-11-30); mer.: l'Indiseret; jen.: Chérie, je me sens rajeauir; ven.: Mon épouse favorite.

favorite.

BUSTER REATON, Sindio 43, 9º (47-70-63-40). Mer.: les Lois de l'hospitalté; Sherlock Junior; jen.: Collège; ven.: Ma vache et moi ; sam.: le Mécano de la « General » ; la Croisière du « Navigabor» ; dim.: le Dernier Round; Steamboat Bill Junior; lun.: Fiancées en folie; mar.: les Trois-Ages.

NUIT DE LA PARODIE (vo) Escurial, 13º (47-07-28-04); von. 0 h 15: Fran-kenstein Junior; 1941; Monty Python; Sacré Granl.

E. ROHMER, Républic-Cinéms, 11º (48-05-51-33). Sam. 18 h, mar. 14 h : la Marquise d'O ; dim. 12 h : le Beau Mariage ; quise d'O; dim. 12 h; k Beau Mariage; sam. 16 h; la Fernne de l'aviateur; jeu. 14 h; Perceval le Gallois; sam. 12 h 20; Pauline à la plage; jeu. 18 h; les Nuits de la pleine lune; Denfert, 14 (43-21-41-01), ven. 19 h; les Nuits de la pleine lune; hun. 16; le Femme de l'aviateur; sam. 12 h 10; le Beau Mariage; dim. 10 h 20; Pauline à la plage.

J. ROUCH, Panthéon, 5: (43-54-15-04), en aiternance : la Pyramide humaine, Jaguer, la Chasse au lion à l'arc, Petit à Petit, Moi un noir, Cocorico M. Poules,

CINÉMA SOVIÉTIQUE (v.o.), Epés de Bois, 9 (43-37-57-47), 15 h: Mon ami, Ivan Lapchine; 17 h: la Vérification; 19 h 30: 20 jours sams guerre.

TARKOVSKI (v.o.), Républic Cinéma, 11° (48-05-51-33), Mer. 14; sam. 21 h 40: Nostalghia; ven., hm. 21 h 40: Stalker; mer.: 20 h 40; dim. 17 h 20: Staller; mer.: 20 h 40; dim. 17 h 20: Andrel Roublev; ven. 14 h 30: l'Enfance d'ivan; Denfert, 14 (43-21-41-01). Jen. 19 h 20; dim. 17 h 40; mar. 22 h: Nos-talghin; jen., dim. 21 h 40: Staller; jen. 21 h 30; mar. 13 h 40: Staller; jen. 14 h 10; ven., jun. 21 h: Andrel Rou-blev; mer., mar. 20 h; sam. 19 h 20: le Miroir; mer. 17 h 30; jun. 18 h 20: l'Enfance d'Ivan.

TRUFFAUT, Républe-Cinéma, 11º (48-05-51-33), Ven. 17 h : Jules et Jim; hm. 12 h : l'Homme qui nimeit les femmes ; dim. 13 h 40 : les 400 Coups; Denfert, 14º (43-21-41-01), jen. 12 h 40 : La mariée était en noir; mer. 14 h ; les 400 Coups; dim. 12 h : Jules et Jim; sam, 15 h 40; mar. 16 h 20 : Tarez sur le pandete : aum 14 h : l'Enfant sauvase. pianiste ; sem. 14 h : l'Enfant sauvage.

VISCONTI (v.o.). Le Latine, 4 (42-7g.
47-86). Mer., ven., inn.: Bellischua; jeu.,
dim.: Senso; sam., mar.: l'imposent.
ANGLAIS (Angl., v.o.): Studio

Les grandes reprises

ALEXANDRE NEVSEI (Sov., v.o.) : AMADEUS (A., v.o.) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) ; Bolta à films, 17- (46-22-44-21). Saint-Lambert, 11 (45-32-91-68).

LES AMOURS D'UNE BLONDE (A., v.o.) : Studio 43, 9° (47-70-63-40).

ABSENIC ET VIEILLES DENTELLES

(A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). L'ASSASSINAT DE TROSKY (A., v.o.): Reflet-Médicis, 6 (43-54-42-34). BAMBI (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-

BARRY LYNDON (A., v.o.) : Templiors, BOB LE FLAMBEUR (Fre.) : 3 Lexem-

BOB LE FLAMBEUR (Frb.): 3 Lensenbourg, 6 (46-33-97-77).
LES CADAVRES NE PORTENT PAS
DE COSTARD (A., v.o.): Boite à films,
17 (46-22-44-21). CENDRILLON (A., v.f.): Napoléon, 174 (42-67-63-42).

(42-67-63-42).
CLÉOPATRE (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5: (43-29-44-40).
LE CTRQUE (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5: (43-29-44-40).
LE CORBEAU (Fr.): Reflet-Logos, 5: (43-54-42-34); Elysées-Lincoln, 8: (43-39-36-14).

LA DÉESSE (V.a.) : Cluny Palace, 6* (43-25-19-90).

DROLE DE DRAME (Pr.) : Roneingh, 16 (42-88-64-44). ELLE ET LUI (A., v.o) : Champo, 5 (43-54-51-60) ; 3 Balzac, 8 (45-61-10-60) ; Parmassiens, 14 (43-20-32-20).

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.f.) (**): Mazévilla, 9 (47-70-72-86) L'ENJEU (A., v.o.) : Action Christine Bis, 6 (43-29-11-30).

MORGAN (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

6* (3-29-11-30).

E.T. (A., v.o.) : Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); George-V, 8* (45-62-4)-46); V.f. : UGC Montparause, 6* (45-74-94-94) : Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Gobelim, 13* (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Imagea, 17* (45-22-47-94).

FANTASIA (A.) : Montpernos, 14 (43-

LA GARÇONNIÈRE (A, v.o.) : Action Christine, & (43-29-11-30). LES GOSSES DE TORYO (Jap., v.o.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40). GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A., v.o.): Botte à filma, 17° (46-22-44-21).

HUSBANDS (A., v.o.) : Luxembourg, 6* (46-33-97-77) ; Studio 28, 13* (46-06-36-07).

36-07).
L'IMPORTANT, C'EST D'AIMER
(Fr.): Saint-Ambroise (H. sp.), 11° (4700-89-16).
INFIDÈLEMENT VOTRE (A., v.o.):
Roflet Médicia, 3° (43-54-42-34); 3 Baizac, 8° (43-61-10-60).

LES FILMS NOUVEAUX

IE BEAUF, (ilm français de Yvas Amouremt: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Hantefeville, 6" (46-33-79-38); Marignan, 8" (43-59-92-82); St-Lazare Pasquier, 8" (43-87-33-43); Français, 9" (47-70-33-88); Mazéville, 9" (47-70-72-86); Bastille, 11" (43-42-16-80); Nation, 12" (43-43-04-67); Fun-vette, 13" (43-43-04-67); Fun-vette, 13" (43-31-56-86); Montparasse-Pathé, 14" (43-20-12-06); Mistral, 14" (45-39-32-43); Gaumont-Convention, 15" (48-28-Gaumont-Convention, 15 (48-28-42-27); Puth6-Clichy, 19 (45-22-

46-01).

COCA COLA KID, film australien de Dusan Makavejev, v.o.: Ciné-Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Odéou, 6º (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); UGC Bearritz, 8º (45-62-20-40); v.f.: UGC Montpurnasse, 6º (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9º (45-74-95-40); UGC Lyon Bestille, 11º (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); UGC Convention, 15º (45-74-93-40).

ENMANUELLE V (***), film français de Valerian Boroweryk: Forum

EMMANUELLE V (**), film fran-cais de Valerian Borowszyk: Forum Horizon, iw (45-26-79-17); St-Michel, \$\mathcal{P}\$ (43-26-79-17); Mari-gnan, \$\mathcal{P}\$ (43-26-79-17); Mari-gnan, \$\mathcal{P}\$ (43-26-17); George V, \$\mathcal{P}\$ (45-24-46); Françaia, \$\mathcal{P}\$ (47-70-33-83); La Bastille, 11 (43-42-16-80); Fauvette, 13: (43-31-56-86); Mistral, 14: (45-39-52-43); Montparnasse-Pathé, 14: (43-20-12-06); Gaumont-Convention, 19: (48-28-42-27); Pathé-Clichy, 18: (45-22-46-01);

Gaumont-Gambetta, 20 (46-36-10-96).

FIRESTARTER, film américain de Mark Lester, v.o. : UGC Odéon, 6 (42-25-10-30) ; UGC Ronitage, 2 (45-63-16-16) ; v.f. : Mazéville, 9 (47-76-72-36) ; UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40) ; UGC Lyon-Bastille, 11 (43-20-89-52) ; Miramar, 14 (43-20-89-52) ; Secrétan, 19 (42-41-77-99).

41-77-99).

NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A
SA TÈTE, film américain de Spike
Lee, v.o.: Gaumont-Halles, i" (4297-49-70); Gaumont-Opéra, 2: (4742-60-33); St-Germain des Prés, 6:
(42-22-87-23); St-André-des-Arta,
6: (43-26-48-18); Colisée, 3: (4359-29-46); Escarial, 13: (47-0728-04); Gaumont-Parnasse, 14:
(43-35-30-40); Gaumont-Aléxia,
14: (43-27-84-50); GaumontCouvention, 15: (48-28-42-27).

BECCY SUIT STEET MADRÉE Time

PEGGY SUE S'EST MARIÉE, film américain de Francis Coppola, v.o.: Gaumont-Hallea, 1" (42-97-49-70); Gaumont-Hallea, 1" (42-97-49-70); Id Juillet-Odéon, 6" (43-25-59-83); Gaumont Champ-Elyséea, 8" (43-59-04-67); Id Juillet-Beatille, 11" (43-57-90-81); 14 Juillet-Beangrenelle, 15" (45-75-79-79); Gaumont-Parnasse, 14" (43-35-30-40); Gaumont-Alésia, 14" (43-27-84-50); Maillot, 17" (47-48-06-06); v.f.: Rex. 2" (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 14" (45-74-94-94); UGC Lyon-Bastille, 11" (43-43-01-59); Images, 18" (45-22-47-94). PECGY SUE S'EST MARIÉE, film

PHILATELISTES Official de la philatelie NOMBREUSES ILLUSTRATIONS EN COULEURS Jeux d'enfants Bilan philafélique de l'année 1986 Bilan philafélique Carrá Mariany Silen philatelique de l'année 13 Marigny Les 100 ans de la Réserie. Les recentes de la Réserie. • Les Tuu ans ou varre Marigny • Trois non-émis de la Réunion. LE MONDE DES PHILATELISTES

POUR VALORISER VOTRE PASSION DES TIMBRES

En vente chez votre marchand de journaux

Galande (H. sp.), > (43-54-72-71); Saint-Ambroise, 11 (47-00-89-16). OLIVER TWIST (A., v.o.): Reflet Logos, 5 (43-54-42-34); Saint-Lambert, 19 (48-31-18).

(45-32-91-68). PETER PAN (A., v.f.) : Napoléon, 174 (42-67-63-40). PIRATES (A., v.o.) : Châtelet Victoria, 1= (42-36-12-83).

QUAI DES ORFEVRES (Fr.) : Reflet Logos, 5 (43-54-42-34).

Logos, 5: (43-54-42-34).

SI J'AVAIS UN MILLION (A., v.o.): Action Christine, 6: (43-29-11-30); Mac Mahon, 17: (43-80-24-81)...

SUR LES QUAIS (A., v.o.): Lexamplorg (H. sp.), 6: (46-33-97-77).

LA STRADA (It. v.o.): Saint-Ambroise, 11: (47-00-89-16).

LA TRAVIATA (It., v.o.): Grand Pavois, 15: (45-54-46-85).

13- (45-34-40-83).

VOUS NE: L'EMPORTEREZ PAS
AVEC VOUS (A., v.o.): Hautefeuille,
6 (46-33-79-38); Balzac, 3 (45-6110-60). 15- (45-54-46-85).

ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.): Républie, 11° (48-05-51-33); Denfert, 14° (43-21-41-01).

WEST SIDE STORY (A. v.o.): Remaingh, 16° (42-88-64-44).

Les séances spéciales

CLOCK WISE (Brit., v.o.): Olympic-Luxembourg, 6* (46-33-97-77), 12 h. LES JOURS ET LES NUTIS DE CHINA BLUE (**) (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1= (42-36-12-83), 19 h 45, ven., sam, 0 h 30.

M LE MAUDIT (All., v.o.) : Républic-Cinéma, 11° (48-05-51-33), dim. 20 h 30. MORT A VENISE (IL, v.o.): Studio Galande, 5 (45-54-72-71), 11 h 50. LA NUIT (It, v.o.): Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68), jeu., 21 h, mar., ven. 19 h. PARIS, TEXAS (A., v.a.): Cinoches-Saint-Germain, 6' (46-33-10-82), 21 h 50.

PINE FLOYD THE WALL (A., v.o.):
Boite 3 films, 17 (46-22-44-21), t.l.s.
sauf mer. 22 h 30. QU'EST-IL ARRIVÉ A BABY JANE ?

(A., v.o.) : Seint-Ambroise, 11* (47-00-89-16), mar. 21 h 30. RAGTIME (A., v.o.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85), jeu., van. 15 h 20, iun. 18 h 40, mar. 21 h 30.

LE ROI ET L'OSEAU (Fr.) : Deniert, 14 (43-21-41-01), mer. 15 b 40.

(43-21-41-01), mer. 15 h 40.

RUSTY JAMES (A., v.a.): Grand-Paveis, 15 (45-54-46-85), jeu. 13 h 45, ven. 18 h, mar. 18 h 10.

L'AMOUR A MORT (Fr.): Grand-Paveis, 15 (45-54-46-85), mer. 19 h 45, ven., sam., mar., 13 h 45, dim. 19 h 30.

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.a.): Grand-Paveis, 15 (45-54-46-85), mer. 20 h 15, jeu. 15 h 45, sam. 22 h 30, lun. 18 h, mar. 15 h 30.

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) : Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85), jest, dim. mar, 22 h : Châtelet-Victoria, 1= (42-36-

12-83), 21 h 45.

LE SAISER DE LA FEMME ARAIGNÉE (A., v.o.) : St-Ambroise, 11° (47-00-89-16), mer. 21 h 30; Denfert, 14° (43-21-41-01), mer. 22 h, dim. 15 h 40.

LE BAL DES VAMPRES (A., v.o.) : Templiers, 3° (42-72-94-56), mer., dim., lun. 16 h, sam., mar. 22 h 30.

BRAZIL (Brit., v.o.) : Seint-Lambert, 15° (45-32-91-68), mer., sam., lun. 21 h.

BLADE RUNNER (A., v.o.) : Grand-Pavoia, 15° (45-54-46-85), mer. 22 h 30, lun. sam., mar. 20 h 13.

LES CHARHOTS DE FEU (Brit., v.o.) : Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68), ven., lun., dim. 19 h, mer. 21 h.

PARIS EN VISITES JEUDI 8 JANVIER

« Vicilles rues de Paris, les deux plus vicilles maisons », 14 h 30, metro Eticane-Marcel (Vicux Paris). " Hôtels de l'île Saint-Louis », 14 h 30, sortie mêtro Saint-Paul (Résur-rection du passé). "Tout le Marais », 14 h 45, mêtro Saint-Paul (M. Banessat). 16.30 Ravi de vous voir (suite). 17.25 La vie des Botes.

« Visite des Beaux Arts, bibliothèque des Delacroix, hôtel de Chimay», 14 houres, 13, quai Malaquais (I. Hani-

ler).

« Le musée d'Orsay », 10 h 15, 1, rae de Bellechasse et « L'impressionnisme et les Nymphéas au musée de l'Orangerie », 14 h 30, entrée musée (Paris passion).

« Exposition Estève », 15 haura, Grand-Palais (P.-Y. Jasiet).

« La Mosquée, histoire de l'islam », 14 h 30, entrée place du Puits-de-l'Ermite (M. Pohyer).

« Maisons d'artistes et charmantes convertes du quartier Montsouris »,

« Maisons d'artistes et charmantes courettes du quartier Montsouris », 10 h 30, métro Cité Universitaire et « Une très belle heure au cimetière de Montparnasse», 14 heures et 15 h 30 devant le 3, boulevard Edgar-Quinet (V. de Langlade).

« Exposition Andrea del Sarto », 14 h 30, Louvre pavillon Flore, salle des Esclaves (V. Turpin).

« La crypte archéologique de Notre-

« La crypte archéologique de Notre-Dame », 14 h 30, entrée crypte parvis Notre-Dame (Clio).

 Dn Sentier au Palais-Royal »,
 14 h 30, 85, rue de Réaumur (Paris pittoresque et insolite). « Exposition France et Russie au Siè-cle des Lumières », 11 h 30, sortie métro Champs-Elysées-Clemenceau

(Arcus).

Les collections iconographiques de la bibliothèque Foruey en l'hôtel de Seus -, 15 heures, 1, rue du Figuier. « La Sainte Chapelle », 15 heures,

« L'aube des chemins de fer », 15 heures, gare de l'Est, entrée hall départs (Caisse nationale des moun-ments historiques et des sites). « L'art de la table du dix-septième siècle à nos jours », 14 h 30, 12, rue Royale (Approche de Part).

CONFÉRENCES

3, rue Rousselet, 17 h 30 ; « L'art du premier siècle dans le Rome antique », 19 houres : « Le mobilier au vingtième

Cinémathèque, 11, rue Jacques-Bingen, 15 heures : «La Renaissance à Rome : Bramante, Raphaël, Michel-Ange...» (M=Saint-Girons). Salle da Bon Conseil, 6, rue Albert de Lapparent, 18 h 15 : « L'origine du mai salon la christianisma » (R.P. Gastave Martelet).

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanchelundi. Les émissions signalées ci-dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation :

A éviter

On peut voir

Ne pas manquer - Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 7 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF1



97F PAR MOIS* *14 versements de 97 f. Coût total crédit SOFRAC 163 F (leg. 17,40 % + frais forfaiteires et assurance). SINGER 600 magasins, 1500 amis sincères

20.35 Seria : Marie Pervenene. Le jour de gloire n'est pas près d'arriver. Avec Daniele Evenou.

Les nouvelles aventures d'une contractuelle pieine de charme et d'énergle. 21.30 Magazine : Médecine à la une.

Magazine: Medecine a in une.

Emission d'Igor Barrère.

Sur le thème « La médecine du désir », sont invités:

les professeurs René Frydman (hôpital Antoine-Beclère), Rosa (hôpital Henri-Mondor), Henri Suchet (hôpital de Sèvres) at David (hôpital du Kremlin-Bioètre).

23.05 Paris-Dakar : résumé. 23.10 Journal. 23.25 Magazine : Premier plen. Emission préparée par Alain Bévérini. Actualité cinématographique.



20.36 L'heure de vérité. Invité: Raymond Barre. L'ancien premier ministre répondre aux questions

de François-Henri de Virieu, Albert du Roy. Alain Duhamel, Catherine Nay et Jean-Louis Lescène.

21.55 Magazine : Moi... ja. Emission de Bernard Bouthier Au sommaire : J'explose : Toxico-folies : Qui c'est cet amoureux-là, mames ? : La chaesca qui vous aide à survivre : Doublage sauvage : Urgences hosto.

22.55 Journal. 23.05 Basket-ball : Coupe d'Europe des clubs champions. Orthez-Tei-Aviv, en différé d'Orthez.

TROISIÈME CHAINE : FR3 20.35 Variétés : La nouvelle affiche.

Spécial chanson française. Avec Johnny Hallyday, Jean-Jacques Goldman, Phi-lippe Cataldo. Brano Grimaldi, Alain Manaranche, Partenaire Particulier, Buzy, Karim Kacel... 21.55 Magazine : Thelassa, Bom balsers d'Australia.

22.40 Journal 23.10 Documentaire : Bordesux la nuit (rediff.). 23.35 Prélude à la nuit. Trois danses de Luigi Boccherini.

CANAL PLUS 20.30 Les triplés, 21.00 Cinéma: Time walker w film américain de Tom Kennedy (1982), avec Ben Murphy, Kevin Brophy, Nina Axelrod, James Karon. Une momie, ramenée d'Egypte par un valeureux archéologue, se réveille pour terroriser la Californie, Horreur et mystère. Qui était ce phoron? Le scénario, bien abracadabrant, est réjouissant ; la manue seroit en fait la dépontible d'un extro-terrestre... A tentes parte les montes d'histoclyphes d'un gutte monte. tenter, pour les amateurs d'hiérogivphes d'un teutre monde. 22.20 Flash d'informations. 22.30 Cinéma : Norma Rue # # film américain de Martin Ritt (1979), avec Sally Field, Beau Bridges, Ron Leibman, Pat Hingle, Barbara Baxley, Gail Strickland (v.o.). 0.20 Téléfilm : Contrat à Chorry Street.

20.30 Téléfilm : La fleur ensangiantée (1º partie). 22.20 Série : Supercopter. 23.20 Série : Lou Grant. 0.15 Téléfilm : La fleur ensangiantée (1º partie). 1.50 Série : Supercopter.

20.30 Sixties. La grande valide ; Les chevaliers du ciel ; Dertination danger ; Au cour du temps. 0.06 Touic.

FRANCE-CULTURE

20.30 Audipodes. Katob Yacine. 21.30 Musique: Pleia volume, émission sur le livre musical. La sélection du mois: Du beau dans la musique; Richard Wagner à Mathilde Wesendonck; La revue critique. 22.30 Neits augnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

26.30 Cescert (donné sulle Pieyei le 12 décembre 1986). Le Freischütz, ouverture de Weber; Concerto pour violon et orchestre en ré majeur, op. 35, de Tchaïkovski; Une vie de héres, poème symphonique, op. 40, de R. Strauss, par le Nouveil Orchestre philharmonique, dir. Bernhard Kiee; Vladimir Spivakov, violon. 22.30 Les soirées de France-Musique. Yvonne Lefébure raconte...; à 23.08, Jazz-Club.

Jeudi 8 janvier

PREMIÈRE CHAINE : TF1 13.50 Série : La croleière s'ernuse. 14.40 Feuilleton : leaure. 15.15 Quarté à Vincennes.

15.30 Ravi de vous voir. 16.00 Série : Alfred Hitchcook présents. 17.00 Variétés : La chance sux chansons.

17.20 La vie des Botes. 17.50 Feuilleton : Huit, ca sufffit. 18.20 Mini-journal, pour les jeunes. 18.40 Jeu : La roue de la fortune. 19.05 Feuilleton : Santa-Barbara. 19.40 Cocoriocoboy.

19.40 Cocoricocoboy.
20.00 Journal.
20.30 Série: Columbo.
22.10 Magazine: Infovision.
Emission d'Alain Denvers, Roger Pic, Maurice Albert, Jacques Decornoy et Bernard Laime.
Au sammaine: veillée d'armes au Nicaragua; la maffia des bormones; ANPE: Kafka ou mantan.
23.25 Paris-Dakar: résumé.
23.30 Journal.

23.30 Journal. 23.45 Magazine : C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: A2

13.45 Feuilleton : L'amour en héritage.
14.45 Magazine : Ligne directe.
Emission présentée par Jacques Pradel et Dominique
Verdeilhan.

Verdeilhan.
Enquête sur les eaux polluées au nitrate (3º partie).
15.40 Feuilleton: Lifi, petit à petit.
16.10 C'est encore mieux l'après-midi.
Avec Séduction, De Angelis, Daniel Guichard.
17.35 Récré A2.
Mimi Cracra; Bouquin copain; Les mondes englouis; Quick et Flipke.
18.05 Série : Ma sorcière bien-aimée.
18.30 Megazine : C'est la vie.
18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
18.15 Actualités régionales.
19.40 Le nouveau théâtre de Bouward.
20.00 Journel.

19.40 Le nouveau Daniel
20.00 Journel.
20.30 D'accord, per d'accord.
20.35 Cinéma : les Loups de heute mer D
Film anéricain de Andrew W. McLaglen (1980),
avec Roger More, James Mason, Ambony Perkins,
Michael Parks, David Edison.

22.15 Jeudi megazine.
Proposé par la rédaction d'A2, présenté par Daniel
Bilalian. Spécial SIDA. TROISIÈME CHAINE : FR3

14.00 Magazine : Thalassa (rediff.). 14.30 Document : Henri Vincenot. Un homme, une œuvre, une terre. 16.00 Documentaire : Architecture et géographie

sacrāes. 17,00 Feuilleton : Demain l'amour. 17,20 Dessin animé : Lucky Luke. 17,30 Téléfilm : Benduck.

17,30 Téléfilm: Banduck.
18,00 inspecteur Gadget.
18,30 Feufinton: Füpper le dauphin.
19,00 Le 19-20 de l'information (et 19.35).
19,15 Actualités régionales.
19,55 Dessin animé: Les entrechats.
20,05 Les jeux à Condom.
20,30 D'accord, pas d'accord.
20,35 Cinéms: Guet-apens II
Film américais de Sam Peckingen (1972), avec

Steve Mac Queen, Ali MacGraw, Ben Johnson, Sally Struthers. 22.35 Journal.

23.05 Magazine : Montagne. 23.30 Prélude à la nuit. Sonate pour piano en la majeur, nº 50, de Joseph

CANAL PLUS

14.00 Cinéma : Broadway Danny Rose WWW film américain de Woody Allen (1984), avec Woody Allen, Mis Farrow, Nick Apollo Forte, Craig Vandenburgh, Herb Reynolds, 15.30 Cinéma : Billy Ze Kick W film français de Gérard Mordillat, avec Francis Perrin, Zabou, Cerise Bloc, Marie-France, Dominique Lavanant, Patrice Valots. 17.00 Cabon Cadin. 17.25 Série : Triangle en berundas. 18.00 Flash d'informations. 18.05 Dessins animés. 18.15 Jon : Les affaires sont les affaires. 18.45 Top 50. 19.15 Zérsith. 19.55 Flash d'informations. 20.05 Starquizz. 20.30 Les triplés. Dessins : Une femme en Afrique w film français de Raymond Depardon (1985), avec Raymond Depardon, Françoise Prenant. Un homme (qu'on me voit pas mais dont on entend la voix) et une femme se rencontrent : sans se comattre, le couple part pour un périple en Afrique. Photographe-cinéaste de talent, spécialisé dans le reportage (Numéro zéro, Faits divers). Depardon tente de mèler documentaire et fiction, à travers une réflexion sur l'amour, la vie et le malheur. C'est très intellectuel, assez intelligent, souvent fascinant ; c'est un univers dans lequel il faut savoir rentrer. Intéressant. 21.55 Flash d'informations. 22.05 Commundo Ninja w film américain de Sam Firstenberg (1984), avec Sho Kosagi, Lucinda Dickey, Jordan Bennett, David Chung, Dale Ishimodo, James Hong. 23.35 Cinéma : Obsession w film américain de Brian DePalma (1976), avec Chiff Robertson, Geneviève Bujold, John Lithgow, Sylvia - Kummba - Williams, Wanda Blackman. 1.10 Les superstans du catch. 2.05 Série : Winchester à louer.

LA e5»

13.50 Téléfiku: La fleur emangiantée (1º partic). 15.35 Série: Chipa. 16.30 Série: K 2000. 17.25 Série: Shérié, fais-mai peur. 18.15 Série: Supercopter. 19.10 Série: Happy daya. 19.30 Série: Star trek. 20.30 Téléfilm: La flour emangiantée (2º partic). 22.05 Série: Supercopter. 23.00 Série: Lou Grant. 23.55 Téléfilm: La fleur eman-giantée (2º partic). 1.25 Série: Supercopter.

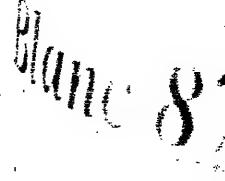
14.00 6 Tonic. 17.00 Système 6. 18.50 NRJ 6. 19.40 Série : Max la mesace. 20.10 Fenilleton : Le temps des copains. 20.30 Chémà : la Téléphone rouge a film franco-espagnol d'Etienne Périer (1968) avec Charles Boyer, Marie Dubois.

FRANCE-CULTURE

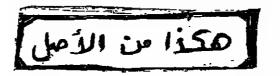
20.30 Le volcun, de Jean-Marie Turpin, première partie. 21.26 Musique : Sanites. Trio de charinettes, Armand Angs-ter, Jacques Di Donato, Louis Sciavis. 22.30 Nuits magnéti-ques. La mui et le moment ; Art-sons. 0.10 Du jour au lende-

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 25 octobre 1986 à l'Opéra de Lille). Symphonie nº 81, cu sol majeur, de Haydn; Elegy pour orchestre à cordes, de Carter; Concerto pour hauthois et schubert; Divertiusemto pour orchestre à cordes, de Bartok, par l'Orpheus Chamber Orchestra. 22.30 Les soirées de gans d'or; à 24.00, Bronillards.



200



Informations «services»

MÉTÉOROLOGIE

ettanon non. # # TV

F 124 Minh by, en stary

N 742

■6.0ペラッともよく

A COLUMN

to bearing a s

Open Comment

Leaven Statement

78 mg - 1

环糖酶 茅水 海源 The state of the s

College of the college

Free plane

1860 - 1960 - L

1-4-6 (1-4-4-1-4)

The second of th

AND COMPANY OF THE

 $\operatorname{grade} = \operatorname{dense} (-\infty)$

محادثات الهوا

in the second se

with the property

Art Fred

ra in the second

±5.4

The second second

· + * =4 # 11 11 11

1 -1 - 2

144.3

tital existing

man of the order of

1 . . .

Alberta (12 gg) 😘

1 F 1 1925 N 1.

18121

A STATE

Service of the

 $s = s \cdot (a \perp a \cdot a \cdot a \cdot a \cdot a)$

4 - 12 - 1844

HOLDER CO

A 1.4 1 2

- 9 1 AV

A Service Books

 $h(z,\Delta_{i}) = A_{i} \otimes g_{i}(z_{i})$

part to a constant

4 3 4 7 7 4 7

5 6 7 4 7 4

1234 (23)

100 100 100 100 100

growing the file

The second second

. . .

7 S 7 7 1

Carry Service

1.5

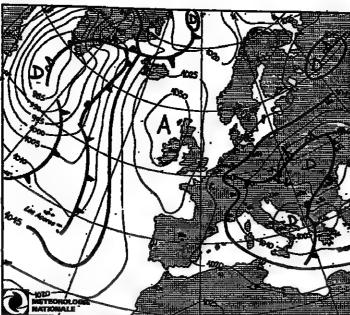
...

....

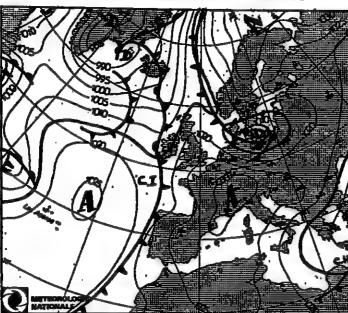
. 4

per training as a second

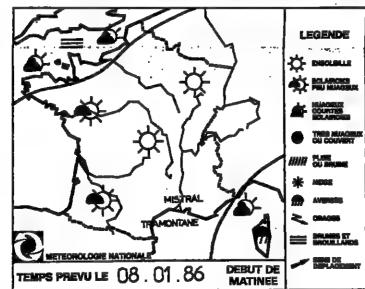
St. Berry Book and Bridge



SITUATION LE 7 JANVIER 1987 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 9 JANVIER A 0 HEURE TU



FRAI	4			TOURS	7		N	IOS ANCEI	B 16	7	- 1
ATACCIO	13		N	TOULOUSE	18	3	N	LUXEMBOU	26 2	-3	-
MARKITZ		7	7	TODOTEAN	30	21	D	NADED	10	-4	1
MORDEAUX		3	ç	ÉTRAN				MARRAKEC		6	- 1
DOORGES		ĩ	Ď	EIKAR	FUE	T.		MEXICO	25	5	- 1
10000000000000000000000000000000000000		i	Ď	ALCON	18	- 1	D	MHAN		-6	1
CAEN		3	N	AMSTERDAM	5	-2	C	MONTRÉAL		-3	i
CEEROCEEG		٠,	N	ATHENES		9	P	MOSCOU			ì
C FRANCIC FRANC.		- 1	Ä	BANGEOK		23	N	NAROH		16	i
DUON	ė	ā		BARCHONE	15	2	N	NEW-YORK	4	.2	7
CHECKLE SALE	ij	ĭ	C	MICRADE	2	-1		0820		_	
LELE	-	-2		MELIN	1	-5		PALMADE		7	1
LDIOGES		-1		BRITELES	5	-2	C	HEIN			î
LYON		i	Ă.	LE CARE	16	9	D	EIO-DEJAN		- 24	i
VARSETLE MAR		- 4		COPENSAGE	-7	-10	D			7	i
KANCY		-i	-	DAKAR	28	18	D	10E		24	Ī
MANTES	_	i	D	DELEE		•	В	SDIGATOR			í
NEE		Š	D	DEFERA	14	11	_		¥12	20	ď
PARTS MOROTE.		-1	D	GENEVE	6	0	•	STONEY		3	-
PAD		5		BONGEONG		16	D	TOETO			1
TRAPERIAN		6	N	STANSOL	5	5	C	TIMES	16		
EDNES		ī	D	ÉRIKALEN	- 6	- 4		VARSOVE		-16	
STÉTIENE		ē	•	LISBORRE	15	5		ABGZE		_	1
STRASBOURG	6	-2	A	LONDIES	6	-1	D	YENG		-2	
	-	_			_			Þ	į	1	-

* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heurs légale moins 2 heures en écé ; heure légale moins 1 heurs en hiver.

Les hautes pressions situées, mercredi à 0 heures, sur les fles britanniques vont se décaler vers la France amenant un

temps see et froid. Jeseji matin, le ciel sera clair sur Pensemble du pays excepté sur la Corse où éclaireies et passages nuageux accompagnés d'averses alterneront. brautre part, quelques bases de brouil-lards ou de mages bas seront présents près de la Manche. Au lever du jour, les gelées acront généralisées dans l'inté-rieur. Celles-ci atteindront – 5 degrés à – 8 dans le Nord-Est et le Centre-Est,

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 7 janvier à 6 heure et le jeudi 8 janvier à 24 heures.

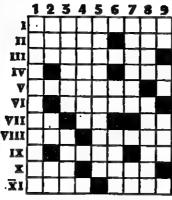
- 3 degrés à - 5 ailleurs. Sur les côtes et en Corse, les températures minimales iront de I degré à 3.

Dans l'après-midi, les averses cesse-ront en Corse et le ciel deviendra très runt en Corse et le ciel deviendra très :
nnageux près des frontières belges et
huxembourgaoises. Sur le reste du pays
le temps restera très ensoleillé. Les températures maximales seront comprises
entre 3 degrés et 6 sur l'onest du pays,
6 degrés et 8 près de la Méditerracé et
seront négatives en l degré à a 2 de le

Côté vent, le mistral et la tramontane faibliront dans l'après-midi. Sur le reste du pays, ils seront faibles toute la jour-

MOTS CROISES

PROBLÈME Nº 4394



HORIZONTALEMENT I. Sous-produit du septième art. -II. Bien que faisant la sourde oreille, elle n'est pas intraitable. Souvent appuyé avec un index. — III. C'est l'affaire du chargé d'affaires. — IV. Répond toujours à l'appel. A nne préférence plus marquée pour la poire que pour la pêche. — V. Avale bien le plat, mais délaisse les reliefs. — VI. Marchand de coco. — VII. Participe passé. Clément, en automne. Figure mythologique. --VIII. Vit l'apparition et la dispari-tion de l'Empereur. Tout n'est pas

rose quand elles sont noires. -IX. Buveur inextinguible, Note. -X. Héros d'une histoire de crue qu'on a de la peine à croire. Person-nel. - XI. Ce que tout le monde ne fait pas. Botte.

• SÉMINAIRE : La France en mutation. - L'institut d'études politiques de Paris propose aux cadres et ingénieurs un stage de douze jours «La France en mutation » pour leur permettre de prendre la mesure des changements majeurs qui sont intervenus dans l'économie et la société française et dans l'environnement international actuel et d'analyser nement présent et futur des entreprises. Le programme est réparti en aix sécuences : « La société française permanences et changements > démographie, immigration, chomage, rôle des médias); « Pro-blèmes économiques » « Problèmes financiers » (coût de l'énergie, inflation, modernisation de l'économie et

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 7 janvier 1987 : DES DECRETS

Nº 87-1 du 5 janvier 1987 rela-tif à l'émission de l'emprunt d'Etat janvier 1987 et autorisant l'émission d'obligations assimilables du Tré-

■ Nº 86-1393 du 31 décembre 1986 modifiant les dispositions de l'article D 517-1 du code du travail fixant le taux de compétence en dernier ressort des conseils de

seront négatives, - 1 degré à - 3 de la Lorraine et de l'Alsace au Lyonnais.

VERTICALEMENT 1. Heurte une majorité en men tine politique d'opposition. - 2. Renvoi d'office. Personnel. Cuvette. -3. Pas très éclairé, on peut lui faire prendre des vessies pour des lan-ternes. Station du Morbihan. -4. Objectifs d'une forme de guerre moderne. - 5. Activité de cour où le désordre est roi. - 6. Parcoura dans le mauvais sens. Des morceaux qui se partagent à deux. - 7. Tout miel, tout sucre, mais pas goûté pour autant. Deux ôtés de huit. - 8. Ne flatte ni la langue ni l'odorat. Fille de joie ou sujet d'un monde comprenant des « grues ». - 9. Négation. Note. Service pour lequel la

Solution du problème nº 4393

« salade » était recomm

Horizontulunent I. Encadreur. – II. Douteux. –
III. Unité. Pub. – IV. Vis. –
V. Caressant. – VI. Edentés. –
VII. Rosi. Oie. – VIII. Au. Boss. –
IX. Nis. – X. Terrés. Mi. –
XI. Escalader.

Verticalement

 Edulogrante. – 2. Non. Ouïes.
 - 3. Cuivres. Arc. – 4. Attiédir. Re. - 5. Décase, Sel. - 6, Ru. Snob, Sa. - 7. Expiation. - 8. Nécs. Me. -9. Rabota Soir.

GUY BROUTY.

des entreprises, innovation technique et financière); « Les questions sociales » (évolution des relations de travail, syndicats et patronet, menegement, protection sociale); « Le contexte de la vie politique » (institutions, concurrence des « pouvoirs » pertis, opinion publique) et « L'environnement international » (France en Europe et Europe à Douze, repports de forces mondiaux d'ici à 1990). Ce cycle est proposé selon deux formules au choix : douze journées à raison de six séquences de deux jours (jeudi et vendredi) réparties sur oinq mois à partir du 12 février. Douze jounées à raison d'un jour par semaine (le mercredi). Une session débute la 18 mars, une autre le 30 septembre.

e Inscriptions: Institut d'études politiques de Paris, 215, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris. Tél.: 42-60-39-60.

• HIVER : balayer devant sa porte. - En cas de chute de neige, l'arrêté du 6 janvier 1981 précise que les riverains des voies publiques (propriétaires ou gardiens d'immeuble) sont tenus de balayer le neige (au besoin après grattage) sur toute la longueur de la propriété bordant la voie et sur toute la largeur du trottoir s'agissant d'un trottoir de 4 mètres de large ou moins (sur une largeur de 4 mètres pour les autres). Faute de quoi, leur responsabilité serait engagée en cas de chute d'un pléton devant leur immeuble.

loterie nationale TRANCHE (N1) DU TIRAGE DU MERCREDI 7 JANVIER 1987

LE NUMERO 189935 1 000 000,00 F

LES BILLETS SE TERMINANT PAR 751

AVEC LE MÊME BILLET, PROCHAIN TIRAGE DEMAIN

Le Carnet du Monde

~ M. Jean Foussat, M. et M™ Marcel Foussat,

leurs enfants et petits-enfants, M. Roger Pellat-Finet et M™, née Madeleine Foussa MM. Jean-Noël et Paul Barboni. M. Marcel Chevalier, ses cafants et petit safants. Les familles Fousset, Burtin et

ont la douleur de faire part du décès de

M= Jean FOUSSAT,

servena à Nice, le 2 janvier 1987, dans sa quatre-vingtième année. Les obsèques ont été célébrées le 5 janvier, en l'église de Beaulieu-sur-Mer.

19, boulevard Marinoni, 06310 Beaulieu-sur-Mer,

Ses enfants et petits-enfants feat part du décès de

M= André HAFFNER.

Lundi 5 janvier 1987, dans la plus stricta intimité. L'inhumation a cu lien à Dinard, le

Scion la volonté de la famille, des

prières et des messes. - Maria Herrou-Rebours,

son épouse, Christiane et Jean Maréchal, Chantal et Michel Herron, Denise Chenel

Denise Chenel,
see enfants,
Françoise, Christophe, Vincent, Francoise, Sylvaine, Adeline, Aurélie,
Damien, Tamara,
ses petitis-unfants,
Marico,
son arrière-petits-fille,

ammonorunt le décès de

Jules HERROU.

survens le 4 janvier 1987, à Brignals (Rhône).

41, res de Vaugirard, 75006 Paris.

- En hommage au

professor Jose LAJARRIGE décédé le 10 octobre 1986,

uns messe sera ofiébrée à son intention le 10 janvier 1987, à 18 heures, en l'église polonaisa, 263 bts, ree Saint-Honoré, à Paris-1=.

De la part de Mª Jean Lajarrige et ses enfants.

- L'Association internationale des rociologues de langue française

a l'immense regret d'annoncer le décès,

wolcom Raymon LEDRUT.

qui en fut le président de 1978 à 1982 et en était actuellement président d'hon-

- M. et M™ Basile Longy et leurs enfants

ont la douleur de faire part du décès de

Catherine Monica LONGY,

leur fille et sœur bien-simée, surveau la 28 décembra 1986, à Addis-Abeba.

La messe d'inhumation aura lieu le jeudi 8 janvier 1987, à 11 heures, en l'église Sainte-Mary's, Crowborough, Sussex, et l'inhumation dans le cimetière de Haywards Heath, Sussex (Angleterre).

Cot avis tient lieu de faire-part.

- La marquise de Roux.

sa mère, Le marquis et la marquise de Roux et leurs enfants, La comtesse Gabriel de Roux ot ses enfants,

Décès La comtesse Dominique de Koux et ses cufants, M. et M= Olivier Renault et lenr fils, le comte Xavier de Roux, Le comte Emmanuel de Roux,

M. et Ma Asis Gamazo et leurs fils.
M. et M= Edouard Copper-Royer et leurs fils, frères, sæurs, beaux-frères, belles-sæurs

ont la douleur de faire part de la dispari-tion au cours de la dencième étape de la Course antour du monde en solitaire au large des côtes australiennes, le 18 décembre 1986, du capitaine de fré-

gate (ER)

Jacques de RUUX, chevalier de la Légion d'honneur, chevaller de l'ordre nericont du Mérite.

Use messe sers célébrée à la mémoire de Jacques de Roux, le 3 janvier 1987, à 18 h 30, en l'église Seint-Louis des Inva-

- M= Yves Salatin.

son epouse, Ses enfants et petits-enfants,

ont la tristesse de faire part du décès de

M. Yves SALAUN, officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national du Mérite, inspecteur général des finances, président d'honneur de l'OCIL,

survenu le 4 janvier 1987, dans sa quatre-vingtième année.

La mose Caffee sen cliffor la numedi 10 janvier, à 10 h 30, par le Père Gny Thomazeau, en l'église Saint-Honoré d'Eylau, 66 bis, avenue Raymond-Poincaré, à Paris-16.

Raymond-Poincaré, à Paris-16*. Ni flams si conronnes. Cet avis tient lieu de faire-part.

21, boulowed Flandrin, 75116 Paris.

- M- Pierre Steichen, Ses cafants, potits-cafants et arrière-

ont la douleur de faire part du décès de M. Pierre STEICHEN. censeur bocoraire.

survenu le 1= janvier 1987, dans sa

La levée du corps sura lieu an funéra-rium de Ballancourt, le jeudi 8 janvier 1987, à 13 h 30, suivie de l'incinération, dans l'intimité familiale, an cimetière du Père-Lachaise.

Cet avis tient nou de faire-part,

1. ellée des Blewets,

- Scour Monique Thieblin, Edith et Henri de Fondelair

et leurs enfants, Chantal et Michel Huck

Elisabeth Thieblin

Mario-France et Michel Fournier et leurs enfants, Maddie Flichy-Thieblia

et ses enfants, Xavier et Odile Thiebiin

et leurs enfants, Dominique et Mana Thieblin et leur fils,

Maryvome et Guy Terracol
et leurs enfants,
Béatrice Thieblin,
ses enfants et petits-enfants,
ses frère, sœurs, beaux-frères et belles-

ont la profonde tristesse d'annoncer le décès de

Mª Essent THIERLIN,

survenu le 5 janvier 1987, dans se soixante-dix-neuvième année. La cérémonie religiouse sera célébrés en l'église de l'Immaculéo-Conception, 34, rue du Rendez-Vous, à Paris-12, le vendredi 9 janvier, à 8 h 30.

Elle sera suivie de l'inhumation à



LES MEILLEURS LOGICIELS **BON MARCHÉ**

30 bancs d'essai pour compatibles à partir de 200 F!

Place de la Madeleine, Paris

VESTE DE NUIT popeline 100% coton

CHEMISE popeline 100% coton, poignets simples ou poignets mousquetaires

65% polyester, 35% coton

CHEMISE CHEMISE PYJAMA MOUCHOIR MOUCHOIR 100% coton fil à fil

ou milleraies

popeline 100% coton

les six

60_F

coton blanc.

Spécialité de mouchoirs en fil de lin roulottés main

165_F

175_F

180_F

205_F

les six

coton couleur,

Un Responsable Magasin

Ses missions : « Animation générale du magasin (40) ma), « Gestion des approvi-sionnements, des commandes et des stocks, « Sulvi des inventaires permanents et des caisses, « Mise en place des pro-motions avec le Directeu», « Organisation et contrôle de l'effectif (15 p.)

Le candidat recherché : Agé de 25/30 cms, passédant Bac + 2 cms (type IUT l'echnique de commercialisation) cinsi qu'une expérience similaire de responsable ou d'adjoint d'un supermarché. Dynamique, il présente des talents d'animation, le goût des contacts, et des apti-ludes à la gestion, Itélérence PJ 26



Un Chef de Secteur

Ses missions: « Antmer les points de vente d'un secteur géographique, « Gérer l'activité vente derni-gros de ce secteur, « Effectuer le démarchage auprès des clients locaux (CHR, sociélés), « Gérer, gnimer, contrôler et faire évotuer l'ensemble du personnel du secteur.

Le candidat recherché : « Agé de 28/33 ans, diplômé d'une Ecole de Commerce, il a une expérience de plusieurs années, dans la grande distribution ou de chel des venites chez un producteur ou un grossiste. Gestionnaire confirmé, homme de contact, proche du terrain. Bélérence PJ 30

Un Responsable Commercial

Ses intestons : « Coordonner l'octivité du département bolssons-épicerie, » Déve-lopper la présence et la pénétration des gammes (Pertier, Haineixen...) dont la so-ciété est l'agent, « Animer et contrôter une équipe de démarcheurs-vendeurs, » Délinir une politique de prix, » Suivre les nésultats (statistiques vente)

Le candidat recherché: «Agé de 30/38 cas, homme de terroin, de formation commerciale, il bénéficie d'une expé-rience de responsable de département en en hypermorché ou de directeur comme etal d'une société de distribution dimen-taire. Il est doté d'un bon sens commercial et possède des qualités d'animatieur. Bálérense PJ 40

Les candidats rectieratés sont toriement motivés par une expérience atricaine nécessitant un important investe-sement personnel. Dans le codre d'un contrat locat, nous offrons des missions passionnantes dans un groupe performant et en tort développement, une rémunération élevée, une couverture sociale et les avantages offrac-lité de l'exparifation.

Adressez votre dossier de condidature (CV, lettre manuscrite ovec les coordannées téléphoniques, photo, tému-nération actuelle et souhaitée, sous référence choisie, à Pascale JEANSEN, CNPG Conseil, e1/é3 rue des Beller Feutiles, 78/16 PARIS.

Pour un projet de miss en valeur de périmètres iri-gués en MAURITANIE, Société française d'ingénie-

INGENIEUR AGRONOME :

Assistant le Chef de Projet, il sera chargé d'organiser l'ax-ploitation de 600 hectaras de rizières. Il sera en outre, responsable de la mission d'assistance technique de la société sur le site (3 expatriés).

Pour ce poste, à pourvoir immédiatement, nous souhaitons rancontrer un homme de terrain flormation ISTOM, ITPA ou équivalent), âgé de 35 ans minimum, possedant de réelles qualités d'autonomie, d'adaptation et de communi

Une expérience significative de la culture du riz, acquise à l'étranger et de preference en Afrique est indispensable. Ecrire avec C.V., sous la référence 4511/1101 »

WEDIA PA. 71, avenue Victor-Hugo 75118 PARIS, qui tranen

Bureau d'études recherche

ECONOMISTES

Macro-économie, planification, finances publiques pour missions ou séjours Afrique subsaharienne. Formation supérieure, expérience 5 à 10 ans minimum.

Envoyer c.v., disponibilité et prétentions sons n° 8 253 M LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue Monttessuy, Paris-7.



Leader européen dans la fabrication d' IMPRIMANTES SPÉCIALISÉES

Classée 4ème des entreprises de l'électronique française pour sa rentabilité, IER, en plus de ses propres fabrications, importe et revend des matériels mettant en œuvre les technologies les plus modernes du marché (laser, projections

Sa forte expansion conduit IER à développer ses services à l'exportation

un ingénieur commercial

exportation

Il devra assurer pour plusieurs pays Européens le suivi de grosses affaires identifiées ainsi que la prospection de nouveaux créneaux. Une formation d'ingénieur avec un lort tempérament commercial est exigée. Une expérience internationale si possible dans le domaine de la périinformatique est souhaitée.

Maîtrise de l'anglais indispensable, bonnes connaissances d'allemand appréciées.

Déplacements fréquents mais de courte durée.

Si vous pensez avoir le profil, envoyez votre C.V. et lettre manuscrite avec photo et prétentions en précisant bien la référence : Service du Personnel, L.E.R. - 12, rue Sébastopol - 92400 COURBEVOIE

HEAD OF FINANCE AND ADMINISTRATION

Salary in the range (£ 19,200 to £ 22,800)

ACORD is an international ACORD as an international consortium of non-governmental organizations from ten countries. Working together for long term development and funding some £7.5 millions per veer Outprogrammes are serviced by a secretarist of about 30 people in Landon and by field offices and speculased staff in Africa, We need a SENICR PROFESSIONAL COLLEGUE who can you our international team in Landon.

This person must have:

- Complete fluency in french and english;
- Professional financial tra-ning and several years'experience in financial management;
- Senior meneguitel and administrative/personnal experience;

summittee processes of an experience;
An informed effected in and sympathy with third world development work, we years contract renewable, good benefits pediage.

Sureau d'ingénieurs-conseils allement travaillent dans le secteur agnosis et rursi recherche un

EXPERT AGRO-ÉCONOMISTE pour un projet en Afrique fran-cophone du Nord. Cat expert devra evor au moins 10 ans d'expérience professionnelle et connaître perfattement les pro-blèmes du management de pro-jets importents dens des pays du bers-monde.

Candidetures à adresser à

Instrupe Consulting GMBH Innenwaldeliee 49 D-6380 Bed-Homburg, V.D.H. Tél. 19-48-6172/35041.

emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

Le Monde

CADRES

L'IMMOBILIER

Grande Banque Française

recherche pour son

Marché Obligataire Négociateur Opérateur

La connaissance du marché obligataire est indispensable.

il interviendra à l'émission sur le marché obligataire, interbancaire et auprès des créditeurs structureis. Les ventes et les achats se font directement depuis la salle des marchés; des notions d'actuariat ou de mathématiques financières seralent un plus pour ce poste.

Merci de contacter M. A. DANNENBERGER au 4267.81.24, qui vous garantit touts discrétion. CSPIAD, Département Bengue, 135, avenue de Wagram 75017 Paris (Réf. du poste : 643).

sommes une Sociéti angelse de première importance

PERSONNES

BE CARACTERE

Nous leur offrons :

CENTRE INTERNATIONAL DE L'ENFANCE

RECHERCHE

CONSULTANT TEMPORAIRE (4 mois)

(ingénieur d'études, chef de projet)

Mission : définition nouveau système informatique
(base de données, gestion, bureautique/mini-micros)

C.L.E.: château de Longchamp, 75016 PARIS.

Tél.: 45-20-79-92 C. Droubard.

Le centre d'informatione finan-cières (10 sns d'expérience)

COMMERCIAUX (H./F.)

- Goût des relations publi

- Formation adaptés.
- Rémunération intéressants.
Tél. pour r.-rs 46-00-24-03.

RECHERCHE

AREMENS BRANCS ECALCS

ENST, ESE, ENSIMAG, ENSI MRAGE, DEA

organise un stage pour recruter des CONSELLERS MANERCIAUX (H./F.)

1" arrdt

PALAIS-ROYAL 2 PIÈCES IMPECCABLE DÉCORATION RAFFINÉE DER BERNARD 48-02-13-47

4º arrdt

ILE-SAINT-LOUIS HOTEL

DU XVII: SIÈCLE CLASSÉ MONUMENT HISTORIQUE

PARTICIPATION
A LA RESTAURATION
DE CET IMMELIBLE
ASSORTIE
DE DISPOSITIONS
FISCALES AVANTAGEUS

SUPERBES VOLUMES A AMÉNAGER DE 60 A 220 m²

Visite les serreclis
10 et 17 jerreler
de 14 heures 2 17 heures.
3. RUE DE BRETONVILLIERS
9, RUE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE.

vous (1) 45-62-17-17. 5º arrdt PANTHÉON

pièces cuisine, beins, 38 REFAIT NEUF. GARBI 46-67-22-88. CADRE 39 ANS, 10 ANS exp. transp. int, air, mer, reil, route, douene, transit, 7° arrdt

BEAU 2 PIÈCES TOUT CFT. Px 680 000 F, 45-57-01-22

AYENDE PARMENTIER ventes

de 12 à 16 C.V. A seisir, part, vd tr. b. BMV 728 annáe 1978, contrôle

capitaux propositions commerciales

PLACEMENTS INTERETS 15 % Germania out interruption. Till. 43-48-77-63.

appartements ventes

16° arrdt MARCHE DES NOTAIRES

> **GRAND STANDING** BOIS DE BOULOGNE

> Terresse 52 m², garage pour 5 voitures, poss. usage prof. Mise à prix 3 900 000 F. Visites ca jour de 13 h à 16 h, 19, av. Maréchal-Mauroury, 16v. M° D. Dousset, 42-80-30-08.

AVENUE JUNOT gd seleur chbre, tt cft, rez-de-chauseée. Px 790 000 F, 42-66-19-00.

92 Hauts-de-Seine

30 000 offres

36.15 Tepez LEMONDE puis FNAM

Recherche 1 à 3 p. Parie, pré-fère 5-, 6-, 7-, 12-, 14-, 15-, 16-, avec ou sens travaux. PAIE COMPTANT chez notaire, 48-73-20-67 même le soir. Recherche 2 à 4 P. PARIS préfère RIVE GAUCHE svec ou serie travaux

locations non meublees

offres Paris

Vous cherchez un logement à louer PARIS-BANLÆUE ? Inter-Loc 43-45-70-00/00-00. PASSY superbe appartement refeit à neuf 7° étage, 160 m² dont steller d'ertiste, loyer meneuel 15 000 F + charges. NICAUD ET CAMBON

RUE PARROT 5º étage, ascenseur, 4 pièces, confort, très bon état, 10 000 F + ch. Tél. metin SEGECO 45-22-89-92. RUE DES MARGUETTES 3º ét. sans sec., 2 pièces cft., parfeit étet, 3 400 F + ch. Tél. matin SEGECO 45-22-69-92.

locations non meublees

demandes Paris Pour cadras supériours et per-sonnel IMPORTANTE STÉ FRANÇAISE PÉTROLES recherche appts 2 à 6 pièces, studios, villes, Paris et envi-

rons. Libres de suite ou janvier Nivrier 1987, 45-03-30-33 **EMBASSY SERVICE**

8, avenue de Meseine, 75008 PARIS, recherche en location ou à l'achat APPTS DE GRANDE GLASSE pour CLIENTÈLE ÉTRANGÈRE, TEL.: 45-62-78-99.

locations meublees offres:

Paris R. des ÉCOLES 3 p. ent. cuts. w-c beins, 5 000 + 375 provision ch., 42-57-21-03/47-33-39-70.

locations meublees demandes

Paris SERVICE AMBASSADE pou cadres mutific Parls recherch du STUDIO au 8 p. LOYERS GARANTIS per Stés ou AM BASSADES. 45-28-18-96 bureaux

Locations SIEGE SOCIAL Démarches R.C. et R.M. SODEC SERVICES Champs Elysées 47-23-55-47 Nation 43-41-81-81

DONNCILIAT, DEP. 80 F/MS AV. CHPS-ÉLYSÉES (ÉTOILE R. ST-HONORÉ (CONCORDE RUE CRONSTADT PARIS-15-21 bis, R. DE TOUL, PARIS-12-CONST. S.A.R.L. 2 000 F H.T. NTER-DOM. T. 43-40-68-60 VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS**

SARL — RC — RM Constitutions de société Démarches et 10us service Permanances téléphoniques TÉL. : 43-55-17-50.

SIÈGE SOCIAL eaux, secrétariet, té CONSTITUTION STÉS 42-93-60-50 +

immobilier information

Pour vendre ou acheter maisos appartement, château, pro priété, terrain, commerce at toute le france. LAGRANGE 8, rue Le Cultime, 75017 PARIS. Tél.: 18 (1) 40-54-08-08,

AGENCE MUTUELLE IMMOBILIÈRE

L'ENTREPRISE DU 3 TYPE! Des honoraires moins ches (20 % en moyenne). Une gerande de peierner de loyers (NTEGRALE a UNIQUE.

Toutes transactions immobiliares : theta, ventes, locations gastions locations at L'AML OUVRE UNE NOUVELLE AGENCE A PARIS' 22, rue d'Aumale, 75009, Téléphone : 40-16-08-09 42-80-88-22.

A vecche i magnificus pro-prieta de grand standing, située au bord du lac de Neuchatel, au bord du lec de Neucharal, svec terrain constructible d'une surface de 50 000 m², lééel pour maison de ropos, ci-nique ou centre de séminaire, Vente en nom ou en société Pa à débettre, agence s'abstenir, Sorire sous chiffre 22-115343 à PUBLICTAS, 1002 Lisusenne/Susse.

proprietes

CLAREFONTABLE (78) 35 rvn de PARIS, pav. 130 m², sáj., cuis., 3 chbres, 2 s. de bres, bur., garage, piecine, terram environ 5.000 m² PRIX 1.300.000 f 43-54-25-18, è pert. de 20 h.

viagers AY. DUQUESNE RARE 3 p. occupé, 75 a., 525 000 + 7 400. LAPOUS 45-54-28-66. LIBRE. Le Marata, studio, imm. historique restauré. 165.000 upt + 3.500/mois - 42-66-19-00.

L'AGENDA

Antiquités

ANTIQUITÉS BROCANTE ACHATS 42-82-48-71, 40-10-00-11, Divers LT.S.

Vote connaisses ? 42-24-46-65 Moquettes

MOQUETTE 100 % **PURE LAINE** PRIX POSÉE : 98 f/m².

Musique A VENDRE PIANO CHOISEL F2 (1981), etyle rustique, nover, cadre métallique, état neur, 14 000 F à débattre. Valeur neuf 25 000 F. T. 45-76-17-45 ou 45-74-92-77. Spécialités

gastronomiques YIEUX MILLÉSIMES **GDS YINS DE BORDEAUX**

TTES LES ANNÉES DEP. 1896 Pour cadeaux d'affaires, anniversaires, collectionneurs, Catalogue a/demande, exp. FRANCE et ETRANGER LA MÉDOCARRE esve visicole, 33350 LIDON-MÉDOC 86-28-12-54.

Vins

VIEUX MILLÉSIMES GROS VINS DE BORDEAUX TTES LES ANNÉES DEP. 1896

Pour cadeaux d'affaires, anniversaires, collectionneurs. Catalogue sur demande. Eméd. FRANCE et ÉTRANGER. LA MÉDOCAINE, cave vinicole, 33290 Ludon-Médoc 56-28-12-54. Vacances

> Tourisme Loisirs

O5490 SAINT-VÉRAN
(Hautes-Alpas, Ousyras)
Part régional, site classé, stat.
villege, piste fond. Plus heute
continune d'Europe, 2 040 m.
LE VELLARD
Chambre et duplax + cuisinette, depuis 450 f personne/sem, T. 32-45-82-08.
Persions 1 190/1 680 F
semaine. Demi-pension
910/1 400, T. 82-46-82-62.

Ag. anglaise rech. d'urgence CHATEAUX, VILLAS et GITES de haute qualité, amplannce régionale, de préférence avec piecire et couchage confortable pour 4/15 personnes. Eerire à SFV HOUDAYS LTD, Harpes Road, Oxford (Anglaterre). Pétymere cu

FÉVERER EN AUTRICHE
Séjour de ski : 13 su 21-2:
voyage, 7 j. perseon hôtel*,
forfart 73 rom, 3 200 FTC.
Entants et jourage, voyage,
perseon complète 7 j., forfait
et skis, encadrement prof.
EPS 2 800 F TC. Tél. 48-2022-47 après 18 hourse.

 une formation complète;
 une activité prenante;
 un plan de carrière précia. Pour assurer des dévelop ments en : Ectire avec C.V. et photo, sous nº 5.698 Publicités Réunles 112, bd Voltairs, 75011 Paris La préférence sera donnée à candidate syant felt : Gestion de production : Ecr. à SOI, 78-80, av. Gelléni Tour Galliéni 1, 93174 BAGNOLET CEDEX.

DEMANDES D'EMPLOI

J.F. LIC. ANGL. PK. + ESP. BTS secrétarist, sep. format. eresig. secrétarist, ch. emploi stable, préf. assistante ou conseillère pédagogique. Extre sous le rr 9 254, LE MONDE PUBLICITE 5, rue Montassuy, Paris-7*,

RESPONSABLE ports dans Société T.P Serait toutes propositions : (1) 47-22-07-23 le so

ou écrire sous le nº 6 931 LE MONDE PUBLICITE, rue Montressuy, Parie automobiles

techniques, cause double emploi, prix 32 000 F. Tél. 45-99-14-83 heures des repes.

11° arrdt

vr-s, ceime. PRIX : 355000 F. 764ph. en metinée ou : eu 46-55-61-59 14º arrdt DENFERT Duplex rénové
... maisonnette, 85 m², soleil
Tél. 47-03-32-44, metin

15° arrdt PRÈS CONVENTION soleil, ceime, 2 p., tr. b. état, dem, ét., 540 000, 42-50-04-28. VAUGIRARD 3-4 p. CONFORT, 85 m² env., 6* ét., ascenseur, 1 450 000 F, 45-77-98-85.

18° arrdt

BOURG-LA-REINE

Minitel

appartements achats

PAIE COMPTANT chez no 48-73-20-67 milme in

42-85-33-58.

المكذا من الأصل

Imagina 87 à Monte-Carlo

Le royaume des nouvelles images

E sixième Forum de l'image de synthèse, organisé par l'Institut national de l'audiovisuel (INA) et le Festival international de télévision, se tiendra du 4 au 6 février à Monte-Carlo. Les téléspectateurs ont pris l'habitude de reconnaître, dans les publicités ou les génériques, les cabrioles paradoxales de ces images en trois dimen-

Mais ce n'est là que l'écume spectaculaire d'une véritable révolution. Révolution scientifique puisque l'image calculée par ordinateur permet de visualiser les fonctions du cerveau comme la valse des climats. Révolution technique puisque la synthèse numérique simule aussi bien l'atterrissage sur un aéroport que la conception d'une nouvelle voiture. Révolution esthétique car, des effets spéciaux cinématographiques aux dessins animés des palettes graphiques, les nouvelles images s'imposent peu à peu dans la

Comme chaque année, le Forum de Monte-Carlo permettra de faire le point des nouvelles recherches mais les trois jours de colloques, d'expositions et de projections sont surtout l'occasion d'une rencontre entre créateurs. Au royaume des nouvelles images, une communauté internationale de graphistes et de réalisateurs prend aujourd'hui le relais des pionniers et des ingénieurs.

En Grande-Bretagne

Bilan en forme d'inventaire

Un réseau mondial pour la création

dans le domaine de l'infogra-phie au niveau mondial ont atteint 7 milliards de dollars en 1986, toutes applications confon-1986, toutes applications confondues. Avec un taux de progression annuel de 35 %, l'infographie représentera en 1990 un marché de 20 milliards de dollars US, ce qui correspond à 6 % du marché mondial de l'informatique. La conception assistée par ordinateur (CAO) et la fabrication assistée par ordinateur (FAO) constituent la majeure partie des investissements en infographie, évaluée à 75 % du marché des matériels et logiciels graphiques.

Les nouvelles applications se

MILES STATES

The same of the sa

The second of the second

Les nouvelles applications se développent rapidement. Le marché du graphique d'affaires se développe an graphique d'affaires se développe à un rythme amuel de 50 %, par suite de l'utilisation généralisée de l'ordinateur personnel. Cette application représente déjà cette année 20 % du marché de l'infographie, ce qui équivant à un chiffre d'affaires de 1,5 milliard de dollars. Les Etats-luis qui occupant la resentière elec-Unis, qui occupent la première place au niveau mondial, représenteut 65 % du marché (soit 4,7 milliards de dollars). L'Europe vient en seconde position avec 25 % du mar-ché (USD: 1,8 milliard). Le Japon a conquis en cinq ans 10 % du mar-ché (USD: 0,6 milliard). La France est blen située dans la concurrence internationale. Les produits français pour les applications industricles (Euclid, Catia, Strim per exemple) se vendent dans le monde entier. Le marché de l'image de synthèse pour la création audiovisuelle représente déjà 4 % à 5 % du marché de l'info-

DES PIONNIERS

L'image de synthèse pour la production audiovisuelle possède délà une histoire de Nouveau Monde : en vingt-cinq ans, les pionniers comme William Fetter avec son film 50 per-centile Man H3255691962 (réalisé en perruque sur les ordinateurs de la société Boeing), John Whitney Senior détournant des 1965 les cal-culateurs militaires de guidage de missiles M5 à des fins artistiques, Charles Csuri, de l'université d'Onio, réalisant ses premiers des-sins animés assistés par ordinateur au début des années 60, out été suivis par une nouvelle génération d'artistes, comme David Em, Copper Gilloth, Nancy Burson, Yolchiro Kawaguchi, Rebecca Allen, Michel Bret, Hubert Hohn, Hervé Huitric et Monique Nahna, de l'université Paris-VIII, etc.

En vingt ans, les premières firmes ont disparu ou ont été rachetées (Triple I, Magi, Digital Produc-tions) pour faire place à d'autres : le géant américano-canadien Omnibus, de J.C. Pennie, la brillante PME

L'AGENDA

建建筑 深。

建长 建

Pacific Data Image du jeune Carl Rosendahl, les concurrents français Sogitee et Thomson Digital Image, tous deux issus de la filière de la simulation de vol, l'inclassable Japan Computer Graphic Lab (JCGL), et les nombreux européens sous licence américaine (Steiner Film, de Munich, Computer Anima-tion Lab, de Francsort, Electronic Arts, de Londres, etc.).

• UNE NOUVELLE COMMUNAUTÉ

L'image de synthèse a créé une communanté constituée de person-nalités étonnantes : les Cray Brothers, à savoir John Whitney et Gary Demos qui, jusqu'à une période récente, ne ponvaient conce-voir le film d'animation que dans l'excellence artistique et le brio technique, sur leur supercalculateur Cray Xmp, le « vétéran » de trente ans James Blinn avec ses « blobby molecules », Robert Abel et sa créeture de rêve Sexy Robot, l'ingénieur philosophe Philippe Quéau de l'INA, le flegmatique griot John Vince, du Middlesex Polytechnic, Charles Csuri, qui n'hésite pas à poser pour la télévision avec Betty Boop sur ses genoux, le très coumo-voite Mistary Kaneko, qui est tente. soop sur ses genoux, le tres cosmo-polite Mitsura Kaneko, qui tente désespérément de réaliser l'hybrida-tion idéale entre la chip made in Japan et l'inégalable french touch, Nelson Max et sa mystérieuse Ile de Carla, les deux discrets créateurs d'alegrithmes mois aussi Paul Bérier d'algorithmes mais aussi Paul Bézier et Henri Gouraud, dont Xavier Nicolas, de la Sogitec, et Jean-Charles Houresde, de la société

• DES CRÉATIONS

L'image de synthèse possède sa cinémathèque : les clips musicaux Hard Woman sur une chanson de Mick Jagger et Money for Nothing sur une chanson de Dire Straits réa-laés respectivement par John Whit-ney et Steve Barron, le Sexy Robot de Bob Abel, le dérisoire et enthousiasmant Blowin' in the Wind de Bill Reeves, soit 45 secondes an chronomètre d'un champ d'herbe balayé per le vent, l'ironique Hanlet the Mild Cigar et le délirant Smarties got the Answer, tous deux conçus per Martin Lambie-Naird, les Bron-tosaures de PDI, le Flipper de la délimentage en lock a tripical délinquance au look « tropical design » de Renato et Georges Lacroix, le mélodrame d'animation Tony de Peirris de Pierre Lachapelle et Philippe Bergeron, les Works, le palimpseste du Nyit, Maison vole, l'essai réussi de Philippe Quéau et André Martin, le très classique Electric Now de Francis Grosjean, Luxo, les démélés de deux lampes de buresu, père et fils, et

d'une balle de tennis conçues par John Lasseter, la très surréaliste Picture Gallery de Moving Picture Company, le métal félin de Biosensor conçu par Takaski Fukumoto de Toyolinks, les insurpassables bandes des sociétés Cranston-Csuri et Digital Productions, la première œuvre collective de l'atelier de Paris-VIII intitulée Gastronomica, les Matics de Jacques Rouxel, Twiny et Litelle, la série de TF 1, et l'incontournable Tron de Walt Disney Studios.

DES OUTILS POUR LA PRODUCTION AUDIOVISITELLE

L'image de synthèse se vend bien : au niveau de la vente de sys-tèmes clés en main, Wavefront Technologies revendiquent à eux seuls soixante-dix unités vendues, Les calculateurs spécialisés prolifè-rent : l'Iris de Silicon Graphica, le Links 1 de Toyolinks, le Pixar de Lucas Film, le « Domain » d'Apollo, le PSC de Culler Scientific Systems, L'Educ Computer Scientific Systems, l'Edge Computer, l'IMI, le SPS 9 de Bull, le Cubi 7 de Telmat, le Getris de Getris Image, le PS 300 d'Evans et Sutherland, le Colorix de Thomson-Titn, etc. Dans le domaine du dessin animé assisté par ordinateur (DAAO), pas moins de six systèmes sont proposés : « Painthox », de Quantel, « CAAS », de Compu-ter Graphic Lab, « Grace », d'Unisys Animatique Comparetti, « Piuto », de Io Research, « Psy-ché 3 », d'X-COM-INA, « Antics », de l'arms But-Stadio. de Grove Park Studio.

Dens ce contexte se dévelop des cabinets de création indépen-dants motivés par l'image de sya-thèse : English Markell Pockstt, Robinson Lambie-Naird, Fantôme - l'équipe qui déclare « savoir faire la différence entre Olivetti et Baudalaire ». — Images Pressées, Image Center et Ikone pour l'architecture par exemple. Les exigences des publicitaires sont très inégales selon les pays mais tous les directeurs de création désirent une image de syn-thèse idéale « belle comme un fleur de chair > (Man Ray).

D'autre part, le mélange d'images de synthèse avec des prises de vues réelles ouvre de nouveaux champs d'expression. Un progrès sensible a été réalisé en France avec le film d'entreprise Proxima commandé en 1986 par Peugeot aux sociétés Acmé et Sogitec. La sortie en février 1987 du film de Pierre William Glean Terminus dont les images de syn-thèse out été réalisées par TDI est extendes sons impetience à est attendue avec impatience à cet

Par silleurs, l'utilisation générali-sée de l'image de synthèse dans la conception d'émissions de télévision (en dehors du générique et du pac-haging) commence à apparaître. A

La conception artistique prend le pas sur la technique ce jour, l'émission sur l'œuvre de Le Corbusier commandée par Antenne 2 à Jacques Barsac à

est exemplaire : le spectateur va pouvoir visiter les grands projets architecturaux que Le Corbusier n'a pu réaliser pendant sa vie. Enfin, le dessin animé assisté par jour au lendemain. Matériels et logiciels sont devenus de plus en plus perfectionnés. Le nombre de clients a augmenté en fonction de ordinateur (DAAO) fait encore une eatrée timide mais significative sur les écrans de TV. En effet, les professionnels (producteurs, anima-teurs, diffuseurs) se sont forgés au l'immense vogue que connaît l'image de synthèse. L'industrie a amélioré rentabilité et efficacité. fil des ans une expérience et un (Seau international de fabrication Créateurs et techniciens ont sur la base des techniques tradition-nelles que le DAAO est en train de trouvé le moyen de collaborer, voire de sympathiser. Il y a quatre ans, la télévision

Le marché européen occupe la seconde place au niveau mondial non seulement grâce à un important savoir-faire industriel mais aussi grâce à un potentiel créatif diversi-fié. Le programme MEDIA initié par la Commission des Commu-nautés européennes avec le volct moyens de production d'images de synthèse par ordinateur pour l'animation du logo. La com-manda su fut finalement conflée à consacré sux nonvelles images ren-forcera les actions déjà menées dans ce domaine par certains pays.

Ce programme sera lancé début février 1987 à l'occasion l'IMA-GINA, carrefour international des

JEAN-MARC PEYRON.

PLAIDER la cause de tout contribué à faire connaître l'image de synthèse en les ressources qu'offrent à la créa-Grande-Bretagne, c'est tion les nouvelles technologies. Il enfoncer des portes ouvertes. Au cours des quatre dernières années, a réalisé plus d'un projet important, mais son travail pour la qua-trième chaîne anglaise fait date dans le domaine de la conception sance du grand architecte (1887)l'image de synthèse et les palettes vidéographiques se sont dévelop-pées et diversifiées à un rythme étomant. De nouvelles entreprises artistique, ainsi que dans l'emploi de l'image de synthèse. sont nées et se sont multipliées du

britannique acclamait la nais-sance de Channel 4. Le design de

cette quatrième chaîne a été confié à Robinson, Lambie-Naire,

un groupe de créateurs londoniens bien établi. A cette époque,

l'Angleterre ne disposait pas des

Lambie-Nairn s'est fait une réputation de tout premier plan parmi les créateurs indépendants de la Grande-Bretagne. Il a sur-

En même temps, cette animstion engendra ce que le créateur lui-même appelle le flying symbol syndrome (le syndrome de l'objet volant). Ce procédé fut immédia-tement réclamé par toutes les grandes entreprises commerciales et financières pour leurs spots publicitaires.

JOHN ASTON FSUAD. (Deputy Head of Graphic Design, BBC Television.)

(Lire la suite page 22.)



(Directeur de la recharche prospec-tive de l'INA.)





Matique

126, rue Legendre - Paris 174 182, 4229 2369

IMAGE CENTER

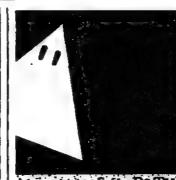
Agence-conseil en image de synthèse

PRODUCTION - FORMATION SERVICES:

LA PASSION DE L'IMAGE

10°0

TGL: 40-70-02-34





... AU STAGE DE DESSIN ANIME SUR LE SYSTÈME DAAO-2D D'ANIMATIQUE COMPARETTI QUÍ AURA LÍEU AU CENTRE DE FORMATION TECHNOLOGIQUE DES GOBELINS

C'EST ORGANISE PAR LA CHAHBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS CONTACTEZ DANIEL BOULLAY



CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS CENTRE DE FORMATION TECHNOLOGIQUE DES GOBELINS - 73, BD SAINT MARCEL - PARIS 13° - TÉL : (1) 47 0774 82

En Grande-Bretagne

La conception artistique prend le pas sur la technique

(Suite de la page 21.)

Il s'ensuivit une véritable épidémie de logos volants, de « briques » typographiques brillantes et clignotantes, zigzagnant au travers d'un espace tridimensionnel infini. L'usage gratuit de cette technologie a heureusement beaucoup diminué. Cet engouement, tout en se calmant, a pourtant laissé des traces auprès de l'industrie et des créateurs, qui continuent à poursuivre des formes stériles de « modélisation » en animation tridimensionnelle.

Les images de synthèse ressemblent à l'homme en fer-blanc du Wizard of Oz: scintillantes à l'extérieur, sans vie à l'intérieur.

Alors que les spécialistes de l'informatique s'efforcent sans relâche de créer des images de synthèse de plus en plus « réalistes », de nombreux créateurs cherchent maintenant à y rajouter la gamme des sentiments humains. La technique classique du dessin animé appartenait toujours au domaine de l'animateur, mais tant que l'équivalent électronique du procédé de tournage et montage image par image n'avait pas fait surface, il était évident que l'artiste ainsi que l'animateur éviteraient le milieu hostile de l'électronique. Le développement de la mémoire d'images électronique a finalement créé le « trait d'union».

La société d'électronique Quantel, basée en GrandeBretagne et déjà un chef de file de cette industrie avec sa palette numérique Paintbox, a récemment ajouté à son impressionnante liste de produits un système de postproduction nommé Harry. Quatre prestataires de services londoniens ont déjà investi dans cette coûteuse machine qui, connectée à la palette numérique, offre aux illustrateurs, dessinateurs et animateurs des possibilités sans précédent pour effectuer des conjugaisons entre l'image de synthèse, le graphisme, électronique et les prises de vue

Une évolution vers le direct

En ce moment même une adaptation de la Petite Princesse, une production de London Week-end Television, utilise la combinaison Paintbox/Harry pour mélanger des images tournées en direct sur vidéo aux belles aquarelles du peintre John Tribe, créant ainsi des scènes d'une beauté magique. Au moment des récentes fêtes de Noël, la BBC a enchanté son public avec l'adaptation des Pirates, de George MacDonald Fraser, en mélangeant le tournage en direct avec des dessins électroniques, des effets de chromakey, de postproduction ainsi que de l'animation. Ce spectacle est réalisé par Andrew Gosling avec la conception artistique très enlevée

de Graham McCallum, qui a également porté à l'écran le personnage de Jane, de la bande dessinée des années 40, dans l'émission récente « Jane dans le désert ».

Les compagnies de télévision britanniques s'orientent de plus en plus vers des systèmes consacrés à l'information, aux actualités et aux nouvelles sportives. L'accent se porte vers des émissions quotidiennes en direct, où les échéances sont courtes et où la nécessité de systèmes en temps réel est évidente. Les configurations de générateurs de caractères, de palettes, de mélangeurs d'effets numériques, de mémoires d'images, de cameras-sources, de systèmes de traitement d'images et d'imprimantes « recopied'écran » deviennent de plus en plus courantes. Cependant les pressions créées par l'émission en direct ont malheureusement conduit vers une standardisation de la technologie et de son emploi par les réalisateurs. En dépit des ements considérables en matériel, ce domaine de program-mation manque souvent de l'éclat du show-biz et rebute les réalisateurs de grand talent. En fin de compte, c'est l'imagination et la recherche de l'idée originale qui font que les ordinateurs produides images qui nous stimu-

JOHN ASTON FSIAD.

(Texte traduit per Mme Azizeh

En Allemagne fédérale

Un éveil tardif aux images animées par ordinateur

PARADOXALEMENT, le fossé entre les lettres et la technique ne semble s'ouvrir mile part plus qu'en Allemagne fédérale. La meilleure preuve en est la résistance opposée, dans le domaine de l'art, à l'introduction de nouveaux outils techniques, principalement l'ordinateur. Ainsi, dans le pays de Frieder Nake et de Georg Nees, ces deux pionniers de l'art assisté par ordinateur », alors que la RFA a atteint un niveau mondial pour tout ce qui est la conception assistée par ordinateur, l'utilisation de l'infographie par l'industrie du film, la télévision ou la publicité reste désespérément à la traine.

Depuis deux ans, cependant, na changement semble s'amorcer. Des grandes villes comme Hambourg, Francfort et Munich ont vu se créer des firmes spécialisées dans l'ammation par ordinateur, qui ont dû importer leur software principalement des Etats-Unis. Ainsi, CAL (Computer Animation Laboratory), à Francfort, s'appuie sur l'expérience du New York Institute of Technology. Grâce à la télévision, les effets des images animées par ordinateur ont touché un plus vaste public, surtout à travers les génériques américains retransmis lors des Jeux olympiques de Los Angeles. Peu après, la première chaîne de télévision allemande, l'ARD, metait en place un nouveau logo en images de synthèse, acheté près de 1 million de marks à la société Cranston Ceuri Productions de

A cette occasion, on diffusa en soirée une émission de quarante-cinq minutes avec les meillears films du dernier Siggraph (rencoutre internationale de l'infographie), émission qui suscita un intérêt inhabituel. Le secteur du cinéma comunt une ouverture semblable. Pour le première fois, à l'occasion de film de science de Allemagne par la Twentieth Contury Rox, des studios allemands réslicatent des schees d'animation. Peur cela, les Areliers de la fiavaria à Monich montèrent un studio de synthèse d'image qui, outre des matériels de tracage vidéo digital comme l'ADO, s'assura la collaboration des sociétés Cray et Evans et Sutherland. Ce reudio travaille désormais principalement pour des

D'autre part, l'introduction des ordinateurs personnels dans les bureaux favorise le développement du graphisme d'affaires, ainsi que, d'ailleurs, l'installation des firmes Dicomed et Issco sur le marché allemand, par l'intermédiaire de filiales. Ce type de représentation existait cependant déjà depuis plusieurs années, sans que le public l'ait vraiment remarqué, dans les travaux de l'INFAS, institut de sondage qui ne se contente pas de dépouiller et d'interpréter des élections pour l'ARD, mais les visualise aussi grâce à l'ordinateur. Le responsable en est Vladimir Bonacic, informaticien et artiste sur ordinateur de la première génération. L'ensemble de son sysème de calcul a été récemment transféré sur les nouveaux ordina-

teurs compaq.

Bien entendu, tout cela ne contribue pas à élever l'infographie au rang d'activité artistique. Il est à noter que ce sont les mêmes personnes qui, er leur temps, niaient la portée artistique de l'infographie qui aujourd'hui mettent en avant les « camemberts » de graphique d'affaires, et les petits dessins réalisés à l'aide des logiciels Macintosh pour preuve de la limitation de l'ordinateur en matière de création.

Aucune possibilité de formation

Il n'existe à ce jour, contraîrement aux États-Unis ou à la France, aucune possibilité de formation à l'infographie pour les élèves artistes ou graphistes. Les jeunes gens qui s'y intéressent doivent être envoyés en Amérique. Il a fallu attendre les mois demiers pour percevoir les signes d'un intérêt naissant des écoles concernées par l'infographie. La conjonction des aspects techniques et artistiques n'a bica réassi que dans quelques établissements acientifiques. A l'institut de physique-chimie de Darmstadt, on ne contraît pas que des représentations en tres dimensions de molécules, mais aussi des figures infogra-phiques ilbres.

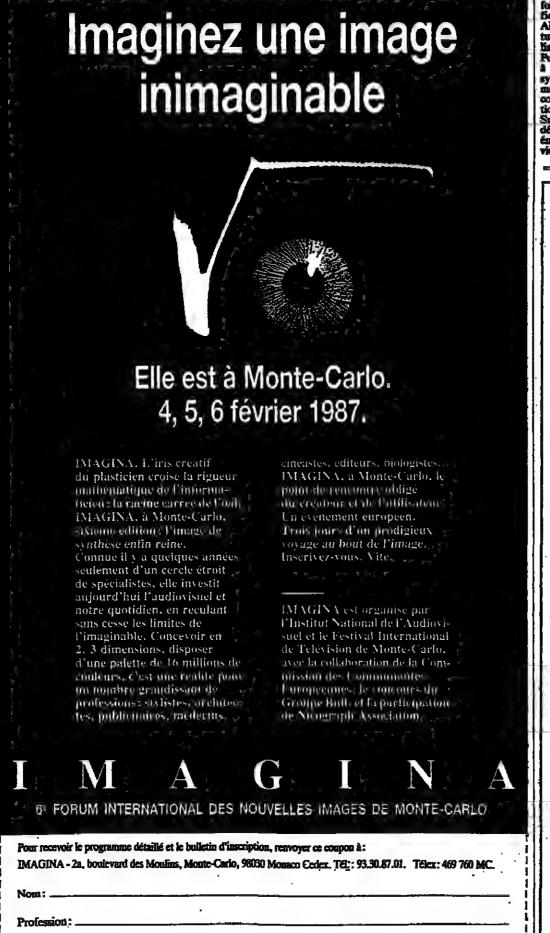
mais c'est le groupe de recherche en dynamique complexe à l'université de Brême qui a fait le plus de bruit avec ses représentations merveillensement coloriées de fractale de Mandelbrot, qui ont fait le tour du monde grâce à une exposition du Goethe Institut.

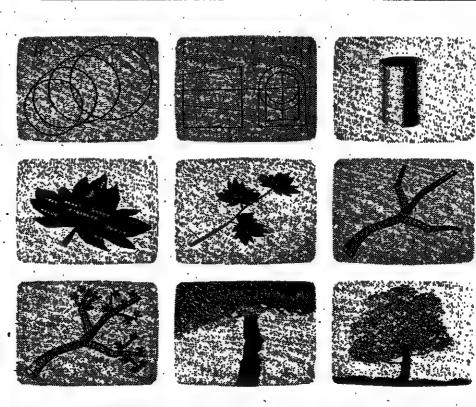
Néanmoins, les artistes allemands en synthèse d'image ont, dans l'ensemble, du mal à présenter leurs œuves. Quelques entreprises sponsorisent cependant des expositions. Pourtant, la manifestation la plus importante est due à une initiative privée du photographe et artiste privée du photographe et artiste privée du Kunstler, à Munich, a ouvert ses portes durant l'automne 1986 sur son exposition « Images-Digital ». On pouveit y admirer des travaux de Wollfgang Blobel, Jurgen Brickmann, Jurgen Lit Fischer, Manfred Mohr, Georg Nees.

Le fait déterminant pour l'avenir reste cependant la nouvelle génération qui monte en Allemagne comme ailleurs et qui ne connaît pas de réticences face à l'ordinateur. Parmi ses activités favorites, on trouve l'infographie.

HERBERT W. FRANKE. (Texto traduit per Bertrand Crill.)







BULL, DESSINE-MOI UN ARBRE.

Il vient un moment où les mots ne suffisent plus. Un moment où il faut aussi des images... pour voir plus dair ; pour voir plus Join. Désormais, BULL vous offre un large choix de logiciels CFAO/IAO.

Pour s'adapter à vos besoins, BULL vous propose également une gamme de matériels aussi large que possible, atlant des micro-ordinateurs compatibles BULL Micral 30 et 60, aux mini-ordinateurs BULL SPS 7 et 9, et aux gros systèmes serveurs de données (gamme BULL DPS).

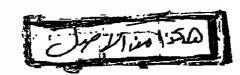
Et, pour tout prévoir, BULL a adopté une politique d'ouverture : l'utilisation des standards du marché (UNIX*, GKS, PHIGS, ISO...); la participation active aux communications par réseau (Ethernet**, MAP***__); la garantie de services compétents auprès des clients.

BULL avec ses partenaires peut fournir une solution à chaque entreprise, quel que soit son problème de CFAO/IAO (mécanique ou électronique).

Entreprises a dessinez-vous un avenir avec BULL.

 marque déposée AT&T / Bell faboratories.
 marque déposée par Xerox Corp.
 marque déposée par General Motors, lmones réalisées sur BUIL SPS.





es par ordinatel

The State of the

>\$54 balike APPENDED

ran in the Bengam The State of the same of nis 🎒 sum di Transitio The second second or or an existence of the 聖 三日本 日本のから ومرسليهم المقادلة أنخله B. S. Since Manage The said and the said of

Le cours du mark à Paris a atteint, mercredi 7 janvier, son cours pla-fond de 3,3303 F contre 3,3120 F mardi matin, après la décision prise par la Banque de France de le laisser « filer » dans les limites du système

L'Institut d'émission a du défendre ce cours platond, mais ses inter-

ventions étaient modérées : les opérateurs, qui tablent toujours sur un réajustement, hésitent sur le nouveau cours plancher du mark, qui pouvait varier entre 3,31 F et un peu plus de 3,34 F.

La Banque fédérale d'Allemagne est intervenue pour stopper la baisse

La Banque de France laisse monter le mark jusqu'à son cours plafond

Mardi 6 janvier, à 15 houres, la Banque de France a fait connaître qu'elle n'intervenait plus sur les marchés des changes pour défen-dre le franc, en fait, qu'elle ne vendait plus de marks au cours de 3,3120 F, record historique. Il faut dire que cette défense hi avait coûté, depuis le début de la journée, de 3 à 5 milliards de marks (10 à 16,0 milliards de francs), la ruée sur la monnaie allemande devenant irrésistible en raison d'achats spéculatifs fondés sur la rumeur d'un réaménagement du système monétaire européen, et d'une réévaluation du mark. Pour ne pas assister, impuissante, an drainage de ses réserves de devises, la Banque de France et le gouvernement laisseient . filer . le mark jusqu'à son cours plafond au sein du SME, 3,3303 F. Rappelons qu'aux termes des seconds communantaires, deux monnaies penvent varier de 4,50 %. A Paris, le cours du mark peut donc évoluer entre un cours plancher de 3,1837 F et un cours plafond de 3,3303 F, en vigueur depuis le réajustement d'Ootmarsum le

Remous

monétaire

La Banque de France et le gouvernement ont bien pris soin de préciser que la France ne laissait pas flotter librement sa monnale et entendait bien demeurer au sein du SME, ce qui implique le maintien et la défense du cours plafond de 3,3303 F. En fait, les autorités monétaires entendent « utiliser pleinement le mécanisme de fluctuation communau taire »; c'est-à-dire qu'elles contraignent, maintenant, la Ban-que fédérale d'Allemagne à intervenir et qu'elles peuvent tirer sur les facilités de financement à très court terme auprès du Fonds com-

6 avril dernier.

Les droits de tirage sur le FECOM

Lorsque deux monnales appartenant au système moné-taire européen (SME) sont en opposition, c'est-à-dire que l'une d'entre alles atteint son cours ancher, l'autre son cours plafond, le tout dans la fourchette de variation autorisée (2,25 %) de part et d'autre d'un cours central appelé cours pivot, deux dispositifs se déclenchent automatiquement. Tout d'abord, les deux banques centrales intéresen vendant sur les marchés la monnais qui atteint son cours tombe à son cours plancher, le tout en quantités illimitées.

Ensuite, cas banques, si eller ne disposent pas de réserves de s'agit pas de leur propre monmaia), ont le droit de recourir au Fonds européen de coopération monétaire (FECOM). Ce recours s'effectue per une procédure de change et de financement à très court terme, le FCTC. Géré par le FECOM, le FCTC consiste en une ligne de crédit de montant illimité que s'ouvrent réciproquement en leur monnaie, les banques cen-trales du SME. Les tarages effec-tifs sont libellés en ECU, comptabilisés auprès du FECOM, et portent intérêt.

Les remboursements doivent être effectués quarante-cinq jours après la fin du mois d'intervention, avec une faculté de promois, un nouveau délai de trois mois pouvant être obtenu avec l'accord des banques créancières. La masse affectée à ce mécanisme est actuellement de 14 milliards d'ECU (1 ECU = 6,87 F), 11 autres milliards étant affectés à une autre procédure, le e soutien monétaire à court terme », crédit mutuel entre les banques centrales du SME, d'une durée de trois mois pouvant être portée à nauf mois. Rappetons que la FECOM recueille 20 % des avoirs en or et en devises des pays du SME, qui recoivent, en áchange, des ECU (European Currency Unit).

taire (voir encadré). A leurs yeux, cette démarche a trois avantages. Le premier, évi-demment, est de mettre fin ou

d'atténuer le drainage des devises des pays, bien que le recours au FECOM constitue un emprunt. La seconde est d'obliger la Banque fédérale d'Allemagne à ven-dre des marks pour empêcher sa devise de crever son plafond, os qui va gonfler la masse des marks en circulation, donc la masse monétaire. Or la Bundesbank s'efforce, précisément, de freiner la croissance de cette masse, jugée trop rapide, et on peut penser que l'obligation d'intervenir et de prêter des marks ne lui sera pas très agréable.

Enfin, en laiseant monter le mark à 3,3303 F, la Banque de France entend laisser les spéculateurs prendre leurs risques, qui ne

son nouveau cours central serait bien majoré de 4 % par rapport au cours central actuel de 3,2561 F, male il un extrimement probable que, dans l'immédiat, il temberait à son nouveau cours plancher, inférieur de 2,25 % à son cours central : c'est ce qui se produit après tous les résjustements. Or ce nouveau cours plancher serait de 3,3119 F, cours pratique lundi matin. En revanche, si le mark était réévalué de 5 %, ce cours plancher scrait de 3,3437 F.

En tout état de cause, la France a renvoyé la balle dans dans le camp de l'Allemagne, qu'elle accuse de « ne pas jouer le jeu communautaire », et qu'elle presse, en fait, on d'abaisser ses taux d'intérêt, au lieu de les aug-menter légèrement, comme elle vient de le faire, ou de faire son devoir au sein du SME, c'est-èdire réévaluer unilatéralement le mark. A Bonn et à Francfort, on sont pes nuis. En effet, si le mark se contente d'affirmer qu'il n'est était réévalué, par exemple de mullement question de réévaluer 4%, pourcentage volontiers cité, le mark et qu'aucune réunion du

comité monétaire de la CEB n'est prévue dans l'immédiat.

En fait, le chancelier Kohl, bien qu'il ait toutes chances de remporter les élections du 25 janvier et d'être reconduit dans ses fonctions, ne tient pas à réévalues le mark avant leadites élections Une telle décision est de nature à mécontenter les industriels, dont les exportations seraient rendues moins faciles, et, le cas échéant, les paysans, qui s'estimeraient lésés. Le tout est de savoir, maintenant, combien de temps la nouvelle situation pourra durer et dans quelle mesure le gouvernement allemand pourra résister aux pressions de la France, qui, politiquement, ne peut pas se per-mettre de dévaluer à nouveau, huit mois après le remaniement du 6 avril 1986, et dont la position, pour une fois, se justifie : rien n'oblige notre pays à dévaluer sa monnaie, étant donné que les coûts de production montent actuellement plus vite en Allemagne qu'en France.

FRANÇOIS REMARD.

«Les autorités allemandes ne jouent pas le jeu» déclare M. Chirac

- Il appartient aux autorités alle-andes de tirer les conséquences de la situation des changes actuelle en réévaluant leur monnaie on en baissant leurs taux, a affirmé le premier ministre au cours de l'én «Découvertes» d'Europe 1 mardi

Celles-ci n'ont « pas joué le jeu des accords européens et du système monétaire européen, et je ne peux, que le regretter », a-t-il ajouté. Estimant qu'elles avaient en un compor-tement - un peu égolste » et qu'elles n'avaient « pas fait ce qu'elles devalent faire ».

 Je ne les critique pas, nos rela-tions avec l'Aliemagne sont suffi-samment fraternelles pour qu'on ne se formalise pas d'un coup de canif porté au contrat, mais ce n'est pas très raisonnable.

M. Chirac s'est déclaré « contrarié » mais « pas inquies » de la situa-tion, car il n'y a pas, a-t-il affirmé, de « crise du franc, mais une crise

Evoquant les raisons qui ont poussé les autorités monétaires fran-çaises à laisser filer le franc jusqu'à son cours plancher au sein du SME,

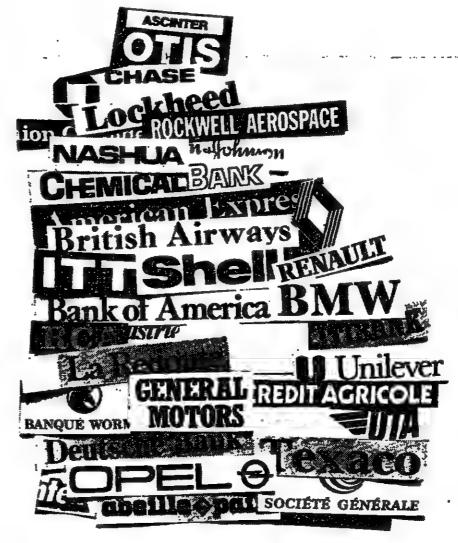
M. Chirac a indiqué qu'il n'était « pas raisonnable de dépenser nos réserves de changes pour soutents artificiellement le franc ».

Le premier ministre a justifié l'attitude française par le fait que « le franc ne s'est pas affaibli, mais renforcé, depuis quatre mois, face à toutes les monnaies du monde, sauf le deutes hemans. le deutschemark », sur lequel s'exerce une « forte spéculation ».

Mercredi matin, M. Edouard Balladur, ministre d'Etat chargé de l'économie et des finances, a renonvelé son appel à l'Allemagne fédérale pour qu'elle intervienne d'urgence afin d'apaiser les tensions as sein ou SME.

« Ce n'est pas le franc qui ve mal, c'est le mark qui ve trop bien », a-t-Il déclaré sur RTL. « La metileure il deciare sur R.L. « La meilleure façon, la plus simple et la plus efficace était de laisser tout naturellement le jeu du marché se faire et le franc rejoindre son plancher », a-t-il ajouté. Cette politique « est une position confortable, une position d'attente, qui nous permettra de voir versir les choses et d'empess que voir venir les choses et d'espérer que les autorités allemandes prendron les décisions qui s'imposent ».

WANG



Avec Wang ça marche!

Tous ces grands avaient déjà de l'informatique. En prenant Wang ils ont protégé leur investissement d'origine et ont pu continuer à se développer avec ces quatre mots simples. Avec Wang ca marche.

> Appelez le 48.97.06.06 ou écrivez à Wang France S.A., Evelyne Mayard - Service Marketing, Tour Gallieni 1, 78/80, av. Gallieni, 93174 Bagnolet Cedex.



Les grèves out inégalement touché les usagers dans la journée du mardi 6 janvier : davantage par les coupurus de courant et la persistance du mouvement à la SNCF qu'à la RATP ou dans les PTT.

 A LA SNCF, on a constaté pen de changement par rapport à la journée de lundi, avec 40 % du trafic pour les rapides des grandes lignes, un nombre normal de TGV, sauf après Lyon, et toutefois une certaine progression des trains de marchandises, des dessertes régionales, qui avaient réapparu, et de celles de la baslieue pari-

sienne (deux trains sur trois, sauf à la gare du Nord, avec un sur

La proportion des grévistes ne diminne que leutement : la direction l'évalue à 25 % pour l'ensemble des salariés, mais à 60 % chez les conducteurs (qui représentent 10 % du personnel), avec un répartition inégale : reprise en Alsace, avec le vote du dépôt de Strasbourg-ville; mais le mouvement reste très dur sur le Sud-Est et le Sud-Ouest et s'est durci à Rennes, où la police a fait éracuer mardi le dépôt occupé depuis dimanche. Les forces de l'ordre sont aussi intervenues pour faire évacuer des postes d'aiguillage à

Les mouvements de grève

Toulouse-Matabiau et à Lyon-Vénissieux, à la gare d'Angouléme et à l'entrepôt du SERNAM (service routier de la SNCF) à Saint-Pierre-des-Corps, près de Tours.

 DANS LES PTT, où la fédération CGT et le syndicat des postiers CFDT de Paris avaient appelé à la grève, seion la direction, moins de cinq mille personnes out fait grève mardi, surtout dans les postes, dont la moitié seulement pour la journée. La CGT fait état de deux cents arrêts de travail de durée variable dont quarante-sept

Une tentative d'extension des conflits avec des résultats inégaux

ne recherche pas une « victoire » sur les grévistes de la SNCF. Il ne changera pas de politique salariale. Il accuse la CGT et le PC d'avoir politisé le conflit des cheminots et d'engager une action « tendant à attaquer directement la politique du gouvernement ». M. Henri Kra-sucki ne pouvait rêver pareil hom-mage et s'offrait le luxe de répondre ce mercredi 7 janvier sur Europe i que « la CGT joue son rôle de syn-dicat. C'est Chirac qui parle de politique ». Au moment où on peut sucore s'interroger sur la réalité de ble du secteur public, on se retrouve en fait en plein jeu de dupes.

M. Chirac a emmené le conflit de le SNCF sur un terrain où il n'était pas mais... où la CGT aurait bion vouln qu'il soit. Si les cheminous se sont lancés dans une grève dura, longue, incontrôlée par les syndicats, ce n'est ni sur la défense du pouvoir d'achat, ni sur la non-intégration du

(GVT) dans la masse salariale, ni sur une contestation des grands équilibres économiques. Ils sont partis en grève pour obtenir le retrait d'un projet de nouvelle grille salariale an mérite et égale-ment, des améliorations de leurs conditions de travail.

entrée aujourd'hni dans son vingt et unième jour, au-delà des négocia-tions de la Saint-Sylvestre, c'est qu'ils n'ont été convaincus ni de la réalité du « retrait » de la grille puisque le mot n'a pas été prononcé, M. Chirac parlant mardi seulement de suspension, et que la nouvelle philosophie de l'avancement au choix a été maintenue, - ni de l'importance des « avancées » sur les conditions de travall.

On peut, comme M. Chirac, considérer que les cheminots - ne font pas partie des défavorisés ». vité réalisés chaque année à la On peut aussi penser qu'il y a, parmi SNCF. Le gouvernement s'y refuse,

les chômeurs et même d'autres salatics, plus malheureux qu'eux. On peut regretter leur jusqu'au-boutisme ou leur incapacité apparente à accepter des compromis. Mais le fait est là : ils continuent vaille que vaille, coûte que coûte, leur grève. Non sur les salaires, mais sur les conditions de travail et le retrait de la grille.

Il serait donc regrettable que, dans ce contexte, l'intransigeance salariale soit la seule réponse, alors que c'est sur le terrain des conditions de travail qu'il faut que le dialogue - prévu pour le 8 janvier -

Critiquant les propos de M. Chirac, la commission exécutive de la CFDT affirmait que - 200 millions suffiratent pour don-ner satisfaction aux revendications des cheminots sur les conditions de travail. Cela ne représente qu'une faible partie des gains de producti-vité réalisés chaque année à la

lui qui, en suppriment l'impôt sur les grandes fortunes, a donné 5 milliards aux désenteurs des grandes fortunes .. Denx poids et deux mesures qui font plus de mai que le

M. Chirac a donné la part belle à la CGT et au PC, qui, s'ils jouent un rôle dans le conflit des cheminots, sont loin d'en assurer la conduite ou même d'en avoir la maîtrise. Su tout, il répond «chiche!» à la volonté de globalisation de la CGT en ramenant les conflits actuels principalement sur les salaires, comme le souhaite la CGT, qui, depuis 1983, conteste la politi-que salariale des différents gouver-nements qui se sont succédé. Avec une véhémence croissante mais...

Tout se passe, en somme, comme si M. Chirac n'était pas mécontent de voir la CGT tenter d'étendre les grèves à l'ensemble du secteur public, apparemment sur qu'elle ne

sans efficacité réelle.

réussira pas son pari ou, du moins, qu'elle s'y cassera les dents. Au bout du bout. Pour l'heure, la tentative de M. Krasucki n'est pas en effet assurée de succès. Au soir du 6 janvier, la centrale ne parlait plus de - mouvement d'une puissance exception-nelle. Le bureau confédéral pariait sculement d'une « participation importante des salariés », et M. Krusschi évoquait modeste un monvement « d'une qualité nou-

Il est vizi que la CGT ne peut, aujourd'hui, se permettre aucun triomphalisme. Se manifestation parisienne n'a pas réuni les grandes foules. A EGF, si les compures ont été pintôt importantes, le nombre de grévistes (27,7 %) n'était que légèrement supérieur à celui du 17 dicembre (25 %), mais inférieur à ceux du 11 décembre (31 %) et du 21 octobre (60 %). Dans les arsenaux, la première journée de grève n'a été que très moyennement sui-vie. Dans les PTT, les actions lan-cées par la CGT n'ont actuellement qu'un très faible impact. M. Chirac peut aussi miser sur le refus des autres confédérations de se laisser embarquer dans un mouvement glo-bal par la CGT. FO a sdressé dès le 6 janvier une circulaire très nette à ses fédérations et à ses unions départementales pour leur demander de rester soigneusement à l'écart.

M. Marchelli, qui rejoint le premier ministre sur la rigueur salanale mais non sur sa façon de conduire la politique sociale, a dénoncé - la tentative de prise en main et de dévoiement du mécontement des salariés au bénéfice du Parti communiste ».

Quant à la CFDT, elle refuse toute stratégie d'affrontement avec le pouvoir mais craint de ne pas pouvoir rester sur le bord de la route si le gouvernement demeure inflexible. C'est ce qui a conduit la fédération des cheminots CFDT à souhaiter que « la voix de la raison l'emporte du côté de la direction et du gouvernement. Si ce dernier persiste dans son blocage politique, il risque de favoriser un élargissement de l'action à d'autres secteurs ».

La situation est très fragile, très mouvante et... très tendue. A EGF, les syndicats CGT et CFDT sont prêts, avec des motivations différentes, à mener une grève longue et dure si teile est la volonté des agents, consultés ce mercredi. Même PO soutiendre les décisions d'action qui y serout prises. Un nouveau foyer de tension apparaît. Mais là les syndicats prennent la tête du mouvement. Et le débat porte bien

M. Yves Leray, conducteur de métro à La Villette

métro sur la ligne 9. Sa base : Porte de La Villetta, Membre du bureau du syndicat autonome traction, il s'est mis en grève illimitée.

«Notre carrière commence per une effection présiable à la qualification. Des teste médicaux, sept épreuves éliminatoires, et nous nous faut parfols attendre plus d'un en pour être nommé conduc-

> Ensuite, nous sommes nommée à un endroit qui ne colle presque jamais avec notre domicile. Avec leurs salaires, les conducteurs habitent rarement dans le XVIº arrondie pourtant, ile doivent aussi prendre leur service dans les dépôts de l'Ouest. Moi, en 1966, j'habitais à Corentin-Cariou, près de La VIIlette, et i'ai été nommé à Auteuil. Je prenais mon vélo pour me randre au traveil parce que, à 4 houres du metin, il n'y a pas de transports en commun. Aujourd'hui, c'est parell, sauf que les mune chadem no de vieilles 2 CV.

a Loraque je sule «de jour», je commence à 5 h 5. Ma journée s'achève à 12 heures. Si je suis en emixte», je fals 12 heures-19 heures. Le service « de nuit » va de 19 heuren & 1 h 35. Pundant dix

horaire et ensuite nous changeons. Ce nous fait une vie très décalée. Quand on commence à 5 heures. Il veut mieux ne pae avoir fait le java toute la nuit i Nous n'avons pas souvent le jour de Noël : le ligne 7 sera prolongée cette année, ce qui va bouleverser les rotations : celui de ne pas l'avoir non plus en 1987.

» Donc, à 5 h 15, j'effectue tous les essais, les freins, le moteur, etc. Si tout est en ordre, le signe le prise en charge. Je dégare et je rentre à quai pour prendre les voyageurs. Autrefois, nous étions deux par train. La conducteur s'occupait de la machine et le chef de train des voyageurs. A partir de 1969, nous nous sommes retrouvés seuls pour les problèmes techniques comme pour les voyageurs. Il n'y a rien de plus indiscipliné que l'être humain. Aux haures de pointe, bruiteur de fermeture des portes ou pas, les usagers entrent et sortent du train sans errêt, li faut evoir l'œil.

3 Les temps ont bien changé. Le matériel est moins bien entre-tenu qu'autrefois. La direction ie de nous faire rouler avec des systèmes de liaison radio hors service parce qu'elle manque de à nous critiquer parce que nous

obligé de réaliser une évacuation dans un long tunnel comme Sully-Morland-Jussieu ? Nous n'aurions personne à sierter. Sur les trains MF77, quand une des trois motrices tombe en penne, on nous service avec. Guand l'une des cinq continuer à rouler. Autrefois. toutes ces avaries donnaient lieu à un bulletin de réforme. Maintenant c'est un bulletin de réforme différée. On passe sur pas mai de

Pas égoïstes

» La grille des salaires de 1983, nous ne l'avons jamais acceptée. Elle nous a enlevé six points. Nous l'avons dit, mais le direction ne nous a pas écoutés. Le 17 juin 1983, une action nous a permis de rattraper quelques points, mais ement sur le pepier, parce que nous ne les avons toujours pas touchés. La grille nous a déclassifiés. Tout le monde le moomnit, mais on nous répond qu'il faudrait refaire la grille et que ce n'est pas possible. Si nous laissons courir, nous risquone de tomber encore plus bas. 3

Une certaine presse s'acharne

C'est beaucoup plus que 500 F que nous avons perdus si l'on ajoute que le surcrost de travail dû à la suppression du chef de train ne nous a pas été compté. Non seulement la direction a empoché cette productivité, mais elle nous a déclassifiés l

 Pour nous muire, la direction a publié nos salaires mensuels, On a parié de 10 023 F en moyenne, je crois, evec un mini-mum de 7 500 F et un maximum de 11 000 F. Elle a oublié de dire que c'était des salaires bruts. Nous ne sommes pas des égoïstes : nous avons accepté de payer 0,7 % de cotisations sociales en plus qui ont été reversés au régime général de retraite, sans que nos retraités en voient la couleur.

» Nous ne disons pas que nous sommes malheureux, mais nous avons des conditions de travail spéciales; nous subissons une formation plus poussée que d'autres catégories. Pécuniairement parlant, on a du mal à le recom dans les hautes solières.

» Voilà pourquoi, nous, conducteurs du RER et du métro, nous sommes dans l'action.»

ALAIN FAILIAS.

Remous au sein de l'encadrement de la SNCF (suite)

ment de la direction commerciale voyageurs continuent à déployer un activisme remarqué pour pousser à la reprise du travail et du trafic. Après l'achat d'un encart publici-taire dans certains quotidiens, leur action a maintenant pour but de « créer des comités interfonctions dans chaque région pour convaincre chaque cheminot qu'il est vital que le travail reprenne immédiate-ment». Sous la houlette de SOS ment ». Sous la houlette de SOS SNCF (10, place de Budapest, 75009 Paris), siège de la direction commerciale, une pétition circule. Elle a été rédigée en ces termes : « Depuis le 18 décembre, la SNCF en bloquée. Des millions de per-sonnes ont du rennece à leur vouves des commes de voyage. Des millions de tonnes de dises ont été remises à nos concurrents. L'activité industrielle est gravement perturbée; certains clients nous retirent leur conflance.

temps. Réveillons-nous; sortons du couchemar! Tout train supprimé, c'est un peu de conflance en moins aujourd'hui, c'est des emplois en moins demain. =

D'autres cadres - minoritaires, selon leurs propres dires - s'opposent à cette démarche dem une l tre : « Certains cadres de la SNCF. ouvertement appuvés par la direction de l'entreprise, prennent aujourd'hui l'initiative peu glorieuse de monter les cheminots les uns contre les autres. Qu'ils sachent bien qu'ils ont leur part de responsabilité, comme nous tous, dans ayant conduit à l'explosion sociale du mois de décembre. Et qu'ils sachent aussi qu'un redressement de l'entreprise SNCF ne se sera pas contre le personnel gréviste, mais

8 k



الجزائس - ALGERIE

MINISTÈRE DU COMMERCE

ENAPAL

AVIS D'APPEL A LA CONCURRENCE INTERNATIONALE Nº 02/87

L'Entreprise nationale d'approvisionnement en produits alimentaires (ENAPAL) lance un avis à la concurrence internationale pour la fourniture de :

- 5000 tonnes, et plus, de beurre frais pasteurisé non salé.

Les entreprises intéressées peuvent retirer le cahier des charges contre paiement de la somme de 200 DA (deux cents dinars algériens) auprès de l'ENAPAL. 29, rue Larbi-Ben-M'Hidi, ALGER.

Les soumissions en double exemplaire accompagnées des pièces réglementaires doivent parvenir à l'adresse sus-indiquée sous double enveloppe cachetée, l'enveloppe extérieure portant exclusivement la mention suivante :

«Appel à la concurrence internationale n° 02/87 - A ne pas ouvrir »

La date limite de dépôt des offres est fixée au 30 janvier 1987. Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant un délai de 💆 sobrante jours à compter de la date de clôture du présent appel qui s'adresse aux seuls producteurs et organismes spécialisés dans la commercialisation conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 février 1978 portant monopole de l'État sur le commerce extérieur.



الجزائس - ALGERIE

MINISTÈRE DU COMMERCE

ENAPAL

AVIS D'APPEL A LA CONCURRENCE INTERNATIONALE Nº 03/87

L'Entreprise nationale d'approvisionnement en produits alimentaires (ENAPAL) lance un avis d'appel à la concurrence internationale pour la fourniture de : - 1000000 de cartons, et plus, de vingt-quatre unités de 500 grammes de lait instantané en poudre « LAHDA ».

Les entreprises intéressées peuvent retirer le cahier des charges contre paiement de la somme de 200 DA (deux cents dinars algériens) auprès de l'ENAPAL 29, rue Larbi-Ben-M'Hidi, ALGER.

Les soumissions en double exemplaire accompagnées des pièces réglementaires doivent parvenir à l'adresse sus-indiquée sous double enveloppe cachetée, enveloppe extérieure portant exclusivement la mention suivante :

«Appel à la concurrence internationale n° 03/87 - A ne pas ouvrit»

La date limite de dépôt des offres est fixée au 30 janvier 1987.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant un délai de 5 soixante jours à compter de la date de clôture du présent appel qui s'adresse aux d seuls producteurs et organismes spécialisés dans la commercialisation conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 février 1978 portant monopole de l'État sur le commerce extérieur.

مكذا من الأصل

dans le secteur public

♠ A EDF, où seule la CGT avait appelé à la grève, la direction évaluait à 27,7 % le pourcentage des grévistes, mais la baisse de la production a été de 29 000 mégawatts au maximum en milieu de journée, ce qui a entraîné de nombreuses computes de courant, parfois « sauvages » dans plusieurs régions, notamment en Normandie.

• A LA RATP, les consignes de grève ont été moins suivies que ne le laissait craindre la représentativité des syndicats qui avaient déposé un préavis (CGT, CFDT, autonomes) : un métro sur deux a

circulé, en moyenne, plus de deux autobus sur trois et une rame su six sur la ligne A du RER.

• DES MANIFESTATIONS d'ampleur inégale ont en tieu dans plusieurs villes, à l'appel de la CGT. A Paris, moins de dix mille personnes, surtout des cheminots, des salariés d'EDF-GDF et du personnel communal de la bantieue parisienne, avec des délégations de fonctionnaires de différentes administrations, ont défilé de Montparnasse à la Bastille, conduits par le secrétaire général de la CGT, M. Henri Krasucki. Des manifestations out en lien anssi à

L'exaspération d'un conducteur de Paris-Nord

Social

« La bête humaine, c'est fini »

Il a le regard posé, une élocution calme et claire. Son exaspération est presque tranquille. José Perez, un grand brun de trente-huit ans, agent de conduite à Sotteville-lès-Rouen, de conduite à Sotteville-lès-Rouen, n'a rien d'un «euragé » on d'un excité. Il récuse même le terme de «jusqu'au-boutiste». Pourtant, le mercredi 7 janvier, à l'antenne de Paris-Nord, où il représente son dépôt au sein de la Coordination nationale des agents de conduite, il a entamé sur vivet et milème ieurs de conduite, il a entamé sur vivet et milème ieurs de entamé son vingt et unième jour de grève. Avec détermination.

THE RESERVE AND THE PARTY OF TH

The second secon

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

sultats inégaux

The second secon

The state of the s

And the second s

 $(1-\delta_{k+1})_{k \in \mathbb{N}}$

4.44

Pet Minnig See Serve

age promise of the same of the

a diameter

بسيبان الم

And Address of the American

The state of the state of the

Mary and with

* ** ** A

Barrier College States and Barrier St.

The profession includes the second

to design the same

MTERNATIONALE

mineral mesophinalina ins Significant and graph

s de sein de l'encodremen

de la SNCF salte

169 to the second live of the second

Pour José Perez, T3 depuis douze ans maintenant, rien de significatif n'a été obtenu qui puisse permettre de reprendre le travail. « Ils n'out pas annoncé, dit-il, l'abrogation définitive de la grille au mérite. » Alors, il continue. Et il s'explique. Ce qu'il veut, notamment, c'est que tous les agents de conduite puissent accéder au bout de douze ans d'ancienneté au grade de TS, « créé en 1976 pour introduire une division supplémentaire entre les conducteurs ». « Actuellement, raconte-t-il, on devient T5 selon le bon vouloir on devient T5 seion le bon vouloir de la direction. Quand on est comme moi un militant engagé dans les luttes, on trouve toujours un prétexte pour ne pas vous faire avancer. » Or José Perez est aussi syndiqué à la CGT.

A Sotteville, José Perez ne travaille pas « en roulement » — avec une programmation clairement éta-blie pour le mois de ses conduites mais généralement en « banal » ou « en réserve » : « Vous commences la semaine en étant disponible à 6 heures du matin et vous attendez

vez alors commencer à travailler à toute heure du jour ou de la nuit. Quand la commande arrive, on peut partir pour six heures de travail, pour huit heures ou pour trois jours. On peut aller, par exemple, à Achères et, là, attendre une nouvelle commande pour repartir. » A Sotteville, affirme-t-il, les « roulements » ne sont accordés sur les trains de marchandises que pour des agents « ayant une certaine ancienneté dans

< Avant on était à deux »

Avec une femme infirmière, qui travaille parfois la muit, et deux enfants, José Perez supporte mal de passer régulièrement plusieurs nuits par semaine en dehors de chez lui. Surtout avec des «foyers» d'accueil qui ne risquent pas, à l'entendre, d'être cotés an Guide Michelin. « Au foyer de Valenton, près d'Orly, raconto-t-il, quand on cherche une casserole pour manger, on n'est pas sur d'en trouver une propre. Il n'y a aux alentours ni magasin ni café. Il y a même des rats à proximité. Il y a bien une télé, mais on ne peut pas l'entendre à cause des trains. Au foyer de Boblgny, les chambres sont sales. On amène son drap-sac et on n'a plus qu'à se glisser dedans. Ce n'est pas du misérabilisme. C'est la réalité. » Et, ajoute J. Perez, la SNCF retient 50 F par muit passée dans un fosse. dans un foyer...

José Perez se plaint aussi de « la solitude sur les machines > :

un minimum d'échanges. Depuis trois ans, on conduit seul. On peut partir un soir à 23 heures avec sa machine et revenir dans la journée du lendemain sans avoir vu personne. On a dit que nous étions des sonne. On a dil que nous étions des privilégiés, des nantis. C'est vrai qu'à l'époque de la vapeur le travail était plus pénible physiquement. Mais sur le plan de la tension ner-veuse et de la fatigue, cela s'est aggravé. Du temps de la vapeur, le mécanicien avait une femme qui, en général, ne travaillait pas. La « bête humaine », c'est fini. Ce n'est plus notre probème. Il y a des choses au'on ne neut plus supporter. C'est qu'on ne peut plus supporter. C'est comme un couvercle qui est resté trop longtemps sur nous. Aujourd'hui, il pête. Ce qui est étonnant, c'est que cette grève n'arrive qu'aujourd'hui....

«La question des salaires, ajoute J. Perez, qui, à aucun moment, ne parlera an nom de son syndicat, ce n'est pas le problème le plus impor-tant, car on compense des condi-tions de travail déplorables par des tions de travail déplorables par des primes. Ce que nous voulons d'abord, c'est que la direction ouvre des négociations sur l'égalité dans le déroulement des carrières et les conditions de travail. A cet égard, les deux jours de repos supplémen-taires par an et les quinze diman-ches au lieu de quatorze accordés par la direction lors de la négocia-tion de la Saint-Sylvestre semblent bien loin des revendications des che-minots de Paris-Nord. minots de Paris-Nord.

Pour José Perez, il s'agit d'obtenir une application réelle des trente-cinq heures — avec cent vingt-deux - Avant, on était à deux. On avait repos annuels au lieu de cent dix.

demandes, la construction de nouveaux foyers. « A Valenton, la pein-ture des chambres est passée de l'orange vif au bleu-gris. Est-ce cela la modernisation?

J. Perez a des idées politiques que « tout le monde connaît ». Mais il ne veut pas les dévoiler. «La politisation, dit-il, ce n'est pas notre fait. On a toujours les mêmes revendications et on en reste là. Comme le mouvement des étudiants, notre mouvement est antipoliticien. » Au sein de la «coordination», il veille à ce que «le mouvement ne s'effrite pas». Pourtant, comme syndiqué à la Pourtant, comme syndique à la CGT, il a fait pas mal de grèves. Mais, remarquo-t-il, «c'étaient des grèves de vingt-quatre heures symboliques. Quand c'est un seul syndicat qui fait une grève de vingt-quatre heures sans unité et sans lendemain, souvent cela n'apporte pas grand-chose, même si cela traduit un mécontentement».

Jean-Louis Lopez, un des porteparole de la coordination de Paris-Nord, non syndiqué et « non engage politiquement », est encore plus net :
« On ne cherche pas à faire la révolution. Ce que l'on veut, c'est l'ouverture de réelles négociations.» En laissant les syndicats négocier. Par une fenêtre du local de l'antenne, on aperçoit quelques CRS, stationnant tranquillement près d'un train à l'arrêt ou peut-être au départ. Sur la voie 36, il n'y a rien à signaler.

MICHEL NOBLECOURT.

AVIS AU PUBLIC

MINISTÈRE DE L'ÉQUIPEMENT, DU LOGEMENT, DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE ET DES TRANSPORTS

CRÉATION D'UN ÉCHANGEUR AVEC L'AUTOROUTE À 1 SUR LE TERRITOIRE DE LA COMMUNE DE PLAILLY (OISE)

Le préfet, commissaire de la République du département de l'Oi par arrêté en date du 11 décembre 1986, prescrit du 7 JANVIER 1987 AU 7 FÉVRIER 1987 les enquêtes publique et d'utilité publique relatives au projet de création d'un échangeur avec l'autoronte A I sur le territoire de la commune de Plailly (Oise) afin de permettre :

- préalablement à la réalisation dudit ouvrage, une complète information du public conformément aux dispositions de la loi nº 83-630 du 12 juillet 1983 et notamment du décret nº 85-453 du 23 avril 1985 pris pour son application (projet de voirie routière supérieur à 12 millions de francs);

- la déclaration d'utilité publique de l'opération conformément au code de l'expropriation pour cause d'utilité publique.

La maîtrise d'ouvrage est confiée à la Société des autoroutes du Nord et de l'Est de la France (SANEF), concessionnaire de l'Etat. Les pièces du dossier sont tenues à la disposition du public pendant un

POise – direction des affaires financières et territoriales – 2° bureau –, à la sous-préfecture de Senlis aux jours et heures habituels d'ouverture, et à

la sous-préfecture de Senlis aux jours et heures nabituels q ouverture, et a la maine de Plailly, notamment les:

— lundis, mardis, jeudis, de 10 h 30 à 11 h 30 et de 16 h 30 à 19 heures;

— mercredis et samedis, de 9 h 30 à 11 h 30;

— vendredis, de 16 heures à 18 heures,
afin que toute personne intéressée paisse en prendre connaissance et consigner éventuellement ses observations sur les registres qui y sont ouverts à cet effet, ou les adresser directement au commissaire-enquêteur, à la mairie ou au maire de PLAILLY, pour être annexées au dossier.

Out été désignés par décision du président du tribunal administratif d'Amiens, en date du 25 novembre 1986, en qualité de : commissaire-enquêteur, M. Roger Friedmann, ancien élève de l'Ecole polytechnique, ingénieur;
 et en qualité de commissaire-enquêteur suppléant, M. René Bourny,

ancien délégué régional de l'environnem En cas d'empêchement de M. Roger Friedmann, M. René Bourny assu-rera l'instruction de l'affaire jusqu'à la fin des enquêtes.

Le commissaire-enquêteur siégers à la mairie de Plailly les :

- jeudi 5 février 1987 de 16 h 30 à 19 heures ;

- vendredi 6 février 1987 de 16 heures à 18 heures ;

samedi 7 février 1987 de 9 h 30 à 1! h 30,

afin de permettre au public de prendre connaissance du dossier, et notam-ment de lui faire part de ses observations.

ment de nu laure part de ses ouservanteus.

A l'issue des enquêtes, copies du rapport et des conclusions motivées du commissaire-enquêteur seront tenues à la disposition du public à la mairie de Plailly et à la mairie des communes limitrophes citées à l'article 3 de l'arrêté préfectoral du 11 décembre 1986, ainsi qu'à la sous-préfecture de Senlis et à la préfecture de l'Oise — direction des affaires financières et territoriales — 2° bureau — pendant un au à compter de la date de clôture

Les demandes de communication du rapport et des conclusions du commissaire-enquêteur devront être adressées à la préfecture de l'Oise commissaire-enquêteur devront être adressées à la préfectur — direction des affaires financières et territoriales — 2º burean.

Pour le préfet, commissaire de la République, le secrétaire général, Marie-Françoise Haye-Guillaud.

fonds de commerce

Tous les tundis, dans le journal spécialisé depuis 40 ans « Les Annonces » En vente partout, 4 F et 36, r. Melte, 75011 PARIS, Tél. (1) 48-06-30-30

AT&T et Philips Télécommunications

AT&T et Philips EN 1984, UN LEADER SURDOUE CRÉE particuliers: Télécommuni- EN 1984, UN LEADER SURDOUE CRÉE particuliers : télécorférence cations est le consortium européen constitué UNE NOUVELLE GÉNÉRATION. communication entre à égalité par Philips et cations est le consorpar AT&T. C'est la réponse la plus performante aux besoins d'équipements des administrations de télécommunications publi-

ques. Les produits qu'il développe sont issus de la fantastique capacité de recherche que représentent les Laboratoires Bell et les Laboratoires Philips. Ils ont été les créateurs des plus grandes innovations technologiques en télécommunications, à partir desquelles les 1200 chercheurs européens d'AT&T et Philips Télécommunications ont développé le système de commutation

numérique 5 ESS-PRX. Cette nouvelle génération de centraux temporeis préfigure les Réseaux Numériques à Intégration de Services (RNIS). Elle permet aux exploitants de télécommunications d'offrir les services de demain, tant

auprès des entreprises que des - téléconférence -

systèmes de traitement de texte et les commutateurs privés - vidéotex interactif - paiement électronique - télésurveillance - télémesure...

Aujourd'hui, 15 millions de lignes ont déjà été livrées. Ce succès témoigne qu'AT&T et Philips Télécommunications, société européenne, dispose bien du meilleur matériel du monde, la nouvelle génération en commutation.

AT&T et Philips Télécommunications France S.A. -38, rue de Lisbonne -75008 PARIS.

AT&T ET PHILIPS TÉLÉCOMMUNICATIONS. LA NOUVELLE GÉNÉRATION



Mouvements de grève dans le secteur public

La CGT, la CFDT et FO rejettent les propositions salariales d'EGF

Les négociations salariales 1987 à 1 m juillet et de 1 % au 1 m décembre, iGF se sont achevées dans la soirée a modifié le 6 janvier son schéma en EGF se sont achevées dans la soirée du mardi 6 janvier sur une rupture entre la direction et les fédérations CGT, CFDT et FO. La direction par rapport à ses premières proposi-tions du 11 décembre (le Monde du 16 décembre). Ainsi le «glissement vicillesse-technicité» (GVI), qui mesure les promotions et l'ancien-neté, devait représenter 2,5 % dans l'augmentation de 3 % de la masse

Or cette hausse du GVT a été ramenée le 6 janvier à 2,1 %. Une réduction de 0.4 point qui a été expliquée par la direction — sans que le terme GVT soit prononcé, selon les syndicats – par un affine-ment des calculs (en raison, par exemple, d'un moindre mouvement des promotions dans le nucléaire...).

La direction d'EGF, qui avait pro-posé le 11 décembre de distribuer ses 0,5 % en masse par deux aug-mentations en niveau de 0,7 % au

 Les conséquences pour les travaux publics. - e Les snêts de travail actuels ne peuvent qu'être très lourds de conséquences pour l'emploi dans le secteur des travaux publics, indique la Fédération nationale des travaux publics. Déjà, près de trois mille salariés exécutant des travaux pour le compte de la SNCF proposant une augmentation globale de 1,7 % au 1° juillet.

Par ailleurs, pour 1986, la direction a proposé, compte tenu des excellents résultats. une prime exceptionnelle de 0,4 % de la masse salariale: hiérarchisée, elle devrait représenter 250 F pour les salaires les plus bas et de 1 000 F à 1 100 F pour les plus hauts.

Quant aux retraités, ils auront les mêmes augmentations pour 1987, toucheront pour 1986 0,8 % en masse donc une prime de 0,4 % au titre du quarantième anniversaire d'EDF et bénéficieront d'un relèvement du minimum de pension de trois points de coefficient (soit environ 60 F par mois).

Pour marquer leur mécontente-ment, la CGT et la CFDT ont indiqué qu'elles allaient proposer des mercredi aux assemblées générales du personnel des grèves de vingt-

ont dû être mis en chômage par les entreprises. >

« Par ailleurs, il est à peu près certain que les entreprises natio-nales vont avoir la tentation de réduire les crédits consacrés à l'investissement, donc aux travaux, du fait des conséquences financières des grèves actuelles », conclut la Fédération.

quatre heures reconductibles com-mençant immédiatement. La CGT avait organisé mardi une grève de vingt-quatre heures qui a entraîné une baisse de production relative-ment importante - avec des coupares de courant et un taux de gré-vistes de 27,7 %, selon la direction.

Pour M. Chupin (CFDT), «ce n'est pas parce que la CGT tente de récupérer, globaliser et politiser le mouvement que les revendications ont disparu ». La CFDT, z-t-il ajouté, · s'efforcera de contenir d'éventuels débordements ». M. Gaudy (FO) a jugé aussi « inacceptables - les propositions de la direction et « soutlendra » la posi-tion des assemblées générales. En revanche, l'UNCM-CGC et la CFTC consulterent le personnel sur les résultats de la négociation. M. Daurès, directeur du personnel d'EGF, a également fait des propositions sur l'intéressement, la participation et le temps de travail.

Pendant la grève du métro, vous voulez vous dérider. Le Monde sur minitel vous pro pose de jouer avec Zazie.

Si vous gagnez, vous recevres le livre de Raymond Queneau Zazia dans la métro

Faites le 36-15, tapez LE MONDE, puis ZAZ

que l'ont décidé les conseils d'admi-

nistration de novembre 1986. En rai-

son d'un montage financier com-plexe, cala ne se traduit pes par une

entrés de nouveaux capitaux chez les

deux sidérurgistes, mais par un

apport d'argent au Fonds d'interven-

tion sidérurgiques (FIS), qui essure

pourront, quant à eux, être consacrés

à la recapitalisation de Renault Véhi-cules Industriels (RVI), filiale poids

lourds de la Régie. Cette recepitalisa-

tion, qui fera intervenir aussi un

apport de titres et une réévaluation d'actifs, a été retardée par la dispari-

tion de M. Besse, et devrait être

iécidée lors du prochain conseil

Reste que les 2 milliards attribués

Renault ne constituent pas, pour

la part de l'Etat actionnaire, mais une

simple anticipation (pour moitié) sur

l'heure, un effort suppléme

l'enveloppe prévue pour 1987.

d'administration de la Régie, le

Les 2 milliards accordés à Renault.

leur financement.

27 janvier.

Nouveau plan social aux Charbonnages de France

Préretraite à quarante-cinq ans

La direction de Charbonnages de France a annoncé aux organisations syndicales, le nouveau plan social qui accompagnera d'ici à 1992 la récession des houillères, et qui prévoit notamment d'avancer de cinq ans, à quarante-cinq ans, les départs en préretraite.

Comme le précédent projet d'entreprise, présenté en mars 1984 pour quatre ans par M. Michel Hug, le nouveau plan prévoit la suppres-sion de 5 000 à 6 000 emplois par an pendant cinq ans et la fermeture des exploitations les moins rentables, afin de réduire le déficit de l'établis-sement (*le Monde* dn 23 décem-bre). En 1992, la production serait ment arrêtée dans le Nord-Pas-de-Calais, concentrée en Lorraine sur deux sites, et dans le Centre-Midi sur les mines de Provence et les exploitations à ciel

Pour atteindre ces objectifs et ramener les effectifs entre 15 000 et 17 000 personnes à la fin 1991 (con-tre 40 000 actuellement), la direc-tion doit toutefois durcir son disposi-tif social, les mesures décidées en 1984 ne suffisant plus. Ainsi, dans tentre les explaitations conduménts toutes les exploitations condamnées, l'âge de la retraite anticipée sera abaissé de cinquante ans à quarante cinq ans pour le personnel travall-iant au fond avec vingt-cinq années d'ancienneté (contre treute aupara-vant). Pour les mineurs ayant entre quinze et vingt-cinq ans d'ancien-neté, qui bénéficient d'une garantie d'emploi, CdF se réserve toutefois le droit d'effectuer des mutations d'une exploitation à l'autre, et envisage de «prêter» du personnel à des entreprises extérieures pour des durées déterminées, par exemple la construction du tunnel sous la Manche.



REPÈRES

Révision des loyers libres

+ 2.38 %

La hausse annuelle du loyer des logements prenant pour référence l'indice du coût de la construction du troisième trimestre est de 2,38 %. Cetta hausse s'applique également aux contrats venant à renouvellement (mesures transitoires de la loi Méhaigneria). En effet, l'indice trimestriel du coût de la construction calculé par l'INSEE s'établit pour le ème trimestre 1986 à 861, 2,38 %. Il est publié au Journal officiel du 6 janvier. C'est cet indice (861), le dernier connu, qui doit figurer dans les nouveaux contrats de location signés à partir de ce jour.

Electroménager Reprise des ventes...

et surtout des importations

Après trois années de baisse, la marché français de l'électroménager a crû en 1986 de 12 % an volume, pour atteindre 18 milliards de francs. Certains produits ont enregistré des ventes record : lave-linge (1,7 million

Nouvelles

suppressions d'emplois

chez Wang

Wang Laboratories, le fabricant

américain de matériels bureauti-

ques, a adopté un plan de restructu-

malgré une augmentation des ventes. Certains salaires aux Etats-

Unis seront réduits jusqu'au 30 juin

de 6 % et mille emplois seront sup-

primés. Wang avait déjà annoncé,

en juillet dernier, la suppression de

mille six cents postes. L'entreprise,

qui compte trente mille salariés

dans le monde, a réalisé un bénéfice

de 50 millions de dollars pour un

chiffre d'affaires de 2,6 milliards de

dollars pour le dernier exercice de

La Serce

supprime le tiers

de ses effectifs

(Loire-Atlantique), filiale de la Compagnie générale de géophysique spécialisée dans la fabrication de

matériel de prospection pétrolière, a

La société Sercel, de Nantes

juillet 1985 à juin 1986.

ration du fait de pertes enregistré pour le dernier trimestre 1986 d'environ 30 millions de dollars,

d'appareils), lave-vaisselle (570 000), fours à micro-ondes (610 000), fars à repasser (3 000 000). La production des entreprises installées en France a crû de 6 %, pour atteindre 14,7 milliards de francs. L'exportation a gagné 8 % (6,6 milliards de francs). La profession se félicite, ayant gagné en productivité et en rentabilité.

Toutefois, l'emploi (40 000 personnes) a chuté de 6 %, tandis que les importations gagnaient... 21 % (9,9 milliards de francs), pour représenter 55 % du marché. La profession dénonce « des concurrences anormales » : hier, des pays de l'Est, aujourd'hui, du Sud-Est asiatique Collectif

budgétaire 1986

2 milliards pour Renault 6 milliards pour la sidérurgie

La ventilation des dotations en capital inscrites dans le collectif budgétaire d'avril 1986 s'est finalement faits comme prévu (le Monde du 16 avril 1986): 2 milliards de francs iront à Renault et 6 milliards à la sidérurgie.

Les 6 milliards destinés à la sidérurgie serviront à reconstituer le capital des groupes Usinor et Sacilor, tel

annoncé la suppression de deux

cent soixante-deux emplois, soit un

tiers de ses effectifs (huit cents per-

sonnes). La société est victime du

recul des dépenses d'exploration

pétrolière dans le monde, lié à la

Union Carbide vend son siège social

Union Carbide, l'ancien géant de

la chimie américaine, n'en finit plus

de désinvestir pour régler ses

dettes. Quelques jours après avoir

définitivement conclu son dernier

acte de vente, transférant à Rhône-

Poulenc contre 575 millions de dol-

lars la propriété de sa division agro-

chimique, il vient d'en signer un

nouveau avec un groupe d'investis-

seurs privés, acquéreur de son siège

social ultramoderne de Danbury

(Connecticut) et du domaine boisé

de 300 hectares qui l'entoure, pour

340,5 millions de dollars (2,18 mil-

liards de francs environ). Le contrat

stipule que le groupe restera loca-

taire des murs pendant vingt ans. L'économie réalisée durant cette

période est évaluée à 100 millions

de dollars (640 millions de francs).

chute des prix du brut.

A TRAVERS LES ENTREPRISES

Cap Gemini Sogeti achète une nouvelle société américaine

conseils en informatique, vient d'acheter une société américaine de services informatiques, la Sycomm Systems Corporation. Spécialisée dans le

secteur des banques et assurances, cette société a été créée en 1980 dans l'Etat du New-Jersey et compte plus de trois cents ingénieurs et techniciens dans huit agences. Elle a réalisé, en 1986, un chiffre d'affaires

de 18 millions de dollars. Après cette acquisition, la filiale américaine du

groupe, Cap Gemini America, regroupe plus de deux mille personnes et devrait réaliser, en 1987, un chiffre d'affaires de l'ordre de 150 millions de

Cap Gemini Sogeti, premier groupe européen de services et de

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



PARIBAS ET MÉTROLOGIE INTERNATIONAL

Le groupe Paribas, par l'intermédisire de sa filiale Avenir électronique, et Métrologie international ont souscrit à une augmentation de capital de la société PNB, et acquièrent respectivement 8,7% et 26,3% des parts de cette

Créée en juillet 1985 par Isabelle Pesquie-Nikitine et Nicolas Bocquet, cette société, à très forte valeur ajoutée, est constituée uniquement d'ingénieurs et s'est spécialisée dans la conception et la réalisation des modems pour PC's. Son premier produit homologué par l'administration des PTT fut commerrialisé en septembre 1985.

PRENNENT UNE PARTICIPATION DE 35 % DANS PNB. Le premier exercice se terminant le 31 décembre 1986 se soldera par un chiffre d'affaires de 3,5 millions de francs, avec un résultat d'exploitation exonéré d'impôts de l'ordre de 1,5 mil-

lion de francs.

Les contrats signés en 1986 avec d'importants constructeurs de micro-ordinateurs pour la fourniture de produits spécifiques et les contrats de distribution devraient assurer à cette société un chiffre d'affaires en 1987 de l'ordre de 10 à 12 millions de francs.

La prise de participation dans PNB constitus le premier pas de la diversification de Métrologie international dans le domaine des télécommunications d'entreprises.

SICAV court terme régulière gérée par la Caisse des dépôts :

Pour vous permettre de mieux gérer vos disponibilités à court terme l'action de FONSICAV devient plus accessible.

Le 31 décembre 1986, chaque action ancienne a été échangée contre dix actions nouvelles, la valeur liquidative étant simultanément divisée par dix.

> Les souscriptions sont reçues aux guichets du TRÉSOR PUBLIC et à la CAISSE DES DÉPÔTS.

Rappeions que la valeur liquidative de FONSICAV s'élevait à 102.848,25 F le 24 décambre 1986.

NEW-YORK, 6 james &

Un nouveau sommet

Troisième séance de basse mardi à Wall Street. La progression des cours s'est, toutefois, raleaule à l'approche de la côture, et l'indice Dow Jones des industrielles, après avoir un instant culminé à 1 993,81. s'est finalement établi à 1 974,83, soit à 3,52 points an-dessus de son niveau précédent. Un nouveau sommet n'en a pas moins été atteint.

Le bileu de la journée a, comme il se doit, été plus contrasté. Sur 1 987 valeurs trainées, 954 ont momé, 688 ont buissé et 345 n'our pas varié. La très belle alture du marché obliga-

La très belle altime du marché obliga-taire à encouragé les investisseurs à pren-dre de nouvelles positions. Mais des ventes bénéficiantes ont commencé à se produire sur ce marché, entraînant l'apparition d'un phésomène identique sur les actions. Les professionnels ne s'en dissient pas surpris. Après la course folle menée par la Bourse ces derniers jours, le facteur rechnique étant inévitablement appeté à jouer. « La marché ne peut ignorer la loi de la pesoneur », dissif l'un d'entre eux, ajoutant qu'en naison de la pauvreté de l'actualité il était pies vulné-rable anu pries de bénéfices. D'autre part, la fablesse de dollar a soulevé le doute sur une prochaine détente moné-taire. Reste qu'autraur du Big Board, le sentiment était excélent, besuccup esti-mant que le Dow avait toutes les chances de franchir bientôt la barre des 2000 points, voire celle des 2200 points en février. Une forte activité a continué de résper, et 189,30 millions des tirres ont été échangés, contre 181,85 millions le veille.

Cours du Cours du 5 jann. 6 jann.

5 jans. 6 jans. 38 1/8 25 1/2 25 1/2 25 1/2 25 1/2 25 1/4 30 7/8 37 1/4 30 7/8 37 1/4 70 3/4 77 3/4 77 3/4 77 3/4 77 3/4 77 3/4 77 3/4 60 5/8

54 23 6/8 22 1/4 59 1/2 81 5/8

PARIS, 6 james 1 Tout feu, tout flamme

+ 2,7 %

La Bourse de Peris a connu le 6 janvier une époustoufiance séance de hausse, dans un marché « tout feu, tout fiamme », où l'indicateur de tentour termines, ou l'indeceteur de cer-dence progressait de 2,73 % à la ciò-ture. Ce net reffermissement, déjà perceptible la vaille, est apparu comme la conséquence logique de plusieurs phénomènes quesi simul-terés. Les boursiers ent d'abort anticipé — avec de bonnes raisons pour cela — une très procheine réévalua-tion du mark au sein du SME. Cette mesure, tenue pour imminente, devrait être suivie d'une détente immédiate sur les taux d'Intérêt. C'est, en bonne logique, l'espoir de la

Fort d'une telle conviction, le mar-ché a salué comme il se doit le jour-née historique, qui s'était déroulée la-veille à Wall Street, où l'on enregis-trait sa plus forte hausse de tous les temps en une seule séance (+ 44,01 points). New York a favorablement impressionné les profession-nels, d'autant que l'ensemble des bourses étrangères reprennent en ce moment du poil de la bête.

moment du poil de la bête.

Autre élément jugé positif : le refue du gouvernement de céder — pour le moment — sur le terrain des seleires dans le conflit qui l'oppose aux cheminots a quelque peu rasseuré le marché. Dès lors, le hausse s'imposait. Elle fut générale, seules quelques rares valeurs ayant eu la emeuvais goûts de baisser, très modestement il est vrai (Locindus — 2,08 %, Colimeg et Rediotechnique perdant moins de 2 %). Alors que CFAO et St-Louis étalent réservés à la hausse, on notait 2 %). Alors que CFAD et 51-Lous étalent réservés à la hausse, on notait le fort bouillonnement de Générale des Eaux (+ 8,5 %), l'envolée de Navigation micta, de Beghin, Nord-Est, Chargeurs et Bongrain. Guelques rachets de couverture aoutenaient l'activité.

Le marché obligataire, ramis en sele per les perspectives de hausse des taux, reprensit 1 %, dens une agitation extrême. L'embousissme était à son comble au MATIF, où le contrat à échéance septembre 1987 a'établisesit à 105,50 (+ 1,39 %). I.Y.T.
Nichil Oil
Piles
Schlumberger
Tensco
U.A.L. les,
Unice Carbide
U.S. X.

Linget : 82900 F (+ 650). Napoléon : 583 F (- 1 F).

CHANGES

Dollar : à 6,39 F 1

Stabilisé à 1,92 DM per les

dollar s'est un peu raffermi à Paris,

chemark, à son cours platond de

3,3303 F, cours suquel les ben-

FRANCFORT 6 jeuw. 7 jeuw

(effets privés)

Doller (en year) .. 158,20

Paris (7 janv.).....

New-York (6 jazv.). .

1.92

6 inne.

INDICES BOURSIERS

VALENCE

PARIS (INSEE, base 100 : 31 dec. 1986)

5 jenv. 6 jenv. Valeurs françaises . . 99,5 Valeurs étrangères . 100,6 C^o des agents de change (Buse 100 : 31 déc. 1981) Indice général . . . 395,1 484,5

NEW-YORK ques centrales de France et d'Alie-(Indice Dow Jones) 5 janv. 6 janv Industrielles 1971,31 1974,83 LONDRES (Indice «Financial Times»)

MARCHÉ MONÉTAIRE

63/8%

1.92

	5 janv.	6 jagv.
Industrielles	322,8	13343
Mines d'or	308,9	315,6
Fonds d'Etat	84,66	84,49
Fonds d'Etat TOI	YO	
	6 jeuv.	7 janv.
Nikkei	JB 936,76	JE 842,37
Indice général	1 90,0	1 527,74
TIF		

		M	ATIF		
Notionnel N	10 %. Vombi	Cotatio	n en pource s : 25 000 (g	entage du (Provisoire)	6 janvier
001700		-	ECHEAN	CES	
COURS	-	Janv. 87	Mars 87	Juin 87	Sept. 87
Dernier Précédent	=	11.	105,45 104,15	105,40 104,05	105,49 104,05

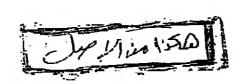
AUTOUR DE LA CORBEILLE

PARIBAS: LANCEMENT DE
LA PRIVATISATION LE
19 JANVIER? - D'après des
informations en provenance du
groupe bencaire, le coup d'envoi de
la privatisation pourrait être donné
le 19 janvier. An préalable, afin de
toucher une plus large couche de la
ctientèle particulière, la valeur nominale des actions (17,49 millions au
total) sersit divisée par deux. L'offre
publique de vente (OPV) se ferait,
dans ces conditions, probablement
entre 420 F et 450 F. S'agissant des
modalités de la répartition de cette modalités de la répartition de cette OPV, 50 % des titres seraient

réservés au public, 20 % à des entreprises, 20 % à l'étranger et 10 % aux salariés du groupe.

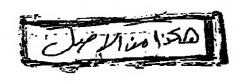
DE BEERS: 1986. UNE ANNÉE POUR LES DIAMANTS. - Le marché du dismant a pour-suivi, l'an dernier, son redressement. Organisme de négoce du groupe De Beers, la Central Selling Organi-zation (80 % du commerce mondial) a enregistré une augmentation de ses ventes de 40,2 % en valeur (2,55 milliards de dollars, contru 1,82 milliard).





Marchés financiers

BOURSE	DE PA	ARIS		1				6 J	AN	VIER	Cours rele à 17 h 4	ovés 49
Company VALEURS Cours Premier Cours cours			Rè	glement me	ens	uel		Con	VALEU	RS Cours Premier cours		*
1855	+ 0 24 + 1 91 + 0 08 + 1 91 + 0 08 + 3 06 + 4 4 93 + 4 24 + 4 10 - 0 194 - 1 1940 - 0 1940 - 1 1940 -	A.C. LB 265 265 265	1770 1770 1770 1770 1770 1770 1770 1770	Marmel 1636	580 180 758 180 758 189 189 189 189 189 189 189 18	## Campan	C23	83 90 + 5 66 2 387 + 4 87 2 1 166 40 + 2 06 3 96 30 + 2 44 246 4 480 + 2 12 14 165 110 1060 - 0 46 110 1 122 80 + 1 16 15 15 15 12 240 + 2 88 3 2 240 + 2 88 3 2 240 + 3 28 8 8	5 Enstreen Ko 5 Enstreen Ko 6 Enstreen 6 Enstreen 6 Enstreen 6 Enstreen 7 Ens	## S40 588 548 50 542 50 542 50 543 50	567	2 46 5 21 0 98 3 71 0 75 5 34 2 68 1 28 1 1 68 1 1 09 1 1 09
	Com	ptant (selection)					Seco	nd marc	hé .	álection)		\Box
VALEURS % % da coupon Obligations 0	VALEURS Cours préc.	Dentier VALEURS Cope cours VALEURS Cope 639 d Milital Diployé 48	oute Demier de. cours	VALEURS Cous pric. Étrangères	Decrier cours	VALEURS Comp prés.	cours	VALEURS Carrie pric. 2700	Demier cours	VALEURS Males		OLET .
Emp. 7 % 1972	Section	628 Herrig, Nat. da) 20 503 OPB Parkhan 48 48 320 Optong 3 577 Octob 1-10. L 306	10 80 98 80 480 480 480 188 60 50 6 6 50 6 6 50	Alexa Alex	430 190 1970 1570 142 278 278 38 50 1170 280 280 280 280 280 280 280 280 280 28	Asia Mescaldes 905 Asystal 905 Asystal 905 BAFF 902 BLEM 484 BLF 1900 Below 544 Cobins de Lyon 1208 Cobins de Lyon 2000 Cobins de Lyon 1200 Cobins	484, Den 820, Dro 1200, Dro 1200, de 657 de	1825 1825 1845	2002 900 3270 2270 2270 200 200 200 200 200	Movile-Dalmas Chivest-Logistes One. Gest. Fis. Patematis-R.D. Path Batane Proviligar Regal St-Gabain Estaballaga St-Gabain Estaballaga St-Gabain Estaballaga St-Gabain Estaballaga St-Gabain St-Gaba	425 437 449 500 240 241 440 477 1285 1320 1380 1300 280 20 281 319 337 1220 1325 1360 1367 1367 1737 282 277 700 723	100 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00
CHE State	ASS	413 Fiscile-Zm 17 420 Rochistorinie S.A. 18 840 Rochistorinie S.A. 18 840 Rochistorinie S.A. 18 85 30 Santa-Fi 32 85 30 Safia Alexa 38 85 30 Safia Alexa 38 847 32 848 Safia 38 847 38 848 Safia 38 847 38 848 Safia 38 848 Safia 38 849 Safia 38 840 Safia 38 841 Safia 38 842 Safia 38 843 Safia 38 844 Safia 38 845 Safia 38 846 Safia 38 847 Safia 38 848 Safia 38	18 0 184 d 174 70 182 175 176 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185	Genotyper 285	1170 1185 358 368 360 362 1185 50 146 90 0 10 e	VALEURS	1. Nest 2. 144.55 3. 144.55 3. 144.55 3. 152.1	VALEURES Emindo Protes in 1920 8 16-14 Associations 1922 8 16-14 Assoc		Parken Gastion Pranten	Freia incl. Ref. Re	的行动吃足够多介格化的工物的计范布及工作分额介质样外型化脂质的化加计体介质样过氧环路存储工程,参加,参加,1000年,
Astribution Air Liquide	pr Cut Cut	6 362 6 369 6 080 6 856 0 331 200 321 3 15 200 16 200 2 83 190 279 2 7 320 87 430 2 2 600 6 4 607 4 605 3 800 4 745 4 753 4 6 600 2 4 607 4 703 3 600 3 81 4 130 94 470 91 600	6 630 Or Sin Sid Or Sin Sid Or Sin Sid Sid Floor Sid Floor Sid Floor Sid Sid Sid Sid Sid Sid Sid Sid Sid Sid	to at hama]	6/1 2250 22900 543 478 808 3140 1550 3240 801 401 70 401 60 402 85 5 40	Emaph Line 1286 E	404.39 Hatia 122.47 + Hatia 865.39 Hatia 1037 52 + Hatia 1257 79 Hatia 1267 79 Hatia 1262 42 Hatia 1262 41 Oldic 1262 45 Oldic 1	Action A	7 1088 46 7 288 97 8 5529 11 1055 30 1055 140 7 156 14 1136 39 1 136 36 1 136	Cashapan Lui-Afgiors Delenta Univer Obligations Valous Valous Valous G : coss	1429 15 1398 2942 75 2515 2233 09 2189 173 54 177 2629 81 150 600 83 80117 1457 09 1462 77863 35 77854 rt rt rt détaché	575 1926 1966 1354 1452 1613 1760



Le Monde

ÉTRANGER

- 3 Affrontements sur l'e iran-gate » à l'ouverture du
- 4 Les Philippines en butte à la
- 5 Les intentions de la France sur le Tchad.

POLITIQUE

- 6 Les déclarations de M. Chirac sur Europe 1.
- 7 La fin des cérémonies de vosux à l'Elysée. 8 Un sondage sur la cohabita-
- La préparation du congrès du

SOCIÉTÉ

10 Le départ de M. Verbrugghe, directeur de la polica. 11 Avant la première réunion de des droit de l'homme.

EDUCATION

12 Le sous-développement des

ARTS ET SPECTACLES

13 Nois Darling, de Spike Lee. 15 Le chantier du Grand Louvre.

COMMUNICATION 9 Un entretien avec M. Lang.

IMAGINA 87 21-22 Le royaume des nouvelles

ÉCONOMIE

24 à 26 Les mouvements de grève dens le secteur public. 26-27 Marchés financiers.

DÉBATS 2 Chômage.

Carnet 19 Météorologie 19 Mots croisés 19 Spectacles 16 à 18

SERVICES

La tension sino-vietnamienne

Les appels de Moscou pour une normalisation entre Hanoï et Pékin sont restés lettre morte

Quelle que soit l'ampleur des combats annoncés le mercredi 6 janvier par Hanol, le regain de tension sur la frontière sino-vietnamienne souligne à quel point les relations demeurent mauvaises entre Pékin et Hanol A l'automne dernier, les Vietnamiers ont affirmé souhaiter une détente avec la Chine. En décembre, le sixème congrès du PC vietnamien a entériné les efforts de Moscou en vue d'une normalisation de ses relations avec Pékin. Mais, que Pékin pose comme préalable à tout rapprochement un règlement politique au Cambodge comprenant un retrait militaire vietnamien, le sixème congrès n'a pas laissé prévoir un changement de la politique de Hanoï sur ce suiet.

En tout cas, les appels soviétiques à une normalisation sinovietnamienne demeurent, pour l'ins-tant, lettre morte. En dépit des pres-

Matinée du 7 janvier

Retour au caime

Survoltée ces deux derniers jours,

la Bourse de Paris a mis la pédale

douce ce mercredi matin, an cones

de la séance préliminaire. Quasi-

ment stable à l'onverture

(+ 0,07 %), l'indicateur instantané

s'effritait un peu en clôture

Skis Rossignol, Facom, Casino,

Eurocom, UCB, Leroy-Somer. Recul de Moulinez, Valeo, Prin-

temps, J. Lefebvre, Chargeurs,

Europe I, Alsthom, Générale des

Valeurs françaises

NEW YORK

MARRAKECH

Le numéro du « Monde »

daté 7 janvier 1987 a été tiré à 472 160 exemplaires

ABCDEFG

LE CAIRE

MEXICO

Telémécanique . Thomson-C.S.F. Total-C.F.P.

AIR HAVAS

LES PRIX BAS QUI VOUS DONNENT

DES AILES.

Tarif A.R. pour un minimum de 7 jours. Prix au 1º Octobre 86. Conditions Générales dans le catalogue Air Havas.

En vente chez Havas Voyages : 66, rue d'Alésia, 75014 PARIS Tél. : 45.42.21.25 et dans les 260 agences Havas Voyages. HAVAS VOYAGES: FAITES LA DIFFERENCE.

Promise cours

Hausse de Compagnie bancaire,

BOURSE DE PARIS

sions ouvertes de Moscou - dont M. Ligatchev, numéro deux soviéti-que, s'était fait le porte-parole pen-dant le sixième congrès du PC vietnamien, - Hanoï ne donne pas l'impression de vouloir pousser les événements, sur le plan intérieur comme dans le domaine de la politi-

Tout en quittant le bureau politie, les trois « chefs historiques » du PC vietnamien demeurent associés à la gestion du pays. En effet, le gouvernement vietnamien ne sera remanié qu'en avril, à la suite de l'élection d'une nouvelle Assemblée nationale. En outre, MM. Truong Chinh, Pham Van Dong et le Duc Tho, nommés officiellement, ce mercredi. . conseillers » du comité central du PC, pourront, à ce titre, < obtenir une procuration du bureau politique pour résoudre certains problèmes concrets ».

Sur le plan diplomatique, le Vietnam s'en tieut à son engagement de retirer toutes ses troupes du Cambodge en 1990, estimant qu'à cette date, ses protégés de Phom-Penh seront capables d'assurer, seuls, la sécurité de leur pays. La tension frontalière sino-vietnamiemme vient donc rappeler, à point nommé, que la partie de bras de fer entre les deux voisins ennemis est loin d'être

JEAN-CLAUDE POMONTL

BRUXELLES

de notre correspondent.

M. Robert Hersant a acheté, le

M. Robert Hersant a acheté, le 5 janvier, 24 % des actions du Groupe Rossel, qui édite notamment Le Sair (Bruxelles), premier quotidien francophone belge avec un tirage moyen de 240 000 exemplaires. La nouvelle, bien qu'attendue (le Monde du 27 décembre 1986) a toutefair proposé une

1986), a toutefois provoqué une réelle émotion à Bruxelles. Les jour-

nalistes du Soir, rounis aussitot en

assemblée extraordinaire, ont exprimé leur - indignation - devant cette vente et rappelé leur - opposi-

tion constante et unanime » à M. Robert Hersant. Sous le titre « Her cent ans ! » — une allusion au

centième anniversaire du journal fêté récemment, - Yvon Toussaint, directeur-rédacteur en chef du Soir, écrit dans l'édition du jour : « Pour ma part, j'userai de toutes les pré-

rogatives que me confère mon statut pour empècher M. Hersant d'avoir, le cas échéant, la moindre influence au sein de la rédaction.

Pour Yvon Toussaint et pour les actionnaires majoritaires du journal,

les conséquences concrètes de la prise de participation de Robert

à partir de 2200 F

à partir de 1290F

à partir de 2660F

^cà partir de . **4825** F

Le Monde Infos-Spectacles

sur Minitel

36-15+ISLM

Les grèves dans le secteur public

Poursuite du mouvement à la SNCF et dans les transports parisiens

· A LA SNCF, le mercredi janvier, le trafic a dans l'ensemble progressé, conformément aux prévi-sions de la direction : en début de matinée, la moitié environ des rapides et express étaient assurés an départ et à l'arrivée à Paris, les départs ont été presque normaux pour les TGV à destination de la Bourgogne, de la Suisse, de Lyon et de la Savoie; trois TGV aller-retour sur Marseille, deux sur Montpellier, un sur Avignon, deux sur Lille-Lyon et sur Rouen-Lyon sont aussi prévus. Sur la banlieue parisienne, il y avait quatre trains sur cinq gare de l'Est, deux sur trois à Saint-Lazare, Montparnasse et gare de Lyon, deux sur cinq à la gare du Nord, un sur deux sur la ligne C du RER. La direction espère acheminer sept cents trains de marchandises dans la journée. Le dernier dépôt en grève dans la

région de Reims a repris. En revanche, la direction régionale Provence-Alpes-Côte d'Azur a dû supprimer toutes les liaisons à la suite des entraves à la circulation multipliées, mardi, par les cheminots grévistes, bien qu'elle zit obtens du tribunal un référé autori-

sant l'évacuation par la police de la gare de marchandises Saint-Roch, à Nice. Des trains ont été bloqués aussi ce mercredi matin à Lille, à Amiens, et dans plusieurs gares de la région parisienne, à Houilles,

Hersant scraient toutefois - absolu-

presse française ne disposant pas de

la minorité de blocage. Les action-

naires majoritaires, qui possédaient jusqu'alors 58 % des parts, ont

amoncé qu'ils en disposent mainte-nant de 76 %, ce qui justifierait leur

relatif optimisme. Fin octobre 1986, en effet, les actionnaires minori-taires — les familles Kubore-

Declercq - avaient fait part de leur intention de vendre l'ensemble de

leurs actions (42%) à M. Robert Hersant, qui siégeait déjà au conseil d'administration de la société Rossel

depuis 1983 sans détenir une seule action. Les actionnaires majoritaires

ont alors joué leur droit de préemp-tion, et ont tenté de racheter

l'ensemble des parts. Mais ne parve-nant pas à réunir les sommes néces-

saires - estimées à coviron 150 millions de francs français. — ils ont dù se contenter de 18% des actions

mises en vente, laissant ainsi les

24 % restants à M. Robert Hersant. Quelle stratégie celui-ci va-t-il

maintenant adopter? • On imagine mal le patron du Figaro jouant éter-nellement les posiches. Attendra-t-il

l'ouverture d'une faille dans le

groupe majoritaire pour s'y engouf-frer? , s'interrogeait ainsi un jour-naliste du Soir. Une autre crainte

subsiste : que les parts acquises par M. Hersant le 5 janvier lui servent

de monnaie d'échange pour un mar-

Arrestation des meurtriers d'une vieille dame. – Les meu-triers de Marguerite Moulene, quatre-

chandage plus vaste.

En Belgique

M. Robert Hersant contrôle

24 % du capital du « Soir »

Mantes et Argenteuil, ainsi qu'à Saint-Denis, où les CRS ont fait

D'autre part, la direction de la SNCF faisait état d'actes de sabotage, dans la nuit de mardi à mer-credi, à Lille et surtout à Brétigny-Dourdan, où cent motrices auraient ainsi été rendues inutilisables par détérioration d'instruments de conduite ; des signaux ont été dérangés et des téléphones arrachés.

La « coordination » des agents de conduite avait prévu un - rassemblement national », ce mercredi à 14 heures, à la gare du Nord ; les fédérations transport-équipement et cheminots CFDT devaient poursui-vre par un défilé jusqu'à la gare

· A EDF, où la CGT et la CFDT appelaient à la grève ce mer-credi. PO se contentant de soutenir les décisions des assemblées géné-rales, la baisse de production, limitée à 7 500 mégawatts jusqu'à 9 heures du matin, était ensuite des-cendue à 21 000 MW. Toutefois, en milieu de matinée, il n'y avait pes encore en de délestages.

• A LA RATP, le trafic du métro continuait d'osciller, le 7 jan-vier, entre 50 % et 70 % du trafic ordinaire, ce qui représente un point de satisfaction pour la direction de la RATP. Le RER reste très perturbé (34 % des trains assurés), surtout sur la ligne A, qui n'assure pas plus du dixième de sa capecité habituelle. En revanche, dans les bus, le blocage des dépôts de Charlebourg, de la Croix-Nivert et de Lagny par les grévistes a totalement paralysé les lignes, commençant par la 80, ainsi que les 26, 29, 39, 46, 49, 56, 62 et 73. Selon la direction, 70 % des machinistes sont présents au travail, mais, compte tenu de ces piquets de grève, 59 % des bus seule-ment circulent. La négociation entre la direction et les syndicats doit reprendre à 14 h 30, le 7 janvier. On prête à M. Michel Rousselot, direc-tour général, l'intention de concéder quelques fractions d'augmentations salariales supplémentaires dans le but d'obtenir l'accord des syndicats CFTC, FO, CGC et indépendants.

fusionne avec « France-Soir Magazine »

« TV-France-Soir »

programmes de télévision lancé le 15 novembre 1986 par le quotidien du même nom, va fusionner, samedi 10 janvier, avec France-Soir Magazine. Cette fusion est due « à des raisons économiques et à la volonté d'améliorer le magazine », explique-t-on au quotidien dirigé par M. Jacques Hersant, le fils de M. Robert Hersant, L'existence d'un magazine de programmes de télévision renforcé est également lié à la candidature du patron du

Figuro à la reprise de TF 1. Et à sa volonté de concurrencer les autres magazines spécialisés, dont le fleu-ron, Tèle 1 jours, appartient au groupe Hachette.

Sous son titre, France-Soir-Magazine TV, le premier numéro de cet hebdomadaire devrait être tirê à 600 000 exemplaires alors que France-Soir bénéfice d'un tirage en semaine d'environ 470 000 exemplaires, pour une diffusion de 397 933 exemplaires selon l'OJD

1985. Le Figaro devrait adjoindre anssi un «TV-Figaro» à sa livraison du samedi, au cours du premier trimes-

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT DES LIVRES

vingts ans, assassinée le 27 décembre dens son appartement, boulevard Victor-Hugo, à Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine) (le Monde du 30 décembre), ont été arrêtée mardi 6 jenvier. Il s'agit d'un couple de jeunes délinquants toxicomanes : Mehrez Bouallegue, vingt-deux ans, de nationalité tunisienne, et Véronique Stolarczyk, vingt-trois ans, qui ont fait des aveux complets.

J.-A. F.

Le Monde

MESSAGES

Pour écrire au Monde. Pour dialoguer. Pour réagir.

36.15 TAPEZ **LEMONDE**

—Sur le vif-

Lui et lui

Comment vous réagiriez, vous, si votre fils vous annonçait qu'il allait se mattre en ménage avec un garçon ? Ça vient d'arriver à une de mes amies. Hier, elle m'appelle, complètement tourneboulée, hors d'eile :

- Non, mais tu te rends compte ! Si je m'attendais ! Jamais io me serais doutée. - T'es pas fut-fut, je vais te

dire, parce que franchement,

- Cuoi, tu trouves qu'il a l'air d'une folle ? - Pas du tout, mais il va sur

ses vingt-sept ans et il t'a jamais ramené une fille à la maison. Toi-même, tu t'étonnais. Maintenant - Non, justement, je com-

prends pas. Qu'il ait une aventure, bon, ça encore... Mais pour-quoi déménager, s'installer avec ce type, officialiser. Il pourrait être un peu plus discret.

- Tu sais, à notre époque l Tiens, justement, j'ai vu un son-dage IPSOS: 73 % des Français acceptent les couples gals. Quais, Lucien me l'a mon-

tré. Les Français peut-être, meis pas ceux que ca concerne. Deux fois sur trois les familles le prennent très mai. Regarde, moi.

– Ecoute, là, t'as tort, me Tourie. Question SIDA, tu seras plus tranquille et puis dis-toi bien

que s'il était parti avec une nana, elle l'aurait collé à ses parents e ton Lulu tu l'aurais pratiquement plus jamais vu.

- Tu sais, son copain, il adore se mère. Déjà, le réveillon de Noël, c'était pour eile, et les mômes, elle a proposé de s'en occuper pendant leurs heures de bureau, alors moi...

- Quoi les mômes ? Comment des mômes ? Non, mais ça va pas !

- Its veutent en adopter

- ils ont pas le droit.

 Ben précisément, ils disent que c'est pas normal. Ils exigent un certificat de concubinage, des tarifs réduits dans les transports en commun, la pension de reversion, les...

 Ils sont drôlement à cheval sur les convenances, hein ?

 Et attends, je t'ai pes tout dit : ils vont donner une réception pour leurs fiancailles. Et ils ont déposé une liste au Printemps-Opéra.

- Alors, où est la différence ?

- Sur les bols du petit déjeu-ner, tu sais, le tête-à-tête. C'est des cœurs entrelacés et au lieu de Ella et Lui, c'est marqué Lui et

CLAUDE SARRAUTE.

Au conseil des ministres

M. Chambrand nommé préfet de l'Essonne

M. Paul Chambraud, préfet de des ministres du 7 janvier préset de l'Essonne, en remplacement de M. Max Lavigne admis en congé

spécial.

[Né le 11 avril 1927 à Guéret, M. Paul Chambrand, docteur en droit et licencié ès-lettres, devient sous-préfet en 1958. La même année, il est nommé chef du cabinet de M. Sudreau, ministre de la construction, puis, en 1960, ministre de l'éducation nationale. En 1963, il devient chef de bureau de la protection nationale au secrétariat général de la défense nationale. Secrétaire général de l'Oise (1973), il est nommé directeur, adjoint au directeur général de l'administration chargé des personnels et des affaires politiques au ministre de l'intérieur en 1977. Nommé préfet d'Eure-et-Loir en 1978, préfet de la Drôme en 1981, préfet des Côtes-du-Nord en 1983 et, depais mars 1985, préfet de l'Aisne.]

Nouveau Combat » s'appellera finalement < le Chardon »

L'hebdomadaire que lance le 7 janvier Jean-Claude Goudeau, devait d'abord s'appeler le Combat, puis Nouveau Combat. Le tribunal de grande instance de Paris l'avait en effet incité à modifier son titre. afin qu'il n'y sit pas de confusion avec l'ancien journal Combat. Titre qui appartient d'ailleurs, depuis 1984, à M. Henry Frenay, ancien ministre et président de l'Amicale des anciens du réseau Combat, dont le quotidien était issu (le Monde du 4 janvier).

Mais, afin d'éviter une nouvelle action en justice de M. Frenay. Jean-Claude Goudeau a finalement décidé d'appeler son journal le Chardon. Cet hebdomadaire satirique de droite, rédigé notamment par des journalistes qui ont quitté Minute, devrait être tiré à 300 000 exemplaires.

JANVIER Des exemples:

COSTUME pure laine 1975F 1395F VESTE pure laine PANTALON pure laine 558F 375F PULLOVER taine d'agnean 295_F fabriqué en Ecosse



CHAUSSURE senselle quir

